The
Robert E. Gross
Collection

HG
230
.B76x

HG
231
S186r

The

Robert E. Gross
Collection

A Memorial to the Founder
of the
Lockheed Aircraft
Corporation

Business Administration Library
University of California
Los Angeles

HG
231
S186r

RECUEIL
DES
MONNOIES
TANT ANCIENNES QUE MODERNES,
OU
DICTIONNAIRE HISTORIQUE
DES
Monnoies qui peuvent être connues dans les quatre parties du Monde, avec leur Poids, Titre & Valeur.

DIVISÉ EN QUATRE PARTIES,

SAVOIR:

POUR LES HÉBREUX.	POUR LES ROMAINS.
POUR LES GRECS.	POUR LES FRANÇOIS.

Avec des Tarifs à la suite du Dictionnaire, pour celles qui ont présentement cours en Europe.

PAR Mr. DE SALZADE.

A BRUXELLES,
Chez JEAN-JOSEPH BOUCHERIE, Imprimeur & Libraire, rue de l'Hôpital.

Avec Approbation.
M DCC. LXVII.

TABLE.

Page.

Premiere partie des Monnoies des Hébreux, ... 1.
Seconde partie de la Monnoie des Grecs, ... 11.
Troiſieme partie des Monnoies des Romains, ... 17.
Quatrieme partie des Monnoies des François, ... 47.
Nature de l'Or, ... 69.
Dictionnaire Hiſtorique des Monnoies d'Or, ... 73.
Nature de l'Argent, ... 137.
Dictionnaire Hiſtorique des Monnoies d'Argent, ... 149.
Nature du Billon, ... 247.
Dictionnaire Hiſtorique des Monnoies de Billon, . . . 249.
Nature du Cuivre, ... 261.
Dictionnaire Hiſtorique des Monnoies de Cuivre, . . 267.
Dictionnaire Hiſtorique des Monnoies d'Etain, ... 293.
Dictionnaire Hiſtorique des Monnoies de Plomb, . . . 295.
Dictionnaire Hiſtorique des Monnoies de Coquillage, . 297.
Dictionnaires Hiſtorique des Monnoies de Fruits, . . . 301.
Monnoies de Compte, ... 303.
Dictionnaire Hiſtorique des Monnoies de Compte, . . 309.
Monnoies courantes de France, ... 341.
De Strasbourg, ... 344.
De Nancy, ... 345.
De Madrid, ... 346.
De Cadix, ... 348.
De Barcelonne, ... 349.
De Lisbonne, ... 350.
D'Angleterre, ... 351.
D'Hollande, ... 353.
De Francfort, ... 356.
De Nuremberg, ... 358.
De Stockolm, ... 359.

TABLE.

De St. Gal, ... 360.
D'Auguſte, ... 361.
De Leipzick, ... 362.
De Bologne, ... 363.
De Hambourg, ... 364.
De Berlin, ... 366.
De Breſlaw, ... 367.
De Gênes, ... 368.
De Dantzick & Koninsberg, ... 370.
De Novi & Biſenzone, ... 371.
De Genève, ... *ibid.*
De Rome, ... 373.
De Veniſe, ... 374.
De Parme, ... 375.
De Turin, ... 378.
De Naples, ... 381.
De Copenhague, ... 382.
De Petersbourg, ... 383.
De Riga, ... *ibid.*
De Bergam, ... 384.
De Baſle, ... 385.
De Berne, ... 387.
De Zurich, ... 390.
De Parlerme & Meſſine . . . . . 392.
De Livourne, ... 393.
De Florence, ... 395.
De Vienne, ... *ibid.*
Des Pays-bas Autrichiens, ... 399.
Et de Liege, ... 402.

AVERTISSEMENT.

AVant que l'on eût introduit dans le monde l'uſage de la Monnoie, le commerce ſe faiſoit par échanges & permutations d'une denrée ou marchandiſe pour une autre.

La Monnoie dans ſon origine n'étoit autre choſe qu'une portion d'or, d'argent ou de cuivre, ſur laquelle on avoit marqué le nom du poids qu'elle contenoit; ainſi chez les Hébreux, le Sicle d'argent étoit un poids & une Monnoie tout enſemble; chez les Grecs, la Drachme & le Stater étoient également un poids & une Monnoie; chez les Romains, l'As de cuivre peſoit douze onces ou une livre romaine, & chez les François dès le temps de Charlemagne, la livre de poids & la livre de Monnoie étoient d'égale valeur. Nous allons entrer dans le détail de toutes ces monnoies en commençant par celles des Hébreux.

RECUEIL
DES
MONNOIES
TANT ANCIENNES QUE MODERNES.

PREMIERE PARTIE.

Des Monnoies des Hébreux.

LA plus ancienne Monnoie dont on connoiſſe le nom & le poids, c'eſt le Sicle des Hébreux.

L'époque la plus reculée que l'on trouve touchant cette Monnoie, c'eſt au Chapitre XXIII de la Geneſe, où il eſt dit » qu'Abraham acheta la caverne ou le champ d'Éphon » pour y enterrer Sara ſa femme, pour le prix de quatre cents

» Sicles d'argent, Monnoie publique qui avoit cours chez » les marchands.

De tous les Auteurs, qui juſqu'à préſent, ont entrepris de nous donner l'évaluation du Sicle & des autres Monnoies des Hébreux, il n'y en a aucun qui y ait encore parfaitement réuſſi. Vigenere dans ſes annotations ſur Titelive imprimé en 1583, fait le Sicle du poids de quatre drachmes, ou demi-onze romaine, & l'évalue à 20 ſols de la Monnoie de ſon temps, le marc d'argent alors n'auroit repréſenté que 16. (*a*)

Pontus Huterus, dans ſon Traité ſur les Monnoies d'or, d'argent & d'airain (*b*) des anciens, mais principalement ſur celles qui étoient en uſage chez les Hébreux, les Grecs & les Romains, évalue le Sicle peſant quatre drachmes à 150 Pites de France, 13 ſtuyvers 68 milles de Flandre.

La Pite, ſelon le Blanc, valoit le quart d'un denier, lorſque le marc d'argent valoit 54 ſols 7 deniers, ainſi les 150 Pites faiſoient 37 deniers & demi, & repréſentoient en 1598 deux cents ſoiſante-ſeize deniers ou vingt-trois ſols à raiſon de 20 l. le marc, alors prix actuel; ce qui feroit revenir le Sicle à 31 ſols de la Monnoie à 27 l. le marc.

L'Auteur de la Bible imprimée par Vitré en 1662, qui a compoſé des Tables d'Évaluations (*c*) pour les Monnoies des Grecs & des Romains, établit la valeur du Sicle à 15 ſols 5 deniers $\frac{11}{21}$ en Monnoie de France à 27 l. le marc.

(*a*) Selon Mr. le Blanc il valoit 19 livres.

(*b*) En 1598, cet Auteur eſt Flamand, ſon livre qui eſt en latin, ſe trouve dans le cabinet de M. Mail'ard, ancien Avocat du Parlement de Paris.

(*c*) M. Arnaud d'Andilly, dans l'avertiſſement de ſon hiſtoire des Juifs, en fait grand cas, & y renvoie le Lecteur.

Le Pere Calmet dans sa Dissertation sur l'Antiquité des » Monnoies, imprimée en 1720, dit, „ que le Sicle d'argent des » Hébreux pesoit une demi-once ou quatre Drachmes » Romaines ou 266 $\frac{14}{15}$ de grains, c'est-à-dire, qu'il pe- » soit onze grains de plus que notre demi Louis d'argent, » & qu'il valoit précisément 32 s. 5 d. $\frac{3}{8}$ de notre Monnoie » d'argent à 27 l. le marc. "

Il y a apparence que le Pere Calmet a voulu nous faire entendre que c'est de l'Écu de 8 $\frac{11}{12}$ au marc fabriqué en 1641 dont il parle, puisque nous n'avons pas eu d'autres Monnoies d'argent qui ayent porté le nom de Louis, ni des demis Écus dont la valeur ait été moindre de 30 s. mais de quelque façon qu'il l'ait entendu, son calcul n'est pas juste, tant par rapport au poids que par rapport à la valeur du Sicle.

Enfin, M. Rollin nous dit aussi (*a*) » que la drachme At- » tique, à laquelle répond le denier Romain, nous doit ser- » vir de regle pour connoître la valeur des autres Mon- » noies «..... Que le Sicle, Monnoie des Hébreux, va- loit quatre drachmes Attiques, & par conséquent 40 s. de notre Monnoie à 27 l. le marc.

On vient de faire voir en gros que les uns & les au- tres de ces différents Auteurs se sont trompés. Nous fe- rons voir par un détail exact qu'ils ont tous erré dans le calcul tant sur le poids que sur l'évaluation.

Revenons au P. Calmet, qui, après avoir établi la valeur du Sicle à 32 s. 5 d. $\frac{3}{8}$, continue rélativement & proportion- nément à cette Monnoie, de donner un poids & une valeur aux autres comme ci-après; savoir.

(*a*) Tome 4 en parlant des Monnoies des Grecs, dont nous rapporterons ci-après son Dis- cours en entier.

Au demi Sicle deux drachmes ou 133 grains $\frac{17}{35}$ de poids & une valeur de 16 ſ. 2 d. $\frac{11}{16}$.

Au tiers du Sicle d'argent, dont les Juifs payerent la capitation pour le temple, depuis la captivité de Babilone, un poids de 89 grains & une valeur de 10 ſ. 9 d. $\frac{12}{24}$.

Au Gerah ou Obole Hébraïque, le poids de 13 grains $\frac{7}{20}$ qui ſont la vingtieme partie du Sicle & la valeur d'un ſol ſept deniers $\frac{11}{32}$.

Au Sicle d'or, le poids d'un demi Sicle d'argent & par conſéquent 2 drachmes ou 133 grains & demi & la valeur de 11 l. 11 ſ. 9 d. $\frac{1}{2}$.

A la mine d'or, qui étoit de même une ſomme de 60 Sicles d'or, 695 l. 6 ſ. 3. d.

Au Talent d'argent, qui étoit auſſi une ſomme de 50 mines d'argent ou 3000 Sicles, ou 1500 onces Romaines, ou 125 l. Romaines, ou 86 livres 14 onces 5 gros poids de marc, 4867 livres 3 ſols 9 deniers.

Et enfin au Talent d'or, qui étoit pareillement une ſomme de 100 mines d'or ou 600 Sicles d'or, ou 125 livres Romaines, ou 86 livres 14 onzes 5 gros de notre poids de marc, une valeur de 69531 livres 3 ſols.

On avouera ingénuement qu'on ne comprend point la maniere de calculer dont le Pere Calmet s'eſt ſervi pour établir le poids & la valeur de toutes ces Monnoies, & il n'y a nulle apparence que ſon calcul puiſſe être juſte; car en prenant pour exemple le Talent d'argent qu'il nous dit peſer 1500 onces Romaines ou 125 livres Romaines, cela eſt bien juſques-là, 1500 onces diviſées par 12 onces, dont la livre Romaine eſt compoſée, produiſent juſte 125 livres;

mais quand il évalue ces 1500 onces ou ces 125 livres Romaines à 86 livres 14 onces 4 gros de notre poids de marc, il ne s'y trouve aucun rapport.

Si le Pere Calmet fait l'once Romaine égale à l'once poids de marc, en diviſant 1500 onces par 16, dont notre livre eſt compoſée, il viendra 93 livres 12 onces; s'il la fait plus foible d'un neuvieme, comme elle l'eſt effectivement, ainſi que nous l'expliquerons ci-après; 1500 onces diviſées par 10 onces $\frac{2}{3}$, à quoi la livre Romaine ſe trouve réduite, donneront 140 livres 10 onces: ainſi de quelque façon qu'on le prenne, l'erreur ſe démontre ſenſiblement.

Quoi qu'il en ſoit, toutes ces différentes Monnoies étoient en même temps Monnoies & poids, & les termes de peſer le métail, qui ſont employés dans quelques endroits de l'Écriture, montrent encore l'ancien uſage de livrer l'argent au poids, avant que chaque piece fût déterminée par l'empreinte qu'on y mit dans la ſuite. Abraham peſa 400 Sicles pour la caverne, les freres de Joſeph lui rapporterent l'argent qui avoit été mis dans leurs ſacs à leur retour dans le même poids qu'il l'avoient trouvé; le Sicle & le Talent (*a*) étoient de poids communs dont on ſe ſervoit pour peſer toutes ſortes de choſes; & l'on trouve que pour éviter les tromperies, on conſervoit dans le Temple les poids (*b*) & les meſures; & que l'Écriture, voulant marquer un poids exact & ſûr, employe cette expreſſion *au poids du Sanctuaire*. On trouve dans le livre des Rois, (*c*) le poids de Roi

(*a*) Le P. Montfaucon dans le 3 me. volume du ſupplement des Antiquités, marque qu'il y en a un de marbre dans leur Abbaye, qui a été apporté de Rome.

(*b*) On les appelle poids, Talons ou Matrices.

(*c*) 2 Reg. XXIV. 16.

ou le poids public, parce que c'étoit aux Rois qu'appartenoit le ſoin des Monnoies, des poids & meſures, & de tout ce qui regarde la ſûreté publique ; ainſi ce ſera ſur ces mêmes poids que nous nous fixerons pour évaluer en notre Monnoie, à 27 livres le marc, la valeur de celles des Hébreux.

Mais afin d'établir ſur des principes certains le poids & la valeur du Sicle qui doit nous ſervir de fondement pour donner une juſte évaluation aux autres Monnoies des Hébreux, il eſt néceſſaire de développer auparavant ce qu'il y a d'obſcur dans la livre des Romains, dont nos Auteurs ne nous ont donné d'autre raiſon que celle de peſer 12 onces, & que leur drachme étoit égale à celles des Hébreux ; & rapporter des preuves qui ſoient ſenſibles & ſuffiſantes, pour conſtater le poids & la valeur du Sicle rélativement au poids & au prix de notre marc d'argent.

» (*a*) Lorſque les François s'établirent dans les Gaules, les » Romains tailloient encore 72 ſols dans une livre d'or, » c'eſt-à-dire, que 72 ſols peſoient une livre de 12 onces, » chaque ſol peſoit 96 grains, puiſqu'il y en avoit ſix à l'once, & les 12 onces faiſoient 6912 grains, mais ces onces » n'étoient pas égales à celles de notre poids de marc, elles » étoient plus foibles d'un neuvieme, en ſorte qu'au lieu » de 576 grains qu'elles auroient dû peſer chacune, elles » n'en peſoient que 512 la livre, au lieu de 12 de nos » onces, dix deux tiers, & au lieu de 6912 grains que » 6144. "

Pour prouver ce calcul, il ajoute que les ſols d'or des derniers

(*a*) Le Blanc, page 3.

niers Empereurs, qui reſtoient dans ſon temps fort entiers, peſoient 85 grains un tiers de notre poids de marc.

Il réſulte de là que 72 ſols multipliés par 85 $\frac{1}{3}$ (*a*) font 6144 grains, qui ſont en proportion avec 10 onces $\frac{2}{3}$ comme 4608 grains ſont à 8 onces ou à un marc.

Cela poſé pour conſtant & ſans replique, le Sicle des Hébreux, qui, ſelon nos Auteurs, peſoit demi once Romaine, ou quatre drachmes, ou quatre gros valant 288 grains; ſe trouve réduit (en défalquant 32 grains pour le 9me. de moins que peſoit l'once Romaine) à 256 grains & non à 266 $\frac{14}{33}$ comme le Pere Calmet le prétend.

Il m'eſt tombé en main un Sicle, dont on trouvera ci-après à ſon article dans les Monnoies d'argent, l'empreinte deſſinée fort exactement, & dont les caracteres Hébraiques ont été expliqués par M. l'Abbé Sallier, Sous-Bibliothéquaire du Roi à Paris; le Sicle, ſoit original ou jetté en moule (on n'en fait rien) s'eſt trouvé peſer 236 grains poids de marc, on préſume qu'il n'eſt pas impoſſible que cette piece d'argent, qui, à la vérité, paroît très-frayée ſur les côtés & ſur la circonférence, n'ait perdu 20 grains de ſon poids depuis le temps qu'elle eſt faite.

Le poids du Sicle étant donc ainſi conſtaté ſur des principes inconteſtables à 256 grains, ſa valeur, ſuivant la regle de proportion, eſt de 30 ſols, ainſi qu'on va le voir par l'opération ci-après.

(*a*) Le poids eſt le même que celui du tiers de Sicle d'argent des Hébreux, comme on le verra par la Table ci-après, ce qui marque une eſpece de conformité dans la taille & dans le poids des Monnoies entre ces deux Nations.

Si 4608 grains, dont le marc eſt compoſé, valent 27 livres combien 256 grains?

256 grains.
27 livres.

1792
512

6912 } 4608
2304 1
20

4608 10 ſols.
0000

De cette juſte évalution du Sicle d'argent, ſuit ſans aucune contradiction celle du poids & de la valeur de toutes les autres Monnoies des Hébreux, comme on verra par la Table ci-après, dans laquelle j'ai jugé à propos de rapporter les évaluations du Pere Calmet, pour en faire voir la différence.

Table d'évaluation du poids & de la valeur des Monnoies d'or & d'argent des Hébreux, calculés sur le pied de 27 l. le marc d'argent de France.

SAVOIR :

NOMS DES MONNOIES *DES HEBREUX.*	POIDS de marc de France.	DRACHMES réduites à 64 grains.	QUANTITE' de grains par Monnoies.	EVALUATION du P. Calmet.	EVALUATION de chaque Monnoie à 27 liv. le marc.
	marcs. onces.	drachmes.	grains.	livres. sols. den.	livres. sols. d.
Le Sicle d'argent pesoit 4 drachmes Romaines. - - - - -	// //	4	256	1 12 5 $\frac{3}{8}$	1 10 //
Le demi Sicle pesoit - -	// //	2	128	// 16 2 $\frac{11}{16}$	// 15 //
Le tiers de Sicle - - -	// //	// $\frac{1}{3}$	85 $\frac{1}{3}$	// 10 9 $\frac{19}{24}$	// 10 //
Le Gerah ou Obole - -	// //	// $\frac{1}{20}$	12 $\frac{16}{20}$	// 1 7 $\frac{15}{32}$	// 1 6
La Mine ou la livre d'argent valant 60 Sicles pesant 30 onces Romaines ou - - -	// 26 $\frac{3}{3}$	240	15360	96 6 10 $\frac{1}{2}$	90 // //
Le Talent d'argent valant 50 Mines pesant 1500 onces Romaines ou - - - - -	166 5 $\frac{1}{3}$	12000	768000	4867 3 9	4500 // //
Le Sicle d'or pesant 2 Drachmes - - -	// //	2	128	11 11 9 $\frac{1}{4}$	10 // //
La Mine d'or valant 60 Sicles d'or pesant 120 Drachmes ou - - -	1 7	120	7680	695 6 3	600 // //
Le Talent d'or valant 100 Mines ou 600 Sicles d'or pesant 1500 onces ou - - - -	166 5 $\frac{1}{3}$	12000	768000	69531 3 //	60000 // //

Nota. Que les Monnoies d'or ci-dessus sont évaluées en Monnoies d'or à raison de 10 l.(*a*) le Louis d'or de 36 $\frac{1}{4}$ au marc qui pesoit 127 grains $\frac{27}{145}$, si l'évaluation en étoit faite en argent, le Sicle d'or n'auroit dû valoir que 7 l. 10 s. mais on doit évaluer matiere par matiere.

(*a*) Edit de 1640.

RECUEIL
DES
MONNOIES
TANT ANCIENNES QUE MODERNES.

SECONDE PARTIE.

De la Monnoie des Grecs.

SANS entrer ici dans la discussion, avant le Roi Polidore, qui regnoit 500 ans après la guerre de Troye, les payements se faisoient à Sparte en Bœufs, que quelques-uns prétendent être une Monnoie, à cause de l'échange qui se fit entre Achile & Glaucus, dont les Armes du dernier valoient cent Bœufs, tandis que celles du premier n'en valoient que neuf, ni quel a été le Roi, qui le premier a fait battre Monnoie en Grece, & sans nous arrêter aussi aux vains raisonnements qu'on trouve dans quel-

ques livres, qui traitent de cette matiere, nous nous contenterons de rapporter le nom, le poids & la valeur que quelques Auteurs modernes ont donné aux Monnoies d'or & d'argent des Grecs.

Nous nous attacherons particuliérement à M. Rollin, étant le ſeul qui ait évalué en Monnoie de France à 27 l. le marc, les Monnoies des Grecs; & nous ferons voir à ceux qui ſe mêlent de traiter de ſemblables matieres, combien il eſt eſſentiel en pareil cas de s'attacher plutôt à la juſteſſe du calcul, tant ſur le poids que ſur la valeur des Monnoies, que de ſuivre trop aveuglément ce que d'autres en ont dit avant eux.

Voici les propres termes de M. Rollin, Tome 4.

DES ANCIENNES MONNOIES.

„ La Drachme Attique, à laquelle répond le denier Romain, nous doit ſervir de regle pour connoître la valeur „ de toutes les autres Monnoies, M. de Tillemont l'a fait „ monter à 12 ſols de notre Monnnoie, le P. Lami à „ 8 ſols à quelque choſe près, M. Dacier à 10 ſols, „ c'eſt à ce dernier ſentiment que je m'en tiens ici, ſans „ examiner les raiſons de ces différences, ſeulement parce que cette maniere de compter eſt la plus facile, & „ par conſéquent la plus propre pour les jeunes gens; je „ prends ici notre Monnoies en fixant le marc à 27 livres, „ ce qui eſt regardé par la plupart des Nations de l'Europe, comme le prix intrinſeque de l'argent. "

Cette Monnoie qui doit ſervir de regle pour connoître

la valeur de toutes les autres Monnoies, va ſervir préciſément à faire voir l'erreur de tous ceux qui en ont parlé, pour n'avoir pas été inſtruits de la différence qu'il y a entre le poids d'une Drachme Romaine & un gros, poids de notre marc, tel ſans doute qu'ils ont voulu ſe la repréſenter; mais il faut auparavant rapporter ici le nom, le poids & la valeur des autres Monnoies des Grecs; les voici mot à mot, ſelon M. Rollin.

„ L'Obole Attique eſt la ſixieme partie d'une Drachme
„ Attique.

„ La Drachme Attique eſt compoſée de ſix Oboles: elle
„ répond au Denier Romain, & vaut dix Sols de France.

„ La Mine Attique vaut cent Drachmes, & par conſé-
„ quent 50 livres de France.

„ Le Talent Attique vaut 60 mines & par conſéquent
„ 3000 l. de France.

„ Miriade eſt un mot Grec qui ſignifie dix mille, ainſi une Miriade de Drachme, ſignifie dix milles Drachmes
„ & vaut 5000 livres.

„ Le Stater Attique étoit une Monnoie d'or du poids de
„ deux Drachmes qui valoit vingt Drachmes d'argent, &
„ par conſéquent 10 livres de France.

„ La Darique Monnoie d'or des Perſes, eſt celle qui portoit le nom de Philippe, Roi de Macédoine (*Philippei*)
„ étoit de la même valeur que le Stater Attique, c'eſt-à-
„ dire, 10 livres. "

Nous avons fait voir au Chapitre de la Monnoie des Hébreux, nos raiſons au ſujet du Sicle, ſur le poids & ſur la valeur duquel le P. Calmet, M. Rollin & les autres ſe ſont

ſi bien trompés comme à l'envie l'un de l'autre, les mêmes raiſons que nous avons déduites doivent ſubſiſter ici, c'eſt-à-dire, que la Drachme, dont M. Rollin nous parle, faiſant la huitieme partie de l'once, & par conſéquent la 96me. partie de la livre Romaine, doit ſupporter la même diminution d'un 9me. de poids; ainſi au lieu de 72 grains de poids qu'on lui donne, ce ne doit être que 64 grains, qui, ſuivant la regle de proportion, ne doivent valoir que ſept ſols ſix deniers.

Et pour revenir à l'Obole par où M. Rollin commence à faire l'énumération des Monnoies des Grecs, elle doit pareillement ſupporter la même diminution d'un neuvieme de poids, en ſorte qu'au lieu de douze grains qu'on lui donne, ce ne doit être que 10 grains $\frac{2}{3}$ qui, comme l'on verra par l'opération ci-après, ne doivent repréſenter que 15 deniers de France, au lieu de 20 deniers qu'on veut la faire valoir, en établiſſant la valeur de la Drachme dont elle repréſente la dixieme partie à dix ſols de France.

Si 4608 grains val. 27 liv. combien 10 grains $\frac{2}{3}$?

3	32	3
13824	54	32
	81	
	864	
	240	
	34560	
	1728	
	207360	13824 diviſeur.
	69120	15 d. pour quotient.
	0000	

La valeur de la drachme & de l'obole des Grecs, ainſi que leur poids, ayant été conſtaté ſur des principes certains, on va faire voir par la Table ci-après la valeur de toutes les autres Monnoies des Grecs à 27 livres le marc.

TABLE d'évaluation du poids & de la valeur des Monnoies d'or & d'argent des Grecs, calculé ſur le pied de 27 l. le marc d'argent de France.

SAVOIR:

NOMS DES MONNOIES DES *GRECS.*	POIDS de marc de FRANCE.	DRACHMES réduites à 64 grains.	QUANTITE' de grains par Monnoies.	EVALUATION ſuivant Rollin.	VALEUR de chaque Monnoie à 27 l. le marc.
L'Oble Attique peſant $\frac{1}{6}$ de	marcs. onces.	drachmes.	grains.	livres. ſols. den.	livres. ſols. d.
Drachmes - - - - -	// //	// $\frac{1}{6}$	10 $\frac{2}{3}$	// 1 8	// 1 3
La Drachme Attique peſant 6 Oboles - - - - -	// //	1	64	// 10 //	// 7 6
La Mine Attique peſant 100 Drachmes - - - - -	11 $\frac{1}{9}$	100	6400	50 // //	37 10 //
Le Talent Attique peſant 60 Mines - - - - -	83 2 $\frac{2}{3}$	6000	384000	3000 // //	2250 // //
La Myriade peſant 10000 Drachmes - - - - -	138 7 $\frac{1}{9}$	10000	640000	5000 // //	3750 // //
Le Stater Attique d'or peſant 2 Drachmes - - -	// //	2	128	10 // //	10 // //
La Darique d'or peſant 2 Drachmes - - - - -	// //	2	128	10 // //	10 // //
Le Phillipei peſant 2 Drachmes - - - - - - -	// //	2	128	10 // //	10 // //

N. Que l'évaluation des Monnoies d'or ſont faites auſſi en Monnoies d'or de France, les 128 grains poids du Stater ci deſſus, faiſant à $\frac{3}{4}$ de grains près, celui du louis d'or valant 10 livres en 1640.

RECUEIL
DES
MONNOIES
TANT ANCIENNES QUE MODERNES.

TROISIEME PARTIE.

Des Monnoies des Romains.

APrès avoir démontré d'une maniere ſenſible les évaluations des Monnoies des Hébreux & des Grecs, il ne ſera pas hors de propos de faire voir auſſi la valeur de celles des Romains, & les temps auxquels elles ont été fabriquées.

Avant que l'uſage de la Monnoie fût introduit à Rome, on y établiſſoit les amendes & les condamnations en bétail, & enſuite en lingots de cuivre en maſſe.

Depuis la fondation de Rome juſqu'en l'an 180 on ne ſe ſervoit que de Plaques de cuivre en maſſe, & au poids en gros, ſans aucune diſtinction, elles avoient été introduites ſous le regne de Numa, deuxieme Roi, qui commença en l'an 41 & qui finit l'an 84.

Ces Plaques continuerent ainſi juſques au regne de Servius-Tullus, ſixieme Roi, ce fut lui qui le premier fit frapper des Monnoies de cuivre avec des empreintes pour la ſûreté publique.

La premiere Monnoie des Romains fut nommée As, ou Aſſe, ou *Aſſipondium*, elle étoit marquée d'une brebis, ou d'un mouton; à cauſe, dit-on, que les plus grandes richeſſes des Anciens conſiſtoient en bétails.

Ils en firent frapper enſuite d'autres, ſervant à la diviſion de l'As; & voici quel étoit le nom & le poids des unes & des autres.

L'As peſoit	12	Onces Romaines.	
Le Deunx	11		
Le Dextans	10		
Le Drodans	9		
Le Bes	8		
Le Septunx	7		
Le Semis	6	Ces pieces furent fabriquées après la premiere guerre punique, Vigenere 1485, alors le denier d'argent valut 16 Aſſes ou Semis.	
Le Quincunx	5		
Le Quadrans	4	Cette piece fut fabriquée dans le regne de Tarquin, *Vegenere, page* 1486.	
Le Triens	3	Cette piece étoit appellée Ratiti, au derriere de la tête de Janus étoient trois rondeaux repréſentant autant d'onces.	
Le Sextans	2	Ces pieces ſont long-temps après la premiere guerre punique, & ſont de Servius Tullus.	
L'Uncis (*a*)	1		

(*a*) Ceux qui croient que l'Uncia fut appellé As, & que le dix valoit un denier d'argent ſe trompent, puiſque ſelon Vigenere, il eſt dit que le Peuple Romain après la ſeconde guerre punique fit des As ne peſant qu'une once, & encore des demis ſuivant la loi Papirienne, & néanmoins en la ſolde des gens de guerre, le denier d'argent courut toujours pour dix As ou livres de cuivre.

Les Romains après avoir fait fabriquer les diminutions de l'As de la maniere dont on vient de l'expliquer, firent auſſi frapper ſes augmentations (*a*) qui furent comme ci-après.

SAVOIR:

	onces.		onces.
Le Dupondius qui valoit 2 As ou	24.	Le Sextuſſis 6 As	72.
Le Seſterce 2 As & demi	30.	Le Septuſſis 7 As	84.
Le Treſſis 3 As	36.	L'Octuſſis 8 As	96.
Le Quadruſſis 4 As	48	Le Nonuſſis 9 As	108.
Le Quintuſſis 5 As	60.	Et le Decuſſis 10 As	120.

Le Decuſſis fut auſſi nommé Denarius, parce qu'il valoit dix As, & qu'on évalua dans les ſuites, cette quantité d'As à la valeur d'un denier d'argent: quelques Auteurs prétendent que le Decuſſis étoit marqué d'un côté d'un X, pour ſignifier qu'ils valent dix.

Le Dupondius de L. L.

Le Seſterce des deux (*b*) II joints enſemble par un trait d'union avec une S. pour ſignifier deux & demi à cauſe de Semis.

(*a*) Ou Multiples.

(*b*) Des Imprimeurs par ignorance dans quelques livres, ont fait dégénérer ces deux I-I en un H parfait qui ne ſignifie rien.

Les marques des autres Monnoies ne nous ſont point connues, ni pour les diminutions, ni pour les augmentations de l'As ; mais il y a apparence que chaque piece portoit la marque de ſon poids & de ſa valeur : il eſt même à préſumer que ceux qui ont cru que le Dupondius étoit marqué de deux LL ſe ſont trompés ; il faut néceſſairement que ce fuſſent deux II & deux raiſons ſemblent appuyer ce ſentiment. 1°. Ceſt que le Seſterce étant marqué de deux I-I joints enſemble avec une S pour ſignifier deux & demi à cauſe de Semis. 2°. Et que le Decuſſis étant auſſi marqué d'un X pour ſignifier dix, il s'enſuit par une conſéquence néceſſaire que le Dupondius devoit être marqué de deux - - - - - - II.

Le Seſterce de - - - - - - - - I-I. S.
Le Triens de - - - - - - - - III.
Le Quadruſſis de - - - IIII. ou - IV.
Le Quintuſſis de - - - - - - - V.
Le Sextuſſis de - - - - - - - VI.
Le Septuſſis de - - - - - - - VII.
L'Octuſſis de - - - - - - - - VIII.
Le Nonuſſis de - - - - - - - IX.

Et enfin le Decuſſis ainſi que nos Auteurs en conviennent d'un - - - - - - - - - - X.

En l'an 485, c'eſt-à-dire quelques années avant la premiere guerre contre les Cartaginois, les Romains firent frapper le denier d'argent qui étoit juſte du poids d'une drachme, il avoit ſelon quelques-uns d'un côté l'empreinte de Janus (*a*) & de l'autre la figure du vaiſſeau qui avoit

(*a*) Dans le Tome 3me. du Supplement des Antiquités du P. Montfaucon, on voit toutes ces différentes empreintes & beaucoup d'autres avec les lieux où ſont les Monnoies, d'où il les a tirées.

porté Saturne en Italie. On voit auſſi ſur les premiers revers de la Monnoie de Rome, *Caſtor & Pollux*, ou une Victoire pouſſant un char à deux ou à quatre Chevaux, ce qui fit appeller le Denier *Bigati ou Quadrati* ſelon le revers : on les avoit nommés auparavant *Ratiti*, à cauſe du vaiſſeau nommé *Ratis*, qui étoit une des Empreintes.

Ce Denier eut auſſi ſelon quelques-uns, les diminutions ſuivantes, priſes ſur ſon poids de 72 grains, mais qui n'en repréſentoient des nôtres que - - 64.

Le Quinaire ou demi denier - - - - 32.

Le Seſterce ou quart de denier - - - 16.

Le Libelle ou 10me. partie du denier. - - 6 4/10.

Le Sembelle ou 20me. partie de denier - - 3 4/20.

Et enfin le Terunce ou 40me. partie d'un denier (a) 1 24/40.

Il y a une obſervation à faire, 1°. ſur la modicité du poids & de la valeur de ces Monnoies, 2°. ſur la gradation interrompue des diminutions du denier, qui, comme l'on vient de voir, ſautent du Seſterce au quart de denier, au Libelle ou 10me. partie, 3°. & ſur la différence qu'il y a entre le petit Seſterce & le grand Seſterce qui étoit une ſomme. Nous allons faire voir cette différence, nous réſervant de faire les deux autres obſervations après que nous aurons donné l'évaluation en Monnoies de France à ce même denier & à ſes diviſions.

Le petit Seſterce, autrement nommé par M. Rollin, *Seſtercius ou Nummus*, étoit la quatrieme partie du denier Ro-

(a) Toutes ces pieces étoient d'argent, marquées à une tête de femme, repréſentant Rome, mais vers le dernier temps de la République, les trois Maîtres de la Monnoie firent mettre des têtes de tels perſonnages qu'ils voulurent, avec les marques de leurs exploits, toutefois ce n'étoit qu'après leur mort.

main, (*a*) il étoit d'abord marqué ainſi LL S parce qu'il valoit deux As & demi ou deux livres & demi : *Seſtercius* au lieu de *Semiſtercius*, comme qui diroit un demi ôté de trois.

Le grand Seſterce, c'eſt-à-dire, *Seſtercium* au neutre, ſignifie une ſomme qui valoit 1000 petits Seſterces, 250 deniers Romains, ou 125 l. de France.

C'eſt M. Rollin qui parle toujours, nous relevons ſon erreur ſur la valeur en Monnoie de France.

» Cette derniere ſomme ſe comptoit diverſement, *de-*
» *cem Seſtertia*, dix grands Seſterces ou dix mille petits
» Seſterces, par l'adverbe, *decies Seſtercium*, on ſous-en-
» tend ici centiers; ce ſont donc dix mille grands Seſterces
» ou un million de petits, ou *decies Centena* tout court, &
» on ſous-entend *Centies Seſtercium*, ou bien *Centena Seſ-*
» *tertia.* "

Voilà ce qu'on a cru néceſſaire de rapporter ici en entier, pour ne pas confondre le petit Seſterce avec le grand, nous en parlerons ci-après.

L'argent étant devenu plus commun à Rome par les victoires remportées ſur divers peuples & par les conquêtes; les payements ne s'y faiſoient plus qu'en argent par deniers ou par Seſterces, quoique cependant dans la maniere d'exprimer ces ſommes, le denier fût toujours pris pour dix livres de cuivre ſelon l'ancienne proportion; mais l'As d'une livre ne ſubſiſtoit plus, il n'étoit qu'imaginaire & le nom d'As lui étoit appliqué comme nous comptons par

(*a*) Il étoit auſſi du Decuſſis, ainſi qu'on la vu aux Monnoies de cuivre.

livre

livre & par franc, quoique la livre ſoit devenue imaginaire, & que les francs ne ſoient plus en uſage ; il nous ſuffit ſeulement de donner un équivalent ou une repréſentation de vingt ſols pour la livre ou pour le franc, ſoit en argent, en billon ou en cuivre : pour remplir les engagements contractés en livres ou en francs, c'eſt auſſi ce qui donne lieu de croire, comme nous le dirons ci-après, que le denier d'argent des Romains pouvoit bien être diviſé de façon qu'une de ſes diminutions repréſentât & ſervît à payer la valeur d'une As, ou d'une livre de cuivre, quoique cette Monnoie n'exiſtât plus.

» Quant aux pieces d'or, appellées *nummi aurei*, (*a*) elles » ne furent introduites à Rome qu'environ 62 ans après celles » d'argent, vers l'an 546 ſous le Conſulat de *Claudius Nero*, » & *Livinius Salinator* ; elles étoient marquées comme le » denier d'argent, mais de plus grand poids, & elles pe- » ſoient deux Drachmes & demie, valant 25 Drachmes » d'argent, ce qui étoit comme un à dix, il y en avoit » d'autres qui étoient évaluées à cent *Numes* ou petit Seſ- » terces.

» Les Romains ayant donné à leur Monnoie le nom de » denier, une piece d'or étoit appellée denier d'or, & » quand elle étoit d'argent, on l'appelloit denier d'argent, » & le denier d'or valoit dix deniers d'argent, comme le » denier d'argent valoit dix As de cuivre, ainſi dans le » temps que le denier d'argent étoit taillé à 40 à la livre » d'argent, & le denier d'or auſſi à 40 à la livre d'or, la livre » d'or valoit dix livres d'argent, & le denier d'argent dix » As ou dix livres de cuivre. "

(*a*) Anonime, imprimé en 1712.

Nous allons reprendre l'As de cuivre pour y faire quelques observations.

Vigenere, dans ſes annotations ſur le Titelive, eſtime la valeur de l'As de 12 onces à 6 deniers de ſon temps.

Les raiſons qu'il nous donne de cette évaluation, ſont que le denier d'argent des Romains valant dix As, & étant égal à la valeur d'une Réale (*a*) dont il fixe le prix à 5 ſ. de France, il s'enſuit que l'As devroit valoir juſte 6 denier.

Suivant ce calcul, il n'y a perſonne qui ne diſe que Vigenere avoit raiſon; mais malgré toutes les apparences de vérité qui s'y rencontrent, il n'en eſt cependant pas moins faux, auſſi bien que celui de tous les autres Auteurs qui en ont parlé; c'eſt ce qu'on ſe propoſe de démontrer dans la ſuite.

Après Vigenere, vient l'Auteur de la Bible de Vitré (*b*) imprimée en 1662, qui croyant donner de grandes choſes au public, a inſéré dans ſon Ouvrage une table d'évaluation des Monnoies des Anciens, que nous rapporterons ici mot pour mot, dans laquelle il fixe la valeur de l'As à 9 deniers $\frac{651}{2560}$, d'où il tire enſuite ſon principe pour évaluer en Monnoie de France le Seſterce Romain, l'Obole des Hébreux, la Drachme Attique, le denier Romain, le Sextule, la Drachme Hébraïque, le Stater, l'once Attique, la mi-

(*a*) La Reale ainſi évaluée à une Drachme de poids & à la valeur de 5 ſols, fait revenir l'once à 40 ſols & le marc à 16 l.

(*b*) Elle ſe trouve dans la Bibliotheque du Roi.

ne Attique, la mine des Hébreux, le Talent & le Talent Attique.

L'Auteur de l'Hiſtoire du Triumvirat, imprimé en 1681, commençant à la mort de Catilina juſqu'à celle de Brutus : dit (*a*) » que les Drachmes étoient encore en uſage » chez les Romains au temps d'Antoine, qui en promit 5000 » de récompenſe à chaque ſoldat, &c. « & il les évalue à 1250 l. en Monnoie de France, qui eſt à raiſon de 5 ſols la Drachme, comme au temps de Vigenere ; quoique ce dernier ait écrit preſque 100 ans avant lui, & que le marc d'argent ait augmenté de plus d'un tiers. Et ailleurs (*b*) il eſtime » que le Talent Romain valoit cinq cents écus » de 60 ſols, faiſant 1500 l. «

M. Rollin, en parlant auſſi de la Monnoie des Romains : dit » T. 4. que leur denier d'argent valoit 10 As, ou qua- „ tre Seſterces, & par conſéquent 10 ſols de France. "

Suivant le calcul de cet Auteur, l'As de cuivre valoit préciſément un ſol de France, puiſque le denier d'argent égal à dix As valoit dix ſols.

Nous allons rendre à chacun de ces quatre Auteurs la juſtice que leur peu d'exactitude demande.

Vigenere, qui eſt le premier ou ceux qui ont fait imprimer ſon Ouvrage en 1583, pouvoient-ils attendre une occaſion plus belle pour donner une juſte évaluation à leur As, que celle de la fabrication des deniers de cuivre pur, ordonnée par Henri III (*c*) en 1575, qui s'eſt paſſée de leurs

(*a*) T. 2. p. 295.

(*b*) T. 2. p. 236.

(*c*) Le Blanc.

jours & ſous leur yeux? Non ſans doute, car c'étoit matiere pour matiere; & peut il tomber ſous les ſens qu'en même-temps que le marc de cuivre pur valoit en France 156 deniers, ou 13 ſols comme nous le dirons ci-après, on puiſſe évaluer une Monnoie des Romains peſant 12 onces de même matiere à 6 deniers de France?

L'Auteur de la Bible de Vitré en établiſſant la valeur de l'As à 9 d. $\frac{651}{2560}$, a ſuivi ſans doute l'évaluation que Vigenere lui avoit donnée en 1583 & cherchant une proportion approchante, il aura dit que ſi l'As repréſentoit 6 deniers à 16 l. le marc, il en devoit repréſenter 9 $\frac{651}{2560}$, lorſque le même marc valoit 27 l. (*a*) ce qui eſt encore faux.

S'il s'en fût tenu là, il n'auroit fait que la même faute de ſon prédéceſſeur, mais de tirer, comme il l'a fait de cette fauſſe évaluation, un principe pour fixer le prix des autres Monnoies, c'eſt ne pas connoître la matiere dont on traite.

Pour ce qui eſt de M. Larrey dans ſon Triumvirat, où il fait valoir la Drachme cinq ſols, tandis que 59 pages auparavant en parlant du Talent, il évalue l'écu de France à 60 ſols, comme ce n'eſt que par accident qu'il parle des Monnoies des Romains, il eſt moins à blamer que les Auteurs précédents, qui en ont fait leur entiere application dans des Chapitres particuliers de leurs Ouvrages.

Mais à l'égard de M. Rollin, qui nous a fait voir ci-devant, en parlant des Monnoies des Hébreux, qu'il prétend tirer de la valeur de la Drachme, la regle pour connoître la valeur de toutes les autres Monnoies, & qui a travaillé

(*a*) En 1641 comme en 1679 il n'a valu que ce prix, les écus de 9 l. au marc étant également fixés ſous ces 2 Epoques à 60 ſols.

dans un temps où le marc de cuivre étoit encore taillé en 20 (*a*) pieces valant actuellement douze deniers chacune, on ne comprend point comment il a pû donner dans un ſi grand travers que celui d'évaluer l'As des Romains peſant 12 onces à 12 deniers, comme il a fait en évaluant le denier Romain à 10 ſols de France.

Il reſteroit encore beaucoup de choſes à dire ſur quelques autres Auteurs, qui ont voulu nous donner pour vrai ce qui ne l'eſt certainement pas; mais comme notre deſſein n'eſt que de faire voir preuve en main, la valeur en argent de France à 27 l. le marc des Monnoies de cuivre, d'argent & d'or des Romains, nous allons en établir le principe.

Suivant les raiſons, ci-devant rapportées, il faut réduire au poids de notre marc le poids de l'As des Romains, & celui de leurs autres Monnoies d'or & d'argent.

Cet As peſoit douze de leurs onces; mais comme leur once étoit plus foible d'un neuvieme que la nôtre, il s'enſuit que l'As ne repréſentoit que dix onces deux tiers de notre poids de marc.

Pour ſavoir au juſte ce que pouvoit valoir en argent de France à 27 l. le marc dix onces deux tiers de cuivre pur, miſes en Monnoie courante, il faut remonter juſqu'à la premiere fabrication de cuivre pur, & s'arrêter en deſcendant à l'époque, ſous laquelle le marc d'argent étoit fixé à 27 l.

En 1575, Henri III ordonna une Fabrication d'eſpeces de cuivre pur, il y en avoit de deux ſortes, la premiere

(*a*) Edits des mois de Mai & de Juillet 1719 & Août 1720.

à la taille de 78 au marc, valant deux deniers Tournois la piece, & les dernieres à la taille de 156 au marc valant un denier Tournois auſſi la piece.

Depuis 1575 juſqu'en 1641, ces mêmes deniers de cuivre ont toujours été reçus pour leur valeur, & comme en 1641 & en 1679, le marc d'argent étoit fixé à 27 l. & que la table en queſtion de la Bible de Vitré a été imprimée en 1662, & par conſéquent entre ces deux époques, l'As auquel notre Auteur n'a donné que la valeur de 9 d. $\frac{651}{2560}$, a dû valoir certainement dix-ſept ſols quatre deniers.

SAVOIR:

onces.		deniers.		ſols. den.
Pour 8 . . .	ou un marc . .	156 .	qui font	. . 13 //
Pour 2 . . .	. . . . .	39 .	. . . . .	. . 3 3
Et pour // $\frac{2}{3}$ . .	. . . . .	13 .	. . . . .	. . 1 1
Total 10 $\frac{2}{3}$ . .	. . . . .	208 .	deniers ou . . .	. . 17 4

Mais dira quelqu'un ſi cette évaluation a lieu, le denier d'argent des Romains peſant une Drachme & valant 10 As, doit être évalué proportionnellement a 8 l. 13 ſ. 4 d. & le denier d'or valant 10 deniers d'argent à 86 l. 13 ſ. 4 d. ce qui ne ſauroit être, puiſqu'alors notre marc d'argent repréſentoit en Monnoie à 27 l. le marc 554 l. 13 ſ. 4 d. & le marc d'or 5546 l. 13 ſ. 4 d.

RÉPONSE.

Comme l'on n'a pas dû prendre sur le denier d'argent, le principe pour l'évaluation de l'As, de même, on ne doit pas prendre sur l'As le principe pour l'évaluation du denier d'argent, l'As étoit une Monnoie de cuivre, la premiere qui ait été en usage chez les Romains, & fabriquée plus de 300 ans avant le denier d'argent; par conséquent, elle doit rester seule sans servir de principe pour les évaluations des Monnoies d'argent & d'or, cependant l'Auteur de la Bible de Vitré, nous a donné dans sa table l'évaluation de toutes les Monnoies des Hébreux, des Grecs, & des Romains, prise sur la valeur d'un As ou 9 d. $\frac{651}{560}$ en Monnoie de France, comme il a été dit ci-devant.

Reste maintenant à donner la juste évaluation des diminutions de l'As, prises sur le même principe.

Table d'évaluation de l'As de cuivre des Romains & de ſes parties.

SAVOIR :

NOMS *DES MONNOIES.*	POIDS des Romains.	POIDS de France.			VALEUR de chaque Monnoie.		
	onces.	onces.	grains.		ſols.	deniers.	
L'As peſoit	12	10	5	$\frac{3}{9}$	17	4	
Le Dunx	11	9	6	$\frac{2}{9}$	15	10	$\frac{8}{12}$
Le Dextans	10	8	7	$\frac{1}{9}$	14	5	$\frac{4}{12}$
Le Dodrans	9	8	//		13	//	
Le Bes	8	7	6	$\frac{8}{9}$	11	6	$\frac{8}{12}$
Le Septunx	7	6	1	$\frac{7}{9}$	10	1	$\frac{4}{12}$
Le Semis	6	5	2	$\frac{6}{9}$	8	8	
Le Quincunx	5	4	3	$\frac{5}{9}$	7	2	$\frac{8}{12}$
Le Quadrans	4	3	4	$\frac{4}{9}$	5	9	$\frac{4}{12}$
Le Triens	3	2	5	$\frac{3}{9}$	4	4	
Le Sextans	2	1	6	$\frac{2}{9}$	2	10	$\frac{8}{12}$
L'Uncia	1	//	7	$\frac{1}{9}$	1	5	$\frac{4}{12}$

Et pour ſuivre l'ordre dans leſquels les Monnoies ont été connues & miſes en uſage à Rome, nous allons auſſi donner l'évaluation des augmentations (*a*) de l'As reduites à notre poids de marc.

(*a*) Ou multiples.

TABLE d'évaluation des augmentations de l'As.

SAVOIR:

NOMS DES MONNOIES.	POIDS des Romains.	POIDS de France.	VALEUR de chaque Monnoie.
as.	onces.	onces. grains.	livres. fols. den.
Le Dupondius . 2	24	21 2 $\frac{6}{9}$	1 14 8
Le Sexterce . 2 $\frac{1}{2}$	30	26 5 $\frac{3}{9}$	2 3 4
Le Treſſis . . 3	36	32 1	2 12 //
Le Quadruſſis 4	48	42 6 $\frac{3}{9}$	3 9 4
Le Quintuſſis . 5	60	53 3 $\frac{6}{9}$	4 6 8
Le Sextuſſis . 6	72	64 1	5 4 //
Le Septuſſis . 7	84	74 6 $\frac{3}{9}$	6 1 4
L'Octuſſis . . 8	96	85 3 $\frac{6}{9}$	6 18 8
Le Nonuſſis . 9	108	96 1	7 16 //
Et le Decuſſis 10	120	106 6 $\frac{3}{9}$	8 13 4

A l'égard des Monnoies d'argent & d'or, qui ont ſuivi celles de cuivre dans leur fabrication, on en trouvera auſſi l'évaluation par les Tables ci-après, avec leurs poids finitifs, reduits en poids de marc, ſuivant le principe établi, que l'once Romaine eſt plus foible d'un neuvieme que la nôtre.

Table d'évaluation du denier d'argent & de ſes parties.

SAVOIR :

NOMS DES MONNOIES.	POIDS des Romains.	POIDS de France.	VALEUR de chaque Monnoie.	
	grains.	grains.	ſols.	den.
Le Denier peſoit une Drachme ou . .	72	64	7	6
Le Quinaire . $\frac{1}{2}$	36	32	3	9
Le Seſterce . $\frac{1}{4}$	18	16	1	10 $\frac{1}{2}$
Le Libelle . $\frac{1}{10}$	7 $\frac{2}{10}$	6 $\frac{4}{10}$	//	9
Le Sembelle . $\frac{1}{20}$	3 $\frac{12}{20}$	3 $\frac{4}{20}$	//	4 $\frac{1}{2}$
Le Terunce . $\frac{1}{40}$	1 $\frac{32}{40}$	1 $\frac{4}{40}$	//	2 $\frac{1}{4}$

La différence conſidérable qui ſe trouve entre les poids des Monnoies de cuivre des Romains, dont comme on l'a vu ci-devant par la Table d'évaluation des augmentations de l'As, il y en a eu depuis le poids de deux onces, juſqu'à 120, & la différence qui ſe trouve entre la modicité du poids de leurs Monnoies d'argent, dont comme on vient de le voir par la Table ci-deſſus, les plus fortes ne ſont que du poids d'une Drachme, & les plus foibles d'un grains $\frac{24}{40}$, de grains me fourniſſent ici une reflexion, qui me paroît avoir aſſez de fondement pour faire penſer que les Auteurs, qui nous ont donné le denier Romain, pour le poids d'une Drachme, pourroient bien s'être trompés. Ce qui appuie encore plus mon ſentiment, c'eſt que j'ai trouvé dans un petit livre ſans frontiſpice, intitulé *Antiquités Romaines*, & imprimé en 1712; dont le nom de

l'Auteur dans le Privilege du Roi, eſt marqué par un M. N. T. que les Romains firent tailler dans une livre de cuivre de 12 onces, qui étoit l'As, ſix pieces à la livre, chacune du poids de deux onces, puis 12 de chacune une once, enſuite d'une demi-once qui faiſoient 24, & enfin de deux Drachmes qui faiſoient 48.

Et qu'enſuite le denier d'argent, fut auſſi affoibli & réduit à la taille de 15 à la livre, puis de 24, de 36, de 40, & enfin de 96, & le denier d'or juſqu'à 45.

Or, puiſque dans les ſuites, le denier fut affoibli, & qu'il fut porté juſqu'à la taille de 15 à la livre, il eſt à préſumer qu'il avoit été taillé à une moindre quantité auparavant, & qu'à l'imitation de l'As, les Romains pouvoient bien n'avoir taillé d'abord, que 12 deniers dans une livre d'argent, & qu'au lieu d'une Drachme, de poids que nos Auteurs lui donnent, c'étoit peut-être une once, valant dix As de cuivre, comme le denier d'or valoit dix deniers d'argent; car comment ſe pouvoit-il faire que le denier d'argent des Romains, qui ne peſoit qu'une Drachme, valût dix As de cuivre, faiſant 120 onces, ou 960 Drachme? La proportion entre ces deux métaux, eût été comme 1 à 960, puiſqu'une Drachme d'argent auroit valu 960 Drachmes de cuivre, ce qui paroît ſe contrarier avec ce que l'on trouve dans les Hiſtoires, que les conquêtes que firent les Romains ſur les autres nations, les mirent en état de donner juſqu'à 5000 Drachmes de récompenſe à chaque ſoldat; comment ſe pouvoit-il donc faire, que le cuivre fût ſi abondant pour en pouvoir donner 960 livres, pour une livre d'argent?

Comment pouvoit-il ſe faire encore que ce même denier, qui ne peſoit qu'une Drachme, eût ſes diminutions par 40 comme le Terunce, dont le poids n'étoit, ainſi qu'on l'a vu par la Table ci-deſſus, que d'un grain $\frac{32}{40}$ de grains; quelle oppoſition de poids entre les Monnoies de cuivre, & celles d'argent? Comment pouvoir trouver à changer une de ces Monnoies contre une autre, (car les Monnoies de cuivre, ne ſont que pour faciliter le change de celles d'argent) il y a bien plus d'apparence de croire que le denier d'argent devoit plutôt peſer une once qu'une Drachme, puiſqu'il *fut enſuite réduit à la taille de* 15 *à la livre*, & que notre Auteur même borne la taille des eſpeces d'argent à 96, qui font préciſement une Drachme chacune, & qu'il ne nous dit point que cette 96e. partie ait encore eu ſes ſubdiviſions.

Mais ne ſeroit-ce point que l'on auroit pris la diviſion de la livre; quoi qu'il en ſoit nous allons établir la valeur du denier d'argent, & de ſes parties ſur le poids d'une once Romaine, réduite en notre poids de marc, pour en tirer enſuite les conſéquences.

Table d'évaluation du denier d'argent & de ſes parties.

SAVOIR:

NOMS DES MONNOIES.	Poids des Romains.	Poids de France.	Valeur de chaque Monnoie.
	onces.	grains.	grains.	livres.	ſols.	den.
Le Denier peſant . . .	I	576	512	3	//	//
Le Quinaire . . .	// $\frac{1}{2}$	288	256	I	10	//
Le Seſterce . . .	// $\frac{1}{4}$	144	128	//	15	//
Le Libelle . . .	// $\frac{1}{10}$	57 $\frac{6}{10}$	51 $\frac{2}{10}$	//	6	//
Le Sembelle . . .	// $\frac{1}{20}$	28 $\frac{16}{20}$	25 $\frac{12}{20}$	//	3	//
Le Terunce. . . .	// $\frac{1}{40}$	14 $\frac{16}{40}$	12 $\frac{22}{40}$	//	I	6

Suivant cette propoſition la plus petite Monnoie d'argent des Romains auroit repréſenté 18 deniers de France à 27 l. le marc, ce qui eſt bien plutôt à préſumer que de dire qu'elle n'auroit valu que deux deniers & un quart; car comment encore une fois pouvoir fabriquer de ſi petites Monnoies?

De cette réflexion je paſſe à une autre, qui n'eſt pas non plus ſans apparence, c'eſt la ſuite interrompue de la diviſion du denier, qui d'une Drachme prend ſa gradation à la demie, puis au quart, & tout-d'un-coup au dixieme, au 20e. & au 40e. (*a*) indubitablement il y a eu quelque choſe de ſauté dans la diviſion de ces gradations; car elle doit avoir toutes ces proportions ſuivies

(*a*) Voyez la Table ci-devant.

de grade en grade ; c'eſt-à-dire, que ſi le denier valoit une once ou 576 grains ou 3 l.

	onces.	grains.	livres.	ſols.	denier
Le Quinaire valoit	$\frac{1}{2}$	288	1	10	"
Une 3e. Monnoie qui manque.	$\frac{1}{3}$	192	1	"	"
Le Seſterce	$\frac{1}{4}$	144	"	15	"
Une 5e. Monnoie qui manque	$\frac{1}{5}$	115 $\frac{1}{5}$	"	12	"
Une 6e. Id.	$\frac{1}{6}$	96	"	10	"
Une 7e. Id.	$\frac{1}{7}$	82 $\frac{2}{7}$	"	8	$6\frac{6}{7}$
Une 8e. Id.	$\frac{1}{8}$	72	"	7	6
Une 9e. Id.	$\frac{1}{9}$	64	"	6	8
Puis le Libelle	$\frac{1}{10}$	57 $\frac{6}{10}$	"	6	"
Le Sembelle	$\frac{1}{20}$	28 $\frac{16}{20}$	"	3	"
Et le Terunce	$\frac{1}{40}$	14 $\frac{16}{40}$	"	1	6

De cette maniere le denier d'argent & ſes diminutions auroient été rélatives aux diviſions de l'As de cuivre, & lui auroient ſervi d'équivalent, lequel auroit eu un rapport preſque parfait à l'évaluation de dix-ſept ſols quatre deniers, que nous avons donné à l'As, puiſque, comme on vient de le voir, le Terunce ou la 40e. partie du denier auroit été la valeur de l'*Uncia* de cuivre ou 12e. partie de l'As, c'eſt-à-dire, un ſol ſix deniers ; le Sembelle la valeur du Sextans, & ainſi des autres juſqu'à l'As. Il eſt vrai, qu'il y auroit eu dans cet échange une différence de 8 deniers de perte ſur l'argent, mais elle eſt de peu de conſéquence pour devoir s'y arrêter. Il y auroit encore eu une obſervation à faire, qui eſt qu'il n'y auroit eu, que le Terunce faiſant la 40e. partie du denier, le Sembelle, qui en

faiſoit la 20e. partie, & le Libelle qui en faiſoit la 10e. qui euſſent pû être appliquées à l'évaluation des diviſions de l'As, étant différentes de celles du denier, mais il y auroit toujours eu dans ce denier une de ſes parties preſqu'égale à la 12e. partie de l'As, au moyen de laquelle on auroit pû trouver à changer toutes ſes autres parties & l'As même.

A l'égard des Monnoies d'or des Romains, comme tous nos Auteurs ſont d'accord, que le denier d'or valoit dix deniers d'argent, & qu'il fût diminué juſqu'à la taille de 40 à la livre, il eſt à préſumer, qu'il avoit été taillé auparavant à une moindre quantité, & qu'en ſuivant l'uſage établi pour les deniers d'argent, les Romains firent pareillement fabriquer d'abord douze pieces à la livre d'or peſant chacune une once, laquelle piece fut auſſi nommée denier d'or, & que ce denier d'or peſant une once ou 576 grains, fut enſuite diviſé.

	onces.	grains.
En deux Quinaires de - -	$\frac{1}{2}$ -	288 - //
En quatre Seſterces de - -	$\frac{1}{4}$ -	144 - //
En dix Libelles de - -	$\frac{1}{10}$ -	57 - $\frac{6}{10}$
En vingt Sembelles de - -	$\frac{1}{20}$ -	28 - $\frac{16}{20}$
Et en Terunces de - -	$\frac{1}{40}$ -	14 - $\frac{16}{40}$

Deux raiſons ſe préſentent pour appuyer ce ſentiment. La premiere, c'eſt que le terme de Seſterce ſe trouve également, & dans la ſubdiviſion de l'As de cuivre, & dans celle du denier d'argent; & la ſeconde c'eſt le grand Seſterce, dont nous avons parlé ci-devant, qui doit néceſſai-

rement avoir une origine pour valoir tantôt dix, tantôt cent, & tantôt mille Seſterces, ſelon la prétendue ſignification que nos Auteurs lui ont donné, ſans ſe mettre beaucoup en peine d'examiner à fonds d'où pouvoit venir la différence du grand au petit Seſterce.

Cette différence ſemble vouloir ici ſe préſenter au naturel, car, ſi le denier d'or valoit dix deniers d'argent, & que le denier d'argent valût dix As de cuivre, il ſenſuit que le Seſterce d'or valoit auſſi dix Seſterces d'argent, & un Seſterce d'argent, dix Seſterces de cuivre; donc, ſi le denier d'or valoit le decuple du denier d'argent, il valoit évidemment le centuple de l'As de cuivre, puiſque le denier d'argent valoit dix As, voilà ce que vraiſemblablement l'on peut avancer ſur la différence du grand au petit Seſterce, ſans aller s'amuſer à la déclinaiſon chimérique, qu'on a voulu lui donner de *decies Seſtertia*, de *centies Seſtertium*, &c.

Mais dira-t-on, il y avoit des grands Seſterces, qui en valoient deux cents de petits, d'autres mille, &c. La réponſe eſt bien ſimple, c'eſt que ces Seſterces d'or étoient multipliés, & que ſi un valoit cent, deux valoient par conſéquent deux cents; dix, mille & ainſi du reſte.

La

La preuve en réſulte de la maniere de compter des Romains, qui n'avoient point de nombre au-deſſus de cent mille, comme on va le voir par l'énumération ci-après.

1	I	Un.
5	V	Cinq.
10	X	Dix.
50	L	Cinquante.
100	C	Cent.
500	IↃ	Cinq cents.
1000	CIↃ	Mille.
5000	IↃↃ	Cinq mille.
10000	CCIↃↃ	Dix mille.
50000	IↃↃↃ	Cinquante mille.
100000	CCCIↃↃↃ	Cent mille.

Il falloit néceſſairement, qu'après être parvenu au nombre de cent mille, on le doublât, on le triplât, &c. ſelon les occurrences; ainſi lorſqu'il étoit queſtion, par exemple, de payer la valeur de dix Seſterces d'or pour quelques acquiſitions, ou pour quelqu'autre marché qui auroit été fait; ſi l'acquéreur ne ſe trouvoit pas avoir cette quantité d'or, il pouvoit donner au vendeur en payement de cette ſomme cent Seſterces de cuivre, puiſque l'uſage étoit, qu'un denier d'or en valoit dix d'argent, & que le denier d'argent valoit dix de cuivre.

La Table de comparaiſon ci-après le fera encore mieux comprendre, le tout ſelon la maniere de compter des Romains.

SAVOIR:

NOMBRES ROMAINS.	SESTERCES d'or.	SESTERCES d'argent.	SESTERCES de Livres pour des Seſterces d'argent.	SESTERCES de Livres pour des Seſterces d'or.
I	1	10	100	1,000
V	5	50	500	5,000
X	10	100	1,000	10,000
L	50	500	5,000	50,000
C	100	1,000	10,000	100,000
IↃ	500	5,000	50,000	500,000
CIↃ	1,000	10,000	100,000	1,000,000
IↃↃ	5,000	50,000	500,000	5,000,000
CCIↃↃ	10,000	100,000	1,000,000	10,000,000
IↃↃↃ	50,000	500,000	5,000,000	50,000,000
CCCIↃↃↃ	100,000	1,000,000	10,000,000	100,000,000

Je ne penſe pas qu'on puiſſe démontrer d'une maniere plus ſenſible, la différence du grand, du moyen & du petit Seſterce, qui a juſqu'à préſent embarraſſé tant d'Écrivains qui en ont parlé, & tant d'autres perſonnes, à qui ces noms & ces valeurs ont paru des phantômes. Je ne prétends point m'attribuer la gloire d'avoir imaginé, je n'ai fait que ſuivre ce que nos Auteurs anciens & modernes ont dit touchant la valeur des deniers d'or en deniers d'argent, & la valeur des deniers d'argent en As de cuivre; j'y ai ſeulement ajouté du mien des calculs pénibles & de juſtes comparaiſons, que perſonne n'avoit encore cherché à nous démontrer; il ne me reſte plus pour finir ce Cha-

pitre qu'à donner des Tables d'évaluation pour les Monnoies d'or, comme j'ai fait pour celles d'argent & de cuivre, afin de remplir l'idée que je me ſuis formé dès le commencement de cet Ouvrage. Nous allons commencer par celle du denier d'or, ſuivant les ſubdiviſions qui lui ſont attribuées par nos Auteurs, en comptant ſur le pied du Louis d'or valant dix livres, lorſque le marc d'argent valoit 27 l.

Table d'évaluation du denier d'or & de ſes parties.

SAVOIR:

NOMS DES MONNOIES.	POIDS des Romains.	POIDS de Marc.	VALEUR de chaque Monnoie.
	onces.	grains.	grains.	livres.
Le Denier	I	176	512	40
Le Quinaire	// $\frac{1}{2}$	288	256	20
Le Seſterce	// $\frac{1}{4}$	144	128	10
Le Libelle	// $\frac{1}{10}$	76 $\frac{6}{10}$	51 $\frac{2}{10}$	4
Le Sembelle	// $\frac{1}{20}$	28 $\frac{16}{20}$	25 $\frac{12}{20}$	2
Le Terunce	// $\frac{1}{40}$	14 $\frac{16}{20}$	12 $\frac{32}{40}$	1

Et comme par les raiſons déduites au ſujet des ſubdiviſions du denier d'argent, on les préſume être fauſſes, il ne ſera pas hors de propos d'ajouter ici une Table pour les ſubdiviſions du denier d'or, telles qu'on a lieu de croire qu'elles ont été ou du moins qu'elles auroient dû être conformément à ce qui a été déja dit, & rélativement à ce que nous rapporterons ci-après.

Voici la TABLE *dont le poids Romain eſt réduit en poids de marc.*

SAVOIR:

NOMS DES MONNOIES.	POIDS de Marc.	VALEUR de chaque Monnoie.
	onces.	marcs.	livres. sols. den.
Le Denier	I	512	40 // //
Le Quinaire	// $\frac{1}{2}$	256	20 // //
Le	// $\frac{1}{3}$	170 $\frac{2}{3}$	13 6 8
Le Seſterce	// $\frac{1}{4}$	128	10 // //
Le	// $\frac{1}{5}$	102 $\frac{2}{5}$	8 // //
Le	// $\frac{1}{6}$ *	85 $\frac{1}{3}$	6 16 4
Le	// $\frac{1}{7}$	73 $\frac{1}{7}$	5 14 $3\frac{3}{7}$
Le	// $\frac{1}{8}$	64	5 // //
Le	// $\frac{1}{9}$	56 $\frac{8}{9}$	4 8 $9\frac{6}{9}$
Le Libelle	// $\frac{1}{10}$	51 $\frac{2}{10}$	4 // //
Le Sembelle	// $\frac{1}{20}$	25 $\frac{12}{20}$	2 // //
Le Terunce	// $\frac{1}{40}$	12 $\frac{12}{40}$	1 // //

Indépendemment de ce que nous avons dit ci-devant, au ſujet des pieces d'or taillées ſelon le Blanc à 72 à la livre Romaine, peſant chaque 85 grains $\frac{1}{3}$ poids de marc, faiſant 6144 repréſentant 10 onces deux tiers des nôtres; nous avons encore Pontus Huterus, qui nous aſſure que, ſous Conſtantin le Grand, il y avoit des pieces d'or peſant quatre Scrupules, le Scrupule peſant 24 grains, faiſant 96 grains Romains, deſquels ôtant 10 $\frac{2}{3}$ pour le 9e. témoins, reſte la quantité de 85 $\frac{1}{3}$, qui ſont préciſement le poids de la ſixieme Monnoie de la Table ci-deſſus, dont

on ignore le nom, & que nous avons marqué d'une étoile, pour y avoir recours.

Or, puiſqu'il y avoit des ſixiemes, dont le poids ſe trouve conſtaté, il y devoit avoir vraiſemblablement des tiers de deniers d'or, comme dans les ſuites il y eut des tiers de ſols d'or; peut-être étoient-ce les mêmes eſpeces, auxquelles on a donné par ignorance ou par innattention d'autres noms & d'autres valeurs. Comme cette matiere eſt très-abſtraite d'elle-même, il faut plus d'une réflexion pour pouvoir dévoiler la profonde obſcurité qui s'y rencontre; le temps nous fournira peut-être les moyens de mettre au clair tant de difficultés & tant d'erreurs.

Voici en abregé tout ce que Pontus Huterus rapporte au ſujet des Monnoies d'or des Empereurs Romains, dans le même ordre qu'il nous les a donnés.

Il y eut en divers temps, dit-il, des Monnoies d'or parmi les Romains de différent alliage, celles qu'on frappa juſqu'au temps de Veſpaſien, & qui peſoient deux deniers d'argent Romains, avoient $\frac{1}{48}$ d'alliage.

On en frappa enſuite de deux Drachmes, qui avoient les mêmes alliages.

En troiſieme lieu, elles peſerent auſſi deux Drachmes; mais elles avoient $\frac{1}{24}$ d'alliage.

Sous Conſtantin le Grand, & Julien l'Apoſtat, on en publia qui peſoient ſeulement 4 Scrupules, il eſt incertain combien elles avoient d'alliage, on les appella Centuſſis, parce qu'elles contenoient cent As. (*a*)

(*a*) Ceci prouve encore la différence du petit au grand Seſterce; cette Monnoie eſtimée cent As, étoit la valeur de 10 d. d'argent, qui ne valoient qu'un denier d'or.

L'Empereur Aurelianus fit frapper des pieces d'or de 2 ½ deniers, ſans que nous en ſachions l'alliage.

L'Empereur Tacite fit frapper des pieces d'or du poids de deux deniers.

Lampride rapporte que l'Empereur Alexandre Sévere, ayant fait faire de demis As, de tiers & quart d'As en pieces d'or, les anciennes pieces d'or ſe nommerent *Solidi*, pour les différencier de ces petites eſpeces, comme conſervant le poids ſolide de leur ancien alliage, & de leur premiere valeur.

Du temps d'Yſidore, ces ſols ſe nommerent auſſi *Sextula*, parce qu'ils faiſoient la ſixieme partie de l'once, c'eſt-à-dire, qu'ils peſoient 4 Scrupules.

J'interromps ici Pontus Huterus, pour revenir à ce que nous avons dit au ſujet de la ſixieme partie du denier d'or, & du denier d'argent des Romains, dont le nom nous eſt inconnu, & que j'ai ci-devant marqué d'une étoile, & évalué à 85 grains un tiers, & je dis que puiſqu'il y avoit chez les Romains une Monnoie, qui s'appelloit *Sextula*, pour ſignifier la ſixieme partie de l'once, il falloit donc, que la Monnoie, dont elle repréſentoit une ſixieme partie, fût juſte du poids d'une once; en effet, en multipliant 85 ⅓ à quoi nous avons réduit le poids de cette ſixieme Monnoie par 6, il viendra 512 grains à quoi nous avons auſſi réduit l'once Romaine, comme il viendroit 576 grains Romains, ſi on multiplioit par 6, la quantité de 96 grains, à quoi montent le poids des 4 Scrupules.

Il y avoit encore, continue Pontus Huterus, des Semis

ou Semiſſis, demis As frappés ſous Alexandre Sévere, & ſes ſucceſſeurs en une piece d'or du deuxieme alliage, poids & titre des pieces d'or ci-devant dites, & étoient d'un demi ſol.

Tremis ou *Tremiſſis* d'Alexandre Sévere, & de ſes ſucceſſeurs de la premiere qualité, alliage, poids & titre, & étoit un tiers de ſol.

Ceci prouve encore ce que nous avons avancé au ſujet de la troiſieme partie du denier d'or & d'argent, dont nous ignorons le nom, dans les Tables des ſubdiviſions de ces deniers quartarins, pourſuit Pontus Huterus, du meilleur alliage & ſemblable à celui des premieres pieces d'or.

Et il finit en diſant, que Budée prétend que comme le Stater d'or des Grecs, qui peſoit une once, répondît à leur Stater d'argent, qui peſoit une demi-once; de même les pieces d'or des Romains peſoient deux Drachmes, & les pieces d'argent peſoient une Drachme.

Ce dernier article, écrit par Budée en nous faiſant voir une contradiction ſur les poids des Monnoies des Grecs, dont il fixe le poids de celles d'or à une once, nous donne lieu de croire en même-temps, que s'ils ont eu des Monnoies de ce poids, les Romains pouvoient bien en avoir auſſi, puiſqu'ils avoient des 6e. parties d'une Monnoie, qui peſoit 85 grains $\frac{1}{2}$, comme nous l'avons déja dit ci-devant.

Suivant le rapport mal arrangé de Pontus Huterus, qui, en parlant des Empereurs, nous conduit juſqu'en l'an 337, (*a*) époque de la mort de Conſtantin le Grand, on voit

(*a*) Moreri.

que les Monnoies d'or étoient déja beaucoup diminuées ; puiſqu'elles étoient à la taille de 72 à la livre, c'eſt-à-dire, de 4 Scrupules peſant chacune, qui, réduites à 85 grains ½ comme nous l'avons ci-devant expliqué, font juſte 6144 repréſentant dix onces deux tiers de notre poids.

RECUEIL
DES
MONNOIES
TANT ANCIENNES QUE MODERNES.

QUATRIEME PARTIE.

Des Monnoies des François.

NOus voici enfin arrivés à l'origine de l'établiſſement de la Monarchie Françoiſe, où nous nous propoſons de faire voir, malgré le grand nombre de ſiecles qui ſe ſont paſſés depuis les Hébreux juſqu'aux François, qu'il ſe trouve encore une conformité dans le poids & dans la taille des Monnoies de ces quatre Nations.

Quelques recherches que nous ayons faites, nous n'ayons

pas encore pû trouver que Pharamond, premier Roi de France, ait fait fabriquer aucunes Monnoies ; M. le Blanc rapporte que le R. P. Le Carry, de la Compagnie de Jesus, très-habile dans la connoissance des Médailles, lui a assuré avoir eu pendant quelque temps, lorsqu'il étoit à Montpellier, un Pharamond, ayant d'un côté une tête chevelue, ornée d'une couronne à pointes, avec cette inscription, *Pharamondus*, & au revers un Cheval libre avec ce mot au dessous, *Équitas*.

Mais on trouve seulement que lorsque les François s'établirent dans les Gaules, ils taillerent comme les Empereurs 72 sols d'or dans une livre pesant de cette matiere, que chaque sol pesoit 85 grains un tiers, poids de marc, & qu'ils valoient 40 deniers d'argent, à 11 deniers douze grains de fin, pesant environ 21 grains ; (*a*) les demi-sols pesant 42 grains deux tiers, valoient 20 deniers d'argent du poids de 10 grains & demi chacun ; & les tiers de sol pesant 28 grains $\frac{1}{3}$, valoient 13 deniers $\frac{1}{3}$ pesant 7 grains, ces trois Monnoies d'or avoient ordinairement sur un de leurs côtés la tête ou le buste de quelqu'un de nos Rois, & de l'autre une croix avec le nom du lieu, où la piece avoit été frappée.

Les Goths, qui habiterent l'Espagne, firent aussi faire des sols d'or du même poids que ceux des Empereurs, & les Bourguignons, & les autres Peuples, qui s'emparerent des Provinces de l'Empire dans l'Occident, eurent aussi-bien que les François, & les Visigots leur sol, leur demi-sol & leur tiers de sol ; ces Monnoies ont conservé

(*a*) Les proportions entre ces deux métaux, étoient alors environs 10me.

leur dénomination, juſques aux premiers Rois de la IIIe. race, où l'on commença à les nommer florins, à cauſe de la Ville de Florence, où cette Monnoie prit ſon origine. On fit des florins en France juſques ſous le regne de Charles V, qu'ils furent défendus.

La conformité qui ſe trouve entre le poids, & la taille du ſol des François, & les Monnoies des Romains, des Grecs & des Hébreux, m'oblige à entrer ici dans une eſpece de diſgreſſion, pour en faire voir le juſte rapport, & pour y parvenir, je vais rapporter ici d'abord celles des Hébreux, deſquelles je tirerai enſuite les proportions des autres.

MONNOIES DES HÉBREUX.

	grains.
Le Sicle d'argent des Hébreux peſoit - -	256
Le demi Sicle - - - - - -	128
Le tiers de Sicle - - - - -	85 $\frac{1}{3}$
Le Sicle d'or - - - - - -	128

MONNOIES DES GRECS.

La Drachme Attique d'argent des Grecs, faiſoient juſte en poids, le quart du Sicle des Hébreux ou 64 grains.

Le Stater d'or égal au Sicle d'or des Hébreux 128 grains.

MONNOIES DES ROMAINS.

	grains.
Le denier d'argent égal à la Drachme des Grecs	64
Le denier d'or égal au Stater & au Sicle -	128
Le ſol des Empereurs égal au tiers du Sicle -	85 $\frac{1}{3}$

MONNOIES DES FRANÇOIS.

Le ſol d'or étoit égal au ſol des Empereurs, & au tiers du Sicle des Hébreux, peſant 85 grains $\frac{1}{3}$.

On pouroit ajouter ici le Louis d'or de la fabrication de 1640, à la taille de 36 $\frac{1}{4}$ au marc, peſant chacun 127 grains $\frac{27}{145}$, la Piſtole d'Eſpagne, le Leopold de Lorraine & beaucoup d'autres Monnoies d'or & d'argent, connues de nos jours; mais le deſſein que nous avons touchant les Monnoies des François, n'étant autre que de faire voir d'où vient l'origine de notre maniere de compter par livres, ſols, & deniers; nous ne nous arrêterons point à toutes ces égalités, ni à rapporter ici tout ce qui s'eſt paſſé au ſujet des Monnoies, depuis l'établiſſement de la Monarchie.

Nous nous contenterons ſeulement de faire voir, qui eſt celui de nos Rois, à qui nous devons rapporter l'inſtitution de la livre numéraire de 20 ſ. ou de deux cents 40 deniers, que pluſieurs Nations de l'Europe, comme l'Angleterre, la Hollande & autres ont empruntés de nous.

Il y a apparence qu'avant le regne de Pepin, on tailloit déja en France une certaine quantité de ſols dans une livre d'argent, moindre de 72 ſols comme les Empereurs Romains, & plus grande que celle de 20 à preſent en uſage, puiſqu'en l'an 755 dans le Parlement tenu à Verneuil. Ce Prince ordonna que les ſols d'argent ne ſeroient plus taillés qu'à 22 à la livre de poids, mais nous ne devons pas nous arrêter à cette livre, il faut venir à

Charlemagne ſon ſucceſſeur, ſous lequel nous trouverons l'inſtitution de la livre, des ſols & des deniers, qui eſt la maniere de compter, dont nous nous ſervons encore aujourd'hui, & dans laquelle, il n'y a point eu d'interruption, ſi l'on en excepte la ſtipulation en Écus d'or, ordonnée par Henri III, en Septembre 1577, (a) qui ne dura que juſqu'en 1602, que Henri IV l'abolit.

En l'an 779, qui étoit l'onzieme du regne de Charlemagne, il y eut en France une ſi cruelle famine, que pour appaiſer la colere de Dieu, ce Prince ordonna à chaque Évêque, Abbé, ou Abbeſſe de donner aux pauvres une livre d'argent, ou la valeur, s'ils le pouvoient, les médiocres, une demi-livre, & les moindres cinq ſols.

PREMIERE OBSERVATION.

Cette ordonnance nous faiſant voir que cinq ſols faiſoient la moitié de la demi-livre, il s'enſuit que la livre devoit valoir juſte vingt ſols.

Il étoit encore porté par cette ordonnance, que ceux qui voudroient racheter un jeûne qui avoit été ordonné, donneroient aux pauvres, ſavoir les Comtes les plus riches, 3 onces, les médiocres 30 deniers, & les moindres 15 deniers.

SECONDE OBSERVATION.

La livre étant compoſée de 12 onces, il réſulte que les 3 onces pour rachat du jeûne des Comtes riches repréſentoient 5 ſols, dont la moitié pour les médiocres,

(a) Le Blanc, page 351.

faiſoit 2 ſ. 6 deniers, & le quart pour les moindres, ſelon l'eſprit de l'ordonnance, quinze deniers. Ainſi ſi 3 onces repréſentoient 60 deniers, 12 onces dont la livre étoit compoſée, en devoient repréſenter 240.

OPÉRATION.

Si 3 repréſentent - - - 60 combien 12?

12.

720 { 3.

Réponſe - - - - - 240.

Il eſt donc évident que la livre de Charlemagne, comme celle dont nous nous ſervons aujourd'hui pour compter, étoit compoſée de 20 ſ. & le ſol de 12 deniers : mais il y a cette différence à faire néanmoins, que ces deniers & ces ſols étoient réels & de poids, & que les nôtres ne ſont plus qu'imaginaires, à cauſe des augmentations qui ſont arrivées depuis ſur le prix du marc d'argent ſous les différents regnes, qui ont ſuivi celui de Charlemagne.

Comme de ces augmentations du prix du marc d'argent, ſuit néceſſairement la diminution du poids de la livre réduite, comme il a été dit ci-devant à 10 onces $\frac{2}{3}$, ou 6144 grains ; je vais faire voir par la table ci-après les diminutions qui ſont arrivées ſur le poids de cette même livre ſucceſſivement ſous chaque regne, à meſure que le marc d'argent a augmenté, en me fixant toutefois à une

ſeule époque, bien qu'il ſoit arrivé pluſieurs augmentations ſous chaque regne.

REGNE DES ROIS.	EPOQUES.	PRIX du Marc.			DIMINUTION du Poids de la Livre.
		livres.	ſols.	den.	grains.
De Charlemagne à Louis VI	768 à 1113	//	15	//	6144
Louis VII	1113 à 1158	2	13	4	1728
Philippe Auguſte	1158 à 1222	2	10	//	1843 1/5
St. Louis & Philippe le Hardi	1222 à 1226	2	14	7	1688 1/31
Philippe le Bel	1226 à 1285	2	15	6	1660 1/24
Louis Huttin & Philippe le Long	1285 à 1313	2	14	//	1706 1/25
Charles le Bel	1313 à 1321	2	18	//	1588 1/20
Philippe de Valois	1321 à 1344	3	8	//	1350 1/23
Le Roi Jean	1344 à 1364	5	//	//	921 3/5
Charles V	1364 à 1380	5	5	//	877 5/7
Charles VI	1380 à 1422	7	//	//	658 2/7
Charles VII	1422 à 1461	8	15	//	526 3/5
Louis XI	1461 à 1483	10	//	//	460 4/5
Charles VIII	1483 à 1497	11	//	//	418 10/11
Louis XII	1497 à 1514	12	10	//	368 16/20
François I	1514 à 1546	14	//	//	329 10/11
Henri II & François II	1546 à 1559	15	//	//	316 16/20
Charles IX	1559 à 1574	17	//	//	271 1/7
Henri III	1574 à 1589	18	16	4	245 1/10
Henri IV	1589 à 1611	20	15	//	222 10/11
Louis XIII	1611 à 1642	27	//	//	170 6/8
Louis XIV	1642 à 1715	40	//	//	115 2/3
Louis XV	1715 à 1720	120	//	//	38 15/29
	1720 à 1726	49	16	//	96

Et enfin, comme de cette diminution de poids de la livre il s'enſuit auſſi par une conſéquence néceſſaire, une valeur numéraire différente ſous chaque regne, ainſi qu'on vient de le démontrer de ce qu'elle a été ſous Charle-

magne, proportionnement aux augmentations arrivées sur le prix de marc d'argent; & que de cette même valeur numéraire, n'ait une parité réciproque entre les différentes valeurs numéraires de la livre des autres Rois, pareillement & réciproquement comparées les unes avec les autres; on trouvera par la Table ci-après, toutes ces parités & toutes ces comparaisons réciproques, calculées avec toute l'exactitude possible, sur le pied du prix du marc d'argent sous chaque regne : en sorte que comme l'on voit sur la premiere ligne, quelle a été la valeur de la livre de Charlemagne sous chacun des différents regnes, qui l'ont suivi, on verra de même dans chacune des colonnes, la valeur de la livre de chaque Roi, réduite en Monnoie du Roi, qui se trouve en tête de chaque colonne. Voyez l'explication de la table qui suit plus au long.

Explication de la Table ci-après.

La livre numéraire, ou de compte de France, doit ses institutions à Charlemagne. Ce fut lui qui, dans une livre d'argent, fit tailler des pieces au nombre de 20 qu'on nomma sols; & dans un de ces sols 12 pieces, qu'on nomma deniers, ensorte que la livre d'alors, comme celle d'aujourd'hui, étoit composée de 240 deniers.

Cette livre, qui étoit réelle & de poids, & depuis devenue numéraire, étoit la livre Romaine du poids de 12 onces, mais qui ne représentoit que 10 onces $\frac{2}{3}$ de notre poids de marc.

Il résulte de là, que le marc d'argent sous Charlemagne, auroit

auroit été en proportion avec la livre, comme 3 à 4. Cela a duré encore jusqu'à la fin du regne de Louis VI.

Mais par les augmentations arrivées sous Louis VII, le marc d'argent n'étoit en proportion avec celui de Charlemagne, que comme 32 à 9.

Sous Philippe Auguste, que comme - - 10 à 3.
Sous St. Louis & Philippe le Hardi, que comme 131 à 36.
Sous Philippe le Bel, que comme - - 37 à 20.
Sous Louis Hutin, & Philippe le Long, que comme - - - - - 18 à 5.
Sous Charles le Bel, que comme - - 58 à 15.
Sous Philippe de Valois, que comme - 273 à 60.
Sous le Roi Jean, que comme - - - 20 à 3.
Sous Charles V, que comme - - - 7 à 2.
Sous Charles VI, que comme - - - 28 à 3.
Sous Charles VII, que comme - - - 35 à 3.
Sous Louis XI, que comme - - - 40 à 3.
Sous Charles VIII, que comme - - 44 à 3.
Sous Louis XII, que comme - - 50 à 3.
Sous François Ier, que comme - - - 56 à 3.
Sous Henri II & François II, que comme - 60 à 3.
Sous Charles IX, que comme - - - 68 à 3.
Sous Henri III, que comme - - - 1129 à 45.
Sous Henri IV, que comme - - - 83 à 3.
Sous Louis XIII, que comme - - - 108 à 3.
Sous Louis XIV, que comme - - - 160 à 3.
Sous Louis XV, { année 1720 que comme 160 à 1. / année 1726 que comme 334 à 5.

De chacune des proportions ci-dessus, qui ne regardent

uniquement, que le rapport qu'il y a entre le prix du marc d'argent de Charlemagne & celui des autres Rois : il en naît, par une conſéquence néceſſaire, d'autres proportions qui ſont reſpectives entre tous les prix du marc d'argent, ſous chacun des autres regnes ; car ſi la proportion du prix du marc entre Charlemagne & Louis VII étoit comme 9 à 32, il s'enſuit que la proportion du marc entre Philippe Auguſte & Louis VII étoit comme 15 à 16, ſuivant le prix du marc d'argent marqué en tête de chacune de ces deux colonnes ; & la proportion du prix du marc de St. Louis, & de Philippe le Hardi avec celui du même Louis VII, comme 131 à 128, & ainſi des autres regnes poſtérieurs ou antérieurs.

Il en eſt de même de tous les autres Rois : mais comme il auroit fallu faire un volume, pour expliquer toutes ces différentes proportions, on a imaginé cette Carte, qui, bien qu'elle ne contienne que 24 lignes, renferme néanmoins 576 opérations, au moyen deſquelles, on peut voir d'un coup d'œil la valeur reſpective de la livre numéraire depuis Charlemagne, juſqu'à préſent Louis XV regnant.

La premiere colonne marque les noms & les regnes des Rois, & les époques ſous leſquels le marc d'argent valoit les prix marqués en tête de chacune des autres colonnes, & où les noms des Rois ſont auſſi marqués, pour ſervir dans la ſuite à l'intelligence de la Carte.

La Diagonale marque le prix de la livre numéraire de 20 ſols ſous chaque regne, pour ſervir auſſi à la même intelligence.

La premiere ligne commençant par Charlemagne à

Louis VI 768 à 1113, ſignifie que la livre de 20 ſols n'a point augmenté depuis pendant cette eſpace de temps; mais que ces mêmes 20 ſols ont valu ſous Louis VII 3 l. 11 ſ. 1 d. $\frac{1}{3}$, ſous Philippe Auguſte 3 l. 6 ſ. 8 d. & ainſi de tous les autres Rois, juſqu'à Louis XV. Enſorte qu'on voit ſur cette ligne, quelle eſt la valeur de la livre de Charlemagne, ſous tous les Rois qui lui ont ſuccédé.

La deuxieme ligne, & toutes les autres font voir pareillement la valeur de la livre de chacun des autres Rois ſous le regne de ceux qui lui ont ſuccédé ou précédé en commençant toutefois par le nombre ſoufligné.

Suppoſons qu'on veuille ſavoir combien valoit la livre de François Ie ſous Charles V, on n'a qu'a chercher François Ie en marge, la ſomme qui, ſur cette ligne, répond à la colonne en tête de laquelle ſe trouve Charles V, ſera la valeur de la livre de François Ie, ſavoir 7 ſ. 6 d. & ſi parcontre on veut ſavoir quelle étoit la valeur de la livre de Charles V ſous François Ie, il faut pareillement chercher Charles V en marge, & la ſomme, qui, ſur cette ligne répondra à la colonne en tête de laquelle ſe trouve François Ie, ſera la valeur de la livre de Charles V, en Monnoie de François Ie, ſavoir 2 l. 13 ſ. 4 d. il en eſt de même du reſte.

Par la même clef, on peut voir que Charlemagne étoit auſſi riche avec un million de revenu, que Louis XV l'eſt avec 66 & ainſi des autres Rois.

Je ne crains point, qu'on me reproche, de n'avoir pas porté mes ſoins, & la plus ſincere attention à rendre cette Carte d'une intelligence la plus claire, puiſque je mets tout

le monde à portée de la connoître en entier, & en un seul coup d'œil ; c'est aussi le dessein que je me suis formé en la composant, ainsi que pour le reste de la matiere dont je traite.

Après avoir fait différentes recherches dans les Historiens monetaires, dans quelques voyageurs, & dans différents cabinets de Médailles, je me suis vu, pour ainsi dire, forcé malgré moi de composer ce Dictionnaire Historique, qui comprend toutes les Monnoies qui ont été, ou qui sont actuellement connues dans les quatre parties du Monde.

Si des personnes d'un génie plus élevé que le mien, avoient concu une semblable idée, on pourroit sans doute se flatter de trouver dans cet Ouvrage, une satisfaction plus entiere ; mais outre que je n'ai jamais pensé de pouvoir être propre à des grands desseins, c'est que mes facultés ne m'ont pas permis de faire de plus grandes recherches, je me suis contenté de ce qui pouvoit être proportionné à mes foibles talents, & j'ai seulement fait tout mon possible, par mon exactitude de calcul, & pendant nombres d'années de travail, de donner à chaque Monnoie, dont le poids & le titre m'ont été connus, sa plus juste évaluation en notre Monnoie à 27 l. le marc, & lorsque j'ai absolument ignoré le poids & le titre de quelques Monnoies, j'ai tâché d'avoir la même exactitude en me servant du rapport qu'elles ont pu avoir avec celles, dont j'établissois la valeur sur des principes certains, je laisse à ceux qui ont de plus grandes lumieres, & une plus parfaite connoissance que moi sur cette matiere, à remplir ce qui pourroit être omis dans cet Ouvrage, & le rendre,

s'il eſt poſſible, à un plus haut degré de perfection, me contentant d'y avoir paſſé ma jeuneſſe entiere, trop heureux, ſi je l'ai employé utilement, & ſi elle peut être agréable au public, à qui je la conſacre.

Pour éviter la confuſion & la reſſemblance des noms des différentes Monnoies, dont je traite, j'ai fait un Chapitre particulier de chacune.

1°. Des Monnoies d'or.
2°. Des Monnoies d'argent.
3°. Des Monnoies de billon.
4°. Des Monnoies de cuivre, étain, plomb, &c.
5°. Des Monnoies de coquillages.
6°. Et enfin des Monnoies de compte.

On trouvera à chaque Chapitre la nature des métaux dont elle ſont faites, & les lieux où ſont les mines, dont on les tire, & l'origine des Monnoies de compte.

Et comme il faut toujours ſe fixer à un principe, j'ai fait l'évaluation de chacune de ces Monnoies, ſur le pied de 27 l. le marc d'argent, & partant de là, j'ai ajouté une Table général, au moyen de laquelle on pourra trouver en tout temps la valeur de chacune, rélativement au prix où le marc d'argent ſera porté : en voici l'explication.

EXPLICATION DE LA TABLE.

Lorſqu'on a imaginé cette Table, c'eſt qu'on a eu connoiſſance de pluſieurs ſortes de Monnoies étrangeres, dont différents voyageurs ne nous ont donné l'évaluation qu'à raiſon du prix qu'avoient nos eſpeces, lorſque le marc d'argent ne valoit que 27 l. numéraires.

Or, comme l'argent a varié depuis ce temps-là, & qu'il peut varier encore dans les ſuites, on a cru, avec aſſez de raiſons, qu'en établiſſant le progrès que font dans ce Royaume les Monnoies de compte, & les Monnoies réelles qui y ſont en uſage, à toutes les mutations du prix du marc d'argent, on trouveroit ſans difficulté l'évaluation de toutes ſortes de Monnoies étrangeres généralement quelconques, dès qu'on ſaura ce qu'elles valoient, à raiſon de 27 l. le marc d'argent de France.

On prendra par exemple l'*Abaſſi*, qui eſt une Monnoie d'argent, dont *Scahabas* II Roi de Perſe, ordonna la fabrication, & qu'on eſtimoit valoir 18 ſ. 6 d. de France à 27 l. le marc; pour trouver la valeur de l'*Abaſſi* à préſent 1735 que le marc d'argent courant de France vaut 50 l. il n'y a qu'à regarder le progrès qu'ont fait 18 ſ. 6 d. depuis que le marc d'argent a été porté de 27 à 50 l. & l'on trouvera dans la colonne, à 50 l. le marc, que 18 ſ. à 27 l. le marc, repréſentent - - - 33 ſ. 4 d.
à 50 l. le marc & 6 d. - - - - ″. 11 $\frac{1}{9}$
ce qui fait en tout une ſomme de - - - 34 ſ. 3 d. $\frac{1}{9}$
qui eſt inconteſtablement la valeur actuelle de *l'Abaſſi* de Perſe, en Monnoie courante de France, poids pour poids, & titre pour titre.

Il en eſt de même de toutes les autres Monnoies étrangeres, telles qu'elles puiſſent être.

La 1e. colonne titrée à 27 l. le marc, eſt le principe auquel je me ſuis fixé pour évaluer toutes les eſpeces, depuis la valeur d'un denier juſqu'à trois livres, auxquelles

je me ſuis fixé pour évaluer toutes les eſpeces depuis la valeur d'un denier juſqu'à trois livres, ſans aller plus loin à cauſe de l'Écu de change, les autres colonnes à 28 l., le marc à 29, &c. indiquent le progrès qu'ont fait les ſommes marquées dans la premiere à chaque mutation du prix du marc, depuis 27 l. juſqu'à 54, d'où l'on peut tirer telle proportion que les cas requereront, ſoit pour les augmentations du prix du marc, ſoit pour les diminutions.

Monnoies & Eſpeces courantes de l'Europe, de l'Aſie, de l'Afrique, & de l'Amérique.

Toutes les Monnoies, qui ont cours dans les quatre parties de la terre, ſont faites de métaux, ou ſont de coquillages, ou de fruits, comme on verra dans cet Ouvrage.

Les métaux ſont l'or, l'argent, le cuivre, l'étain & le plomb; de l'argent & du cuivre alliés enſemble en certaine proportion, ſe fait comme un ſixieme métail, qu'on appelle billon.

En Europe, il n'y a que l'or, l'argent, le billon & le cuivre, qui ſervent à la fabrication des Monnoies; dans quelques endroits des Indes Orientales, outre l'or, l'argent & le cuivre, on y employe l'étain & le plomb; pour les coquillages & les fruits, ce ſont les mêmes Monnoies de bien des lieux de l'Aſie, de l'Afrique & de l'Amérique.

Préſentement (1735) il n'y a en France qu'une ſeule eſpece d'or, qui y ait cours, c'eſt le Louis d'or de 30 au marc, au titre de 22 Karats, valant 24 l. avec ſes diminutions, qui ſont les demis, valant 12 l. des Écus d'argent de 8 $\frac{3}{10}$ au marc au titre de 11 deniers de fin, valant 6 l.

des demis, des cinquiemes, des dixiemes, & des vingtiemes d'Écus, valant à proportion ; des ſols de billon, qu'on appelle ſols marqués de 18 d. & de deux ſols, des pieces de cuivre de douze deniers, de ſix & de trois deniers, & enfin des pieces d'un & de deux deniers, qui ont cours dans preſque toutes les Provinces au delà de la Loire.

Monnoies courantes.

L'Eſpagne & les États qu'elle poſſéde dans l'Amérique, ont pour Monnoie d'or, la Piſtole, qui a au-deſſus d'elle la double Piſtole, & la piece de 4 Piſtoles & au-deſſous la demi Piſtole ; elle a auſſi des Caſtillans d'or, ſes Monnoies d'argent ſont la Piaſtre, ou piece de huit Réales & ſes diminutions ; & la Réale ſimple avec les ſiennes, les Ochtavos ou Octavos, les Quartas & les Maravedis, ſont ſes Monnoies de cuivre.

En Angleterre, les Monnoies de cours, ſont pour l'or, la Guinée, les Jacobus, les Angelots, les Nobles à la Roſe, les nobles Henris, & les pieces à la Croix ; ces cinq dernieres eſpeces ne s'y trouvent preſque plus, ayant été pour la plupart converties en Guinées ; pour eſpeces d'argent, elle a les Couronnes, les demi Couronnes, les Schellings & les Penins, & pour eſpeces de cuivre le Fardin ; la Marque eſt encore une Monnoie d'argent d'Écoſſe, qui vaut 13 ſols de France.

En Portugal, les eſpeces d'or ſont les St. Etiennes, les Ducats, les Millerais, les Portugaloiſes ou Portugaiſes, & le Mada-douro, la Cruzada, la Pataca ou Piaſtre & le Vintin, ſont d'argent, il y a auſſi des Vintins de billon.

En

En Hollande, les Dalers ou Écus, les Ducatons, les Florins & les Schelins qui s'y frappent, ſont d'argent; ils ont les uns & les autres leurs diminutions.

En Flandres, il y a des Impériales, des Rides ou Philippus, des Albertus, des Écus, & des Souverains; toutes ces eſpeces ſont d'or : celles d'argent ſont des Philippus, des Richedales, des Patacons, des Couronnes, des Eſcalins, des Guldens, & celles de cuivre & billon des patarts.

En Allemagne, il y a divers Ducats d'or, des Marionnettes, des Oboles du Rhin, & des Florins auſſi d'or; de ces derniers il s'en fabrique pareillement d'argent, & c'eſt encore de ce métail que ſont les Rixdales, les Izelottes, & les Guedes; les Kreutz ou Creutzers, les Fenins ſont de cuivre.

La Hongrie a ſes Hongres & ſes demi Hongres d'or.

La Lorraine des Leopolds d'or & d'argent, des Marionnettes ſeulement d'or, des Turcs d'argent, & des Gros, qui ne ſont que de billon.

La Suiſſe a ſes Ratzes & ſes Blaſes de billon.

En Pologne, outre les Rixdales qu'on y fabrique, & qui lui ſont communes avec tant d'autres États, on y frappe des Roups, des Abras & des Groches d'argent.

En Danemarck, les Marcs, Lubs & les Scheldals ſont auſſi d'argent.

En Suede, les Marcs ne ſont que de cuivre, non plus que ce qu'on appelle ſimplement Monnoie de Suede; il y a pourtant en Suede des Chriſtines, des Carolines & des Cavaliers d'argent, les Dallers, les Rouſtiques & les Alleveures ſont de cuivre.

Les divers États d'Italie ont diverſes Monnoies, il y en a cependant qui leur ſont communes, entre autres, la Piſtole d'or, le Ducaton, le Florin d'argent; Rome en particulier a ſes Jules d'argent, ſes Pignatelles de billon & ſes Baïoques, & demi Baïoques, & Quadrins de cuivre.

Veniſe a ſes Sequins d'or, ſes Juſtines, & ſes Derlingues d'argent.

Naples, ſes Carlins.

Mourgues, ſes Monacos, ou Écus & ſes Louis de cinq ſols.

Genes, ſes Croiſats.

Et la Savoie, ſes Lys auſſi tout d'argent.

Ce dernier État a auſſi ſes Papiroles, & ſes Cavalos ſeulement de billon.

A Avignon, il s'y fait des Patarts de cuivre.

En Moſcovie, il y a deux ſortes de Copecs, les uns d'or & les autres d'argent, ces derniers s'appellent auſſi denanis ou deniers.

Dans les États du Czar, le Polucke & le Muskopke, ſont auſſi des eſpeces d'argent.

Dans tous les États du Grand Seigneur, il y a le Sequin & le Scherif, qui ne ſont qu'une même Monnoie ſous trois noms différents; c'eſt la ſeule eſpece d'or qui s'y fabrique.

Le Pari, Parati, ou Parate, qu'on nomme auſſi Meidein, & l'Aſpre ſont les mênues Monnoies d'argent qui ont cours dans ce vaſte Empire.

Les Monnoies courantes qui ſe fabriquent ſur les Côtes de Barbarie, ſont les Rubis d'or, les Medians, les Ziams, les Matuals auſſi d'or, ces derniers ſe frappent à Maroc, les

autres à Fez, à Alger & à Tunis. Ces deux dernieres Villes ont des Doublas d'argent, des Burbas de cuivre. Les Naſaras d'argent ſe font ſeulement à Tunis, Maroc, & des Blanquilles d'argent & de Felours de cuivre.

Dans le Royaume de Sofola, il s'y fabrique de l'or des mines, une Monnoie que l'on appelle le Mérigal, & qui a cours dans ce Royaume, & dans celui de Monomotapa.

Le Royaume de Moſambique a ſes Pardos d'argent.

La Perſe n'a de Monnoies que d'argent & de cuivre, celles-là ſont l'Abaſſi, le Mamoudy, le Chaie, le Biſti; celles-ci le Kabeſqui & le demi Kabeſqui, le Tela ou Scherafre eſt d'or; mais c'eſt moins une Monnoie qu'une médaille, il a cependant quelque cours dans le commerce.

Les Pagodes, les Roupies, les Fanos ou Fanons, & les Coupans, ſont les principales Monnoies des Indes & du Japon; il y en a des unes & des autres d'or & d'argent; les Goltſchuts de la Chine, & les St. Thomé de Goa ne ſont que d'or; les Larrins qui ont cours en Perſe, le long du Golfe perſique, à Moka & dans le reſte de l'Arabie, le Pardar Xerafin de Goa, les Coupans de Patane, les Fardos de Pantan, & le Tar de la Côte de Malabar ſont d'argent, voyez tous ces articles ci-après.

Le Fanon de Meduré, le Pecha ou Peſſa de Surate d'Agra & du reſte de l'Indoſtan, les Caches de la Chine, les Caſſies ou Caſies du Japon ſont de cuivre, auſſi-bien que les Doudons de Sourate & de Pondichery, les Baſas rucos & les Chedas ſont d'étain.

Enfin, le Caxa, qu'on nomme auſſi Cas & Pitis, ſont de plomb mêlé d'une mauvaiſe écume de cuivre.

Le Tical eſt une Monnoie d'argent, qui ſe frappe dans le Royaume de Siam, ſes diminutions, qui ſont auſſi d'argent, ſont le Mayon, le Foang, la Sompaye & le demi Foang.

Les Coquillages, qui ont cours en Aſie, & qui y ſervent en pluſieurs endroits de mêmes Monnoies, viennent des Maldives, & ſe nomment Cauris aux Indes, ſur les Côtes d'Afrique elles changent de nom, on les appelle des Bouges, elles en prennent encore un nouveau dans l'Amérique, ce ſont des Porcelaines, il eſt vrai que ces dernieres ne viennent pas des Maldives, il s'en trouve aux Indes Occidentales peu différentes de celles de l'Orient, il y a auſſi dans le Royaume de Congo de ces Coquillages qu'on nomme Linbi, ſi pourtant ce ne ſont pas les mêmes que les Bouges ou Cauris.

Outre cette quantité de Monnoies courantes, qui ont des noms qui les ſpécifient & qui les diſtinguent, il y en a beaucoup d'autres en Europe & en Aſie, qu'on ne connoît que par leur valeur, comme ſont celles à qui l'on donne ſeulement le nom de pieces de quatre francs, de cinquante, de quarante, de trente, de quinze, de dix, de huit, de ſix, de quatre & de deux ſols, ſoit qu'elles ſoient d'argent, ſoit qu'elles ne ſoient que de billon, comme on le pourra voir à l'Article des Pieces, &c.

A l'égard de celles de l'Aſie, ſi on les ignore, peut-être eſt-ce la faute des voyageurs, qui ont négligé d'en rapporter le nom dans leurs relations, quoiqu'ils n'ayent pas oublié d'en marquer la valeur ; on peut voir pour ces ſortes de Monnoies de l'Europe, ce qui en eſt dit à l'Article.

Pour ce qui eſt des Monnoies d'Aſie, on ſera peut-être bien aiſe de voir ici raſſemblé ce qu'on a receuilli de quelques mémoires fideles & des relations les plus exactes.

Dans la Chine, il ne s'y fabrique aucune Monnoie d'or, ce métail y eſt une marchandiſe dont on trafique comme des autres.

Il s'y vend en maſſes, en pains, que de leur figure on appelle bateaux, en Hollandois *ſchut*; il y a de ces pains d'or qui valent juſqu'à treize ou quatorze cents livres de France, d'autres ſeulement la moitié & même beaucoup moins.

NATURE DE L'OR.

TOutes les Monnoies qui ont cours dans les quatre parties du monde ſont faites de métaux, ou ſont des coquillages ou des fruits.

Les métaux ſont l'or, l'argent, le cuivre, l'étain & le plomb, le billon eſt un alliage d'une certaine quantité d'argent & de cuivre en proportion, & fait le ſixieme métail. On parlera en leur lieu de la nature de tous ces métaux en particulier.

L'or eſt un métail jaune, le premier & le plus précieux de tous les métaux, étant le plus pur, le plus brillant, le plus peſant & le plus ductile, & le moins poreux & par conſéquent le moins fuſible.

Sa beauté, ſon prix & ſa rareté par deſſus tous les autres métaux, lui a ſans doute fait donner par les Chimiſtes le nom de ſoleil, pour faire comprendre qu'il ſurpaſſe les ſix autres métaux; autant que cet Aſtre ſurpaſſe les autres planettes ſous les différents noms, deſquelles il ſont connus parmi les Artiſtes.

Toutes les parties du monde connues produiſent de

l'or quoiqu'avec beaucoup de différence de la pureté, l'Amérique eſt celle qui en produit d'avantage, ſur-tout dans les mines du Pérou & du Chily.

L'or d'Aſie eſt eſtimé plus fin, du moins celui de Menaricabo, dans les Indes Orientales. Il s'en tire de quelques mines du Pérou, dont le titre eſt de 23 Karats avant d'avoir été affiné.

L'or d'Axime & du Sénegal (*a*) ſur les Côtes d'Afrique, eſt de 22 à 23 Karats, l'Europe ſi abondante en autres choſes, eſt la moins féconde en or.

La plus grande quantité d'or ſe tire des mines, on en trouve auſſi dans les ſables de quelques rivieres, & de quelques torrents, celui-ci eſt appellé or en poudre, poudre d'or, ou paillettes.

Une troiſieme eſpece d'or ſe trouve encore dans les coulées des montagnes du Chily, qu'on ſépare de la terre par le moyen du lavage.

L'or des Mines eſt de deux ſortes, l'un en grains, ou en monceaux de diverſes formes & de différentes péſanteurs. Parmi les échantillons que Criſtophe Colomb, envoya en Eſpagne pour faire juger de la richeſſe de ſa découverte, il y en avoit de deux marcs quatre onces, & on aſſure qu'en 1502, il s'en trouva un de 32 livres péſant.

L'autre ſorte d'or eſt en pierre, & cette pierre s'appelle communément la Mine ou Mineray, que l'on caſſe & que l'on pile avec des mailloches de fer pour en tirer l'or, & puis on la porte aux moulins, pour la réduire en poudre très-déliée

(*a*) Depuis quelque temps on a découvert au Sénegal des mines d'or très-abondantes, on les place à Nataton & à Semeila en Galam.

deliée, que l'on fait paſſer enſuite à travers certains tamis de cuivre, non moins fins que des tamis de ſoye.

Il y a trois principales manieres pour affiner l'or, la premiere avec l'antimoine, la ſeconde avec le ſublimé, & la troiſieme avec l'eau-forte, qu'on appelle départ d'or. L'affinage avec l'antimoine & avec le ſublimé n'étant preſque plus en uſage, on ne parlera que de celui du départ.

On dira ſeulement que l'affinage par le ſublimé eſt plus beau & de moins de dépenſe que l'affinage à l'antimoine; mais tous deux ſont preſque également dangereux, à cauſe de leurs vapeurs ſulfureuſes & arcénicales, la ſeule différence qui ſe trouve dans la malignité, conſiſtant en ce que le poiſon de l'antimoine eſt plus lent, & celui du ſublimé plus prompt.

Pour l'opération du départ ou affinage à l'eau-forte, il faut prendre deux portions quelconques d'argent contre une portion d'or, proportion gardée de 2 à 1; ces trois portions ayant été fondues enſemble & bien braſſées dans le creuſet avec l'inſtrument qu'on appelle *braſſoir*, on les jette dans de l'eau commune, où elles ſe réduiſent en grenailles de la groſſeur de petits poids ou de grains d'orge; on met enſuite cette grenaille, après avoir été ſéchée au feu, dans le pot à départir, qui eſt un matras ou pot de grais, & l'on y joint une livre d'eau-forte pour chaque marc de matiere, après quoi le pot bien lutté avec de la terre glaiſe ayant été mis ſur un fourneau bien allumé, au bout d'une heure le départ ou affinage eſt fait, & le pot ayant été verſé dans des terrines, l'argent ſe trouve liquide, & l'or réduit en cendres au fond du pot.

Pour pouſſer l'or à ſon véritable titre, on lui donne encore deux fois l'eau-forte, la premiere d'une demi-livre, & la ſeconde d'un quart par marc, & à la troiſieme eau, ſi elle eſt bonne, l'opération eſt entiérement achevée, quelque charge d'impuretés que l'or puiſſe avoir en lui avant l'opération.

Il reſte enſuite à pouſſer l'or à ſon plus haut titre, ce qui ſe fait en le mettant dans un creuſet, d'abord avec un feu lent, puis plus fort, pour enfin le faire mettre en lingots, ce qui ne ſe fait point lorſqu'on veut le laiſſer en chaux, pour le vendre aux tireurs & fileurs d'or, auquel cas on ôte le creuſet du feu dans le moment qu'on voit qu'il eſt prêt à fondre; s'il fondoit, il perdroit ſa qualité d'or en chaux, & ne ſerviroit plus à l'uſage ci-deſſus.

Lorſque l'Affineur à envoyé ſon or à la Monnoie, comme il eſt à un titre de fin plus haut que ne ſont les Monnoies d'or qui ſe fabriquent, les Monnoyeurs y mêlent toujours un peu de cuivre ſuivant certaines proportions portées par les réglements, qui ne peuvent être changées que par des Édits, Déclarations & Ordonnances du Roi.

Le titre des Louis d'or, dont la fonte eſt ordonnée en France, doit être de 21 Karats $\frac{3}{4}$.

Après que l'or eſt allié à ce titre, & qu'on y ajoute 2 Karats $\frac{1}{4}$ de cuivre par marc, on en fait des Louis d'or auxquels le Roi donne tel poids & telle valeur qu'il juge à propos, ils ſont actuellement 1735 & depuis 1726 à la taille de 30 au marc, valant 24 l. piece, ce qui fait revenir le marc à 720 l.

DICTIONNAIRE
HISTORIQUE
DES
MONNOIES.

MONNOIES D'OR.

AGN.

AGNEL, Monnoie d'or fin qui fut fabriquée en 1226 ſous St. Louis, Roi de France ; elle étoit encore nommée Denier d'or, & étoit à la taille de 59 $\frac{1}{6}$ au marc, peſant trois deniers cinq grains trebuchants, valant 12 ſ. 6 d. Tournois ; mais il faut remarquer que ces ſols étoient d'argent fin, & qu'ils peſoient preſqu'autant que l'Agnel ; de ſorte que cette Monnoie repréſentoit 6 l. 3 ſ. 8 d. à raiſon de

27 l. le marc d'argent ; elle prit ſon nom de ſa marque, & fut nommée Agnel à cauſe de la figure d'un mouton ou Agnel, comme on parloit en ce temps-là, qui étoit repréſentée ſur l'un de ces côtés ; le marc d'argent Monnoyé, ou titre de 11 deniers 12 grains, ne valoit alors que 58 ſols, & celui de l'or 36 l. 19 ſ. 6 d. ce qui rendoit la proportion entre ces deux métaux, treizieme ou environ.

AGNEL, Monnoie d'or en 1315, ſous le regne de Louis Huttin, on fit des Agnels ou Agnelets d'or fin à la taille de 59 $\frac{1}{6}$ ce qui faiſoit revenir le marc d'or Monnoie à 50 l. 3 ſ. 4 d. L'argent à 11 deniers 12 grains, ne valant pendant la même année que cinquante-huit ſols, c'eſt-à-dire, 58 gros le marc, valant douze deniers piece, le tout d'argent, ainſi l'Agnelet repréſentoit 8 l. à 27 l. le marc, & la proportion environ vingtieme.

AGNELET, ſous Charles le Bel, en 1321, le même Agnel ſubſiſtoit encore à la taille de 59 $\frac{1}{6}$ au marc, valant 59 l. 3 ſ. 4 d. mais le marc d'argent augmenta, & par rapport à la taille, & par rapport au prix, car les gros Tournois furent taillés à 59 $\frac{1}{6}$ au marc, comme les Agnelets, & valurent quinze deniers au lieu de douze, ce qui fit revenir le marc d'argent à 3 l. 14 ſ. en ſorte que la proportion changea encore, & fut environ ſeizieme.

A L B.

ALBERTUS, Monnoie d'or frappée en Flandres, pendant le gouvernement d'Albert, Archiduc d'Autriche, il étoit au titre de 21 Karats $\frac{3}{4}$ à la taille de 48 au marc, peſant 4 deniers, il fut évalué en 1641 à 6 l. 10 ſ.

ANGE, Monnoie d'or fabriquée ſous le regne de Philippe de Valois, le 7 Février 1340; elle étoit d'or fin à la taille de 33 $\frac{2}{5}$ au marc, valant 3 l. 15 ſ. elle étoit ainſi nommée à cauſe de la figure d'un Ange, qui étoit repréſentée ſur un côté; l'Ange repréſentoit environ 11 l. 5 ſ. 3 d. de notre Monnoie à 27 l. le marc.

Il y avoit auſſi des demi-Anges à la taille de 67 $\frac{1}{3}$ au marc, valant 37 ſ. 6 d. qui repréſentoient 5 l. 12 ſ. 4 d. $\frac{1}{2}$, le marc d'or Monnoyé étoit à 125 l. 5 ſ. & l'argent à 11 d. 12 grains à 7 l. ainſi la proportion étoit environ dix-huitieme.

ANGE, autre Monnoie d'or fin à la taille de 38 $\frac{1}{3}$ fabriquée en 1341 ſous Philippe de Valois, valant 3 l. 15 ſ. & à 27 l. le marc 11 l. 5 ſ. 3 d.

ANGE, autre Monnoie d'or fabriquée ſous Philippe le Hardy, au titre de 23 Karats $\frac{1}{32}$ peſant 94 grains.

ANGE, Monnoie d'or de Philippe de Flandres, au titre de 23 K. 8 grains peſant 92 grains, valant environ 10 l.

ANGELOT, Monnoie d'or frappée en Angleterre, il s'y en voit encore quelques-uns, l'Angelot a été ainſi nommé à cauſe de la figure d'un Ange repréſentée ſur l'empreinte d'effigie, il étoit du poids de 4 d. trebuchants, & tient de fin 23 Karats $\frac{3}{4}$, il fut évalué en France en 1641 à 7 l.

Il y a eu auſſi des Angelots battus en France du temps de Henri VI Roi d'Angleterre; ce fut vers la fin du regne de Charles VI & dans le commencement du regne de Charles VII que les Anglois s'étant rendus maîtres de Paris, firent fabriquer des Angelots, ils avoient dans l'em-

preinte d'effigie, un Saint Michel tenant une épée d'une main, & de l'autre un Écu chargé de trois fleurs de Lys avec un ſerpent ſous les pieds, le Blanc fixe les Angelots à l'année 1422, au titre de fin à la taille de 105 au marc, valant 15 ſols.

ANGELOT du Comte de Berge, au titre de 18 K. 5 grains, peſant 60 grains, valant 4 l. 17 à 27 livres le marc.

ANGELOT de Balembourg, au titre de 21 Karats, peſant environ 84 grains, valant 7 livres 5 ſols à 27 le marc.

ANGLE, Monnoie d'or de Haſſelt au titre de 16 K. 6 grains, peſant environ 144 grains, valant environ 3 l. 10 ſ. à 27 l. le marc.

ANGNEL de l'Abbeſſe de Thor, au titre de 22 Karats, valant environ 5 l. 18 ſ. à 27 l. le marc.

A S.

AS, Monnoie d'or des anciens Romains indépendamment de tout ce qui a été dit ci-devant au ſujet des As : on ajoutera ici que Henri Poullain, Conſeiller à la Cour des Monnoies de Paris, en parlant des As de cuivre & d'argent des Romains, prétend qu'il ſe trouve auſſi quelques eſpeces d'or des Empereurs, comme Néron, qui ont pour empreinte les mêmes lettres qu'avoient les As de cuivre & d'argent, qui ſont S C, ſur les unes ; d'autres le *IIIVIR. MONET.* & enfin des troiſiemes, qui portoient *EXSC.* toutes leſquelles obſervations, dit-il, montrent que ces lettres n'étoient pas ſeulement frappées ſur les eſpeces de cuivre, mais auſſi ſur celles d'argent & d'or, & qu'il s'en

voit quelques-unes de cuivre du temps des Conſuls, qui ne les ont point du tout. Les Romains donnerent le nom de deniers à leurs premieres Monnoies, ainſi une piece de Monnoie d'or étoit appellée denier d'or, & quand elle étoit d'argent, on l'appelloit denier d'argent, & le denier d'or en latin, *nummus aureus*, valoit dix deniers d'argent comme le denier d'argent valoit dix As, ou dix livres de cuivre.

On ne trouve nulle part quelle pouvoit être la valeur de l'As d'or ; quoique la choſe paroiſſe être aſſez indifférente, on a cru néanmoins que le lecteur ne ſeroit point fâché de la trouver ici.

Henri III eſt le premier des Rois de France qui ait fait fabriquer des Monnoies de cuivre pur en 1575. Il ordonna la fabrication des doubles Tournois, & des deniers Tournois de cuivre fin, les premiers à la taille de 78 au marc, valant deux deniers chacun, & les deniers à la taille de 156 au marc, valant un denier, faiſant revenir le marc de cuivre à treize ſols.

Depuis 1575 juſqu'en 1689, il n'y a point eu d'augmentation ſur la Monnoie de cuivre, & comme le marc d'argent a été fixé pendant cet eſpace de temps à 27 l. il s'enſuit que le marc de cuivre a toujours conſervé ſa premiere valeur de 156 deniers ou 13 ſols ; mais il faut remarquer que la livre de 12 onces des Romains, qui faiſoit le poids de l'As, étoit d'un neuvieme plus foible que la nôtre, & ne repréſentoit que dix onces deux tiers de notre poids de marc ; ainſi la valeur de l'As de cuivre n'étoit que de 17 ſ.

4 d. celle de l'As d'argent au décuple huit livres 13 ſ. 4 d. & celle du denier d'or au décuple de l'argent & au centuple du cuivre de 86 l. 13 ſ. 4 d. à raiſon de 27 l. le marc d'argent de France.

BEZANT, Monnoie d'or qui avoit cours ſous Louis VII & ſous Philippe Auguſte entre l'an 1187 & 1201, il peſoit environ un double Ducat, c'eſt-à-dire, 5 deniers dix grains au titre de 22 Karats; ſous Philippe le Hardy le Bezant d'or fut taxé par Arrêt du Parlement de la Pentecôte en 1282, à huit ſols Tournois, le marc d'argent alors ne valoit que 54 ſ. à la cérémonie du Sacre de nos Rois, on portoit à l'offrande, un pain, un baril d'argent plein de vin, & treize Bezants d'or, le Bezant d'or vaut plus de dix livres dix ſols à 27 l. le marc.

CAR.

CAROLUS (vieux) Monnoie d'or d'Angleterre, qui y vaut 21 ſ. 4 d. ſterlings, il peſe 5 deniers 20 grains, & vaut en Monnoie de France à 27 l. le marc, 14 l. 7 ſ. 1 d. $\frac{7}{13}$ de denier, qui eſt la même proportion qu'il y a entre 13 l. 6 ſ. 8 d. de France & une livre ſterling, laquelle proportion eſt priſe ſur celle de 54 deniers ſterlings pour un Écu de 60 ſ. de neuf au marc, fondement inconteſtable du Pair entre la France & l'Angleterre.

CAS.

CASTILLAN, Monnoie d'or qui a cours en Eſpagne, le Caſtillan vaut 14 réales & 16 deniers, en évaluant la réale

réale à 7 ſ. 6 d. de France, ſur le pied de huit réales pour une piaſtre, égale à l'Écu de 60 ſ. le Caſtillan d'or vaut 5 l. 5 ſ. Monnoie de France à 27 l. le marc d'argent.

CHA.

CHAISE ou Cadiere, comme on parloit autrefois, Monnoie d'or fabriquée ſous Philippe le Bel, & qu'on appella dans la ſuite des Royaux d'or, ces Chaiſes ou Cadieres ainſi nommées, parce que le Roi y étoit aſſis d'un côté ſur une chaiſe, n'étoient qu'à 22 Karats, & peſoient 5 deniers douze grains trebuchants, c'eſt à-peu-près la valeur du Bezan d'or, on les nomma enſuite Maſſés, à cauſe que le Roi y étoit repréſenté d'un côté tenant une maſſe d'une main. Par Ordonnance de Philippe le Bel du 16 Avril 1308, & par une autre du 18 Janvier 1309, la Chaiſe ou Cadiere fut évaluée à 25 ſ. elle vaudroit à 27 l. le marc d'argent 10 l. 10 ſ. ou environ.

CHE.

CHÉRIF, Monnoie d'or qui ſe fabrique en Égypte, (*a*) il avoit cours à Marſeilles pour 4 l. 10 ſ. à 27 l. le marc d'argent.

COC.

COCHIN, appellé plus communément Sequin, Monnoie d'or qui a cours à Veniſe, le Sequin de Veniſe vaut

(*a*) Rélations de Jacques Albert, 1634.

aux Indes Orientales 4 roupies, 6 peſſas, c'eſt-à-dire, 6 l. 5 ſ. de France à 27 l. le marc, & le Sequin de Turquie ſeulement quatre roupies, ce qui eſt 4 ſ. moins que l'autre.

COPEC, Monnoie d'or qu'on nomme auſſi Copecke, Monnoie qui ſe fabrique & qui a cours en Moſcovie.

Le Copec peſe 14 grains, qui, ſur le pied de 384 l. le marc d'or, & de 27 l. le marc d'argent de France, vaut 33 ſ. 4 d. mais il a cours dans tous les États du Czar pour environ 35 ſ. ce qui fait que quoiqu'il ſoit d'un aſſez bon titre, & même beaucoup plus haut que celui de France, les Marchands ne penſent point à en faire ſortir de Moſcovie, parce que ſur le pied courant, il y auroit quelquefois juſqu'à 20 pour cent de perte.

Cette Monnoie eſt aſſez nouvelle, & juſqu'en l'année 1636 que les Ambaſſadeurs de Holſtein, du voyage deſquels Adam Olcarius a fait la relation, étoient à Moſcou, il n'y avoit pour toute Monnoie que des Copecs d'argent & autres menues eſpeces ; elle eſt marquée d'un côté des armes de l'État, & de l'autre du nom du grand Duc, ſous lequel elle a été frappée, & celui de la Ville, où la Monnoie eſt battue.

C O U.

COUPANT, piece d'or du Japon, les Coupants, ſoit qu'ils ſoient d'or ou d'argent, ont la forme ovale, il y en a d'or du poids d'une once ſix gros, qui à 384 l. le marc d'or, & à 27 l. le marc d'argent, vaudroit 92 l. 7 ſ. 6 d. Monnoie de France.

Il y a d'autres Coupants d'or d'environ le tiers des grands, tant pour la forme que pour le poids, ils reviennent à 30 l. 15 ſ. 10 d. auſſi en Monnoie de France à 27 l. le marc.

COURONNE, Monnoie d'or fin de France, la premiere eſpece de ce nom eſt du 7 Février 1339, elle étoit à la taille de 45 au marc, valant 40 ſ. d'argent à 5 l. le marc, ce qui fait revenir le marc d'or fin à 90 l. cette Monnoie peut être évaluée à 10 l. 10 ſ. à raiſon de 27 l. le marc.

C N A.

CNAPCOEQ, Monnoie d'or fabriquée à Groningue, au titre de 17 Karats $\frac{6}{32}$, peſant 59 grains; le Cnapcoeq vaut environ 3 l. 10 ſ. de France, le marc d'argent compté à raiſon de 27 l.

CNAPCOEQ d'Emden, Monnoie d'or au titre de 7 K. 6 grains, valant environ 1 livre 10 ſ. à 27 l. le marc.

CNAPCOEQ de Nimegue, au titre de 6 K. 4 grains, valant 1 l. 4 ſ. de France à 27 l. le marc.

CNAPCOEQ de Batembourg, *Idem.*

CNAPCOEQ de Graonsfeld, *Idem.*

C R U.

CRUZADE, Monnoie d'or de Portugal; les Cruzades d'or ſe reçoivent à Amſterdam ſur le pied de 15 Florins un ſol la piece, ce qui revient à 18 l. 12 ſ. de France, à 27 l. le marc.

CRUZAT, ou Cruſat, Monnoie d'or fabriquée en Por-

tugal sous le Roi Philippe I, elle étoit à 22 Karats, pesant 52 grains, évaluée à environ 4 l. 1 s. 3 d. de France, à 27 l. le marc.

Le grand Cruzat du Roi Emanuel étoit à 23 Karats 8 grains $\frac{1}{3}$, & pesoit 651 grains, il représentoit 5 l. 12 s. 6 d. à 27 l. le marc.

Le grand Cruzat du Roi Jean III étoit du même poids, même titre & même valeur.

DAR.

DARCMONIM, ou Ardaconim, qui sont des Dariques, étoient du poids & de la valeur du Sicle d'or, on trouve ces noms dans les Paralipoments & dans les Edras, les Septantes les ont rendus pour des Drachmes, parce que la Drachme Alexandrine qu'ils entendoient, pese deux Drachmes Romaines.

DARIQUE, Monnoie d'or de Perse, & celle qui portoit le nom de Philippe, Roi de Macedoine, *Philippei*, étoient de la même valeur que le Stater Attique; savoir dix livres de France.

DEM.

DEMI-ANGES, Monnoie d'or fabriquée en 1340 à la taille de 67 $\frac{1}{3}$ au marc, valant 75 sols, ils vaudroient à 27 l. le marc, 20 l. 5 s. ou environ.

DEMI-CRUZAT d'or de Philippe I de Portugal, au titre de 22 K. du poids de 26 grains, valant la moitié du Cruzat, c'est-à-dire, 2 l. 7 $\frac{1}{2}$ deniers.

DEMI-ÉCU, sol de François I en 1475, au titre de 23 K. $\frac{1}{4}$, pesant un denier 7 grains & demi, valant environ 5 l.

DEMI-ÉCU d'or à la Couronne de l'année 1516, pesant un denier sept grains, évalué à environ 5 l. à 27 l. le marc.

DEMI-ÉCU sol, Monnoie d'or qui fut fabriquée sous Charles VIII en 1483, à la taille de 140 au marc, valant 18 s. & à 27 l. le marc 50 s.

DEMI-ÉCU sol, Monnoie d'or qui avoit cours sous Louis XIII en 1641 pour 42 s. 6 d. elle étoit à 22 Karats, & pesoit un denier sept grains & demi, c'étoit la moitié de l'Écu sol qui a servi long-temps de Monnoie de compte.

DEMI-ÉCU vieil à 23 Karats, pesant 36 grains, évalué à environ 41 s. à 27 l. le marc.

DEMI-HENRI d'or, Monnoie de Henri II de l'année 1549 à 23 Karats, pesant 12 d. 14 $\frac{1}{2}$ grains, évalué à 5 l. 4 s. 8 d. à 27 l. le marc.

DEMI-DUCAT d'or à deux têtes, Monnoie fabriquée en Espagne & en Flandres, au titre de 22 Karats, du poids de 2 d. 17 grains, valant la moitié du Ducat à deux têtes, ou 5 l. de France à 27 l. le marc.

DEMI-PISTOLE d'Espagne à 22 Karats, du poids de 2 d. 17 grains, valant 5 l. de France à 27 l. le marc.

DEMI-PORTUGAISE à 22 Karats 8 $\frac{11}{2}$, pesant 4 d. 18 grains, valant environ 10 l. à 27 l. le marc.

DEMI-NOBLE à la Rose, Monnoie d'or d'Angleterre à 23 Karats $\frac{1}{32}$, pesant 71 grains, évalué à 5 l. 15 s. de France. à 27 l. le marc.

DEMI-NOBLE à la Roſe, Monnoie d'or des États de Gueldres & d'Utrech, au titre de 23 K. 8 grains, peſant environ 72 grains, valant 5 l. 16 ſ. à raiſon de 27 l. le marc d'argent de France, elles furent frappées vers l'an 1579.

DEMI-JACOBUS d'Angleterre à 22 K. peſant 3 deniers 22 grains, évalué à 7 l. 12 ſ. de France.

DEMI-RIDRE de Hollande vieil à 23 K. 8 ½ grains, peſant 3 d. 22 grains, valant 7 l. 12 ſ.

DEMI-IMPERIAL de Flandres à 23 K. ¾, peſant 2 d. 14 grains, valant 5 l. 2 ſ.

DEMI-RÉAL de Flandres à 23 K. du poids de 2 d. 4 grains, valant 4 l. 15 ſ.

DEMI-SOUVERAIN de Flandres à 23 K. ¼ du poids de 3 d. 6 grains, valant 7 l.

DEMI-PISTOLE de Lorraine à 22 K. peſant 2 d. 14 grains, valant 5 l. à 27 l. le marc.

DEMI-ÉCU d'or, fabriqué en 1546 ſous le regne de François I à 23 K. ⅛ & à la taille de 142 ⅓ au marc.

On fabriqua auſſi à la Monnoie de Paris, des doubles-Écus d'or, qu'on nomma Henris, ils avoient d'un côté la tête du Roi couronné, & de l'autre en forme de croix quatre H. couronnées, dans les angles une fleur de Lys, & pour legende, *Donec totum impleas orbem*, qui étoit la deviſe du Roi; au haut de la Croix, un Soleil qui étoit la marque des Écus d'or, introduit par Louis XI.

DEMI-ÉCU d'or, fabriqués ſous Henri II en l'année 1546 à 21 K. ⅛ à la taille de 71 ⅙ au marc.

DEMI-RÉAL d'or, Monnoie d'Autriche, du Roi des Romains, & de Philippe, Archiduc d'Autriche, Comte de Hollande à 23 K. 8 ½ grains, pesant 370 grains ou environ.

DEMI-ROYAL, Monnoie d'or fin fabriquée le 16 Février 1325 sous Charles le Bel, à la taille de 116 au marc, valant 12 s. 6 d.

DEN.

DENIERS à l'Écu en 1336, le premier Février Philippes de Valois fit fabriquer cette Monnoie, qui étoit d'or fin à la taille de 54 au marc, valant 20 sols.

DENIER d'or, Monnoie des Romains, pesant 2 Drachmes ½ ou 2 ½ gros, réduits à 260 de nos grains poids de marc, valant 12 l. 10 s. de France à 27 l. le marc; le Denier d'or valoit dix Deniers d'argent ou 25 Drachmes.

DENIER d'or à l'Écu, fabriqué sous Philippe le Bel le 23 Août 1348, qui avoient cours pour 16 s. à la taille de 54 au marc.

On suivoit encore en ce temps-là l'usage des derniers Empereurs Romains pour la taille des Monnoies d'or; car chacun de ces Deniers d'or à 54 au marc, pesoient 85 grains un tiers, d'où il résulte que 54 étoient à 8 onces, comme 72 étoient à la livre Romaine de 12 onces Romaines, qui n'en représentent que 10 ⅔ poids de marc.

DIA.

DIAN, qu'on nomme aussi Zian, c'est une Monnoie d'or qui se frappe à Alger, il faut cent Aspres pour faire

un Dian, qui ſe diviſe en deux Medians ; cette eſpece eſt fabriquée par les Monnoyeurs du Dey d'Alger, dont elle porte le nom avec quelques lettres Arabes : le Dian vaut 3 livres 17 ſ. de France ſur le pied de 9 deniers, l'Aſpre, & de cent Aſpres pour un Dian.

DIN.

DINAU-CHERAY, c'eſt en Perſe la valeur de l'Écu ou Ducat d'or, c'eſt auſſi le poids du Ducat, on ne ſait point quel eſt le titre, le poids, ni la valeur du Dinau-Cheray en Monnoie de Perſe.

DOP.

DOPPIO-MÆDA, ou double Piſtole, Monnoie de Portugal à 21 K. peſant 200 grains, valant 4000 Reis & 20 l. de France à 27 l. le marc.

Autre Monnoie d'or de 20000 Reis, peſant 1000 grains, valant 5 Doppio-Mæda, au titre ci-deſſus & 100 l. de France.

DOU.

DOUBLE-CLINCAR de Philippe, Comte de Hollande, frappé en l'an 1518, au titre de 24 Karats, on en ignore le poids & la valeur, cependant quelques-uns l'eſtiment à 6 l. 12 ſ. Monnoie de France à 27 l. le marc,

DOUBLE-DUCAT d'or d'Eſpagne, d'Aragos, de Valence, au titre de 23 K. 9 grains, peſant environ 128 grains, valant 10 l. 10 ſ. à raiſon de 27 l. le marc.

DOUBLE

DOUBLE-DUCAT d'or de Rome, du Pape Clément VII, au même poids & titre, à un grains près.

DOUBLE-DUCAT de Milan, de Ferrare, d'Hongrie, d'Hollande, de l'Empereur Matthias, de Ferdinand II Empereur, de Salsbourg, de Sinmorin, de Sicile, de Lubeck, de Riga, de Mantua, de Lavanie, de la Mirandola, au même poids & titre; ce dernier cependant n'eſt qu'au titre de 22 K. 9 grains, celui de Batinbourg, au titre de 19 K. 4 grains.

DOUBLE-LOUIS, Monnoie d'or qui vaut deux fois le poids & la valeur des Louis d'or ſimples.

La Déclaration du Roi, qui ordonne la fabrication des premiers Louis d'or qu'il y ait eu en France, eſt du 3 Avril 1640; cette Monnoie étoit au titre de 22 K. de fin à la taille de 36 $\frac{1}{4}$ au marc, valant dix livres, ainſi les doubles Louis étoient à la taille de 18 $\frac{1}{8}$ au marc, & valoient par conſéquent 20 l. le marc d'or fin étoit alors à 362 l. 10 ſ. & celui d'argent à 27 l.

Il fut enſuite fabriqué d'autres Louis d'or & doubles Louis toujours au même titre, mais de différents poids & valeur, en 1709 au mois d'Avril, temps auquel on a commencé de changer le poids & la valeur des Louis, il en fut fabriqué à la taille de 32 au marc, valant 16 l. 10 ſ. & au mois de Mai enſuivant, on en ordonna d'autres à la taille de 30 au marc, valant 20 l. Au mois de Novembre 1716, on fabriqua des nouveaux Louis d'or à la taille de 20 au marc, (*a*) valant 30 l. Au mois de Mai 1718,

(*a*) On les appelloit Noailles, parce que ce Duc à preſent 1755, Maréchal de France, fut nommé Directeur Général des Finances.

d'autres à la taille de 25 au marc, valant 36 l. Au mois de Décembre 1719, on ordonna la fabrication des quinzains d'or, au titre de 24 K. à la taille de 65 $\frac{5}{11}$ au marc, valant 15 l. Au mois d'Août 1723, on fabriqua encore des Louis d'or, appellés communément Chevaliers, à cause d'une croix de St. Louis dont ils étoient marqués, ils étoient au titre de 22 K. à la taille de 37 $\frac{1}{2}$ au marc, valant 27 l. Les derniers enfin sont du mois de Janvier 1726, à la taille de 30 au marc, valant 20 l. Au mois de Mai suivant, ils furent portés à 24 l. piece, faisant revenir le marc à 720 l. ce qui dure encore aujourd'hui 19 Mai 1754.

DOUBLES-ECUS, Monnoie d'or fabriquée sous Henri II en 1546, qui furent ensuite appellés Henris, ils étoient au titre de 23 K. $\frac{1}{8}$ de remede à la taille de 36 $\frac{1}{4}$ au marc, valant 41 l. 10 s.

DOUBLES-HENRIS, Monnoie d'or du poids de 5 deniers 17 grains, ils furent évalués à 11 l. 4 s. en 1641, les demis & quarts à proportion.

DOUBLON, double Pistole d'Espagne égale en poids, titre & valeur aux doubles Louis d'or de 1640 : c'étoit un reproche ordinaire que l'on faisoit aux Ligueurs durant la Ligue, de s'être laissés corrompre par les doubles Pistoles d'Espagne.

DOUBLE-PISTOLE d'or de Milan, de Florence, au titre de 21 K. 10 grains, pesant environ 128 grains, valant en France en 1641 10 l. 4 s.

DOUBLE-PISTOLE de Savoye, d'Est, de Besançon,

au titre de 21 K. 5 grains, à-peu-près du même poids, titre & valeur, à 5 grains près.

DUC.

DUCAT, Monnoie d'or qui a cours dans pluſieurs Etats de l'Europe, il y en avoit autrefois de frappés en Eſpagne, qui ſe mettoient dans le commerce pour 6 l. 4 ſ. Monnoie de France.

Le double Ducat, qui fut frappé depuis que l'on appelloit Ducats à deux têtes, valoit ſous le regne de Louis XIII, en l'année 1641, dix livres Monnoie de France, mais enſuite il fut mis un peu plus haut que la Piſtole, il étoit à 22 K. du poids de 5 deniers dix grains, il y avoit auſſi des demis, des quarts de Ducat, qui valoient à proportion. Cette augmentation venoit de ce que le Ducat peſoit deux grains plus que la Piſtole.

DUCAT d'or, Monnoie d'or frappée ſous Ferdinand, & Eliſabeth, à 22 K. du poids de 5 deniers dix grains, valant en 1641 dix livres Monnoie de France, les demis & quarts à proportion.

Les autres Ducats d'or, ſont les Ducats doubles & ſimples d'Allemagne, de Gênes à 22 K. $\frac{1}{32}$, peſant 64 grains; ceux de Portugal, de Florence à 23 K. $\frac{1}{32}$, ceux de Veniſe, de Hongrie, (ces deux derniers ſe nomment ordinairement Sequins ou Cechins) les plus forts de ces Ducats ſont du poids de 5 deniers 17 grains, & les plus foibles

de 5 deniers 10 grains, ce qui s'entend des doubles Ducats & des ſimples à proportion.

Les Ducats d'Hollande, valant 5 florins, ce qui fait 6 l. de France.

L'on porte aux Indes quantité de Ducats d'or frappés au coin des Princes & États, dont on vient de parler; mais de quelque fabrication qu'ils ſoient, ils doivent peſer 9 vals & $\frac{5}{16}$ de Karats, poids des Indes; lorſque les payements & les ventes ſont conſidérables, les Indiens ont un poids de cent Ducats réduit à leur valeur, & ſi les cents Ducats ne le peſent pas, on ajoute ce qui manque. Dans le détail, le Ducat d'or de poids vaut 9 Mamoudis & 3 Pechas ou Peſſas, le Mamoudi ſur le pied de 13 ſ. 4 d. de France.

Les Ducats ou Sequins de Veniſe ſe reçevoient autrefois aux Indes pour deux Peſſas plus que les autres, parce que les Indiens les croient à plus haut titre, ayant été déſabuſés de cette prévention, à peine veulent-ils les prendre préſentement au même prix des autres.

Il y a encore pluſieurs autres eſpeces de Ducats, ceux de Dannemarck, de Pologne, de Beſançon, de Zurick, de Hollande, de Suede, de Flandres, d'Orange & autres, comme on va le voir ci-après.

DUCAT d'or d'Allemagne, qui y a cours pour deux Rixdales, ou 3 florins de 60 Kreutzers, ils ſont au titre de 23 K. $\frac{1}{32}$, peſant 64 grains; ce ſont les Ducats de Hongrie & de Tranſilvanie, la valeur en peut être fixée à 5 l. 8 ſ. de France ou environ.

DUCAT d'Hollande à 23 K. $\frac{1}{3}$, pesant 64 grains, il vaut 5 florins de banque, & souvent 5 florins 5 sols, selon que la demande est plus ou moins grande; ce sont les Juifs qui en font commerce; ils peuvent être évalués à environ 5 l. 8 s. de France.

DUCAT de Campen, de Venter & Swol, au titre de 23 K. $\frac{1}{4}$, pesant 64 grains, valant environ 5 l. 10 s. de France.

DUCAT de Brabant, fabriqué sous Albert & Elisabeth, au titre de 23 K. un tiers, pesant 65 grains à 5 l. 10 s. de France.

DUCAT de Westfrise, comme celui d'Hollande.

DUCAT d'or, fabriqué en Espagne à 23 K. $\frac{1}{32}$, pesant 64 grains, valant 5 l. 8 s. de France.

DUCAT de Portugal, fabriqué sous Emanuel à 22 K. 8 grains $\frac{1}{2}$, pesant 65 grains, valant 5 l. ou environ.

DUCAT de Hambourg, au titre de 23 K. $\frac{1}{32}$, pesant 64 grains, il vaut 6 Marcs Lubs, ou 2 Rixdales à la croix, ou 5 l. 10 s. de France.

DUCAT de Nuremberg à 18 K., pesant 180 grains, valant environ 12 l. de France.

DUCAT d'or de Tirol, à 23 K. $\frac{1}{32}$, pesant 64 grains, valant 5 l. 12 s. de France.

DUCAT d'or de Corinthie, *Idem*.

DUCAT d'or de Boheme de Ferdinand I. *Idem*.

DUCAT d'or de Transilvanie, à 23 K. $\frac{1}{32}$, pesant 64 grains, valant 5 l. 12 s. de France.

DUCAT d'or de Hongrie du Roi Lasdilas, *Idem*.

DUCAT d'or de Boheme, fabriqué lors du ſiege des Turcs en 1529 à 21 K. $\frac{5}{32}$, peſant 64 grains, valant 5 l. 1 ſ. de France ou environ.

DUCATS d'or
- de Bologne, *Idem.*
- de Milan, *Idem.*
- d'Anconne, *Idem.*
- de Plaiſance, *Idem.*
- de Luques, *Idem.*
- de Sienne, *Idem.*

DUCAT d'or de Breſlaw à 23 K. $\frac{1}{4}$, peſant 64 grains, valant environ 5 l. 10 ſ. de France.

DUCATS d'or
- de Bremen, *Idem.*
- de Stelin, *Idem.*
- de Berlin, *Idem.*
- de Stockolm, *Idem.*

DUCAT d'or de Copenhague à 23 K. $\frac{3}{4}$, peſant 6 deniers, valant 11 l. 16 ſ. 2 d. de France.

DUCAT de Veniſe à 23 K. $\frac{1}{4}$, peſant 64 grains, valant environ 5 l. 10 ſ. de France.

DUCAT de Lavanie, *Idem.*

DUCAT d'Eſt, *Idem.*

DUCAT de Turquie, *Idem.*

DUCAT de Salsbourg, peſant deux deniers 17 grains à 22 K. valant 5 l. 10 ſ.

DUCAT de Ferrare, *Idem.*

DUCAT de Naples, *Idem.*

DUCAT du Duc de la Mirandole à 22 K. 4 grains, peſant 64 grains, valant environ 5 livres.

DUCAT de Pruſſe, de George, de l'an 1588, *Idem.*

DUCAT de Friſe, de 1603, *Idem.*

DUCAT des Provinces-Unies, de 1609, *Idem.*

DUCAT aux deux têtes d'Albert, Archiduc d'Autriche, au titre de 23 K. 8 grains, valant environ 10 l. en 1641.

DUCATS d'or
- de Caſtille, au même titre.
- de Ferdinand d'Arragon, *Idem.*
- de Sicile, *Idem.*
- de Navarre, *Idem.*

DUCAT de Rome du Pape Paul II, au titre de 23 K. 8 grains.

DUCAT de Rome, de Caſtille III, au même titre.

DUCATS d'or
- de Rome, d'Eugene IV, *Idem.*
- d'Innocent VIII, *Idem.*
- de Rome, de Sixte IV, *Idem.*
- de Rome, de Jules II, *Idem.*
- de Rome, d'Alexandre VI, *Idem.*
- de Rome, d'Adrien VI, *Idem.*
- de Rome, de Pie II, *Idem.*
- de Rome, de Leon X, *Idem.*
- de Rome, de Clément VII, *Idem.*
- de Camerin, *Idem.*
- de Verone, *Idem.*

DUCAT aux deux têtes de Henri II de Navarre, en l'an 1577, au titre de 23 K. 6 grains.

DUCAT d'Oppenheim, marqué d'un St. Jean, au même titre.

DUCAT de l'Hoſpitalité de Jeruſalem, *Idem.*

DUCATS d'or { de Kaufborn, *Idem.*
de Riga, *Idem.*
de Rome, *Idem.*
de Saluce, *Idem.*
de Savoye, *Idem.*

DUCAT du Comte de Taſſarolli, au titre de 23 K. valant 5 l.

DUCAT d'Ecoſſe, *Idem.*

DUCAT de Urbain IV, au titre de 22 K. 6 grains, valant 4 l. 17 ſ.

ECU.

Ecu d'or à la Couronne, la premiere Monnoie, qui a porté en France ce nom, fut fabriquée en 1279 ſous le Hardy, cet Ecu étoit au titre de 23 K. $\frac{1}{2}$, valant dix ſols Pariſis; il y avoit encore des Ecus d'or en France en 1641, qui avoient cours pour 3 l. 5 ſ.

ECU en 1339, ſous le regne de Philippe de Valois, les Ecus d'or étoient à 24 K. de fin à la taille de 54 au marc, peſant 89 grains $\frac{1}{27}$, valant vingt ſols.

ECU d'or au ſoleil en 1384, ſous le regne de Charles VI. Il y eut des Ecus d'or qui furent ainſi nommés, ils étoient à 23 K. de fin à la taille de 60 au marc, valant 22 ſ. piéce de ce temps-là.

Ecu d'or au Porc-Epi, ainſi nommé à cauſe qu'il y avoit ſur un des côtés la figure d'un Porc-Epi, il fut fabriqué ſous Louis XII en 1497, au titre de 23 K. à la taille de 70 au marc, il valoit 36 ſ. 3 d. en Monnoie de ce temps-là.

ECU

ECU d'or à la Salamandre, ainſi nommé à cauſe de l'Empreinte, qui étoit d'un côté une Salamandre; il fut fabriqué en 1539 à 23 K. de fin, à la taille de 71 $\frac{1}{6}$ au marc, valant 45 ſ. de ce temps-là.

ECU d'or, Monnoie fabriquée ſous Charles IX par le Prince de Condé, où il prenoit la qualité de premier Roi Chrétien.

Il y a eu encore d'autres Ecus d'or en France, ſous différents noms, titres, poids, & valeur.

Les derniers ſont du mois de Décembre 1689, ſous le regne de Louis XIV, à 23 K. $\frac{1}{4}$, à la taille de 60 $\frac{1}{2}$ au marc, valant 6 l. l'Ecu vieil du poids de 3 deniers avoit encore cours en 1641 pour ce prix, les demis & quarts à proportion.

ECU d'or de Brabant, fabriqué ſous Wincelaw à 22 K. $\frac{2}{32}$, peſant 63 grains.

ECU d'or de Portugal, ſous le Roi Jean III, à 22 K. $\frac{4}{32}$, peſant 65 grains.

ECU d'or ou demi Piſtole de Gênes, à 22 K. $\frac{1}{2}$, peſant 63 grains.

ECU de Ferrare d'Hercule IV, Duc de Ferrare, du poids de 2 deniers 14 grains, à 21 K. $\frac{3}{4}$.

ECU d'or de Flandres, dit la Reine, de 1544 à 23 K. du poids de 2 d. 17 grains.

ECU de Philippe IV, Roi d'Eſpagne, de 1671, même poids & titre.

ECU d'Écoſſe, de pareil poids & titre.

ECU de Flandres, du même poids & titre.

ECU d'or de Rome, d'Urbain VIII, du poids de 2 d. 14 grains, à 23 K.

ECU d'or de Rome, de Paul III, marqué d'un St Paul, *Idem.*

ECU de Boulogne, de Paul IV, *Idem.*

ECU de Lúques, de l'Empereur Charles en 1552, *idem.*

ECU de Sienne, de Henri II, marqué d'une Louve, *idem.*

ECU de Veniſe, du Duc de Pierre, marqué d'un St. Marc, du même poid & titre.

ECU de Gênes, *idem.*

ECU de Valence, du Roi Charles, *idem.*

ECU de Dombes, de Monteſpan, *idem.*

ECU de la Marck, à 21 K. $\frac{3}{4}$, peſant deux deniers 14 grains.

ECU de Savoie, *idem.*

ECU de Geneve, *idem.*

ECU de Liege, *idem.*

ECU ſol, Monnoie d'or qui avoit cours en France ſous Louis XIII, à 22 K. peſant 2 d. 15 grains trebuchants.

ECU de Hainau, au titre de 23 K. du poids de 2 deniers 14 grains.

ECU de Bretagne, au titre de 22 K. 6 grains, peſant 64 grains.

ECU de Maréchal de France, au titre de 21 K. 9 grains, peſant 63 grains.

ECU de Cambrai, au titre de 20 K. 1 grain, peſant 61 grains.

ECU de Bouillon ou Sedan, au titre de 19 K. 8 grains, peſant 60 grains.

ECU de Balernbourg, au titre de 19 K. 4 grains, pesant 58 grains.

ECU de Borgondies, au titre de 21 K. 9 grains, pesant 63 grains.

EXC.

EXCELLENT, Monnoie d'or fabriquée en Espagne, au titre de 23 K. $\frac{7}{32}$ de fin, pesant 150 grains.

FAN.

FANON ou Fanos, (*a*) ou Monnoie en usage à la Côte de Malabar, le Fanon est une piece d'or extraordinairement petite, dont la valeur n'est guere que de huit sols de France.

FANOT, les Fanos d'or de la Côte de Malabar, ne sont pas tous ni du même poids, ni du même titre, ce qui fait une grande différence pour la valeur. Les plus forts ne valent qu'environ dix sols, il en faut 6 pour un Ecu de neuf au marc de France. Les plus foibles valent environ 2 s. 6 d. ils pesent 7 grains; mais l'or est à si bas titre, qu'il en faut 22 à 24 pour l'Ecu neuf au marc, ces Fanos se fabriquent à Asem.

Les Fanos du Pegu, tiennent le milieu, ils pesent de même que ceux d'Asem, mais l'or en étant à plus bas titre que ceux de 10 s. ils ne sont évalués qu'à 4 sols, de sorte qu'il en faut 15 pour faire l'Ecu de neuf au marc de France.

(*a*) Par Arrêt du 8 Février 1729, le Roi ordonna que les Fanons d'argent continueroient d'avoir cours à l'Isle de Bourbon, sur le pied de 4 sols 6 deniers la piece.

Il y a auſſi des Fanons ou Fanos d'or à Pondichery ; qui ont cours principalement dans les comptoirs des François pour environ ſix ſols, ils ſont faits à-peu-près comme la moitié du poids & pas plus gros. On donne quatorze dondons pour ce Fanon, & deux caches pour un dondon.

F L E.

FLEUR de Lys, Monnoïe d'or fin qui fut fabriquée en France au mois d'Août 1351 ſous le regne du Roi Jean. Elle étoit à la taille de 50 au marc, & valoit 40 ſols, en ſorte que le marc d'or Monnoyé valoit 100 l.

Il fut encore fabriqué des Fleurs de Lys d'or fin le 5 Mai 1365, ſous le regne de Charles V, ils étoient à la taille de 64 au marc, & valoient 20 ſ. piece.

F L O.

FLORIN d'or, cette Monnoie a été connue en France dès l'an 1067. L'Hiſtoire de Normandie en fait mention, elle rapporte que le Duc de Normandie donna à celui qui lui vint dire de la part de Hérald, de ſortir d'Angleterre, un courſier, une robe & 4 florins d'or.

Dans les premiers temps, on appelloit également florin, le denier d'or à l'Agnel, à l'Ecu, à la Fleur de Lys, à la Maſſe, &c.

On dit que le Roi Jean fit faire des Florins d'or fins à l'Agnel, & défendit le cours de tout autre florin.

FLORIN Georges, Monnoie d'or fabriquée à Orléans, par l'ordre de Philippe de Valois, on leur donna cours au

mois de Février 1340 ; le Roi étoit repréſenté ſur cette Monnoie ſous la figure d'un St Georges terraſſant un Dragon, ce qui ſignifioit le Roi d'Angleterre.

FLORIN, Monnoie d'or qui a cours à Cologne, il eſt à 18 K. 4 grains, peſant 60 grains, valant environ 41. de France.

FLORIN de St André à 18 K. $\frac{11}{32}$, peſant 61 grains, valant environ 4 l. 5 ſ.

FLORIN d'or de Metz, *idem*, peſant 62 grains.

FLORIN Réal, *idem*.

FLORIN d'or, de Guillaume, Comte de Hollande, à 18 K. $\frac{2}{32}$, peſant 60 grains.

FLORIN d'or de Campen, de Venter & de Swol, fabriqué ſous l'Empereur Rodolphe II à 18 K. $\frac{2}{32}$, peſant 60 grains.

FLORIN d'or de Nuremberg à 18 K. peſant 60 grains.

FLORIN de Bohême & de Tirol à 18 K. peſant 60 grains.

FLORIN d'or, fabriqué ſous Louis le Débonnaire, il eſt à préſumer que c'eſt le même que le ſol d'or.

FLORIN d'or du Prince Électeur de Mein, au titre de 18 K. 4 grains de fin, valant environ 4 l. de France à 27 l. le marc.

FLORINS d'or
- de l'Électeur de Triers, même titre & valeur.
- de l'Électeur de Cologne, *idem*.
- de Saxe, *idem*.
- du Palatinat & Maiſon de Baviere, *idem*.
- de Reinaldus ou Reinauld de Gueldre, *idem*.
- de Brandebourg, *idem*.

FLORINS d'or
- de Tirol, *idem*
- de Ottingen, *idem.*
- de Swatzenbourg, *idem.*
- d'Auſbourg, *idem.*
- de Salzbourg, *idem.*
- de Conſtance, *idem.*
- de Regensbourg, *idem.*
- de Reichſtein, *idem.*
- de Nuremberg, *idem.*
- de Wiſmar, *idem.*
- de Hildeſtein, *idem.*
- d'Anhalt, *idem.*
- de Bamberge, *idem.*

FLORIN de Pierre de Louvain, au titre de 17 K. 11 gr.

FLORIN d'Yſembourg, au titre de 17 K. 8 grains, valant environ 3 l. 15 ſ. à 27 l. le marc.

FLORIN d'Oſſembourg, *idem.*

FLORIN de Brême, *idem.*

FLORIN de Cleves, au titre de 17 K. 5 grains.

FLORINS d'or
- du Comte de Sulz, *idem.*
- de Thuricq, *idem.*
- de Baſel, *idem.*
- de Lorraine, au titre de 17 K.
- de Chur, *idem*
- de Tremonin, *idem.*
- de Munſter, *idem.*

FLORIN du Cardinal de Lorraine, qu'il a fait frapper à Verdun en l'an 1612, au titre de 16 K. 8 grains.

du Duc de Bouillon, frappé à Sedan en 1614, *idem*.

FLORINS d'or

de Liege, au titre de 17 K.
du Prince de Liege, au titre de 16 K. 8 grains.
du Baron d'Ernfelt, *idem*.
de Friedtbergh Wetteran, *idem*.
d'Embden, *idem*.
de Groninge, au titre de 16 K. 8 grains.
de Chafuſe, au titre de 16 K. 6 grains.
de Pruſſe, *idem*.
de Philippe Archiduc, au titre de 15 K. 8 grains.
de Jean d'Hollande, *idem*.
de Jean de Cleves, au titre de 15 K. 4 grains.
de Liege, *idem*.
de Verdun, *idem*.
de Jean de Horne, au titre de 15 K.
de David d'Utrech, *idem*.
de Jean de Cleves, au titre de 14 K.
de Philippe de l'Écluſe, *idem*.
de Jean de Gand, *idem*.
de Gueldre, *idem*.
d'Utrech, *idem*.
de Stolberg, *idem*.
de Nurenbergh, *idem*
de Landgrave de Heſſe, *idem*.
de Strasbourg, *idem*.

FLORIN de Francfort, au titre de 18 K. 2 grains, valant environ 3 l. 18 ſ. de France à 27 l. le marc.

FLORINS d'or

de Hainaut, *idem.*
du Marquis de Baden, *idem.*
de Worms, *idem.*
de Wittenberg, *idem.*
de Baſſel, *idem.*
de Julliers, *idem.*
de Waldech, *idem.*
de Beſançon, *idem.*
de Caufburn, *idem.*
d'Ingolſtad, *idem.*
du Comte de Solms, *idem.*
de Weiſſenborn, *idem.*
Teutonique, *idem.*
de Dannemarck, *idem.*
de Magdenbourg, *idem.*
de Selſwick, *idem.*
de Lubeck, *idem.*
de Stetin, *idem.*
de Brunſwick, *idem.*
de Lunenbourg, *idem.*
de Witgeſtein, *idem.*
de Goſlar, *idem.*
de Roſtoch, *idem.*
de l'Abbé Stable, *idem.*
de Kempten, *idem.*
d'Emden, *idem.*
d'Utrech, *idem.*
de Liege, *idem.*

FLORINS d'or { de Fréderic de Bavière, *idem.*
d'Emden, *idem.*
de Gronsfeldt, *idem.*
de Dieppe, *idem.*

Tous ces différents Florins d'or, comme l'on voit, différent entre eux de très-peu de choſe, tant dans leurs poids que dans leur titre & valeur ; cette Monnoie, comme quantité d'autres, n'eſt plus regardée que comme Monnoie de billon, c'eſt-à-dire, qu'elle n'eſt reçue qu'aux Hôtels des Monnoies & aux Changes, conformément aux Ordonnances des Souverains, & à la fixation du prix du marc, ſoit d'or ou d'argent.

FRA.

FRANC d'or, (*a*) Monnoie d'or fin, cette Monnoie fut commencée vers la fin du regne du Roi Jean l'an 1360, lorſqu'il fut revenu d'Angleterre, elle peſoit un gros, un grain, & valoit 20 ſols ou une livre, elle repréſente environ 7 l. à 27 l. le marc.

Il ne s'eſt jamais vu ſous aucun regne, tant de différentes variations ſur l'argent, que ſous celui du Roi Jean ; on en pourra juger par celles qui arriverent dans l'eſpace d'un an ou environ ; car le 28 Mai 1359 le prix du marc étoit à - - - - - 11 l.

(*a*) La rançon que le Roi Jean paya au Roi d'Angleterre, montoit ſuivant l'Ordonnance du 5 Décembre 1360, à trois millions d'Ecus d'or, dont les deux faiſoient la Noble à la Roſe, Monnoie d'or, ayant cours alors en Angleterre, peſant 6 d. à 23 K. $\frac{3}{4}$, ce qui fait monter cette rançon à la ſomme de 17362500 l. de la Monnoie à 27 l. le marc, & à 49 l. 16 ſ. prix actuel du marc, à celle de 32136000 l.

Le 5 Juin, il fut porté à - - 9 l.
Le 9 Juillet à - - - - 12 l.
Le 31 dudit à - - - - 16 l.
Le 22 Octobre à - - - 29 l. 8 f.
Le 27 Novembre à - - - 12 l.
Le 5 Décembre à - - - 15 l.
Le 29 dudit à - - - - 18 l. 9 f.
Le 31 dudit à - - - - 23 l. 12 f. 6 d.
Le 2 Janvier 1360 à - - - 24 l. 12 f. 6 d.
Le 22 dudit à - - - 34 l. 9 f. 6 d.
Le 27 Février à - - - 13 l. 17 f. 6 d.
Le 4 Mars à - - - - 77 l. 16 f.
Le 21 dudit à - - - 102 l.
Le 31 dudit il fut remis à - 11 l.

FRANC d'or, Monnoie fabriquée le 10 Septembre 1364, ſous Charles V, ils étoient à la taille de 63 au marc, valant 20 ſ. piece.

FRANC à cheval, fabriqué ſous Louis le Mâle, Comte de Flandres, à 23 K. 8 ½ grains, peſant 71 grains; ce fut pendant le 14e. ſiecle, en 1641 ils furent évalués à 5 l. 15.

FRANC à pied, du poids de 2 deniers 20 grains, *idem*, à 5 l. 15 ſ.

GRA.

GRAND Réal d'Autriche, Monnoie d'or au titre de 23 K. 8 ½ grains, peſant 276 grains, valant 4 ½ Ducats & 23 l. 5 ſ. de France.

GRAND Ridre, Monnoie d'or de l'Empereur Maxi-

milien I, à 23 K. 8 ½ grains, pesant 541 grains, il vaut 9 Ducats d'or ou environ, & 46 l. 10 s. de France.

GRAND Teston, Monnoie d'or de Ferdinand de Sicile, au titre de 23 K. 9 grains, pesant 596 grains, valant environ 48 l. 10 s. de France, à raison de 27 l. le marc d'argent.

GRO.

GROS Royal, Monnoie d'or frappée sous Philippe le Bel en 1295, il étoit d'or fin, & pesoit un Gros & demi 23 grains, valant 20 sols Parisis. On croit que c'est la même espece que le denier d'or à la Chaise, dont il est parlé dans une Ordonnance du 8 Janvier, & qui dans une autre de l'an 1304 est nommé Royal d'or à la Chaise.

GUI.

GUINÉE, Monnoie d'or, qui se fabrique en Angleterre au titre de 22 K. pesant cinq deniers dix grains, elle est ainsi nommée à cause que les premieres furent fabriquées de la poudre d'or de Guinée, apportées par les Vaisseaux Anglois; la Guinée avoit d'abord été frappée pour valoir juste 20 Schellings ou la livre Sterling, depuis elle a été augmentée d'un Schelling & demi, mais par un consentement tacite parmi les Anglois sans aucune loi, elle a continué sur ce pied pendant près d'un demi siecle, mais depuis quelques années, sa valeur a été fixée par acte du Parlement à 21 Schellings seulement, & ne passe jamais dans le commerce pour davantage, elle vaut juste 13 l.

13 ſ. 8 d. Monnoie de France à 27 l. le marc, lorſqu'elle commença à avoir cours pour 20 Schellings, elle valoit 6 ſ. 8 d. de moins.

La Guinée eſt la Monnoie d'or la plus commune en Angleterre; y il a néanmoins des Jacobus, des Angelots, des Nobles Henris, des Nobles à la Roſe, des Pieces à la Croix, &c. mais il ſe voit peu de ces eſpeces en comparaiſon des Guinées, ayant preſque toutes été converties en cette Monnoie, depuis le rétabliſſement de Charles II.

HAY.

HAYE, Monnoie d'or de Guillaume, Comte d'Hollande, ſans doute ainſi nommée pour avoir été fabriquée à la Haye, elle étoit au titre de 23 K. peſant 94 grains, valant environ 8 l. 1 ſ. de France à 27 l. le marc.

HEN.

HENRI, Monnoie d'or fabriquée en 1549. ſous le regne de Henri II, elle étoit à 23 K. à la taille de 67 au marc, valant 50 ſ. & le marc d'or 172 l.

HON.

HONGRE, Monnoie d'or qui ſe fabrique en Hollande, il vaut 6 l. de France, & le demi Hongre 3 l. à 27 l. le marc.

Le Hongre n'eſt reçu aux Indes Orientales que pour 4 Roupies, c'eſt-à-dire, ſur le même pied qu'il a cours en Europe, la Roupie eſtimée 45 Pechas ou Peſſas, qui ſont

30 sols Monnoie, c'est sur ce pied que la Compagnie des Indes de France en fait l'évaluation, à 27 l. le marc, & à 48 s. en 1754.

JAC.

JACOBUS, Monnoie d'or qui a cours en Angleterre, c'est la même Monnoie que la Reine Élisabeth fit fabriquer pendant son regne, & qui portoit son nom.

L'Élisabeth étoit à 22 K. de fin, & valoit une livre sterling, Jacques I du nom, Roi d'Angleterre, par son Ordonnance de 1604, en surhaussa le prix, & en diminua le poids, & leur donna le nom de Jacobus sans toucher au poids, bonté intérieure, ni prix des Schellings d'argent fabriqués sous la Reine Élisabeth.

Par Ordonnance du mois de Novembre 1611, ledit feu Roi augmenta le cours des Jacobus d'un dixieme de plus qu'ils ne couroient par sa précedente Ordonnance, sans toucher au prix desdits Schellings d'argent.

JACOBUS nouveau, Monnoie d'or fabriquée sous le Roi Jacques d'Angleterre, à 22 K. du poids de 7 deniers 2 grains, il avoit cours en 1641 pour 12 l. de France.

JACOBUS d'Angleterre & d'Écosse vieil à 22 K. pesant 7 deniers 20 grains, reçu pour 13 l. en France aux Hôtels des Monnoies en 1641.

IMP.

IMPÉRIAL, Monnoie d'or de Flandres à 23 K. $\frac{3}{4}$, pesant 100 grains, valant 8 livres 12 sols de France à 27 l. le marc,

IMPERIAL, Monnoie d'or fabriquée en Flandres, au titre de 22 K. $\frac{3}{4}$ du poids de 100 grains, elle valoit 8 l. 12 ſ. qui eſt le même prix de l'Impérial dont on vient de parler.

JOA.

JOANNES, Monnoie d'or de France, frappée ſous le regne du Roi Jean en 1344, au titre de 23 K. 8 grains, peſant 95 grains, elle vaudroit à 27 l. le marc, environ 9 l. de France, on ne ſait pas la raiſon pour laquelle cette Monnoie a été nommée Joannes; il eſt à préſumer qu'elle a été nommée ainſi à cauſe du nom du Roi Jean.

KES.

KESITH, Monnoie d'or des Hébreux, qui, ſelon M. le Pelletier de Rouen, dont on connoît la profonde érudition & l'exactitude ſur ces matieres, vaut environ 12 l. 10 ſ. de notre Monnoie à 27 l. le marc.

LAH.

LAHAYE, Monnoie d'or de Guillaume, Comte de Hollande, au titre de 23 K. peſant 94 grains, valant environ 8 l. 10 ſ. à 27 l. le marc.

LEO.

LEOPOLD, Monnoie d'or fabriquée depuis le rétabliſſement du Duc Léopold Joſeph de Lorraine dans ſes États, en conſéquence du traité de Riſwich, ils ſont ainſi

nommés à cauſe du nom du Prince, il y en a de deux ſortes, les uns d'or & les autres d'argent, ceux d'or ſont au titre de 22 K. à la taille de 36 $\frac{1}{4}$ au marc, ils ont eu cours en France en 1705. pour 15 l.

LIS.

LYS d'or, Monnoie d'or fabriquée en 1665 ſous le regne de Louis XIV, les Lys d'or étoient à 23 K. $\frac{1}{4}$ à la taille de 60 au marc, valant 7 l. à 27 l. le marc.

LOU.

LOUIS d'or, du Comte de Flandres, à 23 K. $\frac{1}{32}$, peſant 78 grains, fabriqué dans le 14e ſiecle.

LOUIS d'or de France, les premiers Louis d'or qui ont été fabriqués en France, ſont du 3 Avril 1640 ſous Louis XIII, ils étoient à 22 K. à la taille de 36 $\frac{1}{4}$ au marc, & valoient 10 l. à 27 l. le marc ; c'étoit auſſi le prix de la Piſtole qui a eu cours auſſi en France pendant un temps ſur le pied des Louis. Ce fut le célebre Varain, le plus habile graveur qui ait jamais paru, qui fit les poinçons & les coins pour marquer les Louis.

En l'année 1693, il en fut encore fabriqué du même poids & titre, & valurent 13 l.

En l'année 1700 pareille fabrication de Louis d'or du même poids & titre, valant 12 l. 15 ſ.

En 1701, *Idem.*

Au mois d'Avril 1709, il fut fabriqué des Louis d'or à 22 K. à la taille de 32 au marc, valant 16 l.

Au mois de Mai 1709, il fut fabriqué de nouveaux Louis d'or à 22 K. à la taille de 30 au marc, valant 20 l.

Au mois de Novembre 1715, autre fabrication à 22 K. à la taille de 20 au marc. Ces Louis ont été appellés Noailles, à cauſe que Monſieur le Duc de ce nom étoit Directeur des Finances.

Au mois de Mai 1718, autre fabrication de Louis au même titre, mais à la taille de 25 au marc, valant 36 l.

Au mois d'Août 1723, autre fabrication, même titre & à la taille de 37 ½ au marc, valant 27 l. ils furent appellés Chevaliers, à cauſe d'une croix de St Louis, dont ils étoient marqués d'un côté.

Enfin au mois de Janvier 1726, il fut encore fabriqué des Louis d'or à 22 K. à la taille de 30 au marc, valant 20 l. par Arrêt du 26 Mai ſuivant ils furent portés à 24 l. ce ſont les mêmes qui ont cours préſentement, 17 Juin 1754, pour ce prix.

LION, Heaume de Louis le Mâle, Comte de Flandres à 23 K. 8 ½ grains, peſant 100 grains, valant environ 8 l. 15 ſ. cette Monnoie eſt du 14e. ſiecle.

MAD.

MADADORO, ou Mœdadouro, Monnoie d'or de Portugal, qui vaut 6 Patacas ou pieces de 8 ou 15 vintins.

Il y a des demis Madadoros & des quarts, qui valent à proportion.

MADOUINE d'or, c'eſt la Piſtole de Piémont, elle vaut 13 l. du Pays, & 10 l. 6 ſ. 8 d. de France, en comptant le marc d'argent à 27 l.

MAR

MAROBOTIN, Monnoie d'or fin en 1211 : Raimond Archambaud, Comte de Toulouſe, donna annuellement au Roi Philippe Auguſte pour avoir ſa protection, *Marcam auri obolorum Marabitinorum legitimorum* ; on croit que le Marobotin pouvoit être une Monnoie d'or de ces Evêques, qui long-temps ont joui du droit d'en faire battre, & qui, ſelon Therdulfe, Evêque d'Orleans, étoit marquée avec des caracteres Arabes ; ils peſoient en 213 76 grains d'or, il eurent cours en 1336 dans pluſieurs Provinces de France.

MARAVEDIS, Monnoie d'or qui avoit cours en France en 1220, il peſoit 84 grains.

MARIONNETTES d'or, qui ſe fabriquoient autre fois en Lorraine & en quelques lieux d'Allemagne ; elles peſoient 2 deniers 13 grains, celles d'Allemagne étoient à 16 K. $\frac{1}{8}$, & celles de Lorraine à 9 K.

MASSE, Monnoie d'or fabriquée ſous Philippe le Bel en 1310 à 22 K. à la taille de 34 $\frac{1}{2}$ au marc, valant 30 ſ. elle étoit ainſi nommée à cauſe que le Roi y étoit repréſenté d'un côté tenant une maſſe.

M A U.

MAURES, Monnoie d'or qui a cours à Surate & dans les États du Grand Mogol ; on n'en ſait ni le poids, ni le titre, ni la valeur.

M E D.

MEDIAN, Monnoie d'or qui ſe frappe à Tremeçen,

Ville & Port des Côtes de Barbarie ; il faut 50 Aſpres pour faire un Median, deux Medians ſont un Dian, qu'on nomme autrement Zian. Ces deux eſpeces ſont fabriquées par les Monnoyeurs du Dey d'Alger, dont elles portent le nom avec quelques lettres Arabes. Le Median vaut 33. ſ. 4 d. de France ſur le pied de 8 deniers l'Aſpre d'argent.

MET.

METECAL, eſpece de Ducat d'or qui ſe frappe à Maroc, & dans quelques autres Villes de ce Royaume & de celui des Fez.

Le Metecal de Maroc eſt différent du Metecal des Fez, qui ne vaut que 20 ſ. d'Hollande ou 24 de France à 27 l. le marc, les vieux Metecals ſont excellents & d'un titre plus fin que les nouveaux, ceux-ci ſont de diverſes bontés & par conſéquent de différents prix, ce qui fait aſſez de difficulté dans le commerce, où on les donne en payements.

Cette diverſité vient de ce que n'y ayant point de lieu public établi pour la Monnoie, ni de Monnoyeurs en titre d'office, tout Juif eſt Orphevre, fabrique des Ducats à ſa mode, & même ſi effrontément qu'il les fabrique à la vue de tout le monde dans ſa boutique.

MIL.

MILLERAY, Monnoie d'or de Portugal du poids de 5 deniers, au titre de 22 K. $\frac{1}{2}$, il vaut un peu plus que la Piſtole d'Eſpagne, mais il n'a point de cours, & ne ſe reçoit qu'aux Hôtels des Monnoies pour être converti

en eſpeces courantes ; on appelle ainſi les Millerais de St Étienne , à cauſe de la figure de ce Saint, qui eſt repréſentée d'un côté.

Les Millerays à la petite Croix, ſont proprement des demis Millerays du poids de deux deniers dix-ſept grains, mais d'un demi Karat à plus haut titre que les St Etienne: c'eſt à-peu-près la demi Piſtole d'Eſpagne , c'eſt-à-dire , 5 l. 10 ſ. de France , à 27 l. le marc.

MILLERET à la longue croix , du poids de 2 deniers 7 grains trebuchants , valant 4 l. 5 ſ. en 1641 à 27 l. le marc.

MILTRAIN , Monnoie d'or fabriquée en Portugal ; c'eſt la Mimoïda ou demi Piſtole de Portugal, *voyez* Mœda ci-après.

MIN.

MINE , Monnoie d'or des Hébreux , elle étoit de 60 Sicles d'or , & de la valeur de 695 l. 6 ſ. 3 d. de notre Monnoie à 27 l. le marc , ſelon le Pere Calmet , mais ſelon mon calcul ce ne doit être que 600 , attendu que le Sicle d'or ne peſoit que 2 Drachmes ou 128 grains , & que la valeur du Sicle eſt de 10 l. comme le Louis d'or de 1641 , & la Piſtole d'Eſpagne , qui ſont du même poids.

MOE.

MŒDA , en François Moede , eſpece d'or qui ſe fabrique & qui a cours en Portugal ; c'eſt proprement la Piſtole , elle vaut 2000 Reïs , il y a des Doppio-Mœda , ou des doubles Piſtoles , qui valent 4000 Reïs & des demi Mœda , qui

n'en valent que 100 au-deſſus de la double Piſtole, ſont des eſpeces de Quadruples qui valent 5 Piſtoles ſimples, ou 10000 Reïs; celles-ci ſont diviſées en cinq, valant chacune 4000 Reïs, (*a*) on les eſtime de meilleur or que les autres, & ſont, dit-on, d'or fin, *voyez* Piſtoles ou Reïs.

MOU.

MOUTONS d'or, Monnoie d'or qui fut fabriquée en 1354 ſous le regne du Roi Jean, ils étoient d'or fin à la taille de 52 au marc, valant 25 ſols piece, en 1356 ils valurent 30 ſ. & puis réduits à 25 ſ. en 1357 il en fut fait de demis à 104 au marc, valant 12 ſ. 6 d. ils furent enſuite diminués de leur titre, & reduits à 23 à 22 à 20 & à 19 Karats.

MOUTONS d'or à la grande laine & à la petite laine, Monnoie d'or qui a été fort célebre, non-ſeulement en France, mais même dans les autres États; les Princes voiſins de la France, à l'imitation de nos Rois, firent auſſi faire des Moutons d'or, ils étoient ainſi nommés à cauſe d'un Mouton qui y étoit repréſenté d'un côté, Philippe le Bel, Louis Huttin, Philippe le Long, & Charles le Bel, à l'exemple de St Louis, firent forger des Agnels d'or, qui prirent dans la ſuite le nom de Moutons d'or, ils peſoient 3 deniers 5 grains trebuchants, & valoient 20 ſ. en 1310 ſous Philippes Le Bel.

(*a*) Il y a des pieces d'or de 20000 Reïs, qui peſent 1 once 5 gros 68 grains, des demis des 5mes. des 10mes. des 20mes. peſant à proportion, fabriquées en 1726; & d'autres fabriquées en 1732, peſant 7 gros 36 grains les $\frac{1}{2}$ les $\frac{1}{4}$ 8e. & 16e. à proportion.

MUNERESE, Monnoie d'or de Portugal à 22 K. pesant 142 grains.

NOB.

NOBLE à la Rose, ancienne Monnoie d'or d'Angleterre, mais qui n'y a plus guere cours. On commença à battre en Angleterre des Nobles à la Rose sous le regne d'Édouard III vers l'an 1334, le poids en étoit de 6 deniers, c'est-à-dire, de 12 grains plus que la Pistole d'Espagne, & l'or à-peu-près à 23 K. $\frac{3}{4}$, il y a eu aussi des Nobles à la Rose & des Nobles Henris, frappés en France pendant les guerres des Anglois sur la fin du regne de Charles VI & pendant le commencement de celui de Charles VII.

NOBLE à la Rose des États de Zélande, au titre de 23 K. pesant 142 grains.

NOBLES Henris, autre Monnoie d'Angleterre, pesant 14 grains moins que le Noble à la Rose, à 22 K. $\frac{1}{2}$.

NOBLE à la Rose des Etats de Gueldres, du Roi Philippe, frappée en l'an 1579 au titre de 23 K. pesant 144 grains, il y a eu même de ces especes qui ont été frappées à Utrech, de même poids & titre; cette Monnoie vaudroit à 27 l. le marc d'argent de France 10 l. 5 s. les demis à proportion.

NOBLE à la Rose de Campen, au même poids & titre.

NOBLE, Monnoie d'or de Flrandres, frappée en 1488, au titre de 22 K. 9 grains, quelques-uns lui donnent le nom de Barc à cause qu'elle porte d'un côté une espece de Bateau qu'on nomme ordinairement Bacq ou Barcq, qui sert à passer

les rivieres; il y avoit auſſi des demis Nobles, des tiers, & des quarts de Nobles; le Noble vaudroit à 27 l. le marc, environ 10 l. de France, les demis, tiers & quarts à proportion.

NOBLE, autre Monnoie d'or qui fut frappée à Gand vers l'an 1580, au titre de 22 K. 7 grains, elle vaudroit à 27 l. le marc 8 l. du poids d'environ 140 grains.

NOBLE à la Roſe des États d'Utrech, de Gueldres, d'Écoſſe, de Campen, au titre de 23 K. 8 grains, du poids d'environ 142 grains.

NOBLE de St Georges d'Angleterre, ainſi nommée à cauſe d'un St Georges qui y eſt repréſenté à Cheval, elle étoit au titre de 23 K. 8 grains, & étoit à-peu-près de la valeur de la demi Noble à la Roſe.

OBO.

OBOLE, Monnoie d'or, il y avoit des Oboles d'or ſous St Louis en 1229 en 1355, elles avoient encore cours pour 5 ſols.

On ne parlera point ici de l'Obole des Grecs, dont on a traité aſſez amplement dans l'avertiſſement.

PAG.

PAGODE, Monnoie d'or qui a cours en quelques Royaumes & États des Indes Orientales, particuliérement dans ceux des Royaumes de Golconde, de Viſapour & des Rayas, de Carnatica, & de Velouche; on s'en ſert aux Mines de Diamant pour les payements de cette précieuſe marchandiſe.

Les Pagodes ſont rondes du poids à-peu-près des demis Piſtoles d'Eſpagne, mais elles ſont à beaucoup plus bas titre, il y a auſſi des demis Pagodes, les unes & les autres ſe diſtinguant en vieilles & en nouvelles Pagodes & demis Pagodes, ce qui fait une grande différence, les vieilles, quoiqu'à-peu-près du même or que les nouvelles, valent quelquefois 15 & 20 & ſouvent 25 pour cent davantage que ces dernieres.

Les Pagodes nouvelles portent différentes empreintes ou figures, ſuivant les divers Princes qui les font frapper; mais communément les vieilles n'ont qu'un petit point couvert, & comme couronné d'une eſpece de Chevron briſé.

Il y a auſſi des Pagodes, (*a*) que quelques nations d'Europe, qui ont de grands établiſſements aux Indes, y font frapper.

La Compagnie des Indes de France en fait frapper à Pondichery; elles ont pour empreinte, au lieu d'une Idole, une Fleur de Lys; les Anglois en font fabriquer au Fort St Georges, autrement Madras-Patan, elles ſont du même poids & titre, & paſſent pour la même valeur que celles du Pays; celles que les Hollandois font battre à Paliacatre ſont du même poids que celles des Anglois, mais à un meilleur titre d'environ 3 p. $\frac{0}{0}$, & par cette raiſon elles ſont plus eſtimées & plus recherchées que les Angloiſes, & même plus que celles des Rois, & des Rajas du Pays, elles valent 8 l. 11 ſ. 5 d. de France. (*b*)

(*a*) Par Arrêt du 8 Février 1729, le Roi ordonna que les Pagodes d'or continueroient d'avoir cours & ſeroient tenues à l'Iſle de Bourbon pour 5 l. 5 ſ. la piece.

(*b*) Les Pagodes d'or de Pondichery, que la Compagnie des Indes a fait eſſayer à la Monnoie en 1735, ſont à 20 K. $\frac{4}{32}$, peſant $\frac{1}{2}$ gros 27 grains, valant 8 l. 9 ſ. 9 d. à 49 l. 16 ſ. le marc.

PARISIS, Monnoie d'or, le Parisis d'or commença à être frappé au mois d'Octobre 1329 sous Philippe, & il ne dura que jusqu'au premier de Février 1336; cette Monnoie étoit nouvelle, & on n'avoit point encore vu en France d'espece d'or, qui portât ce nom-là. Elle fut ainsi nommée, à cause qu'elle valoit une livre Parisis ou 20 sols Parisis, qui étoient d'argent fin à la taille de 33 $\frac{2}{3}$ au marc.

P A V.

PAVILLON, Monnoie d'or fin, fabriquée en 1339 sous le regne de Philippe de Valois, à la taille de 48 au marc, valant 30 sols.

P E T.

PETIT Royal, Monnoie d'or fin, fabriquée en 1305 sous Philippe le Bel à la taille de 70 au marc, valant 13 s. 9 d.

PETIT Mouton, Monnoie d'or fin, fabriquée en 1357 sous le Roi Jean, ils étoient à la taille de 104 au marc, valant 12 sols 6 deniers.

P H I.

PHILIPPES Clincart, Monnoie d'or fabriquée en Hollande à 13 K. $\frac{10}{32}$, pesant 59 grains, cette Monnoie doit être reputée Billon d'or, attendu que le titre est au-dessous de 16 K.

P I E.

PIECE, est un terme général qu'on peut appliquer à toutes

toutes ſortes de Monnoies, généralement quelconques, on dit piece de 4 Piſtoles, piece de 30 ſ. de 15 ſ. de 10 ſ. de 5 ſ. &c.

PIECE d'or de Maximilien I, & de Marie d'Autriche, à 23 K. $\frac{1}{32}$, peſant 370 grains.

PIECE d'or, fabriquée ſous Wancelaw & Jeanne, à 23 K. 8 $\frac{1}{2}$ grains, peſant 75 grains. Ce Prince étoit Empereur & Roi de Boheme, il fut dépoſé de l'Empire pour ſes débauches, il conſerva ſon Royaume de Boheme, & ſe retira à Pragues.

PIECES de Flandres, de Philippe IV, Archiduc, fabriquées en 1621 à 22 K. peſant 4 deniers.

PIECES de Flandres, fabriquées en 1631, du poids de 4 deniers.

PIECES de Flandres, d'Albert en 1616 à 22 K. du poids de deux deniers.

PIECES de Flandres d'Albert, à 22 K, du poids de 4 deniers.

PIECES d'or de Zélande, du poids d'un denier 6 grains en 1618.

PIETRE ou Pierre, Monnoie d'or qu'on croit avoir été frappée à Luxembourg vers l'an 1408, elle étoit au titre d'environ 21 $\frac{1}{4}$ K. du poids d'environ 130 grains, on l'évalue à la valeur du Louis d'or de 1641, qui valoit 10 l. comme on le verra ci-après.

PIS.

PISTOLE ou Doublon, Monnoie d'or du même poids

& titre qu'étoient nos Louis d'or de France, de la fabrication de 1640, c'eſt-à-dire, à 22 K. à la taille de 36 $\frac{1}{4}$ au marc, peſant chacun 126 grains ou 5 deniers 6 grains; valant ſous cette même époque 10 l. de France.

La Piſtole a pluſieurs augmentations & diminutions; entre autres les Quadruples ou pieces de quatre Piſtoles & les doubles & demis Piſtoles.

PISTOLE de Charles V, à 21 K. $\frac{10}{32}$ du poids de 126 grains pour 10 l. en 1641.

PISTOLE d'Eſpagne, d'Albert & d'Éliſabeth, de diverſes fabrications, du poids de 5 d. 6 grains ou 126 grains pour 10 l. en 1641, les Quadruples & demies à proportion.

PISTOLE de Rome, d'Urbain VIII, ou il y a un St Pierre & un St Paul, à 21 K. 7 grains, peſant 126 grains pour 10 l. en 1641.

PISTOLE de Bologne, de Paul III, où il y a un St Pierre & un St Paul, à 21 K. 7 grains, peſant 126 grains pour 10 l. en 1641.

PISTOLE de Milan, de Philippe III, Roi d'Eſpagne en 1554 à 21 K. 7 grains, peſant 126 grains pour 10 l. de France en 1641.

PISTOLE de Livourne, à 21 K. $\frac{3}{4}$, peſant 126 grains, valant 20 l. du Pays.

PISTOLE de Veniſe, d'Antoine, marquée d'un St Marc, à 22 K. peſant 126 grains.

PISTOLE de Luques, à 21 K. $\frac{1}{32}$, peſant 126 grains.

PISTOLE de Florence, à 21 K. $\frac{3}{4}$, peſant 126 grains, valant 20 l. du Pays.

PISTOLE de Savoie de 1614, à 21 K. $\frac{5}{32}$, pesant 126 grains.

PISTOLE de Plaisance, à 21 K. 5 grains, pesant 126 grains.

PISTOLE de Parme, à 21 K. $\frac{5}{32}$, pesant 126 grains, valant 10 l. de France à 27 l. le marc.

PISTOLE de Gênes, à 21 K. $\frac{5}{32}$, pesant 126 grains, *idem.*

PISTOLE de Mourgues, à 21 K. pesant 126 grains, *idem.*

PISTOLE de Sienne, à 21 K. $\frac{1}{32}$, pesant 126 grains, *idem.*

PISTOLES
- d'Orange, *idem.*
- d'Alphonse, *idem.*
- de Dombes, *idem.*
- de Montferrat, *idem.*
- d'Avignon, *idem.*
- de Besançon, *idem.*
- de Dole, *idem.*
- de Geneve, *idem.*
- de Lorraine du Duc Charles, du poids de 100 grains, valant 8 l.

PISTOLE de Zurich en Suisse, pesant 100 grains, valant environ 8 l. de France.

PISTOLE de Liege, de Ste Dorothée de Spinola, du poids de 5 deniers 4 grains.

PISTOLE de Sicile, frappée en l'an 1542, au titre de 22 K. pesant 126 grains.

PISTOLE d'Urbain IV, au titre de 21 K. 7 grains, pesant 125 grains.

Toutes ces Piſtoles ſont, comme on vient de le voir, à-peu-près du même poids & titre des Piſtoles d'Eſpagne, qui avoient cours en France ſur le même pied des Louis d'or en 1641 ; ſavoir, 10 l.

La Piſtole vaut en Eſpagne ; ſavoir, 2 Écus d'or.
4 Piaſtres d'argent.
32 Reaux platte vieille réelle.
40 Reaux platte, nouvelle imaginaire.
60 Reaux de Vieillon ou Billon, *idem*.
1088 Maravedis, Monnoie vieille.
1360 Maravedis, Monnoie nouvelle.
2040 Maravedis de Vieillon ou Billon.

POR.

PORTUGAISES ou Portugaloiſes, comme le Maréchal de Baſſompierre les appelle dans le Journal de ſa vie, étoient de groſſes pieces d'or frappées en Portugal, du poids d'une once 3 deniers, au titre de 23 K. $\frac{3}{4}$, & valoient plus de 5 Piſtoles d'Eſpagne ; ces eſpeces ont eu cours en France bien avant le regne de Louis XIII, mais le peu qui s'en trouve à préſent, ne ſe reçoit plus qu'aux Hôtels des Monnoies ſuivant le prix du marc par les Édits & Déclarations.

PORTUGAISES, autrement dites Quatruples $\frac{2}{5}^{mes}$ de Millerés, fabriquées ſous Philippe, Roi de Portugal, à 22 K. du poids de 9 d. 12 grains trebuchants pour 14 l. 16 ſ. en 1641, les demis & quarts à proportion.

POSTULAT, Monnoie d'or de Liege, de Cleves, de Juliers, de Friſe, de Horne, au titre de 9 K. 4 grains.

Le Poſtulat vaudroit à 27 l. le marc d'argent de France, environ 2 l.

QUA.

QUADRUPLES, Monnoie d'or quatre fois autant que l'eſpece dont elle eſt une des augmentations ou multiples.

Le Quadruple de la Piſtole d'Eſpagne, s'appelle auſſi piece de 4 Piſtoles, qui ſur le pied de 10 l. la Piſtole, valoit 40 l. Monnoie de France, à 27 l. le marc d'argent.

QUADRUPLE d'or, Monnoie frappée ſous Henri III en 1575, elle étoit à 23 K. $\frac{1}{4}$, à la taille de 72 $\frac{1}{2}$ au marc, il repréſentoit préciſement le poids des demis Piſtoles & des demis Louis de 1641, qui n'étoient qu'à 36 $\frac{1}{4}$ au marc.

QUADRUPLE, Monnoie d'or de Rome, frappée ſous le regne de Maximilien III, au titre de 21 K. 10 grains, peſant 194 grains; ce Quadruple vaudroit environ 16 l. 10 ſ. à 27 l. le marc.

QUADRUPLE, Monnoie d'or du Prince de Maſſe, frappée en 1589, au même poids titre & valeur.

QUADRUPLE de Montferrat, *idem*.

QUADRUPLE de Montua, *idem*.

QUADRUPLE de Savoye, au titre de 21 K. 6 grains, peſant 188 grains.

QUADRUPLE du Comte de Deciane, au titre de 21 K. peſant 185 grains ou environ.

QUADRUPLE, Monnoie de Montferrat, du Prince de Maſſe, de Mantua, de Beſançon, du Comte de Deciane, tous à-peu-près du poids de 203 grains, & au titre de 21 K. 5 grains.

QUADRUPLE, Ducat d'Eſpagne, au titre de 23 K. 9 grains, peſant environ 288 grains, valant environ 19 l. 5 ſ. à raiſon de 27 l. le marc d'argent.

QUADRUPLE des Louis d'or, fabriqués en 1640 ſous Louis XIII, à 22 K. du poids de dix deniers 12 grains trebuchants, valant 20 l.

Cette eſpece n'eſt pas la même choſe dans les Hôtels des Monnoies, & dans le Public, dans les Monnoies, ce n'eſt que les doubles Louis, c'eſt-à-dire, 20 l. ſur le pied de 10 l. le Louis d'or, mais dans le public c'eſt 40 l. ſur la même évaluation du Louis, cette différence, vient de ce que lorſque Louis XIII, ordonna en 1640 la fabrication des Louis, ce même Louis que, depuis le public s'accoutuma à appeller demi Louis, ne fut que de 5 l. le double de dix livres, & le Quadruple de 20 l.

Sur le pied de 24 l. que le Louis d'or ſimple vaut préſentement (1734) en France, le Quadruple ſeroit de 96 l. dans le commerce, mais il ne s'en eſt point fabriqué, (*a*) lors de la fabrication de 1726, non plus que des doubles, il y en a eu au contraire de demis, qui valent 12 l.

QUART d'Écu d'or, Monnoie fabriquée ſous le regne de Henri II, à 23 K. $\frac{1}{8}$, à la taille de 84 $\frac{2}{3}$ au marc.

QUART de Ducat d'or à deux têtes, d'Eſpagne & de Flandres, à 22 K. peſant un denier 7 grains & demi.

QUART de Portugaiſe, Monnoie d'or faiſant la 4e. partie de la Portugaiſe, peſant 2 d. 9 grains.

(*a*) Depuis 1734, on a fabriqué des doubles Louis, qui valent 48 l. en 1755.

QUART de Souverain de Flandres, du poids d'un denier 15 grains.

QUI.

QUINZAIN, Monnoie d'or fabriquée en France en 1719 à la taille de 65 $\frac{5}{11}$ au marc, au titre de 24 K. valant 15 l.

REA.

RÉAL, Monnoie d'or qui ſe fabriquoit autrefois en Flandres, à 23 K. $\frac{1}{4}$, peſant 4 deniers 4 grains, le Réal fut évalué en 1641, à 7 l. 10 ſ. de France.

RÉAUX d'or, Monnoie frappée en Eſpagne, à 23 K. 8 $\frac{1}{2}$ grains, peſant 100 grains.

REI.

REINE, Monnoie d'or fabriquée en 1310, ſous le regne de Philippe le Bel, à la taille de 52 $\frac{1}{2}$ au marc, on croit que Philippe le Bel ne fut pas le premier qui fit fabriquer les Reines d'or, mais bien le Roi de Navarre & la Reine Jeanne ſa femme, qui étoit Reine de ſon Chef, & que la Monnoie qu'on faiſoit dans ce Royaume, étoit marquée à leurs Coins, il n'eſt point parlé de leur titre, mais on le ſuppoſe à 23 K. $\frac{1}{2}$.

RID.

RIDRE, Monnoie d'or d'Hollande, fabriquée en l'année 1607, peſant 7 deniers 21 grains, valant 13 l. de France en 1641.

RIDRE, Monnoie d'or de Friſe, peſant deux deniers 15 grains.

RIDRE, Monnoie d'or de Gueldres, à 20 K. $\frac{1}{32}$, peſant 63 grains.

RIDRE, Monnoie d'or de Flandres, à 23 K. 8 $\frac{1}{2}$ grains, peſant 84 grains.

ROS.

ROSE Noble, Monnoie d'or frappée à Coppenhague, au titre de 23 K. $\frac{3}{4}$ & du poids des doubles Ducats, il valoit dans cette ville 24 marcs Danois.

ROSE Noble, Monnoie d'or qui ſe fabrique en Hollande, & qui a cours pour onze florins, au titre de 23 K. $\frac{1}{32}$, peſant 142 grains; il y a auſſi des Roſes Nobles en Dannemarck, qui valent 24 marcs Danſche ou Danois; il y a ordinairement un agio ou profit depuis 16 juſqu'à 24 Schellings Danois ſur les Roſes Nobles, lorſqu'on les change en Rixdales.

ROUPIE, Monnoie d'or, qui ſe fabrique & qui a cours dans les États du Grand Mogol, elle peſe 209 grains, & peut valoir environ 16 l. 15 ſ. les demis & les quarts à proportion.

ROY.

ROYAL-DOUBLE, Monnoie d'or fin fabriquée ſous Charles le Bel en 1325, à la taille de 58 au marc, valant 25 ſ.

ROYAUX, Monnoie d'or fin fabriquée ſous Charles V, en 1364, à la taille de 63 au marc, valant 20 ſols.

ROYAUX

ROYAUX d'or, fabriqués ſous Charles VII en 1429, en 1431, & en 1432. Ils étoient auſſi d'or fin, à la taille de 64 au marc, valant 25 ſols.

ROYAUX d'or de Charles V, à 23 K. du poids de deux deniers 10 grains trebuchants, valant en 1641 5 l. 12 ſols.

RUB.

RUBIE, Monnoie d'or qui a cours à Alger & dans tout le Royaume de ce nom, auſſi-bien que dans ceux de Congo & de Labez.

Le Rubie vaut 35 Aſpres qui, à raiſon de 2 ſ. 6 d. l'Aſpre, Monnoie de France, font revenir le Rubie à 41. 7 ſ. 6 d. de notre Monnoie, à 27 l. le marc d'argent.

Le Rubie porte le nom du Dey d'Alger, & quelques lettres Arabes pour Légende.

Le Rubie ſe frappe particuliérement à Tremeçen, qui a ce privilege auſſi-bien que celui de fabriquer des Medians & des Zians, qui ſont pareillement des eſpeces d'or que faiſoient battre les Rois de Tremeçen, avant que ce petit État fût uni à celui d'Alger.

SAI.

SAINT Étienne, Monnoie d'or fabriquée en Portugal, qui eſt auſſi appellée Millerés. Ce fut Sébaſtien, premier Roi de Portugal, qui l'a fit frapper, elle a d'un côté les armes de Portugal, & de l'autre un St Etienne; le poids en

eſt de 6 deniers trebuchants, il valoit 9 l. 10 ſ. de France en 1641, les demis & quarts à proportion.

SAINT Thomas ou St Thomé, Monnoie d'or de Portugal, à 20 K. $\frac{1}{32}$, peſant 178 grains, que les Portugais font battre à Goa, & à laquelle la figure de St Thomas, Apôtre des Indes, qui y eſt marquée ſur un des côtés, a fait donner ce nom.

Les Saint Thomé ſont d'un titre plus bas que les Louis d'or de France, mais plus peſants que la Piſtole d'Eſpagne, les Portugais les tiennent toujours le plus haut qu'ils peuvent, pour empêcher le tranſport; ils ſe font de l'or de Soffola, qui eſt très-bon, mais ſouvent l'alliage qu'on y met les diminue beaucoup, & les rend de plus bas titre que toutes les autres Monnoies d'or, qui ſe battent aux Indes.

S A L.

SALUT, Monnoie d'or fabriquée ſous Charles VI en 1421, ils étoient d'or fin, à la taille de 63 au marc, valant 25 ſols, ils furent ainſi nommés à cauſe que d'un côté la Salutation Angélique y étoit repréſentée, les demis Saluts valoient à proportion.

Pendant que Henri VI, Roi d'Angleterre, poſſéda Paris, il fit faire auſſi des Saluts d'or fin, mais au plus haut titre qu'aucun de ſes voiſins, eſtimant par ce moyen aliéner l'amitié des François & de Charles VII, qui en même-temps avoit été contraint d'empirer grandement ſa

Monnoie, ce que Henri VI ne fit point pendant qu'il fut maître dans Paris.

SALUTS, Monnoie d'or de Charles, Comte de Provence & Roi de Sicile, Frere de St Louis, fabriqués en l'année 1229, ſuivant les titres de ce temps-là rapportés par le Blanc, qui eurent cours en France pendant le regne de St Louis.

SCH.

SCHERAFI, Monnoie d'or qui ſe fabriquoit autrefois en Égypte, il vaut autant que le Sultanin, c'eſt-à-dire, environ l'Écu de France de 60 ſols.

Les Arabes les appellent Dinar, ou Methecal Aldhelgel, les Scherafis ſont préſentement très-rares; quelques-uns croient que c'eſt la même eſpece que les Grecs nomment Bezans d'or.

SCHEREFI, Monnoie d'or qui a cours dans les États du Roi de Perſe, il vaut 8 Larins, à raiſon de 8 pieces de 8 Réaux d'Eſpagne le Larin, les Européens nomment Scherefi, le Séraphin d'or, & l'eſtiment 6 l. à 27 l. le marc.

SEQ.

SEQUIN ou Cechin, Monnoie d'or qui ſe bat à Veniſe, au titre de 23 K. $\frac{3}{4}$, il s'en fabrique auſſi dans les États du Grand Seigneur, particuliérement au Caire, que de-là on appelle Sequins de Turquie ou Cherifs. On appelle à Conſtantinople Sequins ongres des Ducats d'or, qui ſe fabriquent en Allemagne à divers coins; la valeur

de ces Sequins n'eſt pas tout-à-fait ſemblable : ceux de Turquie valent un quinzieme moins que les Vénitiens ; aux Indes Orientales, le Sequin Vénitien y eſt à plus haut prix, s'y prenant pour 4 Roupies 6 Peſſas, c'eſt-à-dire, pour 6 l. 4 ſ. de France, (*a*) & le Sequin de Turquie ſeulement pour 4 Roupies juſte.

Au Caire, le Sequin Vénitien vaut dans le commerce juſqu'à cent Meidins, à 18 d. de France le Meidin, mais le Divan ne le prend que pour quatre-vingt-cinq.

Sur la fin du 17e ſiecle, le Sequin a valu à Conſtantinople juſqu'à 6 l. 15 ſ. à cauſe du commerce des Indes, où les Turcs & Arméniens en portent quantité, mais ils y ont depuis baiſſé, quand on s'eſt apperçu qu'ils y étoient à plus bas titre que les Ducats d'Allemagne, & qu'on les avoit altérés de 12 à 15 pour cent.

Le Sequin de Turquie s'appelle plus ordinairement Cherif ou Sultarin.

SER.

SÉRAPHIN, Monnoie d'or qui a cours en Perſe, c'eſt le même que le Scherafi, *voyez* l'Article.

SIC.

SICLE d'or, Monnoie des Hébreux, il peſoit un demi

(*a*) Au mois d'Octobre 1755, j'en ai changé 4 à la Monnoie de Paris, qui venoient de Chandernagor, qui ont peſé 3 gros & demi & 9 grains, ce qui fait pour chacun 65 grains $\frac{1}{4}$ au titre de 23 K. $\frac{3}{4}$, qui, a raiſon de 723 l. 2 ſ. font revenir le Sequin à 10 l. 4 ſ. 6 d. à raiſon de 46 l. 12 ſ. le marc d'argent, prix de la Monnoie, qui ſont en proportion avec 10 l. 4 ſ. 6 d. comme 27 ſont avec 6 l. 4 ſ. prix des Sequins ci-deſſus.

Sicle d'argent, ou deux Drachmes Romaines, ou 128 grains, valant de notre Monnoie 10 l. à 27 l. le marc d'argent.

SOL.

SOL d'or, on s'eſt ſervi en France pendant la premiere Race de nos Rois, de ſols, de demi ſols, & de tiers de ſols, ces Monnoies étoient en uſage chez les Romains dès le Grand Conſtantin, & il y a apparence que les François, qui s'emparerent de la Gaule, imiterent les Romains dans la fabrication de leurs Monnoies, la conformité qu'il y a pour le poids entre ces ſols, ces demis ſols, & ces tiers de ſols, & ceux des Empereurs Romains, qui ont regné vers le déclin de l'Empire, ne permet pas d'en douter; leur ſol d'or & le nôtre peſoit également 85 grains $\frac{1}{3}$, le demi & le tiers à proportion, il paroît par pluſieurs paſſages de la Loi Salique que le Sol d'or des François valoit 40 deniers, mais ces deniers étoient d'argent fin, & peſoient environ 21 grains, ſuivant la même Loi, ou ſuivant ceux qui en ont fait l'évaluation. (*a*) Cependant on obſervera ici que le denier d'argent devoit peſer 25 grains $\frac{3}{5}$; & cela fondé ſur ce principe, que la livre Romaine, dont les François ſe ſont ſervis après les Romains, étant compoſée de 12 onces, & ne repréſentant que 10 onces $\frac{2}{3}$ de notre poids de marc, il s'enſuit que ſi une marc de notre poids peſe 4608 grains 10 onces $\frac{2}{3}$, à quoi la livre Romaine eſt réduite, doivent peſer 6144 grains; or, en diviſant 6144 par 240 deniers, dont la livre de 10 onces $\frac{2}{3}$ étoit compoſée, il réſulte que le denier devoit peſer 25 grains $\frac{3}{5}$.

(*a*) Le Blanc.

Le Sol valoit donc 40 deniers, le demi Sol 20, & le tiers de sol 13 $\frac{1}{3}$; il vaudroit à 27 l. le marc 8 l. 5 s. de notre Monnoie, le demi Sol & le tiers de Sol à proportion; ces trois sortes d'especes avoient ordinairement sur un de leurs côtés, la tête ou le buste de quelqu'un de nos Rois, à l'imitation de celle des Empereurs, & de l'autre une Croix avec le nom du lieu où la piece avoit été faite.

Sous la seconde Race on s'est encore servi de Sols d'or; mais ils pesoient 132 grains, & n'avoient cours que pour 40 deniers.

Pendant le commencement de la premiere Race, on s'en servit encore, mais on ne sait ni le poids, ni la valeur, on croit que ce pouvoit être le florin d'or ou le franc d'or.

SOL, Monnoie d'or, lorsque les François s'établirent dans les Gaules, les Romains tailloient 72 s. dans une livre d'or, c'est-à-dire, que 72 Sols d'or pesoient une livre, & chaque Sol 96 grains, puisqu'il y en avoit 6 à l'once, mais ces onces n'étoient pas égales à celles de notre poids de marc, elles étoient plus foibles d'un neuvieme, de sorte que les 12 onces Romaines, dont la livre étoit composée, n'en pesoient que 10 & $\frac{2}{3}$ des nôtres, comme on vient de le dire, & par conséquent cette même livre de 12 onces réduite à 10 onces $\frac{2}{3}$, ne composoit que 6144 grains, lesquels divisés par 72, faisoient revenir le Sol d'or à 85 grains $\frac{1}{3}$, ce qui sert de preuve que le denier d'argent devoit peser 25 grains $\frac{1}{3}$, comme on l'a dit ci-dessus au lieu de 21 ou environ.

SOUVERAIN de Flandres, Monnoie d'or de 1619, pesant 6 d. 12 grains, valant en 1641 13 livres de France.

SOUVERAIN d'or de Philippe IV, Roi d'Espagne, de 1622, pesant 6 d. 12 grains, valant aussi 13 l. de France en 1641.

SUL.

SULTANIN, Monnoie d'or qui se fabrique au Caire, & qui a cours dans tous les États du Turc, c'est la seule espece d'or qui se fasse au coin du Grand Seigneur, on l'appelle aussi Scherif & Sequin, il vaut à-peu-près le Ducat d'or, c'est-à-dire, environ 6 l. de France, à 27 l. le marc d'argent.

STA.

STATER, Monnoie d'or des Grecs, qui, selon Pollus valoit une livre ou mine d'argent, & selon Joseph, un Sicle qui font 4 Drachmes, qui, selon Budé en 1555, valoient 9 l. de France, mais son poids a été fixé par tous les modernes à 2 Drachmes, & sa valeur à 10 livres.

TAL.

TALENT d'or, (*a*) le Talent d'or étoit une somme de 100 Mines d'or, ou de 60 Sicles d'or de la pesanteur de

(*a*) Plutarque dit qu'on dépensa en dorures du Temple de Jupiter Capitolin, 12 mille Talents; c'est-à-dire, 7 millions d'or, & deux cents mille Ecus. Silla fit payer à Mithridate une amende de 20 mille Talents, ou douze millions d'Ecus. On dit qu'Alexandre envoya à Mistole 800 Talents pour récompense de son livre de la nature des animaux, qui valoient plus de trois millions argent de France, alors le marc d'argent devoit être à 3 l. 7 s. & la valeur du Talent de 3750 l. ou environ.

deux Drachmes Romaines chacun, & par conſéquent de 1500 onces ou 125 livres Romaines, & de 166 marcs 5 onces un tiers de notre poids, ſuivant le principe de M. le Blanc, qui fait l'once Romaine plus foible d'un 9e. que la nôtre, le Talent d'or ſur ce pied vaudroit 60000 l. de notre Monnoie, à 27 l. le marc.

TEL.

TELA, eſpece de Monnoie, ou plutôt de Médaille d'or, qui ſe frappe à l'Avénement à la Couronne de chaque Roi de Perſe, que l'on diſtribue, & dont on fait largeſſe au Peuple, les Telas ſont du poids des Ducats d'or d'Allemagne, ſavoir 64 grains, ils n'ont aucun cours dans le commerce, ni parmi les Marchands, & valent tantôt plus, tantôt moins, ſuivant la rareté ou l'envie qu'on a d'en avoir; il ſe frappe auſſi des Telas au commencement de chaque nouvelle année, ce ſont comme ces jettons d'or dont en France le Prevôt des Marchands & quelques Corps & Tréſoriers font préſent aux Princes & aux Miniſtres, qui n'ont plus que les Telas, ne ſont point regardés comme Monnoie courante; enſorte qu'il ne ſe fabrique aucune de ces eſpeces d'or en France, & que toutes celles de ce métail qui y ont cours, ne ſont que des Monnoies étrangeres, les Telas ſe nomment auſſi Scharifs, c'eſt-à-dire Nobles.

TIE.

TIERS de Sol, Monnoie d'or en uſage en France ſous Clovis I, & ſous les regnes ſubſéquents, ils valoient 13 deniers

deniers $\frac{1}{3}$, le Sol d'or en valoit 40, & le demi Sol d'or 20; mais ces deniers, comme on l'a dit à l'Article des Sols d'or, étoient d'argent, le tiers de Sol d'or peſoit 28 grains $\frac{1}{3}$ ou environ.

TOI.

TOISON d'or, Monnoie d'or fabriquée en Flandres, elle étoit à 23 K. 8 $\frac{1}{2}$ grains, peſant 84 grains.

TUP.

TUPLITE, Tucalen, double Ducat d'or d'Allemagne, qui y a cours pour 6 Guldens.

VIE.

VIEUX Édouard d'Angleterre, au titre de 23 K. 8 grains, peſant environ 78 grains, valant 8 l. de France, à 27 l. le marc d'argent.

VIEUX Lion de Flandres, au titre de 22 K. 9 à 10 grains, du poids d'environ 54 grains, & les tiers de Lion à proportion. Il y avoit auſſi des nouveaux Lions d'or, & des tiers de nouveau Lion d'or, dont les uns furent frappés à Bruges, & les autres à Anvers l'an 1584, & étoit au même titre des vieux.

ZEE.

ZÉER, les Perſans appellent Zéer toutes ſortes de Monnoies, ce terme ſignifie or, quand on parle de métail qui porte ce nom, mais en fait de Monnoies, il eſt

générique comme en France le mot d'argent, dont on ſe ſert pour marquer en général toutes les eſpeces, qui ont cours auſſi-bien celles de Billon ou de cuivre (comme ſont les Sols marqués & les liards) que celles qui ſont d'or ou d'argent, comme ſont les Louis d'or & les Écus.

ZIA.

ZIAN, Monnoie d'or du Royaume d'Alger, qui ſe frappe à Tremeçen; elle a d'un côté le nom du Dey, & de l'autre quelques lettres ou légendes Arabes. C'eſt la plus forte Monnoie qui ſe faſſe dans tous les États dépendants d'Alger : le Zian vaut 2 Medians, qui à 50 Aſpres le Median font 100, leſquels évalués ſur le pied de 8 deniers de France, valeur affectée à l'Aſpre d'argent, font revenir le Zian à 66 ſols 8 deniers de France, à 27 l. le marc d'argent.

NATURE DE L'ARGENT.

L'Argent eſt un métail blanc, qui tient le ſecond rang parmi les métaux, & qui après l'or eſt le plus beau, le plus ductile & le plus précieux.

Il ſe trouve des Mines d'argent dans les quatre parties du monde, l'Europe en a quantité, & la France même en a quelques-unes, mais dont à cauſe de leur peu d'abondance, & de leur peu de richeſſe, la dépenſe du travail excéderoit le profit.

Les Mines du Pérou & de quelques autres endroits de l'Amérique, ſont les plus fécondes de toutes, & elles paroiſſent juſqu'à préſent inépuiſables. Celles du Potoſi ſurtout continuent de ſe fouiller, preſqu'avec le même ſuccés qu'au commencement de la découverte qu'en firent les Piſares, ce fameux conquérant Eſpagnol; avec cette différence toutes fois, que les filous de la Mine étoient d'abord preſque ſur la ſuperficie de cette fameuſe montagne, & qu'à préſent il faut les chercher & les ſuivre dans des profondeurs affreuſes, où l'on pénetre à peine après avoir deſcendu plus de 400 marches, il en a coûté la vie à pluſieurs millions d'Indiens, ſans ceux qui y périſſent encore chaque année.

Les pierres minérales, qu'on appelle au Pérou métail, ou mineray, ne ſont pas toutes de la même qualité, conſiſtance, ni couleur, il y a du mineray blanc & gris mêlé de tâches rouges & bleuâtres, on l'appelle *Plata-Blanca*; d'autres noirs comme du machefer, qu'on nomme *Plomo-Ronco*, celui-là eſt plus riche, le plus facile à exploiter, & à moins de fraix; parce que ſans y employer du mercure, il ſuffit de le mettre au feu, où le plomb s'évapore, & laiſſe l'argent net.

Les Indiens, avant l'arrivée des Eſpagnols dans l'Amérique, ne connoiſſant pas l'uſage du mercure dans le travail des Mines, ils ne fondoient que ce Mineray.

Il y a encore un Mineray noir, mais qui en le mouillant & le frottant contre du fer, devient rouge, ce qui lui a fait donner le nom de *Roſſicler*, il eſt très-riche, & l'argent en eſt du meilleur aloi. Le Zoroche brille comme du Tale, & ſemble argenté, il donne pourtant peu d'argent; le Paco eſt d'un rouge jaunâtre très-mou & naturellement briſé en morceaux, il eſt peu riche, le verd s'appelle *Cabriſſo*, il eſt preſque friable; mais quoique l'argent y paroiſſe aux yeux, il eſt très-difficile à bénéficier, c'eſt-à-dire, à en tirer l'argent, à cauſe du cuivre dont il eſt mêlé; enfin l'*Arranea*, qui ne ſe trouve qu'au Potoſy, eſt ſeulement dans la Mine de Catonite, & eſt compoſé de fil d'argent pur, entortillés comme d'un galon d'argent, qu'on auroit brûlé pour en ôter la ſoie.

Les Veines des Minieres, de quelque qualité qu'elles ſoient, ſont ordinairement plus riches au milieu que vers les bords,

mais l'endroit le plus riche eſt toujours celui, où les veines s'entrecoupent.

On compte auſſi pour richeſſes dans les Mines la proximité des eaux, pour y conſtruire des moulins propres à concaſſer le Mineray, ainſi à Lipes & au Potoſy, il faut que le *Caxou* de Mineray rende 10 marcs pour payer les frais, tandis que dans la Province de Tanava, il n'en faut que cinq, ce qu'on appelle *Pignes* eſt la maniere la plus ordinaire de ſéparer l'argent du Mineray.

Ces *Pignes* ſont des maſſes d'argent poreuſes & légeres, faites d'une pâte deſſéchée, qu'on forme par le mêlange du mercure & de la poudre d'argent tirée des Minieres.

Quand la piece métallique, qu'on a appellée autrement Mineray, a été tirée des veines de la Mine, on la concaſſe pour être en état d'être moulue dans des moulins deſtinés à cet uſage, auxquels l'eau donne ordinairement le mouvement, & qui ont des pilons de fer du poids de 200 livres.

Le Mineray réduit en pouſſiere, ſe paſſe par des cribles de fer ou de cuivre pour être enſuite bien pêtrie dans l'eau, enſorte qu'il ſoit réduit en une eſpece de boue aſſez épaiſſe.

Cette boue à demi-ſeche, ſe coupe en table d'un pied d'épais, & d'environ 25 quintaux peſant, cette table qu'on nomme *Cuerpo*, eſt de nouveau pêtrie avec du Sel Ammoniac, qui s'y fond & s'y incorpore, il en faut ordinairement 200 livres par table, ſuivant la qualité du Mineray, on l'augmente ou on le diminue.

Après cette préparation, où l'on emploie 3 jours, on

lui donne le mercure depuis 10 juſqu'à 20 livres, ſuivant la richeſſe de la Mine ; plus ſi elle eſt riche, moins ſi elle ne l'eſt pas, on recommence enſuite à repêtrir chaque table, juſqu'à ce que le mercure ait bien ramaſſé & ſoit bien incorporé dans tout l'argent.

Cet ouvrage très-dangereux, à cauſe des mauvaiſes qualités du vif argent, eſt le partage des malheureux Indiens qui le recommencent huit fois par jour, 9 ou 10 jours ſuffiſent pour cette amalgamation dans les lieux tempérés, mais dans les Pays froids, on y emploie quelquefois un mois ou ſix ſemaines.

La Chaux & le Mineray de plomb ou d'étain, qu'on eſt ſouvent obligé d'y mêler, facilite beaucoup l'opération du mercure, il faut même dans de certaines Minieres, ſe ſervir du feu pour en avancer l'effet.

Quand on croit le mercure & l'argent bien amalgamé, on en fait l'eſſai en prenant un peu de terre de chaque *Cuerpo*, & la lavant dans l'eau ſur une aſſiette, ſi le mercure eſt blanc, il a eu ſon effet ; s'il eſt noirâtre, il faut le pêtrir de nouveau, en y ajoutant du ſel ou autre drogue.

Quand enfin l'eſſayeur eſt content, on envoye l'argent aux lavoirs, qui ſont trois baſſins conſtruits en pente, qui ſe vuident ſucceſſivement l'un dans l'autre, ou dans la terre qui eſt miſe dans le plus élevé, ſe coule à force d'être bien délayée par l'eau d'un ruiſſeau qui y tombe, & qu'un Indien agite avec les pieds, que ce ſont auſſi deux autres Indiens dans les deux baſſins ſuivants.

Lorſque l'eau ſort toute claire des baſſins, on trouve au fond, qui eſt garni de cuir, le mercure incorporé avec l'argent, ce qu'on appelle la *Pella*, c'eſt-à-dire, *Pella* que ſe forment les Pignés, après qu'on en a exprimé le plus que l'on peut de mercure, en la mêlant d'abord dans des chauſſes de laine de Vigogne qu'on preſſe, & que l'on bat fortement, & enſuite en la foulant dans un moule de bois, de figure Pyramidale octogone, au bas duquel eſt une plaque de cuivre percée de pluſieurs petits trous.

On fait les Pignés de divers poids & diſcuſſions, & pour connoître la quantité que chacune peut contenir d'argent, on les peſe, & en déduiſant les deux tiers de leur peſanteur pour le mercure, on ſait à-peu-près ce qu'il doit y avoir d'argent net.

La Pigne tirée hors du moule, & ſoutenue de la plaque de cuivre trouée, ſe poſe ſur un trepied, au-deſſous duquel eſt un grand vaſe rempli d'eau, tout cela ſe couvre d'un grand chapiteau de terre, qu'on environne de charbons qu'on allume, & qu'on entretient bien ardents, le mercure que contient encore la Pigne, réduit alors en fumée par l'ardeur du feu, & enſuite condenſé dans l'eau, où il ſe précipite, laiſſe comme une maſſe de grains d'argent de différentes figures, qui ſe joignant par leur extrêmité, la rend fort poreuſe & légere, & ce ſont ces ſortes de Pignes que les Mineurs tâchent de vendre en cachette aux vaiſſeaux étrangers, qui vont dans la Mer du Sud, & qui ont fait faire de ſi grands profits aux négocians, qui ſe ſont hazardés dans les dernieres guerres à ce commerce de contrebande.

Ceux qui achetent l'argent en Pignes, doivent bien ſe donner garde de la mauvaiſe foi des Mineurs Eſpagnols, qui, pour les rendre plus peſantes, en rempliſſent le milieu de ſable ou de fer, la précaution la plus ſûre, eſt de les ouvrir; on peut auſſi les faire rougir au feu, & ſi elles ſont falſifiées, elles noirciſſent ou jauniſſent. On fraude encore l'acheteur en la mêlant dans la même Pigne de l'argent de différent aloi.

Les Pignes, comme on vient de dire, ſont marchandiſes de contrebande hors des Minieres, & il eſt défendu d'en vendre aux étrangers & même aux Eſpagnols, à cauſe du coin du Roi qui eſt dû, quand on les porte aux caiſſes Royales.

On ſe ſert encore quelquefois, ſeulement à Lipes & au Potoſi, du feu ſouvent répété ou d'eau forte, pour purifier l'argent; les lingots qu'on en forme, ſe nomment *Bollos*.

Ce qui rend le travail des Mines dangereux, ſont les exhalaiſons qui en ſortent, qui même ſe font ſentir au dehors, & font impreſſion ſur les animaux qui paſſent dans leur voiſinage, & qui au-dedans rendent perclus la plupart des Mineurs, dont il y en a peu qui puiſſent ſoutenir cet air empeſté plus d'un jour de ſuite, ſouvent même il eſt ſi mortel, qu'il tue ſur le champ, & qu'il faut reboucher auſſitôt les veines métalliques d'où il s'exhale.

Les Mines du Potoſy y ſont moins ſujettes, cependant ſans l'herbe du Paraguay, qu'on nomme *Maſé*, & dont les ouvriers prennent, comme en Orient, l'infuſion eſt préſentement en Occident, on prend celle du Thé, il faudroit bientôt abandonner les Mines.

Bien

Bien que les Mines du Potoſi & de Lipes, conſervent toujours leur premiere réputation ſur la richeſſe & l'abondance de leur Mineray, il y a eu pourtant quelques découvertes depuis peu d'années, qui l'ont d'abord emportée ſur elles, telles ſont les Mines d'*Ormo* à 80 lieues d'*Arica*, & celles d'*Ollochea* près le *Cuſeo*, ouvertes en 1712, qui ont d'abord donné juſqu'à deux mille cinq cents marcs par caxon, c'eſt-à-dire, près d'un cinquieme; mais cette richeſſe eſt un peu diminuée.

Il eſt remarquable que preſque toutes les Mines en Amérique ſe trouvent dans des lieux froids & ſtériles, peu dans les tempérés, & point du tout dans les lieux chauds.

La Ville du Potoſi eſt devenue ſi conſidérable par la proximité de ſes riches Minieres, qu'on y compte plus de 10000 Eſpagnols, & 60000 Indiens, ſans compter un grand nombre de Villages circonvoiſins peuplés à proportion. On y employoit & on y entretenoit autrefois 120 moulins à broyer le Mineray.

En Europe l'argent ſe ſépare de la même maniere que l'or, c'eſt-à-dire, avec le vif-argent, à la réſerve qu'il faut ajouter un quintal de Sel en roche, ou d'autres Sels naturels pour chaque 50 quintaux de matiere qu'on veut travailler.

Pour ſéparer enſuite le vif-argent d'avec l'argent avec lequel il eſt amalgamé, on dreſſe un fourneau ſemblable à celui des fondeurs de cuivre; lorſqu'il doit être ouvert par en haut, & qu'on y met le feu par en bas, ſur l'ouverture d'en-haut on forme un comble d'argile de figure cylindrique, mais qu'on n'engage point dans la conſtruction

des fourneaux, afin qu'il puiſſe s'ôter & ſe remettre à volonté.

La maſſe d'argent & de vif-argent ayant été miſe enſuite au dedans du fourneau, le comble ſe met au deſſus, & le feu s'allume au deſſous; enſorte que le vif-argent, chaſſé par la chaleur s'éleve une fumée dans le comble d'argile, d'où l'on le retire pour un ſecond travail, & l'argent reſte ſeul pour être fondu & purifié.

Le titre de l'argent fin eſt à 12 deniers, chacun peſant 24 grains, l'affinage pour le pouſſer à ce titre, quand il ſe trouve au deſſous, ſe fait ordinairement par le moyen du plomb; on prépare pour cela une terrine de grés, qu'on appelle caſſe d'affinage à affiner, ou coupelle d'affinage, & que l'on remplit de cendres d'os de bœuf, & autres os, cette caſſe eſt enſuite miſe ſur le feu, où on la fait bien rougir pour la recuire; alors on y met l'argent & le plomb enſemble par proportion d'une livre de plomb par marc d'argent, & même d'un peu plus de plomb, ſi l'argent eſt de bon aloi, & à meſure que ces métaux ſe fondent à grand feu, le cuivre qui peut être mêlé avec l'argent, ſe diſſipe en fumée, ou s'en va avec les craſſes, ce que fait auſſi le plomb lui-même, l'argent ſeul reſtant dans la caſſe au titre & au degré de fin.

Dans cet affinage où l'on peut affiner juſqu'à mille marcs d'argent, on retire ce métal des coupelles de deux manieres, l'une en plongeant dans la matiere purifiée, encore liquide, une barre ou groſſe canne de fer, autour de laquelle l'argent s'attache en forme de coquille, ce qu'on

fait à plusieurs fois ; l'autre en laissant refroidir la coupelle, au fond de laquelle l'argent se fixe en forme de pain, la premiere maniere s'appelle retirer l'argent en coquille, & la seconde, retirer en plaque.

A l'égard de l'argent qui a servi au départ de l'or, lorsque ce premier métal a été réduit en liquide, on verse l'eau forte dans des terrines de grés, dans lesquelles on jette de petits lingotins de cuivre ; & comme il reste encore quelques esprits de l'eau forte, ils s'attachent au cuivre & entraînent avec eux l'argent, qui s'attache pareillement aux lingotins, & tombe au fond des terrines comme une cendre détrempée, que l'on ramasse en versant les eaux des terrines, dans lesquelles on retient seulement l'argent, que l'on met ensuite sécher pour le purifier, & en faire de l'argent vierge, ou en chaux, ou en lingots à 12 deniers de fin.

Et pour retirer le cuivre qui se trouve aussi réduit en liquide dans les mêmes eaux fortes, où étoit l'argent, on y plonge des barres de fer auxquelles tout le cuivre s'attache, & qui tombe ensuite au fond des vaisseaux, en cendre détrempée comme l'argent, on le retire de là, on le fait sécher, & enfin on l'affine.

Outre l'affinage de l'argent au plomb, il y a encore l'affinage au salpêtre, il se fait dans un fourneau à vent.

L'argent qu'on fait affiner ayant été réduit en grenailles, c'est-à-dire, en grains de la grosseur d'un petit poids, en le versant, lorsqu'il est bien brassé dans un baquet d'eau commune, on le fait recuire dans un bouilloir, ensuite

on en charge un creuſet, en y mettant deux onces de ſalpêtre par marc d'argent à affiner, après quoi le creuſet ſe couvre d'un couvert de terre en forme de dôme, que l'on lutte exactement, ce couvert néanmoins doit avoir une petite ouverture dans le milieu, par où la fumée puiſſe s'exhaler.

Le creuſet ayant été mis au fourneau & chargé de charbons, qu'on n'allume que par degré, afin que le creuſet ſe recuiſe doucement, on lui donne enfin le feu aſſez vif pour mettre le métal en parfaite fuſion, ce qu'on renouvelle trois fois tout de ſuite, de quart d'heure en quart d'heure, ce qui s'appelle donner trois feu.

Quand le troiſieme feu eſt paſſé, on découvre le fourneau, & l'on y laiſſe refroidir le creuſet, qu'on caſſe pour en retirer l'argent qui s'y trouve raſſemblé en un culot, dont le fond eſt d'argent très-fin, & le deſſus eſt mêlé des craſſes du ſalpêtre, de l'alliage de l'argent, il ſe trouve même quelques parties d'argent fin.

Le culot dégagé des craſſes, ſe remet fondre dans un nouveau creuſet, ou quand il eſt en bain on jette du charbon noir réduit en poudre, qu'on braſſe fortement avec le métal, le creuſet ayant été recouvert, & le fourneau chargé de charbons, on lui donne un ſecond feu, après lequel on évente l'argent, c'eſt-à-dire, on en chaſſe avec le ſoufflet la pouſſiere & la craſſe, qui ſont ſur le bain juſqu'à ce qu'il paroiſſe auſſi clair qu'une glaſſe de miroir; alors on y jette une once en morceaux. Enfin le creuſet ayant été recouvert, on lui donne un dernier feu, après quoi on le jette en lingot, dont le titre ſe trouve à 11 deniers 16 à 17 grains.

Le titre des Monnoies d'argent, qui ont cours préſentement en France, eſt à 10 deniers 22 grains de fin, & 2 deniers 2 grains d'alliage par marc, qui font les 12 deniers dont il eſt compoſé. Les eſpeces fabriquées en conſéquence de l'Édit du mois de Juin 1726, ſont les Écus à la taille de 8 $\frac{3}{10}$ au marc, valant actuellement (1735) 6 livres, les demis Écus, les cinquiemes & les dixiemes à proportion, ce qui fait revenir le marc de ces eſpeces à 49 l. 16 ſ.

DICTIONNAIRE
HISTORIQUE
DES
MONNOIES.

MONNOIES D'ARGENT.
ABA.

ABAGI, eſt une Monnoie d'argent qui a cours à Téflis, Capitale de la Géorgie, on n'en ſait ni le titre, ni le poids, mais on trouve ſeulement ſa valeur, qui eſt de 4 Chaouris, leſquels à raiſon de 5 ſols 6 deniers de France chacun, à quoi ils ſont évalués, font revenir l'Abagi à 22 ſols de France, à 27 l. le marc d'argent.

ABASSI, Monnoie d'argent de Perſe, à-peu-près comme étoient autrefois en France les pieces de 15 ſols, Schabas II, Roi de Perſe, en ordonna la fabrication, il fit mettre

d'un côté pour légende, la profeſſion de foi des Mahométans, & de l'autre le nom d'Abas & celui de la Ville où l'Abaſſi fut frappé.

Cette Monnoie, qui a grand cours en Perſe, vaut deux Mamoudis ou 4 Chaies, la Chaie eſtimée 4 ſols 6 deniers de France, ce qui fait revenir l'Abaſſi à 18 ſ. 6 d. de notre Monnoie.

Il y a auſſi en Perſe des pieces de 5 Abaſſis, c'eſt-à-dire, 4 l. 12 ſ. 6 d. de France, & des pieces de deux Abaſſis, qui valent 46 ſ. 3 d. mais il s'en fabrique peu, ces pieces n'ont guere cours dans le commerce, ne ſe regardant pour l'ordinaire que comme, ce qu'on appelle en termes de Monnoie, des pieces de plaiſir. Ce pourroit fort bien être le Télas, dont il eſt parlé dans l'Article des Monnoies d'or, qui ſe fabrique à l'avénement à la Couronne de chaque Roi de Perſe, que l'on diſtribue & dont on fait largeſſe au Peuple. *Voyez* TELAS D'OR.

Dans le commerce, ſoit à Iſpahan, ſoit dans le reſte du Royaume de Perſe, les eſpeces d'argent ſe peſent & ne ſe comptent pas, les Sacs ſont de 50 Tomans, qui à raiſon de 50 Abaſſis chacun, font 2500 Abaſſis, on les peſe par peſées chacune d'une Toman ou de 50 Abaſſis; ſi l'on ſoupçonne qu'il y ait des Abaſſis légers ou faux, on les découvre en les peſant, 25 contre 25 & ainſi de ſuite juſqu'au dernier, ce qui eſt très-incommode dans le commerce.

Les Hollandois ne ſont pas les ſeuls, qui ne trouvent pas leur compte à négocier en Perſe, la Monnoie y eſt devenue ſi mauvaiſe, que perſonne ne veut y apporter des

des marchandiſes, pour en recevoir le prix en cuivre; cette altération de Monnoie vient de ce qu'on ne fait pas aſſez de recherches des faux Monnoyeurs, & de ce qu'on ſe contente de les dépouiller quand on les a découverts. Il y a long-temps qu'on travaille à la réformation; le Roi a fait battre des eſpeces de très-bon aloi dans les Villes d'Iſpahan, Érivan, Dadian, Tauris, Ardaville, Amadan, & Aviſa, où il y a Cours de Monnoie, mais à peine ſont-elles ſorties du coin, que les Indiens les font paſſer aux Indes malgré les défenſes rigoureuſes que le Roi en a faites, ils gagnent le Kan du *Bander-Abaſſi*, & plus on bat Monnoie, moins il en paroît dans le Royaume; il pourroit remédier à cet inconvénient en hauſſant le prix des eſpeces qui ſont bonnes, les Indiens ne penſeroient plus à les emporter; on avoit mis autrefois les eſpeces d'or & d'argent d'Europe à ſi bas prix qu'aucun marchand ne leur en apportoit; ils faiſoient paſſer le Sequin de Veniſe & les Écus d'Eſpagne par Baſſora pour les emporter aux Indes; de ſorte que le Roi de Perſe n'ayant pas de Mines, on ne trouvoit plus d'argent dans ſon Royaume pour faire de nouvelles eſpeces; il réſulte deux autres inconvénients de ce rabais des Monnoies d'Europe; ſavoir, l'interruption du commerce, & la perte des Douanes; les autres nations en profitent.

ABASSIES, Monnoies d'argent de Perſe, on n'en dit point la valeur, c'eſt peut-être la même choſe que l'Abaſſi, ou peut-être encore cette Monnoie qui en vaut cinq, & que quelques-uns diſent être plus grande & plus épaiſſe

que nos Écus de 9 au marc, en ce cas l'Abaſſie devoit être de la moitié enſus & davantage plus forte que notre Écu.

ABR.

ABRA, Monnoie d'argent qui a cours en Pologne où elle ſe fabrique, elle vaut 13 ſ. 4 d. de France.

L'Abra a auſſi cours à Conſtantinople, & dans tous les États du Grand Seigneur, & y eſt reçu ſur le pied du quart d'un Aſſelant ou Daller d'Hollande; cette évaluation ſervira à trouver le prix d'un Aſſelant en Monnoie de France.

ABU.

ABUKESB, c'eſt ainſi que les Arabes & les Turcs, habitant au Caire, auſſi-bien que le reſte des négociants des Villes marchandes d'Égypte, nomment le Daller ou Écu d'Hollande, qu'à Smirne & dans les autres échelles du Levant, on nomme Aſlani.

Cette différente dénomination vient de l'empreinte d'un Lion, qui eſt frappé de chaque côté de ces pieces d'argent, appellé en Turc Aſtani, que les Arabes prennent pour un Chien, nommé en leur langue *Abukesb*.

Le Daller ci-deſſus vaut au Caire 33 Meidens en échange, & 38, quelquefois plus en eſpeces, à raiſon de 8 ſols de France, le Meiden ou de trois Aſpres, Monnoie de compte de Turquie, on le reçoit à-peu-près ſur le même pied à Conſtantinople, & dans le reſte de l'Empire du Turc.

ALBS, petite Monnoie d'Allemagne, qui vaut huit Fenins du pays, c'eſt-à-dire, un ſol quatre deniers de France.

ALT.

ALTOM, on nomme ainſi dans pluſieurs États du Grand Seigneur, particuliérement en Hongrie, ce que les Européens appellent communément un Sequin, en ce cas ce ſeroit le Sequin d'or, valant 6 l. 15 ſ. de France, à 27 l. le marc. On ne donne cependant guere ce nom qu'aux Sequins frappés au coin du Monarque Turc.

ANG.

ANGELOTS, il y a eu des Angelots d'argent, que les Anglois, maîtres de Paris ſur la fin du regne de Charles VI & dans le commencement de celui de Charles VII, y firent fabriquer, ils avoient un Ange, & portoient les Écus de France & d'Angleterre, Henri VI ſe qualifiant alors Roi de ces deux Royaumes, ils valoient dans ce temps-là quinze ſols de France.

ANGEVINS, Monnoies d'argent qui avoient cours ſous St Louis, ils valoient la moitié d'un Mançois, évalué à 15 deniers Tournois de ce temps-là, & 7 Tournois $\frac{1}{2}$ pour l'Angevin.

ARG.

ARGENTEY, Monnoie d'argent des Grecs & des Hébreux, c'eſt la même que le Sicle; cela ſe prouve par

la traduction Grecque des Septantes, & par la Latine de St Jérome, au 2e Livre des Rois, Chapitre 18. *Ego dediſſem tibi* (dit Joab) *decem argenti Siclos*, & l'autre lui répond, *ſi appenderes in manibus meis, mille argenteos*, une autre preuve ſe tire de Joſeph, au 7e Livre, Chapitre 2, où il confond l'un pour l'autre à l'égard de ces 80 pieces d'argent, que coûtoit la tête d'un âne dans Samarie pendant l'extrême famine qui y étoit.

AS.

AS, on ne trouve pas préciſement que les Romains ayant fait fabriquer des Monnoies d'argent, portant le nom d'As, il n'y a que Henri Poulain qui en parle, comme il a été dit ci-devant à l'Article de l'As d'or, on trouve ſeulement dans quelques Auteurs, que quelques années (*a*) avant la guerre des Cartaginois, les Romains employerent l'argent dans leurs Monnoies, & firent frapper le denier d'argent, qui étoit juſte du poids d'une Drachme, & il avoit d'un côté l'effigie empreinte de Janus, & de l'autre la figure du Vaiſſeau qui avoit porté Saturne en Italie; on voit auſſi ſur les premiers revers de la Monnoie de Rome, *Caſtor* & *Pollux*; ou une victoire pouſſant un chariot à deux ou quatre chevaux, ce qui fit appeller les deniers *Bigati*, ou *Quadrati*, ſelon les revers on les avoit nommés auparavant *Ratiti*, à cauſe du vaiſſeau nommé *Ratis*, qui étoit une des empreintes.

L'argent étant devenu plus commun à Rome par les vic-

(*a*) Vig. ſur T. Live.

toires ſur les divers peuples, & par les conquêtes, les payements ne s'y faiſoient plus qu'en argent, par deniers ou par ſeſterces, quoique cependant l'ancienne maniere d'exprimer les ſommes conſidérables, reſtât quelque temps en uſage, le denier pris pour dix livres de cuivre ſelon l'ancienne proportion, mais l'As d'une livre ne ſubſiſtoit plus, & il n'étoit qu'en imagination, & le nom d'Æs gravé, lui étoit appliqué comme nous comptons par franc, quoiqu'il ne reſte parmi nous aucune Monnoie qui porte ce nom.

Les Romains ayant donné le nom de denier à leurs premieres Monnoies, une piece de Monnoie d'or, fut appellée Denier d'or, quand elle étoit d'argent, elle étoit appellée Denier d'argent, & le Denier d'or en latin, *Nummus aureus*, valoit dix Deniers d'argent, comme le Denier d'argent valoit dix As, ou dix livres de cuivre, ainſi dans ce temps-là on pouvoit, ou on auroit pu dire As d'or pour Denier d'or, ou dix Deniers d'argent & As d'argent pour Deniers d'argent, ou dix As de cuivre, ce qui eſt très-indifférent, ſi on en excepte la curioſité de l'origine des Monnoies des Romains.

A S L.

ASLANI, qu'on nomme auſſi, mais un peu improprement *Aſſelani*, eſt le Daller ou Patagon d'Hollande, qui a grand cours dans toutes les échelles du Levant; les Turcs, qui nomment un Lion Aſlani, lui ont donné ce nom, à cauſe de ceux dont la figure eſt empreinte des deux côtés de la piece.

Il y a deux ſortes d'Aſlani, celui d'Hollande & celui qui ſe frappe à Inſpruck, non-ſeulement la Piaſtre ou Patagon Hollandois eſt de plus bas titre, mais ſi l'on en croit le Chevalier Chardin, ſi célebre par ſes voyages, & par les agréables & exactes relations qu'il en donne au Public, l'argent que les Hollandois portent au Levant, eſt très-mêlé de pieces fauſſes, & n'ont au plus que la moitié de fin; les Arabes, qui prenent ce Lion pour un chien, les appellent Abukesb, dont on a parlé, l'Aſlani vaut 80 Aſpres, qui à 8 deniers de France chacun, font valoir l'Aſlani 53 ſ. 4 d.

ASP.

ASPRE, eſt une petite Monnoie d'argent, qui ſe fabrique & qui a cours dans tous les États du Grand Seigneur, elle vaut environ 8 deniers de France, quand elle eſt de bon aloi; on n'en donne que 80 pour l'Écu de 60 ſols de France, mais comme il y en a quantité de fauſſes que les Bachas & les Juifs font faire dans les Provinces éloignées, on ne les reçoit le plus ſouvent que ſur le pied de ſix deniers, & alors il en faut 120 pour l'Écu de 60 ſols.

Mais ſans avoir égard aux valeurs ci-deſſus de l'Aſpre, on va donner l'évaluation de diverſes Monnoies, qui ont cours dans les États du Grand Seigneur ſur le pied de l'Aſpre, à le prendre pour 9 deniers de France, qui eſt ſon prix à peu de choſes près.

35 Aſpres à 9 deniers, valent - - 1 l. 6 ſ. 3 d.
Un Sequin de Veniſe, valant 160 Aſpres 6 l.

Une Réale d'Eſpagne -	80 Aſpres	3 l.	
Une Réale de l'Empire -	82 -	3 l.	1 ſ. 6 d.
Une Richedale d'Hollande	70 -	2 l.	12 ſ. 6 d.
Le Sequin de Turquie -	160 -	6 l.	
Le Sequin commun de Turquie	150 -	5 l.	12 ſ. 6 d.
L'Hongre, *idem* -	150 -	5 l.	12 ſ. 6 d.

A S S.

ASSELANI, eſt le même qu'Aſlani, dont il eſt parlé ci-devant. *Voyez* Aſlani.

A T C.

ATCHE, c'eſt la plus petite Monnoie qui ſe fabrique & ait cours dans les États du Grand Seigneur, elle eſt d'argent, & vaut environ 4 deniers de France, comme il n'y a point de Monnoie de cuivre dans tout l'Empire Ottoman, excepté dans la Province de Babylone, où il ſe trouve des liards, des lions, & des dombes, les pauvres à qui l'on veut faire l'aumône, s'en trouvent fort bien, le moins qu'ils peuvent recevoir, c'eſt toujours l'Atche, ou 4 deniers.

B A A.

BAAT, en Siamois, & en Chinois Tical, Monnoie & tout enſemble poids, qui ont cours, & dont on ſe ſert dans ces deux Royaumes, le Baat ou Tical, peſe 288 grains ou 12 deniers, qui font la demi-once, qui à raiſon de 27 l. le marc, font revenir le prix du Baat à 1 l. 13 ſ. 9 d.

BAJOIRE, c'eſt une Monnoie ou Médaille d'argent, qui a une empreinte de deux têtes en proffils, dont l'une avance ſur l'autre, comme on en voit de Louis le Begue & de Corloman, ſon fils, qui firent mettre leur monogrames ſur leurs Monnoies, & de Henri IV & de Marie de Medicis, il y en a qui croyent qu'on dit Bajoire au lieu de Baiſoire, à cauſe que les deux têtes ſemblent ſe baiſer, on ne connoît ni le poids, ni le titre, ni la valeur des Bajoires.

BAS.

BAST, petite Monnoie d'argent, qui a cours dans pluſieurs Villes d'Allemagne, particuliérement à Nuremberg; le Baſt vaut 4 kruts ou 8 fenins, leſquels fenins, à raiſon de 4 deniers Monnoie de France, repréſentent 2 l. 8 ſ. à 27 l. le marc.

BAZ

BAZZO, petite Monnoie d'argent, qui vaut en Allemagne environ 2 ſols de France.

BIS.

BISTI, petite Monnoie de Perſe, quelques relations d'aſſez bonne main, mettent le Biſti au nombre des Monnoies courantes d'argent, qui ſe fabriquent en Perſe, & le font valoir 16 à 18 deniers de France, d'autres peut-être plus exacts & plus croyables, entre eux le Chevalier Chardin, ne donne le Biſti que pour une Monnoie de compte.

Il eſt vrai qu'ils l'appellent Dinart Biſti, qu'ils font valoir 10 Dinarts ſimples, en ſorte que ſur le pied de dix mille Dinarts ſimples qu'il faut pour le Toman, Monnoie de compte, il n'en faut que mille de ceux qu'on ſurnomme Biſti.

BISE ou Bize, Monnoie de Pegu, qui a cours dans ce Royaume pour un demi Ducat d'Eſpagne, valant 3 l. 2 ſ. de France.

BLA.

BLANCS, les premiers Blancs d'argent que l'on connoît en France, ſont ceux qui furent fabriqués ſous le Roi Jean le 17 Mai 1351, ils étoient à la taille de 144 au marc, à 4 deniers 12 grains de Loi, valant ſix deniers Pariſis, le marc d'argent à 6 l. 18 ſ.

Le 24 Novembre 1354, il y en eu d'autres nommés Blancs à la Couronne, à la taille de 80 au marc, à 3 deniers 8 grains de Loi, valant 5 deniers Tournois, le marc à 4 l. 4 ſ.

Le 17 Juillet 1355, il y en eu d'autres à la Couronne & à la Queue, à la taille de 72 au marc, à 3 d. 9 grains de Loi, valant 15 deniers Tournois, le marc à 10 l.

Le 5 Janvier 1556, il y en eu d'autres à la Couronne, à la taille de 96 au marc, à 8 deniers de Loi, valant 10 d.

Le 16e dudit mois, d'autres à la Fleur de Lys, à la taille de 60 au marc, à 4 d. de Loi, valant 8 d.

Le 28 Novembre, d'autres nommés Gros Blancs de 80 au marc, à 4 deniers de Loi, valant 12 deniers, & le marc à 7 l. 8 ſ.

Le 30 Août 1358, d'autres à la Couronne de 53 $\frac{1}{8}$ au marc, à 4 deniers de Loi, valant 12 deniers, & le marc à 6 l. 15 ſ.

Le 5 Juin 1359, il y eu d'autres Blancs aux 3 Fleurs de Lys de 70 au marc, à 3 deniers 12 grains de Loi, valant 15 deniers, & le marc à 9 l.

Le 27 Novembre 1359, d'autres nommés Blancs à l'Étoile de 48 au marc, à 4 deniers de Loi, valant 2 ſ. 6 d. & le marc d'argent 12 l. il fut le 21 Mars à 102 l. & le 13 dudit mois réduit à 11 l.

Et enfin quantité d'autres Blancs fabriqués ſous différents titres, noms & valeurs, juſques en 1359.

BLANQUILLE, petite Monnoie d'argent, qui a cours à Maroc, & ſur les Côtes de Barbarie, elle vaut 2 ſ. 6 d. de France.

BLAFFART, petite Monnoie d'argent qui a cours à Cologne, le Blaffart vaut 4 Albus, & l'Albus 9 d. $\frac{1}{13}$ de France, ainſi le Blaffart vaut 3 ſols un denier moins $\frac{1}{13}$ de denier de France.

BŒU.

BŒUF, Monnoie de Grecs, ſuivant l'interprétation de *Pollux* L. 9, Chapitre 7, il eſt rapporté que lorſque *Glaucus* changea ſes armes d'or, qui valoient 100 Bœufs contre celles de Diomede, qui étoient d'airain, c'étoit des Monnoies portant la forme d'un Bœuf, il eſt dit dans Homere au 16e Livre de l'Illiade, que Glaucus & Diomede deſcendirent de leurs chars, & ſe touchant dans la main,

ils se promirent une foi inviolable, & que Jupiter ayant ôté à Glaucus sa prudence, il changea ses armes d'or, (*a*) qui valoient cent Bœufs, contre celles de Diomede, qui n'étoient que d'acier, & qui n'en valoient tout au plus que neuf.

BOQ.

BOQUILLE, en Égypte le Peuple nomme ainsi l'Écu ou Daler d'Hollande, & dans le commerce & parmi les marchands, on l'appelle communément Abukesb. *Voyez l'Article.*

BOU.

BOURGEOIS fort, étoit une Monnoie qui fut fabriquée le 20 Janvier 1310, sous le regne de Philippe le Bel; ils étoient à la taille de 189 au marc, à 6 deniers de Loi, valant 2 deniers Parisis, & le marc d'argent fin 3 l. 7 s. 6 d. il y avoit aussi des demis Bourgeois forts, qui valoient un denier.

CAR.

CARLIN, petite Monnoie d'argent qui a cours dans le Royaume de Naples & en Sicile; le Carlin vaut 6 sols 8 deniers de France, à raison de 9 Carlins pour un Écu de 60 sols.

CARAGROUCH, Monnoie d'argent de l'Empire, qui pese 9 Drachmes, ou autrement 9 gros, poids de marc. En supposant la Caragrouch au titre de notre Écu de 9 au

(*a*) Illiade d'Homere.

marc, il reviendroit à 3 l. 15 ſ. 11 d. de notre Monnoie, il a cours à Conſtantinople pour 120 Aſpres, il y en a de 4 ſortes, qui paſſent ſur le même pied.

CAV.

CAVALIER, Monnoie d'argent de Flandres, où il s'en fabrique quelques-uns, mais peu; ce ſont à-peu-près les demis Bajoires d'Hollande.

CAVALOT, Monnoie d'argent tenant 6 d. de Loi, fabriquée à Milan, ſous le regne de Louis XI, pendant le ſéjour que ce Prince y fit en 1499; cette Monnoie fut nommée ainſi à cauſe que Saint Second y étoit repréſenté à Cheval.

CHA.

CHAOURY, qu'on nomme auſſi Saint, eſt une Monnoie d'argent qui a cours à Téflis, Capitale de Géorgie; le Chaoury revient à 5 ſ. 6 d. de France, 4 Chaouris valent un Abagi, 2 Chaouris font 1 Uſalton, 10 Carbequis ou Aſpres font un Chaouri.

CHAIE, Schai ou Chai, c'eſt la plus petite Monnoie d'argent qui ſe fabrique en Perſe, on a prétendu que c'eſt le Biſti, qui vaut 18 deniers de France, mais on croit que le Biſti n'eſt qu'une Monnoie de compte, & non une eſpece réelle.

Le Chaie eſt eſtimé juſte 4 l. 7 ſ. 1 d. mauvaiſe Monnoie de France, dont les 4 font l'Abaſſi, qui vaut pareillement 18 ſ. 6 d. de France, il faut en Perſe deux Chaies,

pour un Mamoudi, & 200 pour le Toman, Monnoie de compte, valant 50 Abaſſis, qui à raiſon de 18 ſ. 6 d. l'Abaſſi, font valoir le Toman 46 l. 5 ſ. de France.

Le Chaie a pour empreinte d'un côté, la profeſſion de Foi Mahométane, & le nom des 12 Imans de la Meque ou Saints de la Secte d'Aly ; de l'autre côté ſont les noms du Prince regnant de la Ville, & de la Monnoie où l'eſpece a été fabriquée.

CHE.

CHELINS d'Angleterre de la Reine Éliſabeth, du poids de 4 deniers 12 grains.

COL.

COLOMNES ou Colonnes, on appelle ainſi dans l'Amérique Eſpagnole, Piaſtres Colomnes, ou ſimplement Colonnes, celles qui ſe fabriquent au Potoſi, à cauſe qu'elles ont d'un côté les fameuſes Colomnes d'Hercule avec la deviſe *Nec plus ultra*, on les préfere aux Mexicanes, non pas que le titre en ſoit plus haut, mais parce quelles n'ont point de leche, qui eſt une eſpece de verni de lie, que l'on donne aux Piaſtres qui ſe fabriquent au Potoſi, & que les Mexicanes n'ont point, & que lors d'une refonte des Mexicanes, ce leche ou verni cauſe un déchet de près d'un pour cent, les unes & les autres de ces Piaſtres ſont à 11 d. de fin, & ſont eſtimées au pair de l'Écu de 60 ſols de France de 9 au marc en matiere de change.

Il eſt vrai qu'elles s'achetent dans le commerce à tant

pour cent de bénéfice en Monnoie courante, plus ou moins, ſuivant que ces eſpeces ſont plus ou moins abondantes.

COM.

COMPAN, Monnoie d'argent qui a cours dans quelques endroits des Indes Orientales, particuliérement à Patane. Le Compan vaut environ neuf ſols, Monnoie de France, hauſſant néanmoins & diminuant à l'échange; il eſt à-peu-près de la même valeur, & au même titre que le Mamoudi de Cambaie.

CON.

CONNUASSES, c'eſt la ſeule Monnoie d'argent qui ſe fabrique à Moka, elle n'a jamais de prix fixe, dépendant du Gouvernement de Moka, de donner cours à cette Monnoie plus ou moins, ſuivant ſon caprice & ſon interêt.

COP.

COPEC, qu'on nomme auſſi Denaing, Monnoie de Moſcovie, le Copec eſt de figure ovale, il peſe 8 grains, & ſur ce pied, il doit valoir 11 deniers un quart à 27 l. le marc, il a toutefois cours à Moſcou pour 15 deniers. On ne donne que 50 au plus, 52 pour l'Écu de 60 ſols, le Poluske vaut la moitié du Copec, & le Muskofske le quart, il y a auſſi des pieces de trois Copecs qui peſent 25 grains, & qui peuvent valoir trois ſols.

Le Copec d'argent eſt marqué au même coin que celui

de l'or, il y a d'un côté les armes de l'État, & de l'autre le nom du Grand Duc, ſous lequel il a été frappé, & celui de la Ville où il a été monnoyé.

On remarquera ici en paſſant qu'il n'y a que quatre Villes en Moſcovie où l'on bat Monnoie, qui ſont Moſcou, Novogorod, Twere, & Pleſcou, l'on y peut préſentement compter Peteſbourg, cette Ville célebre ſituée dans la Mer Baltique, que le fameux Czar Pierre Alexowits a fait bâtir à la fin du 17e ſiecle, pour y établir comme le centre du commerce de ſes États, & peut-être en faire la Capitale de ſon vaſte Empire.

COU.

COUPANTS, Monnoie d'argent du Japon, il peſe 284 grains, & pour 30 ſols Monnoie de France, à 27 l. le marc, le Coupant d'argent n'eſt pas abſolument une Monnoie, mais on s'en ſert en les prenant au poids.

COURONNE, Monnoie d'argent d'Angleterre, que les Anglois nomment Cown, que les François prononcent Croone, c'eſt comme qui diroit à Paris un Écu blanc, la Couronne eſt de 8 au marc, peſant 576 grains, & valant 3 l. 7 ſ. 6 d. à 27 l. le marc, elle vaut en Angleterre cinq Schelings & demi, il y en a des demis, peſant 288 grains, valant 33 ſols 9 deniers, les 4 Couronnes ou les 8 demis valent une livre Sterling, ce qui fait préciſement 13 l. 10 ſ. de France, mais en matiere d'échange la livre n'étoit comptée que pour 13 l. 6 ſ. 8 d. à raiſon de 27 l. le marc.

COURONNE, il y a auſſi des Couronnes d'argent en Dannemarck, qui reviennent à deux marcs ou à 32 ſ. Lubs de Hambourg, & comme les 48 Lubs de Hambourg ſont au pair d'un Ecu de 60 ſ. de France, la Couronne de Dannemarck, qui vaut 32 ſ. Lubs, eſt au pair de 40 ſ. de France.

CRE.

CREUSON, on nomme ainſi à Milan l'Ecu ou Piaſtre du pays, il vaut environ 5 livres, 15, 16 à 17 Soldis; c'eſt à-peu-près la valeur du Ducat d'or; on peut eſtimer le Creuſon à 4 l. 19 ſ. 4 d. de France, à 27 l. le marc.

CRI.

CRISTINE, eſt une Monnoie d'argent de Suede de très-bas aloi, qui vaut 2 ſ. 6 d. de France, il y a auſſi des demis Criſtines qui valent 20 Rouſtiques, dont les 8 font environ 6 deniers de France ſur le pied vieilles & de nouvelles, les vieilles valent 24 Vintins, à raiſon de 20 Reïs le Vintin; les nouvelles n'ont cours que ſur le pied de 20 Vintins, ce qui revient à 40 ſ. de France pour les vieilles, & 33 ſ. les nouvelles. On les diſtingue auſſi par Cruzades marquées & non marquées, les premieres de 500 Reïs, peſant 400 grains, & les dernieres de 400 Reïs, ne peſent que 320 grains.

DAALDER ou Daelder, Monnoie d'argent qui a cours à Cologne, le Daalder vaut dans cette Ville 50 Albus, qui, à raiſon de 9 deniers $\frac{1}{13}$ de France, font 50 ſols, à 27 l. le marc.

DAE.

DAELDER d'Autriche.

DAELDER { de Boheme. de l'Empereur Maximilien. de Sigiſmond. de Ferdinand, Infant d'Eſpagne, tous à 11 deniers de Loi, peſant 541 grains, valant 3 l. 3 ſ. 5 d. de France ou environ.

DAELDER, Monnoie d'argent qui ſe fabrique en Hollande, & qui y a cours pour un florin & demi, qui font 36 ſ. de France, il eſt à 8 deniers 22 grains de Loi, peſant 513 grains.

DAELDER, Monnoie d'argent qui a cours en Zélande, il eſt au titre de 8 d. 22 grains, & peſe 370 grains, valant 26 ſ. 4 d. de France.

DAELDER, Monnoie d'argent de Nimegue, à 9 d. 16 grains, peſant 370 grains, valant 38 ſ. 6 d. ou environ.

DAELDER des Etats de Friſe, à 8 d. 22 grains, peſant 456 grains, valant 28 ſ. d'Hollande ou 33 ſ. 6 d. de France, à 27 l. le marc.

DAELDER d'Utrech, même poids, titre & valeur.

DAELDER de Vianne, à 9 d. 16 grains, peſant 370 grains, valant 38 ſ. 6 d. ou environ.

DAELDER ancien d'Hollande, à 9 d. 23 grains, pesant 627 grains, valant environ 3 l. de France, à 27 l. le marc.

DAELDER de Bourgogne, à 10 d. $\frac{2}{3}$, pesant 541 grains à 27 l. le marc, *idem*.

DAELDER, Monnoie que le Duc d'Alençon fit fabriquer en Flandres, lorsqu'il s'en fut rendu Souverain, il étoit au titre de 9 d. 23 grains, pesant 626 grains, *idem*.

DAELDER de Hambourg, & les Fleet-Daeldes de Dannemarck, à 9 d. 23 grains, pesant 408 grains, valant 32 s. Lubs, ils sont les deux tiers de la Rixdale ou Écu, & par conséquent ils valent 40 s. de France.

DAELDER, Monnoie d'argent de Joachim de Brandebourg, frappée en 1521 au titre de 11 deniers, valant environ 3 l. de France, à 27 l. le marc.

de Maximilien de Saxe de l'année 1537, mêmes titre & valeur.

DAELDER
- de Gustave de Suede de 1535, *idem*.
- de Mansfeld, *idem*.
- de Sigismond d'Autriche de 1486, *idem*.
- de Boeme de 1501, *idem*.
- de Rochem, *idem*.
- de Batenbourg, *idem*.
- de Thor, *idem*.
- de Gronsfeld, *idem*.
- de Montbelliart, *idem*.

DAELDER de Philippe d'Eſpagne, frappé en 1578 au titre de 9 deniers 23 grains d'argent fin, du poids d'environ 513 grains; il y a eu des demis, des cinquiemes, des dixiemes, & des vingtiemes de Dealder, ſous le même regne.

DAELDER du Duc d'Alençon, frappé à Anvers vers l'an 1582, au même poids & titre.

DAELDER des Provinces rebelles, de l'an 1586, du même poids & titre.

DAELDER de Suede, de l'an 1607, au même titre, peſant 316 grains.

DAELDER de Mecheleinberg, de l'année 1538, même poids & titre.

DAELDER d'Emden de 1564, *idem.*

DAELDER de Liege de 1545, *idem.*

DAELDER de Horn, *idem.*

DAELDER de Campen, Monnoie d'argent, frappée ſous Rodolphe II, au titre de 9 deniers, valant environ 1 l. 14 ſ. à 27 l. le marc d'argent de France.

DAELDER de Marguerite & Lothaire de Bourbon, frappé en 1614, *idem.*

DAELDER d'Henri Denever, *idem.*

DAELDER de Philippe d'Eſpagne, au titre de 8 deniers 22 grains, peſant une once, valant 3 l. à 27 l. le marc, les demis, les quarts, ſixieme & huitiemes à proportion; cette Monnoie eſt des années 1577, 1578 & 1579.

DAELDER des États d'Hollande, peſant 528 grains, frappé vers l'an 1576, de Zélande en 1602, de Friſe en

1601, ces derniers pesoient 576 grains, de Liege en 1611, pesant 282 grains, les demis à proportion.

DAELDER de Massera, au titre de 8 deniers 12 grains, du poids d'environ 484 grains.

DAELDER de Mantua, à-peu-près le même poids.

DAELDER de Savoie de l'an 1614, au titre de 8 deniers 8 grains.

DAELDER du Comte de Berges de 1617, au titre de 8 deniers, du poids de 408 grains.

DAELDER du Comte de Tassarolli, au titre de 7 deniers 20 grains, il y en a de ceux-ci qui ne sont qu'au titre de 7 deniers 6 grains ou environ, du poids à-peu-près de ceux du Comte de Berges.

DAELDER de Batenbourg, de l'année 1577, *idem*.

DAELDER de Gronsfeld, *idem*.

DAELDER de Gousage, au titre de 5 deniers 22 grains.

DAEZAJIE, Monnoie d'argent qui a cours en Perse, il vaut 5 Mamoudis, qui, sur le pied de 13 s. 4 d. de France chacun, font 3 l. 6 s. 8 d. pour la valeur du Daezajie; deux Daezajies font le Hazoer-Denarie, qui vaut 10 Mamoudis & 6 l. 13 s. 4 d. de France.

D A L.

DALER, qu'on appelle aussi Taler, Monnoie d'argent à-peu-près de la valeur de l'Écu de 60 sols de France, & de la Piastre ou piece de 8 d'Espagne.

Les Dalers se fabriquent en plusieurs États de la haute & basse Allemagne, particuliérement en Hollande; ces es-

peces, qu'on appelle quelquefois Écus & Piaſtres, ont leur diminution comme les Écus, & il y a des demis Dalers de 30 ſols, & quarts de Dalers de 15 ſols, il eſt même frappé à Mantoue des quints de Dalers.

Les Dalers ne ſont pas tous du même poids & au même titre, ceux d'Hollande ne tiennent de fin que 8 deniers 20 grains, & ne peſent que 22 deniers 12 grains, ce qui fait une différence de 37 grains de fin entre l'Ecu de 9 au marc, peſant 21 deniers 8 grains, à 11 deniers de fin, & le Daler d'Hollande qui n'eſt qu'à 8 deniers 10 grains.

Les Dalers de Baſle & de Saint Gal, ſont du poids de ceux d'Hollande, mais ils ont de fin 10 deniers 9 grains.

Les Dalers de preſque toutes les autres Villes d'Allemagne, peſent 22 deniers 12 grains, comme ceux d'Hollande, & ont un denier de fin plus que ceux de St Gal.

Ceux de Francfort ſont à plus haut titre qu'aucun autre, tenant de fin juſqu'à 11 deniers 11 grains.

Quelques-uns de Mantoue ſont au contraire au plus bas titre, ne tenant que 5 deniers & 23 grains.

Enfin il y en a qui ne peſent que 21 grains comme les Dalers de Mantoue de 1616, & d'autres même que 19, comme ceux de Savoie, qu'on appelle Spardins ou Spardines.

Ce ſont les Dalers d'Hollande, qui ſervent en partie au grand commerce, que les Hollandois font au Levant, où cette eſpece de Piaſtre eſt appellée Aſlani, à cauſe de l'empreinte du Lion qu'elle porte, que les Turcs nomment ainſi.

Si l'on en croit le Chevalier Chardin, ces Dalers ſont

non-ſeulement d'un très-bas aloi ; mais encore il aſſure que les demis Dalers & ſur-tout les quarts de Dalers, qui ſe payent dans les échelles Turques de la Mediterrannée, ſont preſque tous faux.

DALLE, piece d'argent au Lion des Provinces-Unies, fabriquée en 1609, peſant 21 deniers.

DALLE de l'Empereur Rodolphe, qui fut fabriquée en 1613, du poids de 22 deniers.

DALLE de Ferdinand II, Archiduc d'Autriche, *idem*.

DALLE de Ferdinand II, de 1624, *idem*.

DALLE de Savoie, à 11 deniers, peſant 151 grains.

DALLE de Maſſera, à 8 d. $\frac{1}{2}$, peſant 484 grains.

D A N.

DANK ou Dancke, petite Monnoie d'argent qui a cours en Perſe & en quelques lieux de l'Arabie, il peſe le ſixieme d'une Drachme ou d'un gros, ou autrement 12 grains, & fait revenir le Danck à environ 1 ſ. 6 d. de France.

DANTZICK-HOR, Monnoie d'argent, qui ſe fabrique à Dantzick, Ville de la Pruſſe Royale, & qui a cours à Riga, à Coninſberg & preſque dans tout le Nord, ils valent 18 Gros de cette Ville, ou la 5e partie d'une Rixdale de 90 Gros égal à l'Écu de 60 ſols de France, ainſi le Dantzick, vaut 12 ſols de France, ſes diminutions, qui ſont les Cruſtacts ou demi Dantzick, valent à proportion.

D E M.

DEMI Écu de Louis XIII, de la fabrication de 1641, peſant 512 grains, valant 3 l. à 27 l. le marc.

DEMI Écu d'argent, de Henri II, Roi de Navarre.

DEMI Rixdale de Moravie, Monnoie d'argent de l'Empereur Matthias à 10 deniers $\frac{2}{3}$, pesant 541 grains, valant environ 3 l.

Demi Franc d'argent de Henri IV, du poids de 5 deniers 12 grains $\frac{1}{2}$, valant environ 15 sols.

DEMI Gros de Nesle, frappé sous Henri II, valant 3 deniers.

DEMI quart d'Écu, de Henri III de 1578.

DEMI Teston de Henri II, Roi de Navarre, *idem.*

DEMI Teston de Dombes, de Louis de Montespan de 1574, pesant 3 deniers 15 grains.

DEMI Réal d'Espagne, qui fait la seizieme partie de la Piastre ou environ 4 sols.

DEN.

DENAING, c'est la même chose que le Copec de Moscovie, c'est-à-dire, une petite Monnoie d'argent, qui vaut environ 15 deniers de France.

DENIER, Monnoie d'argent des Romains.

En 485 de la fondation de Rome, ou cinq ans devant la premiere guerre Punique Q. *Fabius Maximus Pictor*, & *L. Quintius Gulo* étant Consuls, firent frapper des pieces d'argent appellées deniers, à cause qu'elles valoient 10 As ou 10 livres de cuivre. Ce Denier, ainsi qu'on l'a vu à l'Article de l'As d'or, valoit en Monnoie de France à 27 l. le marc 8 l. 13 s. 4 d. il avoit d'un côté pour empreinte

la double tête de Janus, & de l'autre un éperon de Navire avec un X, pour marquer qu'il valoit 10 As, il se divisoit encore en deux Quinaires, marqués d'un V, parcequ'ils valoient chacun 5 As, le Quinaire se divisoit pareillement en deux Sesterces marqués de L L S. parce qu'ils valoient chacun 2 As & demi ou 2 livres & demi de cuivre, le Denier d'argent fut ensuite affoibli, & réduit à la taille de 15 à la livre ou de 10, puis de 24, de 36, de 40, &c. & enfin de 96, le Denier d'or fut aussi diminué jusqu'à la taille de 45 à la livre chaque piece, pesant un peu plus de deux Drachmes, selon Guil. Budée *de Asse Gronovius, de Pecunia uterum, Joan. Seldenus, M de Boulezoue.* Le Denier courant du temps de J. C. valoit environ 8 sols, Monnoie de France de leur temps.

DENIER, Monnoie d'argent instituée par Charlemagne.

Après la mort de Pepin, qui avoit fait tailler 22 pieces dans une livre d'argent, Charlemagne son fils, n'en fit plus tailler que 20, qu'il nomma Sols, & dans un de ces sols 12 pieces qu'il nomma Deniers, ensorte qu'il y avoit dans la livre de ce temps-là 240 Deniers réels & de poids.

Cette livre étoit la livre Romaine de 12 onces, mais l'once étoit moins forte d'un 9e que notre poids de marc, en sorte que les 12 onces étoient réduites à 10 onces $\frac{2}{3}$, & ne pesoient que 6144 grains, lesquels divisés par 240 deniers dont la livre étoit composée, faisoient peser le denier 25 grains $\frac{3}{5}$, qui, à raison de 27 l. le marc d'argent, représentoient 3 sols justes.

DENIER Parisis, qui a été & est encore aujourd'hui

la

la douzieme partie d'un Sol Pariſis, ainſi nommé à cauſe qu'il étoit fabriqué à Paris, ſelon quelques-uns il fut fabriqué ſous le regne de Philippe le Bel en 1315, il étoit à 4 deniers 12 grains de Loi, à la taille de 221 au marc, & avoit cours pour un Denier Pariſis, & étoit plus haut d'un quart en ſus que le Denier Tournois, dans les droits de l'Amirauté de Bourdeaux, qui ſe perçoivent au profit de l'Amiral, il eſt fait mention des cinq Sols Pariſis, qui ſe comptent encore préſentement pour 6 ſ. 3 deniers Tournois.

DENIER Tournois, Monnoie d'argent fabriquée ſous le regne de Louis Hutin en 1314, à la taille de 220 au marc, tenant de fin 3 deniers 18 grains; il y a eu enſuite des Deniers Tournois de cuivre pur, qui ont actuellement cours dans pluſieurs Provinces du Royaume, on en parlera au Chapitre des Monnoies de cuivre.

DENIER de Saint Pierre, appellé par les Anglois *Romerſert*, *Romſeach & Romepeing*; on croit que l'origine en vient d'*Offa*, Roi des Anglois Merciens, qui, après avoir vécu 36 ans, fit vœu de bâtir un ſomptueux Monaſtere à l'honneur de St Alban, premier martyr Anglois, & alla enſuite à Rome trouver le Pape Andrien I, qui lui fit grand accueil; le lendemain allant viſiter le College des Anglois, qui fleuriſſoit alors à Rome, il deſtina pour ſon entretien une ſomme d'argent, qu'il ſe réſolut de faire lever ſur toutes les familles de ſon Royaume qui ſeroient à leur aiſe, obligeant chacune de contribuer à un ſi pieux deſſein. Cette rente annuelle fut appellée Denier de St Pierre, parce que le Roi fit cette donation à l'Egliſe Romaine, le jour de

St Pierre aux liens, pour l'entretien du College Anglois ; la ſomme étoit tous les ans de 300 Marcs d'argent, le payement dura juſqu'à Henri VIII, qui le ſupprima, il fut rétablit ſous le regne de Philippe & de Marie, & enfin aboli ſous celui d'Éliſabeth, quelques-uns tiennent que cette rente du Denier de St Pierre, qui ſe levoit ſur chaque famille Angloiſe, ſe payoit à Rome à la fête de St Pierre, fut premiérement inſtituée par Inas, Roi des Saxons Occidentaux, & non pas par le Roi *Offa* ; Édouard III en défendit la levée en 1365, mais elle fut bientôt après rétablie. Spelman, parlant de ce Denier de St Pierre, aſſure qu'il a trouvé dans de vieilles Chroniques, environ l'an de J. C. 858, qu'Atelwolfe, premier Roi, pere d'Alfert, faiſoit payer 300 Marcs à Rome & qu'on en faiſoit trois parts, une pour le luminaire de St Pierre, une autre en l'honneur de St Paul, & la 3e pour augmenter les aumônes du Pape.

DER.

DERLINGUE, Monnoie d'argent fabriquée à Veniſe. Elle a pour empreinte d'un côté un Chriſt ſoutenant de ſa main droite un Globe, & de l'autre côté un St Marc, cette eſpece eſt du poids de 5 deniers quelques grains & tient de fin 11 deniers 2 grains, elle vaut environ 15 ſ. de France, les quatres Derlingues étant égales à la valeur de l'Écu de 60 ſols.

DIR.

DIRHEM, terme Perſan qui ſignifie argent, on ne le

dit jamais de l'argent conſidéré comme métail, mais de l'argent réduit en eſpeces courantes, les eſpeces d'argent qui ſe fabriquent en Perſe, ſont le Chaye, le Mamoudi & l'Abaſſi.

DOL.

DOLLAR ou Daler, *Voyez* Daler.

DOU.

DOUBLA, Monnoie d'argent, qui ſe frappe à Alger ou à Tunis, il vaut environ 24 Aſpres, ce qui revient à-peu-près à l'Écu de 60 ſols de France, ſuivant le coin que les Aſpres ont en Barbarie.

DOUBLE-GRIFFON, fabriqué ſous Philippe, Empereur en 1487, à 11 deniers 2 grains, peſant 118 grains, valant 13 ſ. 10 d.

DOUBLE-GRIFFON, fabriqué ſous le même Empereur en 1490, du même titre, poids & valeur.

DOUBLE-REAU, Monnoie de Charles III, lorſqu'il étoit à Barcelone, & qu'il jetta au Peuple le jour de ſon entrée à Madrid, il étoit à 11 d. 2 grains, peſant 128 grains, valant 13 ſols.

DOUBLE-REAU de Bourgogne, fabriqué en Flandres en 1489, au titre de onze deniers deux grains, peſant 118 grains, valant 13 ſ. 10 deniers.

DRI.

DRIE-GULDEN, Monnoie d'argent de fabrique Hol-

landoiſe, qui a cours pour 3 florins, ce qui revient à 3 l. 12 ſ. de France.

DUC.

DUCAT, Monnoie d'argent qui a cours à Florence, & qui y tient lieu de la Piaſtre ou de l'Écu, avec cette différence, néanmoins que la Piaſtre d'Eſpagne n'y vaut que 5 l. 15 ſ. au plus 6 livres, & que le Ducat ou Piaſtre de Toſcane, qui a cours pour 7 livres, en prenant la livre ſur le pied de 20 ſols, ou un Jules & demi, & le Jules pour 8 Graces ou 40 Quadrinis, valant 3 l. 15 ſ.

DUCATON de Milan, de Philippe, Roi d'Eſpagne en 1570, du poids d'une once & un denier trebuchant, valant 3 l. 7 ſ. en 1641.

DUCATONS
- de Veniſe, *idem.*
- de Parme de 1590, *idem.*
- de Flandres, d'Albert & d'Eliſabeth en 1619, du poids d'une once 18 d. valant 3 l. 15 ſ. *idem.*
- de Philippe, Roi d'Eſpagne de l'année 16[illegible]2, *idem.*
- d'Avignon, de Clément VIII de 1578 d'une once, valant 3 l. 12 ſ. *idem.*
- d'Avignon, de Sixte V de 1588, *idem.*
- de Rome ou Écu Romain, à 11 d. $\frac{1}{4}$, peſant une once 24 grains, *idem.*
- de Maſſa, à 11 d. $\frac{1}{4}$, *idem.*
- du Comte Spinola de Lawaavoli, *idem.*
- de Florence, de Ferdinand en 1534, marqué d'un St Jean, *idem.*

DUCATON de Florence de 1594, de Ferdinand, pesant une once 24 grains, *idem*.

DUCATON de Savoie de 1595, à 11 d. $\frac{1}{4}$ une once 24 grains, valant environ 3 l. 12 s.

DUCATON, Monnoie d'Espagne, fabriquée en 1703, sous Philippe V, à 11 deniers 6 grains, pesant 615, valant 3 florins de change à Amsterdam, ou 3 l. 12 s. de France.

DUCATON, Monnoie d'Hollande, à 11 deniers 6 grains de fin, pesant une once & un denier, ils valent 3 florins de banque, ou 3 l. 12 s. de France; celui de Flandres a cours pour le même prix.

DUCATON, Monnoie d'argent qui a cours à Livourne & à Florence pour 7 l. elle est à 11 deniers $\frac{1}{4}$, pesant *idem*.

DUCATON, Monnoie d'argent qui a cours à Hambourg à 9 deniers 23 grains, valant 3 marcs & 14 s. Lubs & environ l'Écu de 60 sols de France.

DUN.

DUNC, Monnoie d'argent qui se fabrique & qui a cours en Perse, il pese 12 grains, & vaut 17 d. de France.

ECU.

ÉCU, est une Monnoie d'argent dont la premiere fabrication fut ordonnée en l'année 1641, sous le regne de Louis XIII, sous le nom de Louis d'argent, ils étoient à la taille de 8 $\frac{11}{12}$ au marc, à 11 deniers de fin, valant 60 sols, les demis & quarts à proportion.

Il y a eu depuis d'autres Écus d'argent, ceux de la fabrication de 1709, étoient de 8 au marc, valant 4 l.

Au mois de Mai 1718, il fut fabriqué d'autres Écus, à la taille de 10 au marc.

Au mois de Septembre 1724, il en fut encore fabriqué d'autres, à la taille de 10 $\frac{3}{8}$ au marc, valant 4 l.

Enfin les Écus réels, qui ont cours à préſent, (Septembre 1734) ſont de la fabrication du mois de Janvier 1726, à la taille de 8 $\frac{3}{12}$ au marc, valant 5 l. mais qui furent portés par Arrêt du 26 Mai 1726 à 6 l. ce qui fait revenir le marc d'argent Monnoyé, à 49 l. 16 ſ. c'eſt le prix actuel de la Monnoie courante.

ÉCU d'Eſtempe, Monnoie réelle & de compte, qui a cours à Rome, elle vaut 15 Jules, le Jule de dix Bayoques, la Bayoque 5 Quadrins. L'Écu d'Eſtempe eſt à 10 deniers 22 grains, il vaut 5 l. 10 ſ. de France, à 27 l.

ÉCU Romain, ou Ducaton de Rome & de Ferrare, à 11 d. $\frac{1}{4}$ de fin, peſant une once un denier, valant 3 l. 12 ſ.

E R N.

ERNEST de Liege, Monnoie d'argent, au titre de 7 deniers 22 grains.

E S C.

ESCALIN ou Scalin, petite Monnoie d'argent d'Hollande & de Flandres, qui vaut 7 ſ. 6 d. de France, à 27 l. le marc.

E S T.

ESTERLING, Monnoie d'argent qui avoit cours ſous

Philippe le Bel, ils étoient à la taille de 160 au marc, valant 4 deniers.

FAL.

FALLE ou Folle, petite Monnoie d'argent qui a cours en Égypte, il en faut 8 pour un Meidein, ſur le pied de deux Aſpres ou 18 deniers de France.

FAN.

FANON ou Fanos, (*a*) Monnoie d'argent qui ſe fabrique aux Indes, & qui a cours en divers endroits, & particuliérement à la Côte de Coramandel depuis le Cap de Comorin, juſques vers le Bengale.

Le Fanon d'argent a cours à Mahé pour 7 ſ. $\frac{3}{8}$ de denier, ce qui fait revenir la Roupie de Surate à 1 l. 15 ſ. 1 d. $\frac{7}{8}$, il ſe diviſe en 16 Biches, valant 5 deniers $\frac{35}{128}$ de denier chacune, il vaut 10 ſols de France, à 5 l. le marc.

FAR.

FARDOS, Monnoie d'argent qui a cours à Bautam, il vaut environ 35 ſ. 6 d. de notre Monnoie, à 27 l. le marc, les 5 faiſant environ 9 livres.

FLE.

FLETT ou Flecthe-Daler, Monnoie qui a cours en Dannemarck, & qui vaut 4 marcs ou 64 Schellins Danois,

(*a*) Par Arrêt du 8 Février 1729, le Roi ordonne que les Fanons d'argent continueront d'avoir cours & d'être reçus à l'Iſle de Bourbon, ſur le pied de 4 ſ. 6 d. la piece.

ce qui revient à 41 ou 42 ſols de France ; il y a auſſi de demis Fletts, qui ont cours pour la moitié.

FLETT-MARC-DANCHE, eſt encore une Monnoie d'argent, qui vaut 16 Schellings Danois, ou 8 Schellings Lubs, c'eſt-à-dire, environ 10 ſols de France, il y a auſſi des demis Fletts-Marc-Danche, qui valent 5 ſols.

F L O.

FLORETTES, Monnoie d'argent qui avoit cours ſous le regne de Charles V, Montrolet dit que les Gros valant 20 deniers Tournois ou 16 deniers Pariſis, s'appelloient Florettes, & les doubles Tournois Niquets.

FLORIN, Monnoie d'argent, les Florins de Gênes de 1602 & 1603, peſoient 3 deniers 6 grains, & tenoient de fin 11 deniers 6 grains, ce qui revient à environ 9 ſ. 2 deniers de France, ceux d'Hollande, valent 24 ſ. auſſi de France.

Les pieces de trois Florins s'appellent Ducatons, mais elles valent plus que les Ducatons ordinaires.

Le Florin d'Allemagne vaut 30 ſols du pays, & 40 ſols de France.

Le Florin du Rhin, qui a cours à Treves & dans quelques autres lieux, s'y reçoit ſur le pied de celui d'Allemagne, c'eſt-à-dire, pour 30 Albs, ou deux livres de France, à 27 l. le marc.

Le Florin du Brabant, eſt d'un tiers moins fort, & ne peſe que 20 Albs, ou 26 ſ. 8 deniers de France.

FLORIN

FLORIN-CAROLUS, à 9 deniers $\frac{23}{24}$, pesant 426 grains, valant environ 45 sols 6 deniers de France.

FLORIN de Frise, à 8 deniers 22 grains, il vaut 28 sols d'Hollande; c'est ce qu'on appelle le goût Gouldan qui signifie bon Florin, quoiqu'il ne soit qu'à très-bas titre, il vaut 33 s. 8 d. de France.

FLORIN ou Gulden d'Hollande, à 8 d. de fin, pesant 200 grains, il vaut 20 s. d'Hollande, & 24 s. de France, à 27 l. le marc.

FLORIN ou Gulden d'Allemagne, à 11 deniers, pesant 6 gros 52 grains, valant 60 Creutzers & 40 sols de France, attendu que la Rixdale composée de 90 Creutzers, vaut 3 l. ou 60 s. de France.

FLORIN de Tirol, à 11 deniers, pesant 484 grains, valant environ 56 s. de France.

F O A.

FOANG, petite Monnoie d'argent qui a cours à Siam; elle vaut 8 s. 4 d. $\frac{1}{2}$ en Monnoie de France, le Foang est la moitié du Mayon. On donne 800 Cauris ou Maldives pour un Foang. *Voyez Mayon.*

F R A.

FRANC, Monnoie d'argent qui fut fabriquée sous Henri III le 31 Mai 1575. Le Franc étoit à 10 deniers 10 grains $\frac{10}{32}$ de grains de fin, à la taille de 17 $\frac{1}{4}$ au marc, & valoit 20 sols, il subsistoit encore sous Louis XIII en

1636, & valoit 27 ſols. Il y avoit des Francs à pied, & des Francs à cheval, frappés ſous le Roi Jean, ils étoient ainſi marqués, à cauſe que le Roi y étoit repréſenté ſur les uns à cheval, & ſur les autres à pied.

FRANC, Monnoie d'argent qui fut fabriquée ſous Henri II, Roi de Navarre, du poids de 11 deniers 1 grain, ils valoient en 1641 28 ſols, les demis & quarts à proportion.

GAL.

GALLO, Monnoie d'argent du Royaume de Comboya dans les Indes Orientales, elle peſe un marc, 5 Condorins Chinois, le titre de cette Monnoie étoit autrefois de 80 Tocques, qui eſt la façon dont on ſe ſert pour exprimer la bonté ou le titre de l'argent, ce qui repréſentoit 9 d. $\frac{3}{4}$ de fin de France, l'argent le plus fin en Chine eſt fixé à 100 Tocques, ce qui repréſente 12 deniers de France, l'argent de France ne s'y reçoit que ſur le pied de 93 à 95 Tocques; ainſi ſur 100 onces d'argent on en déduit 5 ou 7 pour l'alliage, en 1718 le titre du Gallo, deſcendit à 60 Tocques qui étoient 7 d. $\frac{1}{5}$ de France.

GAZ.

GAZANA ou Gazava, Monnoie d'argent des Indes Orientales, c'eſt une des Roupies qui ont cours dans les États du Grand Mogol, particuliérement à Amadabat, elle vaut 30 ſols de France actuellement, & 16 ſ. 2 d. $\frac{2}{5}$, à 27 l. le marc.

GENES, Monnoie d'argent frappée à Gênes ſous Louis XII, par ſon Édit de 1507, il déclare que doreſnavant la Monnoie ſeroit marquée aux Armes du Roi & du commun, & que le nom du Roi y ſeroit mis avec le titre de Seigneur de Gênes.

GENOISE, qu'on nomme auſſi Croſat, Monnoie d'argent qui a cours à Gênes, à Geneve & en quelques autres endroits d'Italie, la Génoiſe eſt de la même valeur du Croſat, qui a cours pour 7 livres 10 ſols, revenant à 4 l. 14 ſols 1 d. $\frac{1}{5}$ de France.

GER.

GERAH ou Obole Hébraïque, Monnoie d'argent des Hébreux, qui peſoit la 20e partie du Sicle d'argent, c'eſt-à-dire, 13 grains $\frac{7}{10}$, & valoit 1 ſ. 7 d. $\frac{15}{32}$ de denier de France.

GOU.

GOULDE ou Goulden, Monnoie d'argent qui ſe fabrique en Allemagne, qui vaut 40 ſ. de France, à 27 l. le marc d'argent.

Il y a auſſi des Gouldens de Flandres, mais qui ne valent que 24 ſ. auſſi de France.

Ceux d'Allemagne ont différentes empreintes, chaque Prince qui les fait battre, y mettant ſon effigie & ſes armes.

Il y a pareillement en Hollande, particuliérement à Amſterdam deux ſortes de Monnoies d'argent, à qui l'on donne le nom de Gulden, l'une qu'on nomme ſimplement Gulden qui eſt le Florin, (*Voyez Florin*) l'autre qu'on ap-

pelle Gout-Gulden ou Florin d'or, quoiqu'il ne ſoit que d'argent, & même d'aſſez bas aloi ; celui-ci vaut un Florin 8 ſols, ce qui revient à environ 33 ſ. 6 d. de France.

GRA.

GRACE, petite Monnoie d'argent de Florence & de Livourne, qui vaut 20 d. de France.

GRAND-BLANC, Monnoie d'argent qui fut fabriquée ſous Charles VII en 1423, il étoit à 9 d. de Loi, à la taille de 96 au marc, & valoit 15 deniers, le marc d'argent fin étoit alors à 7 l. 10 ſ.

GRE.

GREVEN, Monnoie d'argent de Moſcovie, le Greven vaut 10 ſ. au rapport du Capitaine Guery.

GRO.

GROCHE, petite Monnoie d'argent de Pologne, (*a*) qui vaut 9 d. de France, il en faut 90 pour faire l'Écu de 60 ſols de France.

Le Groche ſert auſſi de Monnoie de compte aux Marchands & Banquiers Polonois pour tenir leurs livres ; à Berlin le Groche de compte, vaut 2 ſ. 6 d. les Livres s'y tiennent en Rixdales & en Groche, de même qu'en Pologne, mais avec cette différence que la Rixdale dans les États de Brandebourg, ne vaut que 24 Groches de Berlin, & qu'il faut 90 Groches Polonoiſes pour faire la Rixdale.

(*a*) En Pologne, le Prince ne peut faire forger de la Monnoie ſans l'autorité & conſeil des Principaux de la Couronne, chacun ayant un notable interêt en cela.

GROCHE, les Turcs nomment quelquefois de la ſorte la Réale ou piece de 8 d'Eſpagne, elle a cours à Conſtantinople pour 8 Aſpres de bon aloi, mais ſi l'aloi eſt bas, on en donne 120 pour la Réale.

Au Caire la Groche, ſi c'eſt en échange, paſſe pour 33 Meidins, & ſi c'eſt en eſpeces pour 40 & quelquefois davantage. *Voyez Meidin.*

Les pieces de huit ou Réaux d'Eſpagne, valent plus à Conſtantinople & au Caire à les changer contre des Temins & deux Aſpres, & autre Monnoie de bas aloi, qui ont cours dans la Turquie, ſuivant qu'elles ſont recherchées des Marchands Arméniens, Perſans & Arabes, qui les portent dans leur pays, préférablement à d'autres Monnoies.

GROS, Monnoie d'argent de France qui fut fabriquée en 1356 ſous le Roi Jean; le Gros étoit à 6 deniers de Loi, à la taille de 80 au marc, & valoit un ſol ou 12 deniers, le marc d'argent étoit alors à 7 l. 8 ſ.

GROS-BLANC, autre Monnoie d'argent fabriquée ſous le Roi Jean en 1356, à 4 deniers de Loi, à la taille de 80 au marc, valant 12 deniers.

GROS-TOURNOIS, Monnoie d'argent fabriquée en 1226 ſous St Louis, à 11 deniers 12 grains de fin, à la taille de 58 au marc, le marc d'argent étoit alors à 54 ſols.

GROS-TOURNOIS à l'O, Monnoie d'argent qui eut différents prix ſous le regne du Roi Jean, le Peuple le fit valoir depuis 1321 juſqu'en 1328, depuis 12 deniers juſqu'à 20, mais par une Ordonnance de 1330, ils furent remis à 12 deniers.

GROS-TOURNOIS blancs, fabriqués ſous le Roi Jean en 1351, à 4 deniers 8 grains de Loi, à la taille de 87 $\frac{1}{4}$ au marc, valant 8 deniers.

GROS à la Fleur de Lys, fabriqués ſous Philippe de Valois, à 6 d. de Loi, à la taille de 84 au marc, valant 15 deniers.

GROS à la Couronne, fabriqués ſous Philippe de Valois, à 10 deniers 16 grains, à la taille de 96 au marc, valant 10 deniers.

GROS-PARISIS, fabriqués en 1336, à 11 d. 12 grains de Loi, à la taille de 48 au marc, valant 12 deniers.

GROS-TOURNOIS, de Philippe d'Alſace, Comte de Flandres, à-peu-près comme le Gros-Tournois d'argent de St. Louis.

GROS de Neſle, frappé ſous Henri II, valant 6 d.

GROS de Lorraine, *idem*.

GROS, Monnoie de Leipſick au titre de 10 d. $\frac{3}{8}$, peſant 22 grains & demi.

GRI.

GRIMELIN, petite Monnoie d'argent qui ſe fabrique & qui a cours à Tripoli de Barbarie, & qui vaut 4 ſols de France.

HAL.

HALET-SLET-DALER, Monnoie d'argent, c'eſt le demi Flecht-Daler Danois, il vaut deux marcs Danois ou 16 Schellings Lubs, & en Monnoie de France 20 ſols.

HALET-RIX-MARK, Monnoie d'argent de Dannemarck, il vaut 8 Schellings Lubs, ou Stuivers Danois, & en Monnoie de France 10 ſ.

HALET-RIX-DAELDER, Monnoie qui a cours à Copenhague, c'eſt la demi Rixdale, elle vaut 3 marcs Danois, ou 30 ſols Monnoie de France.

HALF-CRONE, petite Monnoie d'argent qui a cours en Angleterre pour 30 Penins.

H A R.

HARPE, Monnoie d'argent de Henri VIII, Roi d'Angleterre, c'eſt le Schelling ou Sol Sterling, au titre de 9 deniers 16 grains, peſant 114 grains.

H A S.

HASAER-DENARIE, Monnoie d'argent qui a cours en Perſe, il vaut 10 Mamoudis, le Mamoudi eſtimé 13 ſ. 4 d. de France, à cauſe qu'il en faut 2 pour faire le Daezajie, qui vaut 5 Mamoudis ou 3 l. 6 ſ. 8 d. de France, & les 2 Daezajies valant un Haſaer-Denarie, ou 6 l. 13 ſ. 4 d.

H O R.

HORT ou Ort, Monnoie d'argent de Dannemarck, qui vaut 15 ſols de France, elle eſt encore une Monnoie de compte, car on tient à Copenhague les Livres en Rixdales, Horts ou Orts & Schelings, la Rixdale vaut 4 Orts ou 3 livres de France, & l'Hort 18 Schellings, qui valent chacun 3 ſ. 4 d. il y a auſſi des Horts à Danzick.

JULES, Monnoie d'argent fabriquée à Rome en 1673, ſous le Pontificat de Clément X, au titre de 11 d. $\frac{1}{4}$, peſant 60 grains, valant environ 7 ſ. 4 d. de France.

JULES, Monnoie de Rome fabriquée en 1699, pendant la vacance du St Siege, au titre de 11 deniers $\frac{1}{4}$, peſant 60 grains. C'eſt le Cardinal Camerlingue qui le fit fabriquer, ayant droit de faire battre Monnoie pendant la vacance du St Siege, il vaut environ 7 ſ. 4 d. de France, à 27 l. le marc.

Il faut 8 Jules $\frac{1}{5}$ pour faire l'Écu de France de 60 ſols, le Jules vaut 10 Bayoques ou 50 Quadrins.

J U S.

JUSTINE, Monnoie d'argent fabriquée à Veniſe, qui tient 11 deniers de fin, on le nomme autrement Ducaton, le nom de Juſtine lui revient de ce qu'elle a été fabriquée ſous un Doge de la famille de *Juſtiniani*, il vaut environ 3 l. 12 ſ. de France, comme le Ducat.

I Z E.

IZELOTTE, Monnoie d'argent de l'Empire, qui vaut environ 36 ſols de France, elle paſſe à Conſtantinople pour les $\frac{2}{3}$ d'un Aſſelani, & quoiqu'elle ne ſoit point d'un argent auſſi fin, le titre en étant moindre d'un quart, que celui des Piaſtres Sevillannes, le Peuple les reçoit volontiers dans le commerce, elles ont auſſi cours dans les Échelles du Levant pour le prix de deux tiers d'Aſſelani.

KAR

KARAGROCHE, c'eſt ainſi que l'on nomme à Conſtantinople la Rixdale d'Allemagne, le Karagroche eſt reçu ſur le pied de l'Écu de 60 ſols de France, c'eſt-à-dire, pour 80 Aſpres de bonne aloi, & pour 120 de mauvais.

KAROLU, autrement appellé Blanc, Monnoie de Charles VIII, valant 10 deniers Tournois, elle étoit ainſi nommée à cauſe que ſon nom y étoit gravé.

K O N.

KONIGS-DALLRE, Monnoie d'argent qui a cours en pluſieurs lieux d'Allemagne, particuliérement ſur les frontieres de France, il vaut 50 ſols du pays, à 3 l. 6 ſ. 8 d. de France.

K O P.

KOPEKE, qu'on appelle & qu'on écrit plus ſouvent Copec, petite Monnoie d'argent qui a cours en Moſcovie. Il y a auſſi des Copecs d'or. (*Voyez Copec.*)

KOPESTUK, Monnoie d'argent d'Allemagne qui vaut 10 ſols du pays, ou 13 ſ. 4 d. de France.

K R O.

KRONE ou Crone, c'eſt l'Écu d'argent d'Angleterre. *Voyez Couronne.*

L A U.

LAURET, Monnoie d'argent qui fut battue en Angleterre ſous le regne de Jacques I, vers l'an 1619; elle fut

ainſi appellée à cauſe de la branche de Laurier dont la tête de ce Prince y étoit couronnée. Le grand Lauret, qui valoit 20 ſols, avoit deux diminutions des demi-Laurets & des quarts de Laurets : le prix de ces eſpeces étoit marqué au revers, aux uns par deux XX, aux autres par un X & au troiſieme par un V. Telles ſont aujoud'hui les Monnoies d'or de Portugal de la fabrication de 1732, dont il y en a de marquées de 20000 Reïs, de 10000, de 4000, de 2000 & de 1000. La plupart de ces Laurets furent fondus dans la fabrique générale des Monnoies d'Angleterre, qui ſe fit ſous le regne de Charles II : on en voyoit néanmoins encore ſous le regne de Guillaume III.

LEO.

LEONDALE, Monnoie d'argent qui a cours dans pluſieurs endroits des États du Grand Seigneur. Ces eſpeces prennent le nom d'un Lion, qui ſert d'empreinte à un des côtés de la piece, elles ne ſont guere différentes de l'Écu ou de la Rixdale d'Hollande pour la forme, mais le prix n'en eſt pas ſi fort, l'Écu valant depuis 48 juſqu'à 50 Aſpres, le Leondale ſeulement 40.

Pour le diſtinguer, on appelle l'Écu de Hollande Carogroch, & le Leondale ſimplement Groch, on voit beaucoup de ces derniers ſur les frontieres de Ruſſie, parce que tout le commerce de Valachie & de Conſtantinople, qui paſſe par les Provinces d'entre le Diniſtre & le Danube, ne ſe fait guere qu'en Leondales.

LÉOPOLD, Monnoie d'argent fabriquée en Lorraine, depuis le rétabliſſement du Duc Léopold Joſeph dans ſes

États, en conſéquence du Traité de Riſwich, il eſt ainſi nommé à cauſe du nom du Prince, il tient 11 deniers de fin, à la taille de 8 $\frac{11}{12}$ au marc, il avoit cours en France ſur le pied de l'Écu de 60 ſols.

LEW.

LEWE-DAALDERS, Monnoie d'argent qui ſe fabrique exprès en Hollande pour le commerce de Smyrne, ils valent 42 ſols Monnoie courante d'Amſterdam, & environ 50 ſols de France. Les pieces de 28 ſols de la même eſpece & fabrication, ſont auſſi deſtinées pour le Levant où les trois ſont reçues pour deux Leuw-Daalders.

LIB.

LIBELLA, Monnoie d'argent des anciens Romains, qui ſelon quelques-uns étoit la même choſe que le Denier d'argent, & ſelon d'autres de la valeur d'un As. (*Voyez As.*)

LIS.

LIS, Monnoie d'argent fabriquée en France en 1655, à 11 deniers 12 grains de Loi, à la taille de 30 $\frac{1}{2}$ au marc, valant 20 ſols piece.

LIS ou Lys, Monnoie d'argent de Savoye, elle étoit d'un vingtieme moins peſante que l'Écu de 60 ſols de France, & à-peu-près au même titre.

LIVRES, Monnoies d'argent fabriquées en 1720 en France, à 12 grains de fin, à la taille de 65 $\frac{5}{11}$ au marc, valant 20 sols.

LOU.

LOUIS d'argent, Monnoie fabriquée suivant l'Édit de Novembre 1641, à la taille de 8 $\frac{11}{12}$ au marc, au titre de 11 deniers de fin, valant 60 s. de France.

LOUIS de 5 sols, petites especes d'argent, qui d'abord n'ont été fabriquées qu'en France, mais qui dans la suite le furent en plusieurs endroits du Royaume.

Les Louis de cinq sols étoient une diminution de l'Écu de 60 sols, ils en faisoient la 12e partie, la fabrication en fut ordonnée par le même Édit, qui ordonna celle des Louis d'or & d'argent.

Le feu Roi Louis XIV, par sa déclaration de 1690, leur donna cours pour 5 sols 6 deniers, & en ordonna une nouvelle fabrication sur ce pied, au titre & du poids à proportion des Écus de 66 sols frappés en conséquence de l'Édit du mois de Décembre 1689.

Cette petite Monnoie d'argent, dont le commerce a fait un si grand bruit dans toutes les Échelles du Levant, vers le milieu du siecle, s'y appelloit par les Turcs des *Timininas*, l'empreinte en étoit si belle & si nette, qu'aussitôt que les Provençaux y en eurent porté, les Turcs ne voulurent plus d'autres especes des Marchands, l'entêtement passa aux femmes, & bientôt toutes leurs coëffures & leurs habits en furent brodés.

Les François, profitant de leur bonne fortune, faiſoient prendre d'abord ces *Timininas* pour 10 ſ. ce qui étoit cent pour cent de gain, enſuite ils baiſſerent à 7 ſ. 6 d. & enfin en 1670 ils furent décriés.

L'avidité des Marchands Européens (car les Hollandois, les Génois, & quelques autres nations chrétiennes avoient part à ce commerce auſſi-bien que les François) fut cauſe de ce décri, non contents du gain immenſe qu'ils faiſoient en donnant de bonnes eſpeces, ils s'aviſerent de les altérer, & la mauvaiſe foi auſſi-bien que la témérité allerent ſi loin, qu'on porta dans le Levant des Louis de 5 ſ. qui n'étoient que de cuivre argenté.

Orange, Avignon, Monar, Florence & pluſieurs Villes & Châteaux de l'État de Gênes, furent les lieux où cette infame marchandiſe ſe fabriqua, les dernieres 13 années que dura cet injuſte commerce.

Pour remédier à ce déſordre, & pour empêcher du moins que les François continuaſſent d'y avoir part, le Parlement de Provence donna un Arrêt le 22 Décembre 1667, qui défendoit de faire le négoce du Levant autrement qu'avec les Monnoies de France, d'Eſpagne, de Mourgues, de Dombes; & d'aller à l'avenir, ſous peine de la vie, charger aucuns Louis de 5 ſols à Gênes, à Livourne, & autres lieux de cette Côte.

Ce fut moins toutefois ce ſévere, mais juſte Arrêt, qui arrêta le cours de cette fauſſe Monnoie, que le décri que l'on en fit bientôt après dans l'Empire Turc & des avanies certainement bien meritées que ce malheureux

commerce attira à ceux qui le voulurent continuer de cette fauſſe Monnoie, s'enſuivit la perte totale de la Compagnie Génoiſe qui en avoit fait fabriquer plus qu'aucune autre.

LOUIS, Monnoie d'argent fabriquée en 1720, à 11 d. de fin, à la taille de 30 au marc, valant 3 l. c'étoit le tiers des Écus de dix au marc.

LOUVESIENS, Monnoie d'argent, qui ſuivant du Cange ſe fabriquoit à Laon, on n'en dit pas plus le temps, que la valeur, le titre, & le poids.

MAI.

MAIDIN, petite Monnoie d'argent qui a cours & qui ſe fabrique en Égypte, elle y vaut depuis 18 juſqu'à 21 deniers de France, ſuivant l'échange.

MAMOUDI, du nom de Mamoud, Monnoie d'argent qui a cours en Perſe & en pluſieurs lieux des Indes Orientales.

Le Mamoudi Perſan eſt à-peu-près de la grandeur du Louis de 5 ſols de France, il vaut 10 Chaies ou Chaïs, il faut 2 Mamoudis pour faire l'Abaſſi & 100 pour faire le Toman, qui eſt la plus forte Monnoie de compte de Perſe : on a déja dit que l'Abaſſi vaut 18 ſols 6 d. de France, ainſi le Mamoudi qui ne vaut que la moitié de l'Abaſſi, ne doit valoir que 9 ſ. 3 d. A l'égard des Mamoudis des Indes, qu'on nomme auſſi Mamoudis, leur valeur n'eſt pas fixe.

Dans la Province ou Royaume de Gouzarate, le Ma-

moudi vaut 12 ſ. il n'en faut que 5 pour faire l'Écu de France ou Réale de 8 d'Eſpagne, les Mamoudis valent à proportion, c'eſt-à-dire, 6 ſols dans Gouzarate, ou plus ou moins au Bengale & autres lieux, ſuivant que le Mamoudi y hauſſe ou y baiſſe.

MAN.

MANSOIS, Monnoie d'argent qui avoit cours ſous St Louis pour 2 Angevins, dont 15 faiſoient le Tournois.

MAR.

MARC-LUBS, qui ſignifie Marc de Lubek, Monnoie d'argent de Hambourg, à 10 d. $\frac{7}{8}$, valant en Monnoie du pays 16 ſ. Lubs & 20 ſ. en Monnoie de France.

MARSEILLE, c'eſt le nom que les Turcs donnent à l'Écu ou Piaſtre d'Eſpagne, parce que les Provençaux, particuliérement les Marchands de Marſeille, ſont les premiers qui ont porté de grandes ſommes de Piaſtres à Smyrne & dans les autres Échelles du Levant.

MAY.

MAYON, en Siamois Seling, Monnoie d'argent qui ſe fabrique & qui a cours dans les États du Roi de Siam, il eſt la 4e partie du Tical, qui vaut 32 ſ. 4 d. Monnoie de France; enſorte que le Mayon eſt de 8 ſols 1 denier de notre Monnoie, à raiſon de 3 l. 10 ſ. l'Écu de 60 ſols, ce qui revient à 9 ſ. 4 d. à 27 l. le marc.

MEDIN, Monnoie d'argent qui a cours dans l'Empire du Grand Seigneur, il vaut 3 Aſpres de Turquie ou 7 ſols 6 deniers de France.

MEI.

MEIDIN ou Maidin, qu'on nomme auſſi Para, Parat & Paraſi, petite Monnoie d'argent fort légere que les Pachas du Caire font frapper au nom du Grand Seigneur, qui a cours dans toute l'Égypte, & dont on ſe ſert preſque dans tous les paiements.

La forme de cette petite Monnoie d'argent eſt ronde, grande environ comme un Double de cuivre, mais très-mince, elle a quelques inſcriptions Arabes aſſez mal gravées : on donne 8 Forles ou Bulbas pour un Meidin, ces Monnoies ſont de cuivre ſemblables aux Doubles de France, mais plus épaiſſes, auſſi valent-elles près de 3 deniers ; à l'égard des Meidins, les 33 font la Piaſtre, ſuivant le cours qu'elle a en Égypte, il n'en faut que 30 pour la Bouquelle ou Aboukels, le Meidin peut valoir environ 2 ſols de France.

MEL.

MELGORIENS, Monnoie d'argent, qui avoit cours en France en 1177. On trouve dans le Pere Anſelme qu'en ladite année, Roger & Vicomte de Beniers engagea des muids d'orge, qu'il promit tous les ans par droits d'Alberge des habitants de la Ville de Malverus à Roger de Dufort & à ſa femme & à ſes enfants pour 25000 ſols Melgoriens.

MELGOROIS

MELGOROIS, Monnoie d'argent fabriquée à Narbonne ſous Émery de Narbonne, & la Comteſſe de Malhault ſa mere, il paroît par la donation qu'ils firent le 7e jour avant les Calendres de Mai 1111 à Jean & à ſa femme Hermengarde & à tous leurs enfants de la Monnoie de Narbonne, que les Donataires ont donné aux Donateurs 600 ſols Melgorois, & 100 ſols Narbonnois, pour préſider à jamais ladite Monnoie ſans en faire aucun devoir Seigneurial à perſonne, ſi ce n'eſt de la puiſſance, & qu'ils ayent à faire & faſſent une livre d'argent chaque ſemaine, tant qu'on y battra Monnoie, il eſt encore dit dans un Capitulaire de cette Ville de l'an 1209, qu'on céda une terre à la charge de 3000 ſols Melgorois de cens annuel.

M E X.

MEXICANES, on appelle Mexicanes ou ſimplement Maxicanes, des Piaſtres qui ſe fabriquent au Mexique, grand Royaume de l'Amérique Eſpagnole.

Le titre de ces Piaſtres eſt à 11 deniers, elles s'achetent pour cent de bénéfice en Monnoie courante plus ou moins, ſuivant que ces eſpeces ſont plus ou moins abondantes, & qu'il s'offre des dépêches de Flottes. Il faut obſerver que lorſqu'elles ſont deſtinées à une fonte, il faut leur préférer celles qu'on nomme des Colomnes d'Hercule, avec la fameuſe deviſe de *Nec plus ultra*, non pas que ces derniers ſoient d'un titre plus fin que les Mexicans, mais

à cauſe du verni délié que les Eſpagnols appellent Leche, qui à la fonte laiſſe un déchet d'un pour cent, *Voyez Piaſtres.*

MIL.

MILLARESION, Monnoie d'Argent fabriquée ſous Conſtantin, & qu'il ſubſtitua à la place du denier, qui peſoit 21 grains, au titre de 11 deniers 12 grains, il repréſente environ 8 ſols, à 27 l. le marc.

MON.

MONACO, Monnoie d'argent fabriquée à Mourgues aux armes du Prince de Monaco, valant environ 58 ſols.

Quoiqu'en général on appelle Monaco toutes ſortes d'eſpeces fabriquées dans cette petite Principauté d'Italie, il ſe dit principalement des pieces de 58 ſols, qui furent ainſi nommées, à cauſe de deux Moines de la maiſon de Grimaldy, à qui cette Principauté appartenoit pour lors.

MONNOIE d'argent de Bezançon, de Charlequin de l'année 1542, au titre de 9 deniers 16 grains, du poids de 462 grains, valant environ 2 l. 8 ſ. 6 d. à 27 l. le marc.

MONNOIE d'argent de Jacob IV d'Écoſſe, du même titre.

MONNOIE d'argent de Veniſe, au titre de 11 deniers 8 grains, du poids d'environ 290 grains, valant environ 29 ſ. 8 d. à 27 l. le marc d'argent de France.

MONNOIE d'argent de Chriſtian IV de Dannemarc de 1608, au titre de 10 deniers 12 grains d'argent fin, pe-

ſant environ 130 grains, valant 1 l. 5 ſ. 8 d. Monnoie de France, à 27 l. le marc.

MONNOIE d'argent de Pologne, de Sigiſmond II, au titre de 7 deniers 20 grains, du poids de 110 grains, valant environ 10 ſ. 7 d. à 27 l. le marc d'argent de France; cette piece porte d'un côté une croix, & de l'autre un Lion.

MONNOIE d'argent de Hainau, de Ferdinand II, au titre de 7 deniers 20 grains; cette piece eſt marquée d'un côté d'une Aigle à deux têtes couronnées, elle vaudroit environ 11 ſ. 6 d. à 27 l. le marc.

MONNOIE d'argent de Thor, d'Eſt, de Juliers, à 7 deniers 15 grains, valant environ 10 ſ. de France, à 27 l. le marc.

MONNOIE d'argent de Correge, elle a d'un côté un Évêque ou Abbé tenant une croſſe, ſon titre n'eſt qu'à 7 deniers 15 grains, & vaudroit 10 ſ. en Monnoie de France, à 27 l. le marc. (*a*)

MOR.

MOREODIC, Monnoie d'argent qui a cours en Perſe, particuliérement à Iſpaham, il en faut 7 pour faire un Écu de Hollande, enſorte que la Moreodic vaut environ 10 ſ. 7 d. & demi de France.

MORTICAL, Monnoie d'argent qui ſe fabrique à Fez, Capitale du Royaume de ce même nom, il revient à 20 ſols d'Hollande, & à 24 ſols de France.

(*a*) Le nom de Monnoie eſt appliqué à ces eſpeces, comme on applique celui de piece à toutes ſortes d'eſpeces. *Voyez pieces aux Monnoies d'or.*

MOSKOSQUE, petite Monnoie qui a cours à Archangel, & dans le reſte de la Moſcovie. Le Moskoſque vaut environ 6 deniers de France, les deux Moskoſques faiſant le Copec, & cent Copecs le Rouble, il faut 20 Moskoſques pour la Grive.

Le Moskoſque eſt auſſi une Monnoie de compte, & les livres ſe tiennent à Archangel, en Roubles, Grives & Moskoſques.

M U S.

MUSKOFSKE, petite Monnoie d'argent de Moſcovie, qui vaut le quart du Copec, cette Monnoie eſt ſi petite, ſi incommode & ſi mal-aiſée à manier, que les Moſcovites ſe la fourrent à poignées dans la bouche, de peur quelle ne leur échappe des mains, ſans pourtant que cela les embarraſſe ni les empêche de parler, le Muskofske vaut environ 3 d. de France.

N A N.

NANTOIS à l'Écu, Monnoie d'argent qui avoit cours ſous St Louis, conjointement avec celle nommée Angevin, ſavoir 15 Nantois ou Angevins pour 12 d. Tournois.

N A S.

NASARA, Monnoie d'argent qui ſe fabrique à Tunis, elle eſt taillée en quarré.

N E V.

NEVEL, petite Monnoie de bas aloi, dont on ſe ſert

le long de la Côte de Coromandel, 8 à 9 Nevels font le Fanon, & 15 Fanons la Pagode; le Nevel vaut depuis 3 juſqu'à 6 Caſſes, & environ un ſol de France.

NIQ.

NIQUET, Monnoie qui avoit cours ſous Charles V, & que Montrelet croit être les doubles Tournois, à 11 deniers 12 grains de Loi, à la taille de 48 au marc, valant 15 deniers.

OBO.

OBOLE, Monnoie d'argent des Hébreux, ſelon Vigenere dans ſes annotations ſur Titelive, les deux Oboles valoient un Sicle, eſtimé peſer 4 Drachmes ou demi-once Romaine. Chaque Drachme repréſente 1 Réale ou 7 ſols 6 d. de France, à 27 l. le marc, & font revenir le Sicle à 30 ſols & l'Obole à 15, mais ſelon le P. Calmet, l'Obole ne faiſoit que la 20e partie du Sicle d'argent, c'eſt-à-dire, 13 grains $\frac{7}{20}$, & ne repréſente qu'un ſol 7 deniers $\frac{15}{32}$, nous avons dit ci-devant d'où vient la différence entre ces deux Auteurs.

OBOLE, il y avoit autrefois en France des Oboles d'argent, l'Obole Tierce fut fabriquée au mois de Novembre 1310, il eſt dit dans Poulain *page* 191. » Que le Roi fit » forger mille Oboles Tierces du poids d'un denier 2 grains » trebuchants, piece à 12 deniers d'argent le Roi, char- » gées ſur chacun marc d'œuvre de 27 deſdits Oboles Tier- » ces. L'Obole valoit la moitié d'un Gros Tournois.

PAENSZAJIE, Monnoie d'argent qui a cours en Perſe, il vaut 2 Mamoudis & demi, deux Paenſzajies ſont le Daezajie, & les 2 Daezajies le Hazaer-Denarie, ainſi le Paenſzajie vaut 23 ſols 4 deniers $\frac{1}{2}$ de France, ſur le pied de 9 ſ. 3 d. le Mamoudi, *Voyez Mamoudi.*

PAG.

PAGODE, Monnoie d'argent qui ſe fabrique à Narſingue, à Biſnagar & en quelques autres lieux voiſins. Ces Pagodes ſont ordinairement marquées d'un côté de la figure monſtrueuſe d'une Idole Indienne, ce qui leur donna le nom de Pagode, qui eſt le nom général de toutes les fauſſes divinités des Indiens & des Temples où ils les adorent, au revers de l'Idole eſt un Roi aſſis ſur un Char tiré par un Élephant.

Il y a des Pagodes de divers prix & à divers titres, les moindres ſont de 8 Tangas, à prendre le Tanga pour 90 ou 100 Bazancos des Indes.

PAR.

PARA, Parat, ou Paraſi, petite Monnoie d'argent altérée, qui vaut en Turquie 18 deniers de France, les 36 peſent autant que la Piaſtre d'Eſpagne, dont on en donne pourtant juſqu'à 50, à cauſe de l'altération plus ou moins, ſuivant que les Piaſtres ſont recherchées pour la Perſe, & pour les Indes, on l'appelle autrement Meiden, *Voyez Meiden ou Maidin.*

PARABAYOLLE, petite Monnoie d'argent qui a cours

à Milan, elle vaut 2 ſols 6 deniers ou 5 Sezins, à prendre le Soldy Milanois pour 6 d. $\frac{3}{5}$ de France.

PARISIS ou gros Pariſis, Monnoie d'argent qui fut fabriquée en 1330, ſous Philippe de Valois, il étoit à 11 d. 12 grains de fin, à la taille de 48 au marc, valant 12 deniers Pariſis.

PAT.

PATACA, c'eſt ainſi que les Portugais nomment la Piaſtre d'Eſpagne ou piece de 8, il y a des demi-Patacas & des quarts. Le Pataca vaut 750 Reïs, les demis & les quarts à proportion, ainſi c'eſt toujours par rapport à la France, 60 ſ. pour la valeur de la Pataca ou Piaſtre. *Voyez Piaſtre & Reïs.* Samuel Ricard, qui, dans ſon Traité général du commerce, les appelle auſſi Patagons, en diſtingue de deux ſortes qu'il n'évalue pas tout-à-fait ſur le pied rapporté cideſſus, les unes ſont des Pataques marquées, & les autres des Pataques non marquées, ſuivant cet Auteur les premieres valent 600 Reïs, & les autres ſeulement 500.

PATAGON, ou Rixdale de Flandres, Monnoie d'argent à 10 deniers 16 grains, fabriquée en 1700, ſous Charles II, peſant 528 grains, il vaut en Flandres 48 patars de change, ou 50 de banque revenant à l'Écu de 60 ſ. de France.

PATAGON marqué, Monnoie d'argent de Portugal à 10 $\frac{1}{8}$ deniers, peſant 480 grains.

PATAGON, Monnoie d'argent de Flandres fabriquée ſous Albert & Éliſabeth, peſant 22 deniers.

PATAGON de Flandres, de Philippe IV, Roi d'Eſpagne de 1522, du poids de 22 deniers.

PATAGON, que d'autres écrivent & prononcent Patacon, Monnoie de Flandres faite d'argent qui a cours à-peu-près ſur le pied de 60 ſols de France, & qui à cauſe de ſon prix & de la figure cornue & mal frappée, l'on confond avec les Rixdales & les Reaux de huit.

Les Patagons n'ont long-temps été reçus en France que pour 48 ſols. Ils y ont enſuite eu cours pour 58 ſols, & enfin ſur le pied de 60 ſols, & enſuite décriés.

Outre les Patagons de Flandres, il s'en fabriquoit auſſi en Franche-Comté, quelques-uns au poids & au titre de ceux de Flandres, c'eſt-à-dire, peſant 22 deniers, & tenant de fin 10 deniers ſept grains, & quelques autres un peu plus forts, comme ceux qui avoient une croix à feuillages couronnée d'un côté, & de l'autre les armes de Bourgogne, ils peſoient 22 deniers 12 grains, & tenoient de fin 10 deniers 14 grains.

PATAGON, quelques Auteurs donnent auſſi le nom de Patagon à la Pataca ou Pataque de Portugal.

PATAQUE, en Portugais Pataca, Monnoie d'argent qui vaut environ l'Écu de 60 ſols de France.

P E N.

PENIN ou Pening, c'eſt le Denier d'Hollande, il vaut $\frac{1}{6}$ plus que valoit le Denier de cuivre de France, à la taille de 156 au marc.

PENIN, le Penin ſert de Monnoie de compte, quand on tient les livres en Florins & en Patars, 12 Penins font le

le Patard & 20 Patards font le Florin, valant 24 sols de France.

PENIN, à Nuremberg & à Hambourg, le Penin de compte est juste de la valeur du Denier Tournois, il en faut 8 pour le Krutz, 60 pour le Florin de ces deux Villes, & 90 pour l'Écu de 60 sols de France de 9 au marc.

PENNY, Monnoie d'argent & la plus petite de celles qui se frappent en Angleterre de ce métal, elle vaut 6 Pennis ou demi-Sterling, la piece de 12 Pennis s'appelle Schilling ou Schelling.

Outre les especes d'argent de 12 ou de 6 Pennis, qui se fabriquent & qui ont cours en Angleterre, il y a encore des pieces de 30 Pennis, qu'on nomme Haf-Ervones, & d'autres de 30 Pennis & demi, il faut quatre Fardins ou Liards Sterlings pour faire un Penni. *Voyez Scheling.*

PENNY, c'est aussi ce qu'on appelle en Angleterre le Denier Sterling.

PET.

PETIT-BLANC, Monnoie qui fut fabriquée en France sous le regne de Charles VI en 1434, elle tenoit 4 deniers à la taille de 128 au marc, valant alors 5 deniers piece.

PETIT-TOURNOIS, Monnoie d'argent fabriquée en 1295 sous Philippe le Bel, ils étoient à 9 deniers 12 grains de fin, à la taille de 116 au marc, valant 6 deniers.

PHA.

PHARAMOND, Monnoie d'argent ou médaille en usage

ſous le regne de ce Roi, dont la tête chevelue étoit à-peu-près ſemblable à celle qui eſt repréſentée ſous le cachet de Childeric I; cette tête étoit ornée d'une Couronne à pointes avec cette inſcription, *Pharamondis*; au revers il y avoit un cheval libre avec ce mot au deſſous, *Equitas*.

PHI.

PHILIPPE-DAELDER de Flandres, de Philippe II en l'année 1225, peſant une once un Gros.

PHILIPPUS-DAELDER de Francfort, à 9 deniers $\frac{23}{24}$, peſant 638 grains, valant 100 Kreutzers communs, & en Monnoie de France 66 ſols 8 deniers; car ſi 90 Kreutzers dont une Rixdale eſt compoſée, valent 60 ſols, 100 Kreutzers vaudront 66 ſols 8 deniers.

PIA.

PIASTRES, Monnoie d'argent fabriquée ſous Charles I, elle étoit à 11 deniers $\frac{1}{2}$ de fin, peſant 506 grains, valant 60 ſols de France.

PIASTRES ou Écus de Charles V, à 11 deniers 2 grains, peſant 506 grains, valant 3 l.

PIASTRES de Philippe I, appellées Piaſtres du Pérou, à 10 deniers $\frac{7}{8}$, peſant 506 grains, valant 3 l.

PIASTRES de Philippe II, à 11 deniers $\frac{1}{2}$, peſant 506 grains, *idem*.

PIASTRES de Philippe V, à 10 deniers $\frac{7}{8}$, peſant 506 grains, ſuivant l'eſſai que la Compagnie des Indes en a fait

faire le 27 Juin 1733. Celles fabriquées en 1732, ſont au titre de 10 deniers 17 grains, & peſent 7 deniers 5 grains, revenant à la taille de 9 $\frac{27}{509}$ au marc.

PIASTRES de Livourne & de Florence, 6 livres; celles de Gênes 5 livres.

PIC.

PICTOT, petite Monnoie d'argent qui ſe fabrique & qui a cours dans l'Iſle de Malthe, le Pictot vaut un grain & demi ou 3 deniers de France; il y a d'un côté les armes du Grand Maître avec cette inſcription, F. 10 *Paulus Laſcaris caſtellarum* M M H, à l'entour d'un Aigle à deux têtes, & de l'autre côté un 3 qui marque la valeur de la piece.

PIE.

PIECE d'argent de Zélande, à l'Aigle, de l'année 1602, du poids de 15 deniers 12 grains, valant environ 40 ſols.

PIECE d'argent de Friſe, dit Gros Bonet, de l'année 1628, du poids de 14 deniers, *idem*.

PIECE d'argent de Liege non contrefaite, de Ferdinand, du poids de 13 deniers.

PIECE d'argent de 5 ſols de France de 1641, d'un denier 18 grains & demi.

PIECE de 8 Réales d'Eſpagne, de Ferdinand & d'Éliſabeth, de diverſes fabrications, du poids de 21 deniers 8 grains, valant en 1641. 58 ſols.

PIECE de Charles & Jeanne, marquée aux Colonnes d'Hercule. *Voyez Colonnes.*

PIECES { de Philippe II, *idem.*
de Philippe III, *idem.*
de Philippe IV en 1630, & Pieces de 4 Réales & d'Éliſabeth.

PIECE de Milan, du poids de 21 deniers 12 grains, valant environ 3 l. de France.

PIECE de Philippe III, de l'année 1605.

PIECE d'Avignon, d'Urbain VIII, de l'année 1625, du poids de 21 deniers 9 grains, *idem.*

PIL.

PILLARDS ou Pilliers, c'eſt ainſi que les Piaſtres qui ont pour empreinte deux Colnones, ſont quelquefois appellées en Hollande.

Par Ordonnance des États Généraux deſdites Provinces-Unies, rendue en 1699, pour fixer le prix du fin des matieres & Monnoies d'or & d'argent, les Pillards ou Pilliers ſont eſtimés à 22 florins 6 ſols de Banque le marc, qui ſont argent courant 23 florins 4 ſols.

PIS.

PISE, Monnoie d'argent qui fut frappée en la Ville de Piſe par Charles VIII, après qu'il s'en fut rendu maître, elle étoit à 10 deniers 18 grains de Loi, à la taille de 82 au marc.

Les habitants de Pise, pour marquer leur reconnoissance, & pour faire voir qu'ils tenoient leur liberté du Roi, firent mettre dans la légende de leurs Monnoies, *Karolus pisanorum liberator*.

PLA.

PLAQUE, Monnoie d'argent de Flandres, à laquelle Charles VII en 1456 donna cours pour 15 deniers Tournois.

POL.

POLUSQUE, petite Monnoie d'argent qui se fabrique & qui a cours en Moscovie, le Polusque vaut la moitié du Copec, c'est-à-dire, environ 6 deniers de France.

PON.

PONTOISE, Monnoie d'argent qui fut fabriquée à Pontoise, & qui portoit le nom de cette Ville.

PONTOISE, dès l'an 1064, le Roi Philippe I, s'acquittant d'un vœu qu'il avoit fait à St Josse, offrit à l'Autel 50 sols de la Monnoie Pontoise.

QUA.

QUART d'Écu, Monnoie d'argent fabriquée sous Henri III, pesant 2 deniers 18 grains $\frac{1}{2}$.

QUART d'Écu d'argent, Monnoie d'Henri III en 1575.

QUART d'Écu, autre Monnoie fabriquée ſous Henri III en 1578, ils étoient à 11 deniers de fin, à la taille de 25 ½ au marc, & valant 15 ſols en 1641.

QUART d'Écu d'Henri II, Roi de Navarre, du poids de 7 deniers 12 grains trebuchants, pour 21 ſ. en 1641.

QUI.

QUILO, Monnoie d'argent fabriquée à Livourne, valant 13 ſoldi.

QUINT-Philippes-Dalle, Monnoie d'argent fabriquée en Flandres ſous Philippe II en 1225.

QUINAIRE, Monnoie d'argent des anciens Romains, en l'an 485, lorſque les Conſuls Q. *Fabius Maximus Pictor* & *L. Quintius Ogulnius* firent battre les Deniers d'argent, ils en fixerent la valeur à 10 As, mais dans la ſuite les ayant portés à 16 As, ils firent battre des Quinaires ou ½ Deniers d'argent, valant 8 As, & des Seſterces valant 4 As.

RAP.

RAPS, Monnoie d'argent qui a cours à Baſle en Suiſſe, le bon Bat eſt de 10 Raps, le gros de 7 Raps & demi, & le Plapper de ſix.

RAY.

RAYMUNDIS, Monnoie d'argent ainſi nommée de Raymond Comte de Provence.

En l'année 1228 il fut fait un Bail par P. Evêque d'Alby, pour la fabrication des Raymundis, qui étoient de petits de-

niers dans ſa Monnoie d'Alby, ſur le pied des Monnoies du Roi, moiennant 30 l. de ladite Monnoie, qu'il promit de payer pour la fabrication de chaque mille Raymundis.

REA.

RÉALE ou Réal, qu'on prononce au pluriel Réaux, Monnoie d'Eſpagne qui eſt d'argent.

La Réale vaut la huitieme partie d'une Piaſtre de plata ou d'argent, c'eſt-à-dire, environ 7 ſols 6 deniers Monnoie de France, en comptant la Piaſtre ſur le pied de 60 ſols. Une Acale de plata ou d'argent vaut 34 Maravedis d'argent, une Réale de Vellon vaut auſſi 34 Maravedis, mais qui ne reviennent qu'à 18 Maravedis d'argent.

Il y a des Réales ou Réaux de 8, des Réaux de 4, des Réaux de deux & des demi-Réaux, les Réaux de 8 ſont les Piaſtres, les Réaux de 4 ſont les demi-Piaſtres, les Réaux de deux ſont les quarts de Piaſtres, la Réale le 8e de la Piaſtre, & la demi-Réale en eſt le 16e.

Les Réaux de 8 en Eſpagne ſont du poids de 22 deniers 8 grains, & tiennent de fin 11 deniers 2 grains, à la réſerve de ceux fabriqués dans le Royaume d'Arragon en 1611, qui ne peſent que 21 deniers 9 grains, & qui ne tiennent de fin que 10 deniers 22 grains, les Réaux au Moulin de l'année 1620, peſant 21 deniers 2 grains, & ne tiennent de fin que 10 deniers 21 grains.

En 1673, les Réaux de 21 deniers 8 grains trebuchants eurent cours en France par la Déclaration du Roi Louis XIV

d'abord pour 58 ſols piece, & enſuite pour 60 ſols, ils ont été depuis décriés, & ne furent reçus qu'au marc dans les Hôtels des Monnoies, ſuivant le prix courant ordonné par les Déclarations.

L'on porte quantité de Réaux de 8 dans les Indes Orientales, (*a*) mais qui n'y ſont pas reçus ſur le même pied. Les Marchands Indiens en faiſant comme trois claſſes, qui ſont la Réale vieille d'Eſpagne, la Réale ſeconde & la nouvelle, la vieille ſe connoît quand il n'y a point de chapelet au tour, la ſeconde quand les grains du chapelet ſont gros, & que les branches de la croix ſe terminent à la pointe du clou, enfin la nouvelle quand les grains ſont petits & la croix ſeulement potencée, toutes les Réales doivent peſer 73 Vals chacune, ſinon celui qui les vend en doit ſuppléer le prix ſur ce pied, on donne 215 Roupies un quart pour 100 Réales vieilles, 212 Roupies un quart pour 100 Réales de la ſeconde claſſe, & 208 Roupies un quart pour 100 Réales nouvelles, pour ce qui eſt de la Compagnie des Indes, elle les évalue dans ſes payements à 5 l. 2 ſ. 5 d. piece.

RÉAUX de Sicile, à 11 deniers 2 grains, peſant 171 grains, valant environ 20 ſols de France.

RÉAUX d'Henri IV, à 11 deniers 2 grains, peſant 63 grains $\frac{1}{4}$, valant environ 6 ſols 8 deniers.

RÉAUX de Ferdinand, Roi d'Angleterre, à 11 deniers 2 grains, *idem*.

RÉAUX d'Alphonſe de Caſtille, *idem*.

(*a*) La Compagnie des Indes de France ſeule, en fit porter 192000 marcs en 1732.

RÉAUX

RÉAUX de Ferdinand & d'Élisabeth, *idem.*

RÉAUX d'Espagne, valant 34 Maravedis.

RID.

RIDRE, Monnoie d'argent d'Angleterre frappée sous le regne d'Édouard VI en l'année 1552, au titre de 11 deniers ou environ, du poids de 560 grains; le Ridre vaudroit 3 l. 15 s. à 27 l. le marc.

RIDRE, Monnoie d'argent de Gueldre, frappée vers l'an 1580, au titre de 10 deniers, du poids de 504 grains, valant environ 3 l. à 27 l. le marc.

RIDRE, Monnoie d'argent de Frise de 1582, du même poids, titre & valeur.

RIX.

RIXDALE, Monnoie d'argent, les Allemands prononcent ainsi ce qu'on appelle en France Rixdale, c'est une Monnoie d'Allemagne, qui vaut 60 sols de France, à 27 l. le marc.

RIXDALE, Monnoie d'argent qui se fabrique dans plusieurs États & Villes libres d'Allemagne, il s'en fait aussi en Flandres, en Pologne, en Dannemarck, en Suede, en Suisse & à Genêve.

Il y a peu de différence entre la Rixdale & le Daller, autre espece aussi d'argent, qui se frappe pareillement en Allemagne, soit pour le poids, soit pour le titre, va-

lant également 60 ſols de France, ou la piece de 8 Réales d'Eſpagne.

Il n'y a guere de Monnoies qui ayent un plus grand cours & plus univerſel que la Rixdale, elle ſert également dans le commerce du Levant, du Nord, de Moravie & des Indes Orientales, & l'on ne ſauroit dire combien il s'en embarque ſur leurs Vaiſſeaux de diverſes Compagnies qui entreprennent les voyages de long cours.

Les quatorze Rixdales de banque, peſent juſqu'à une livre à Archangel, lorſqu'elles ont tout le poids, autrefois elles y valoient depuis 52 juſqu'à 54 Copecs, parce qu'un Copec revenoit environ à un ſol de Hollande, & à 15 deniers de France; mais à préſent 1735, elles valent davantage.

On a long-temps payé les droits d'entrée à Archangel ſeulement en Rixdales, depuis un temps ils ſe payent en toutes ſortes d'eſpeces, même en barres d'argent, mais ſi le paiement ſe fait en Rixdales, & qu'elles ſoient légeres, il faut ajouter au poids, ce qui manque de 14 à la livre.

Toutes les Rixdales ne ſe reçoivent pas aux Indes ſur le même pied & pour la même valeur, elles s'y peſent, & doivent être du poids de 77 Vals chacune, & ſi elles ne le peſent pas, celui qui les vend doit faire bon poids ſur ce pied-là. On donne 214 Roupies pour 100 Rixdales de Flandres, & 216 $\frac{1}{4}$ pour celles d'Allemagne, de Suede, & de Pologne; la Roupie vaut 30 ſols Monnoie de France, auſſi c'eſt 321 l. de France pour 100 Rixdales de Flandres, & 324 l. 10 ſ. pour 100 d'Allemagne, de Suede & de Pologne.

RIXDALE d'Eſt, à 10 deniers 12 grains, peſant 536 grains, valant environ 3 l.

RIXDALE de Mantoue, *idem*.

RIXDALE du Prince Guaſtal, à 10 deniers 3 grains, *idem* 539 grains.

RIXDALE de Campen, d'Éventer & de Swol, à 10 deniers 16 grains, peſant 541 grains.

RIXDALE de Nimegue, à 10 deniers 16 grains, peſant 541 grains, *idem*.

RIXDALE d'Hollande à 10 d. $\frac{1}{2}$, peſant 536 grains, valant 50 ſols du pays & 3 l. de France.

RIXDALE de Cologne, à 10 deniers 16 grains, peſant 536 grains, valant 78 Albus du pays, & 60 ſ. de France.

RIXDALE de Liege, à 10 deniers 16 grains, peſant 541 grains, *idem*.

RIXDALE d'Emden, à 10 deniers $\frac{2}{3}$, peſant 541 grains, *idem*.

RIXDALE de Berlin, à 10 deniers $\frac{2}{3}$, peſant 541 grains, *idem*.

RIXDALE de Stolckolm, à 10 deniers $\frac{7}{12}$, peſant 532 grains, *idem*.

RIXDALE à la croix, que l'on nomme à Hambourg *Albertus*, à 10 deniers 16 grains, peſant 541 grains, valant 48 ſols Lubs, ou 60 ſols de France, *idem*.

RIXDALE courante, valant 48 ſols Lubs, à 10 deniers $\frac{7}{12}$, peſant 532 $\frac{1}{2}$ grains, *idem*.

RIXDALE de Francfort, à 10 deniers $\frac{2}{3}$, peſant 541 grains, valant 90 Kreutzers ou 60 ſols de France.

RIXDALE de Leypſic ou Écu de Jean Fréderic, Empereur, étoient à 11 deniers, peſant 541 grains, valant 3 l. de France.

RIXDALE de Jean Georges, à 11 deniers, peſant 541 grains, valant 3 l. de France.

RIXDALE, *idem*, à 10 deniers $\frac{2}{3}$, peſant 541 grains, valant 3 l. de France.

RIXDALE de Caſimir & de Jean Erneſt, Duc de Juliers & de Cleves, par la prétention qu'ils y avoient & qu'ils ont abandonné, il étoit à 10 deniers $\frac{2}{3}$, peſant 541 grains.

RIXDALE
- de Jean Philippe, & de Jean Guillaume, *idem*.
- de Jean Georges, *idem*.
- d'Auguſte, Electeur de Saxe, *idem*.
- de Guillaume, Landgrave de Thuringue, *idem*.
- ou Écu de Genêve, à 10 deniers $\frac{3}{8}$, peſant 539 grains.
- de Francfort, de 9 Kreutzers courants à 10 deniers $\frac{2}{3}$, peſant 541 grains, valant 3 l.
- de Boheme, de l'Empereur Rodolphe, à 10 deniers $\frac{2}{3}$, peſant 541 grains, *idem*.
- de l'Empereur Ferdinand, *idem*.
- d'Auſbourg, *idem*.
- de l'Empereur Matthias, à 10 deniers $\frac{7}{12}$, peſant 532 grains, *idem*.
- de Tirol, à 10 deniers & demi, peſant 536 grains, *idem*.
- de l'Empereur Leopold, *idem*.
- de l'Empereur Leopold, à 10 deniers $\frac{2}{3}$, pe-

RIXDALE

ſant 541 grains de l'année 1699, valant 3 l. de France.

de l'Électeur de Treves, au titre de 10 d. $\frac{2}{3}$, peſant 541 grains, valant 3 l. à 27 l. le marc.

de Baviere, *idem.*

de Brandebourg, *idem.*

du pays de Juliers, *idem.*

de Heſſen, *idem.*

de Stolberg, *idem.*

de Worms, *idem.*

de Hanu, *idem.*

de Honſte, *idem.*

de Swartſembourg, *idem.*

de Leuwenſtein, *idem.*

d'Erpack, *idem.*

de Fribourg, *idem.*

de Fouggers, *idem.*

de Falckenſtein, *idem.*

de Hoenlo, *idem.*

d'Erfort, *idem.*

de Mansfeld, *idem.*

d'Ulme, *idem.*

de Lunemburg, *idem.*

de Eimbeck, *idem.*

de Wirtzburg, *idem.*

Lubeck, *idem.*

de Brunſwic, *idem.*

d'Alberſtat, *idem.*

de Holſtein, *idem.*

RIXDALE { d'Énenberg, *idem.*
de Strasbourg, *idem.*
de Baden, *idem.*
Deauharl, *idem.*
d'Aix, *idem.*
de Stablo, *idem.*
de Nuix, *idem.*
de Nimegue, *idem.*
de Thor, *idem.*
de Cambray, *idem.*
de St Gal, *idem.*
de Tugie, *idem.*
de Gueſtal, *idem*,
de Metz, *idem.*
de Schafuſe, *idem.*

Toutes les Rixdales ci-deſſus, peuvent être évaluées à 60 ſols de France, à raiſon de 27 l. le marc d'argent, étant preſque de même poids & titre; la Rixdale eſt auſſi une Monnoie de compte, dont pluſieurs Négociants & Banquiers ſe ſervent pour tenir leurs écritures. Cette maniere de compter eſt particuliérement un uſage en Allemagne, en Pologne, en Dannemarck, à Berlin, &c. Preſque par-tout la Rixdale de compte eſt ſur le pied de l'Écu de 60 ſols de 9 au marc, à Hambourg elle vaut 48 ſols Lubs, à Amſterdam 100 deniers de gros & ainſi des autres Places, mais le tout revient toujours à l'Écu de 60 ſols de 9 au marc.

RIXDOLLAR, *Voyez Daler.*

RIXOORT, Monnoie d'argent de Dannemarck, qui vaut 24 Schellings Danois, ou un quart de la Rixdale, c'eſt-à-dire, 15 ſols de France.

RIXMART, Monnoie d'argent de Dannemarck, qui vaut 20 Schellings Danois, ou 10 Schellings Lubs, c'eſt-à-dire, 12 ſols 6 deniers de France.

ROB.

ROBUSTE, Monnoie d'argent qui a cours à Bruxelles, au titre de 9 deniers 23 grains, peſant 484 grains, valant 50 ſols.

ROU.

ROUBLE, Monnoie d'argent, quelques-uns mettent auſſi le Rouble parmi les Monnoies d'argent courantes de Moſcovie, & prétendent qu'il y a cours pour un peu plus que les deux tiers de la Rixdale, d'autres diſent que le Rouble eſt une Monnoie d'or & que c'eſt une eſpece de Ducat d'or, cette opinion paroît fondée ſur ce que les Ducats d'Allemagne ſont à-peu-près de la même valeur.

On ſe ſervoit autrefois du Rouble dans les comptes comme on ſe ſert en France de la Piſtole ou de la livre, qui ne ſont pas des Monnoies effectives, & les paiements ſe faiſoient en Sacs de 100 Copecs, chaque Sac valant un Rouble, mais depuis que le Czar (Pierre Alexovita) a fait frapper de véritables Roubles, il eſt difficile d'en déterminer exactement la valeur, à cauſe des divers changements

qu'ils ont ſouffert en Moſcovie, ſur-tout par rapport à l'alliage, ils valoient autrefois environ 2 Dallers d'Allemagne ou 9 Schellings Monnoie d'Angleterre, revenant à 6 l. 1 ſ. 6 d. de France. (*a*)

Le Capitaine Pery, dit dans ſa relation imprimée en 1717, que de ſon temps le Rouble ne valoit en tout que 8 Schellings 4 ſols d'Angleterre, mais que depuis le Czar a fait réformer ſa Monnoie, il n'a guere plus que de la moitié de ſa premiere valeur, un Rouble vaut 100 Copecs, un Altin 3 Copecs, & un Grif 10 Copecs.

ROUP, Monnoie d'argent fabriquée au coin de Pologne, le Roup vaut un quart de Réale ou Piaſtre d'Eſpagne, c'eſt-à-dire, 15 ſols de France.

Dans le temps que le négoce des Louis de 5 ſols de France étoit le plus en vogue dans les États du Grand Seigneur, & particuliérement à Conſtantinople, les Marchands Allemands qui y trafiquoient par le Danube & la Mer noire, voulant avoir part à ce commerce, y porterent outre leurs marchandiſes ordinairement de quinquailleries de Nuremberg, quantité de Roups, mais comme ils imiterent dans cette Monnoie la mauvaiſe foi des autres nations dans l'altération des Louis de 5 ſols dont on a parlé ailleurs, ils eurent le même ſort, leurs Roups furent décriés, & les Marchands qui les avoient apportés, payerent pluſieurs avances, *Voyez Louis de 5 ſols.*

ROUPS, eſt auſſi une Monnoie d'argent qui ſe fabrique

(*a*) Selon Renard, *page* 431, le Rouble vaut à Amſterdam 56 courants qui reviennent à 6 l. de France, le change étant à 56 d. de gros pour un Ecu.

que & qui a cours dans quelques Provinces de l'Empire du Grand Seigneur, particuliérement à Erzermim en Arménie, ce Roup vaut environ un quart de Piaſtre, valant 15 ſols de France.

ROUPIE, Monnoie d'argent qui a cours dans les États du Grand Mogol, & en pluſieurs autres lieux & Royaumes des Indes Orientales.

La Roupie d'argent eſt d'une valeur ſi inégale, ſon prix dépendant de ſa qualité & des lieux où elle ſe fabrique, qu'il eſt difficile d'en fixer un pied certain, & par conſéquent d'en faire une certaine évaluation, ſoit par rapport à la Roupie d'or, ſoit par rapport aux Monnoies d'Europe.

Les nouvelles Roupies d'argent ſont rondes, beaucoup d'anciennes ſont quarrées, mais les nouvelles & les anciennes ſont toutes de même poids, plus ou moins eſtimées, toutefois comme on va l'expliquer.

Une obſervation générale pour la valeur des Roupies, eſt qu'elles ſont toujours à plus haut prix dans le lieu où elles ont été frappées qu'ailleurs, & que les Roupies nouvelles valent toujours plus que les anciennes, la raiſon de cette différence vient de ce que les Indiens aimant beaucoup l'argent pour les conſerver, ils l'enfoiſſent en terre auſſitôt qu'ils ont raſſemblé une ceraine quantité de Roupies.

Le Prince Rajas, afin de prévenir ce déſordre, qui épuiſe leurs États d'eſpeces & de matieres pour les faire ſortir, font battre tous les ans de nouvelles Roupies, dont ils augmen-

tent le prix, ſans augmenter le poids, enſorte néceſſairement que les nouvelles diminuent à meſure qu'elles vieilliſſent.

Outre cette différence de vieilles & de nouvelles Roupies, les Indiens ſont encore trois claſſes des unes & des autres, les premieres ſont celles qu'ils appellent Roupies Siccas, pour ce qu'on appelle Roupies courantes, ce ne ſont pas celles qui ont plus de cours, mais celles qui ſont de vieille marque & qui diminuent de prix, pour ainſi dire, à force de courir, celles-là ſont eſtimées. Un exemple va mieux faire comprendre le ſecret du commerce de ces quatre ſortes de Roupies.

Les Roupies Siccas valent au Bengale juſqu'à 39 ſols; celle de Surate juſqu'à 34, & celles de Madras 33, ce qui s'entend toujours de Roupies nouvelles.

Pour les Roupies courantes ou vieilles Roupies, celles de Madras ne paſſent pas 25 ſols, celles de Surate 26 ſols, ni celles de Siccas 28 ou 30 ſols, toujours comme on l'a dit au Bengale.

Ailleurs, le rang ou ſi l'on veut le prix eſt différent, à Surate, celles qu'on appelle Roupies de Surate, & qui ont été fabriquées, ſont les premieres, les Siccas les ſecondes, & les Madras les troiſiemes.

La Roupie de Madras ſe diviſe en 16 Anas, & l'Anas en 40 Gandas, il faut 2 Roupies de Madras pour une Piaſtre.

La Roupie courante eſt imaginaire comme la livre, le ſol & le Denier numéraire de France, & ne vaut que 33 ſols, elle ſe diviſe auſſi en 16 Anas, & l'Anas en 40 Gaudas.

Le long de la Côte de Coromandel c'eſt au contraire;

les Madras qui y ont le premier rang, les Siccas après ; & les Surattes les derniers ; d'où l'on peut comprendre combien il eſt important aux Marchands Européens, qui trafiquent dans les Indes ; où les Roupies ont cours de ne pas ignorer cette différence d'une Roupie à une autre ou contre l'uſage ordinaire en fait de Monnoie ; le poids & titre ne décident point de la valeur, mais ſeulement le lieu de la nouveauté de leur fabrication, afin de ne ſe charger que de celles qui conviennent aux lieux ou l'on veut établir ſon commerce.

Les Hollandois font battre à Paliacate des Roupies d'argent, qui portent d'un côté la marque de la Compagnie, mais quoiqu'elles ſoient d'un même poids que celles des Rois ou Rajas du Pays, on en fait peu d'état, & elles ne paſſent que comme Roupies courantes, encore les marchands n'aiment-ils guere à s'en charger, même ſur ce pied-là.

RUB.

RUB, Monnoie de Moſcovie qui vaut environ une Rixdale trois quarts, c'eſt-à-dire, 4 l. 15 ſ. de France.

RIDRE, Monnoie d'argent de Gueldres, à 9 deniers 23 grains, peſant 484 grains, valant environ 48 ſols de France.

SAI.

SAIGA, Monnoie d'argent en uſage en Allemagne, dont il eſt parlé dans les loix que Thierry donna aux Allemands,

& que Clotaire confirma l'an 615. Le Saiga valoit un denier, & étoit la quatrieme partie d'un tiers de Sol, de ſorte qu'il paroît que le Sol de 12 deniers avoit ſon tiers auſſi-bien que le Sol de 40 deniers.

SAIN, Monnoie d'argent qui a cours en Géorgie, on la nomme auſſi Chaoury, elle vaut 5 ſols 6 deniers de France. (*Voyez Chaoury.*)

SCA.

SCALIN ou Eſcalin, petite Monnoie d'argent qui a cours en Flandres & en Hollande, il revient à 7 ſols 6 deniers de France ſur l'ancien pied de 60 ſols, il y a des demi-Scalins, qui valent 3 ſ. 9 deniers, & des doubles & triples Scalins, les uns d'environ 27 ſols, & les autres de 13 ſols. On ſe ſert de toutes ces eſpeces dans le commerce, qui ſe fait ſur les Côtes d'Afrique, & particuliérement du côté du Sénegal.

SCH.

SCHAI, qu'on nomme & qu'on écrit plus ordinairement Chaye, petite Monnoie qui a cours en Perſe, elle vaut 4 ſols 7 deniers $\frac{1}{2}$ ou le quart de l'Abaſſi, valant 18 ſols 6 deniers de France.

SCHEDAL, Monnoie d'argent qui ſe fabrique en Dannemarck & dans quelques lieux d'Allemagne.

Le Schedal vaut 32 ſ. Lubs, ou les 2 tiers d'une Rixdale, & par conſéquent 40 ſols de France.

Le marc Lubs vaut 16 ſols Lubs & en eſt la diminution, ce dernier ſe diviſe en demi-marc Lubs & en quart de marc Lubs.

SCHELIN, Monnoie d'argent qui a cours en Angleterre, en Hollande, & en Allemagne, il y a auſſi des Schelings de cuivre qui ſe fabriquent en Dannemarck.

SCHILLING, qu'on appelle en François Schelin, Monnoie d'argent d'Angleterre. Il vaut environ 13 ſols 4 deniers de France, à 27 l. le marc; 20 Schelings ſont la livre ſterling, le Sol compoſé de 12 deniers ſterlings.

Il y a auſſi des Schellings d'argent en Hollande, en Flandres & en Allemagne, mais qui n'étant ni du poids, ni au titre de ceux d'Angleterre n'ont pas cours ſur le même pied, les Schellings d'Hollande s'appellent auſſi de Gros, ils valent 7 ſols 4 deniers de France, à 27 l. le marc, ceux de Flandres à-peu-près la même choſe.

S C L.

SCLEFT-DALLER, Monnoie de Dannemarck, c'eſt la même choſe que le Scheldal, & vaut 40 ſols de France.

S E L.

SELIN, Monnoie d'argent & en même-temps un poids dont on ſe ſert dans le Royaume de Siam, il ſe nomme Mayon en Chinois; il vaut 8 ſol un denier de France.

SESQUIBOLUS, Monnoie d'Athênes égal au Sesterce des Romains, ou à une maille & demi ou à la quatrieme partie de la Drachme ou Denier d'argent; les Grecs comptoient par cent mille Drachmes comme les Romains comptoient par cent mille Sesterces.

Le Sesterce étoit chez les Romains une Monnoie d'argent, valant environ la quatrieme partie du denier Romain.

Les Romains s'étant servi long-temps des Monnoies de cuivre qu'ils appelloient As, quasi As, ou *Libra* ou *Pundo*, parce qu'elle pesoit une livre, commencerent par les deniers à battre des Monnoies d'argent l'an de la fondation de Rome 485. Ce Denier pesoit une Drachme, il étoit marqué d'un X, parce qu'il valoit 10 As, il se divisoit en 2 Quinaires marqués d'un 5, parce qu'il valoit 5 As, le Quinaire se divisoit encore en 2 Sesterces, marqués ainsi de LLS. parce qu'ils valoient chacun 2 As & demi ou le quart d'un denier.

SIC.

Sicle d'Israel. *Jérusalem la Sainte.*

SICLE, Monnoie d'argent des Hébreux estimée 4 Réales, valant 5 sols piece, suivant Vigenaire dans ses annotations sur Titelive, le Sicle pesoit 4 Drachmes attiques

ou demi-once Romaine, mais comme cette once étoit plus foible d'un neuvieme que l'once poids de marc, la demi-once ou 4 gros ſe trouve réduite à 256 grains du poids (*a*) qui à raiſon de 27 l. le marc d'argent de France, font revenir le Sicle à 30 ſols de France, qui ſont en proportion entre 256 grains, comme 27 l. ſont à 4608 grains dont le marc eſt compoſé.

La preuve de ce calcul ſe tire encore de la Réale, qui faiſoit la huitieme partie de la Piaſtre égale à l'Écu de 60 ſols; car ſi 8 Réales valoient 3 l. les quatre, à quoi le Sicle eſt eſtimé être égal, vaudroit 30 ſols; ainſi cette évaluation ne ſauroit être révoquée en doute.

Le demi-Sicle d'argent ou Beka, peſoit 128 grains & valoit 15 ſols.

Il y avoit chez les Hébreux des Sicles d'un poids différent, les Sicles Sacrés ou de Sainteté étoient ceux que Dieu avoit ordonné être payés à titre de tribut ou d'hommage pour la fabrique du Tabernacle, & enſuite du Temple pour les réparations & entretien duquel chaque Juif, depuis l'âge de 20 ans & au-deſſus juſqu'à 50, étoit obligé de payer un demi-Sicle en exod. XXX 13., le Sicle étoit d'argent du poids de demi-once & de la valeur d'environ 30 ſols.

(*a*) Depuis que cet Article a été mis au net, il m'eſt tombé en main une Monnoie dont l'empreinte eſt ci à côté, M. l'Abbé Salier, qui en a examiné les caracteres, les a expliqué ainſi d'un côté *Sicle d'Iſrael*, & de l'autre *Jéruſalem La Sainte*, j'ai peſé cette piece, ſoit originale ou jettée en moule, elle étoit très-uſée; & ſon poids s'eſt trouvé de 235 grains, ce qui fait une différence de 20 grains, il eſt à préſumer que cette piece peut bien avoir perdu ces 20 grains de poids, étant comme on vient de le dire très-uſée & ſur le plat & ſur la circonférence.

L'autre eſpece de Sicle s'appelloit le Sicle commun ou prophane ; ſoit Provincial ou Royal, qui étoit en uſage parmi les Hébreux devant & après la Loi dans les affaires civiles & politiques, & n'étoit que de la moitié de la valeur du Sicle ſacré.

Le tiers de Sicle d'argent, qui étoit la Monnoie dont les Juifs payerent la capitation pour le temple depuis la captivité de Babylone (ſelon le P. Calmet) peſoit 85 grains $\frac{1}{3}$, & valoit 10 ſols de notre Monnoie.

S I M.

SIMPLE-RÉALE, Monnoie d'argent d'Eſpagne fabriquée ſous Ferdinand & Éliſabeth.

SIMPLE-RÉALE de Philippe II. *(Voyez Réal.)*

S I Z.

SIZAIN, Monnoie d'argent de France pendant les regne de Louis XI, Charles VIII, Louis XII & François I, on fit à la place de Blancs & demi-Blancs, des Sizains qui étoient des demis-Sols, ils étoient à 4 deniers 12 grains de Loi, à la taille de 86 au marc, valant 12 deniers, ceci peut paſſer pour Monnoie de Billon.

S O L.

SOL-MORLAS, on lit dans le 7e Tome de l'Hiſtoire Chrono-

chronologique du P. Anſelme, *page* 209 que Sanche II du nom, Vicomte de la Barth, Seigneur d'*Aure*, fonda en 1235 dans l'Abbaye de Bonnefons une anniverſaire pour lui & pour ſes parents, moyennant ſix ſeptiers de froment, trois charges de vin & 20 ſols Morlas.

SOL-STERLING ou Schelling, Monnoie d'argent de la Reine Élizabeth, au titre de 11 deniers de fin, peſant 114 grains, valant 13 ſols 4 deniers.

Voici quels ont été les différentes diminutions ſur le poids du Scheling depuis Édouard I.

SAVOIR :

Années de Regnes.	*Noms des* ROIS.	*Grains.*
		grains.
En l'an . . 28 .	Edouard I . .	Le Scheling peſoit 264
Idem . . . 18 .	Edouard III . .	Idem 236
Idem . . . 27 .	Edouard IV . .	Idem 213
Idem . . . 9 .	Henri V . .	Idem 176
Idem . . . 1 .	Henri VI . .	Idem 142
Idem . . . 4 .	Henri VI . .	Idem 176
Idem . . . 49 .	Henri VI . .	Idem 142
Idem . . . 1 .	Henri VIII . .	Idem 118
Idem . . . 34 .	Henri VIII . .	Idem 100
Idem . . . 36 .	Henri VIII . .	Idem 60
Idem . . . 37 .	Henri VIII . .	Idem 40
Idem . . . 3 .	d'Edouard VI . .	Idem 40
Idem . . . 5 .	d'Edouard VI . .	Idem 20
Idem . . . 6 .	d'Edouard VI . .	Idem 80
Idem . . . 2 .	d'Elizabeth	Idem 89
Idem . . . 43 .	d'Elizabeth	Idem 86
Idem . . . 43 .	Idem juſqu'à ce jour .	Idem 86

SOL-STERLING de Charles I, à 11 deniers, pesant 114 grains 13 sols 4 deniers.

SOL-STERLING du Roi Richard, au titre de 10 deniers 16 grains, pesant 114 grains.

SOL-PARISIS, cette Monnoie étoit en usage dès l'an 1060, c'étoit la 20e partie de la livre, elle portoit ce nom étant fabriquée à Paris.

SOL-TOURNOIS, avant & vers la fin du regne de Philippe I, il y avoit des Sols Tournois ainsi nommés, étant frappés à Tours.

SOL, Monnoie d'argent d'Hollande, de Gueldres, de Frise, d'Utrech, d'Éventer, de Zélande, de Campen, de Swol, d'Emden, d'Oldemburg, de Thor, de Juliers, de Rechem, de Teclemburg, tous au titre de 6 deniers 20 grains.

SOM.

SOMPAYE, Monnoie d'argent, c'est la plus petite de toutes les Monnoies d'argent qui se fabriquent & qui ont cours à Siam, elle vaut 2 sols Monnoie de France; la Sompaye est la moitié du Foang, qui vaut 8 sols 4 deniers.

On donne 12 à 13 caches de Siam pour une Sompaye ou 400 Cauris, les Cauris sont des coquilles, des Maldives, qui servent de petite Monnoie presque dans toutes les Indes Orientales. Les Caches sont des especes de Double de cuivre & sont épaisses comme le Double de France.

La Sompaye se divise en deux Paies, chaque Paie en

deux Clams, mais ces deux ſortes de Monnoies ne ſont que des Monnoies de compte, & non des eſpeces courantes, la Sompaye & ſes diminutions ſervent auſſi de poids; le Clam peſant 12 grains de Ris & les autres en montant à proportion, ſavoir la Paie 24 & la Sompaye 48, &c.

SOU.

SOU, que l'on écrit communément Sol, eſt tantôt une Monnoie courante & réelle, & tantôt une Monnoie imaginaire & de compte.

Le Sol d'à preſent qui ſert de Monnoie courante, eſt une petite eſpece faite de Billon, c'eſt-à-dire, de cuivre tenant un peu d'argent, mais plus ou moins, ſuivant les lieux & les temps où il a été fabriqué.

SOUS-CHARLEMAGNE, le Sol étoit d'argent & faiſoit la vingtieme partie de la livre Romaine, qui étoit réelle & du poids de 12 onces Romaines, le Sol valoit 12 deniers qui étoit auſſi d'argent, il a exiſté juſqu'au regne de Louis VI. Après ces Sous, vinrent les Douzains ſous François I en 1541, & ſous Henri II en 1547, les premiers à la taille de 91 $\frac{1}{4}$ au marc, & les derniers à 91 $\frac{1}{2}$ au marc, valant 12 deniers, les uns & les autres tenant de fin 3 deniers 16 grains, enſuite ceux de Charles IX en 1550 en 1572 à 3 deniers 12 grains de Loi, les premiers à la taille de 93 $\frac{1}{2}$, & les autres à 102, & enfin ceux de Henri III de 1575 à 3 d. de Loi, à la taille de 102 au marc, valant auſſi 12 deniers.

Par l'Édit du mois d'Octobre 1692, Louis XIV ordonna que les anciens Sols, autrement appellés Douzains, qui avoient été fabriqués dans les Monnoies du Royaume seroient réformés & auroient cours pour 15 deniers piece.

SOUS ou Sols d'argent, Monnoie d'argent dont on se servoit sous la premiere Race de nos Rois, ils étoient réels & effectifs, & pesoient 345 grains.

STA.

STATERE, Monnoie d'argent des Grecs, que les Hébreux nommoient Sicle; le Statere pesoit quatre Drachmes attiques, ou demi once Romaine, qui par les raisons expliquées à l'Article du Sicle, ne pesoient que 256 grains, faisant revenir le Statere à 30 sols de France. (*Voyez Sicle*)

TAE.

TAEL, Monnoie d'argent en usage en Chine. Comme il n'y a point dans la Chine de Monnoie d'argent qui soit marquée au coin du Prince, on se sert dans la distribution de ce métail de trois poids différents, qui sont le Tael, le Mas, & le Condorin. Chaque Tael est estimé quatre livres deux sols quatre deniers de France, à 27 l. le marc.

Le Tael est fait en forme de Lingot, qui à la vérité n'a point de prix fixe & certain, mais pour en rendre le débit & l'usage plus commode & plus facile dans le commerce, on les fait de maniere que la valeur de 50 Taels

eſt toujours la même & à un poids juſte, de ſorte qu'en faiſant des rouleaux de ces petits lingots qui reviennent à 20 Écus de France à 27 l. le marc, ils s'en ſervent dans les paiements avec aſſez de facilité.

Les Japonnois ont encore une petite Monnoie d'argent de la forme d'une fêve ronde d'argent, qui, non plus que le Tael, n'a point de poids arrêté, mais qui peſe depuis un Mas juſqu'à dix.

Le Tael de Siam eſt de la moitié plus foible que le Tael de la Chine; en ſorte que le Caty Siamois ne vaut que 8 Taels Chinois, & qu'il faut 20 Taels Siamois pour faire le Caty Chinois.

TAL.

TALENT, Monnoie d'argent des Hébreux, des Grecs & des Romains; c'étoit une ſomme d'argent de 50 Mines ou de 3000 Sicles, & de notre poids 86 l. 14 onces 5 gros, ſelon le P. Calmet qui en parle, mais qui ſelon le Blanc, ſe réduit à 83 l. 3 onces $\frac{1}{3}$, parce qu'il fait l'once Romaine plus foible d'un neuvième que l'once poids de marc, ce qui ne repréſente que 166 marcs 3 onces $\frac{1}{3}$, leſquels à raiſon de 27 l. le marc, feroient en Monnoie de France 4503 l.

Le Talent étoit de trois ſortes, le plus grand étoit de 125 l. peſant, le ſecond 120 livres, & le troiſieme 84 l.

Le Talent attique d'argent eſt le plus commun chez les Hiſtoriens. Il y en a de deux ſortes le grand & le petit, le petit étoit de 60 livres ou mines, à 12 onces la livre,

& le grand de 80 mines ; Mais ſelon le P. Calmet, le Talent des Hébreux étoit une ſomme de 50 Mines ou de 3000 Sicles.

TALLER, qu'on nomme plus ordinairement Daller, Monnoie d'argent (*a*) qui a cours en Allemagne, en Hollande, & dans le Levant ſur le pied des Écus de 60 ſols de France de 9 au marc.

T A M.

TAMLING, c'eſt le nom que les Siamois donnent au Tael des Chinois, à Siam le Tamling ou Tael ſe ſubdiviſe en 4 Taels-Baatre ; le Tical en quatre Mayons ou Sellings, le Mayon en deux Foangs, chaque Foang en deux Sompayes, la Sompaye en deux Paies, & la Paie en deux Clams qui n'eſt qu'une Monnoie de compte, mais qui en qualité de poids peſe 12 grains de Ris, enſorte que le Tamling ou Tael de Siam eſt de 768 grains, & vaut 32 ſols.

T A N

TANGA, Monnoie des Indes qui vaut de 90 à 100 Bazarucos. Il faut huit Tangas pour une Pagode d'argent, le Tanga peut être eſtimé 7 ſ. 6 d. les 600 une Cruzade de 40 ſols.

(*a*) Elle a été premierement fabriquée en la Vallée de Joachim en Boheme, vers l'an 1520 par les Comtes de la maiſon de Sélicou. Elle porte les armes de cette maiſon d'un côté, & l'effigie de l'Abbé Joachim de l'autre ; comme le témoigne Georges Agricola au livre 11 des poids & meſures. Il y a auſſi des Tallers des Rois de Pologne & des autres Souverains de l'Europe ; ceux de Philippe II, Roi d'Eſpagne ont été par excellence nommés Réaux *Talerus Regieux*.

TARE, Monnoie d'argent à la Côte de Malabar, qui vaut environ 6 deniers de France, les 16 Tars valant environ un Fanon, qui eſt une petite Monnoie d'or qui vaut 8 ſols de France. *Voyez Fanon au Chapitre des Monnoies d'or, où il en eſt parlé amplement.*

TEL.

TELLE qu'on nomme ordinairement Tael & que les Chinois appellent Leam, eſpece de Monnoie d'argent de la Chine, ou plutôt morceau d'argent qui s'y prend au poids; c'eſt auſſi une Monnoie de compte du Japon.

TEM.

TEMIN, l'on nomme auſſi au Levant les Louis ou eſpeces de 5 ſols de France, de la fabrication de 1641. On a vu ci-devant l'Article de ces Louis, que le commerce de cette Monnoie, après avoir eu long-temps la vogue dans les États du Grand Seigneur, y fut enfin défendu à la requiſition de Sa Majeſté très-chrétienne, lorſqu'on ſe fut apperçu que les nations d'Europe n'y en portoient plus que de très-altérées, ou même d'entiérement fauſſes.

TES.

TESTON, ancienne Monnoie d'argent qui ſe fabriquoit en France & dans pluſieurs autres États; mais qui n'a plus

cours dans le Royame & peu dans les pays étrangers, hors en Italie, où il eſt également Monnoie courante & Monnoie de compte.

Les Teſtons lorſqu'on les fabriqua en 1513 ſous Louis XII, ne valoient que 10 ſols, ils étoient à la taille de 25 ½ au marc, tenant 11 deniers 8 grains de Loi. Ils augmenterent enſuite à proportion du prix du marc d'argent, & lorſqu'ils ont ceſſé d'avoir cours en France, ils étoient montés à 19 ſ. 6 d. c'eſt-à-dire, à-peu-près au tiers de l'Écu de 60 ſols, ils étoient ainſi nommés à cauſe de la tête qu'ils portoient pour empreinte d'effigie.

La plus grande partie des Teſtons fabriqués dans les Monnoies étrangeres ſont du poids qu'étoient ceux de France, mais avec différence de quelques grains pour le fin, l'autre partie eſt non-ſeulement avec moins de fin, mais encore beaucoup inférieure en poids du nombre des premieres, c'eſt-à-dire, de ceux qui ſe trouvent du poids des Teſtons de France, ſont les Teſtons de Dombes, de Lorraine, d'Orange, de Rome, de Portugal, de Milan, de Savoie, de Berne, de Soleure, de Lucerne, &c. des autres les plus approchants de ceux de France pour le poids, ſont les Teſtons du Cardinal de Lorraine fabriqués au moulin, ceux de Metz, quelques-uns de Savoie & de Gênes, ceux de St Gal, de Strasbourg, de Beſançon, de Baſle, de Shaffouſe & de Dole.

Les Teſtons de Suiſſe des années 1620, 1621 ſont les moindres de tous, & pour le poids & pour le fin, le poids n'étant que de 5 deniers, & le titre de 8 deniers 16 grains

grains, perſonne n'ignore que c'eſt par le poids & par le titre que s'eſtime le prix des eſpeces.

Le Teſton de Florence vaut 2 livres ou 3 Jules, Monnoie de cette Ville, le Jule ſur le pied de 10 Bayoques ou 50 Quadrins, & le Quadrin du prix d'un denier $\frac{3}{5}$ de France, font revenir le Teſton à 20 ſols de notre Monnoie, à 27 l. le marc.

Le Teſton Romain vaut 3 Jules, le Jule eſt la 15e partie de l'Écu d'Eſtampe, égal à la demi-Piſtole & à 5 l. 10 ſ. de France, ce qui fait revenir le Teſton Romain à 20 ſols.

TESTON de Heſſe, de Hanau, du Palatinat, de Waldeck, de Worms, de l'Archiduc Léopold, de Strasbourg, de Hagenau, du Baron d'Ernfeld, de Chauſſue, de Liktenberg, de Berne, de St Gal, de Lucerne, du Ringrave, d'Urack, d'Yſenbourg, de Beſançon, de Teſſarolli, tous au titre à-peu-près de 8 deniers 16 grains, peſant 130 grains, valant 20 ſols en 1641 Monnoie de France.

Voici le poids & le titre de quelques Teſtons de différentes Villes.

TESTON de François I, du poids de 7 deniers 10 grains, valant en 1641 20 ſols, les demis à proportion.

TESTONS
- de Henri II, de 1549, *idem.*
- de Charles IX, de 1561, *idem.*
- de Dombes, de Charles IX, *idem.*
- de Henri III, de 1577, *idem.*
- de Louis de Monteſpan, de 1574, *idem.*
- d'Orange, *idem.*

TESTONS

vieux de Lorraine, d'Antoine & de Charles, de 1524, pesant 7 deniers 8 grains, *idem.*
de Henri & de Charles de Lorraine, du poids de 7 d.
du Cardinal de Lorraine, du poids de 6 deniers 15 grains de 1605.
de Dole de 6 deniers 12 grains.
de Besançon de Charles V, de 1623, *idem.*
de Portugal à 10 d. $\frac{7}{8}$, pesant 80 grains, valant 100 Reïs ou 10 sols, *idem.*
de Geneve, valant 36 Soldis, *idem.*
de Livourne, valant 2 livres, *idem.*
de Philippe, Comte de Flandres, à 10 d. 17 grains, pesant 171 grains, valant 20 s. *idem.*
de Sienne, de Clément VII, à 10 deniers 22 grains, *idem.*
de Camerine, *idem.*
de Milan, à 11 $\frac{1}{4}$, pesant 171, valant 22 s. *idem.*
de Ferrare, *idem.*
de Rome, à 11 deniers $\frac{1}{4}$, pesant 1 once 24 grains, valant 3 l. 10 s.

TIB.

TIBOSE, Monnoie d'argent des Indes Orientales, c'est une des Roupies qui a cours dans les États du grand Mogol, elle vaut le double de la Roupie Gazava, qui vaut 3 sols de France.

TIC.

TICAL, Monnoie d'argent qui se fabrique & qui a

cours dans le Royaume de Siam, il pese 3 gros & 23 grains, ce qui revient à 33 sols 9 deniers de France pour un Tical; le Cache est une espece de Gros Double de cuivre.

Le Tical, suivant M. Forbien dans ses Mémoires imprimés en 1730, est un morceau d'argent rond comme une balle de fusil, marqué de deux lettres Siamoises, qui sont le coin du Prince, cette balle s'appelle Tical, & vaut 40 sols de France. Outre le Tical, il y a encore le demi-Tical & une autre sorte de Monnoie d'argent, qu'on appelle Faon, de la valeur de 5 sols pour la petite Monnoie, ils se servent de Coquilles de mer, qui viennent des Isles Maldives, & dont les 120 font 5 sols.

TIM.

TIMFE, petite Monnoie d'argent de Pologne, c'est la même que le Tinfe dont il sera parlé ci-après, qui vaut 10 sols.

TIN.

TINFE, Monnoie d'argent qui se fabrique en Pologne, & qui a cours sur les frontieres des États du Grand Seigneur & de quelques autres Princes voisins, le Tinfe vaut 5 Gros d'Allemagne ou 10 sols de France.

Il y a une autre Monnoie d'argent de même poids & de même prix que quelques-uns appellent Tinfles de Hon-

grie, parce qu'elles ſont marquées d'un côté aux armes de ce Royaume, elles ont de l'autre une Notre-Dame entourée de Rayons.

TINF-GULDEN, Monnoie d'argent qui ſe fabrique en Allemagne, & qui a cours particuliérement à Dantzick, à Riga, & à Konigsberg, il vaut 3 Gros de ces trois Villes, c'eſt proprement le florin, le Tinf-Gulden vaut par conſéquent 20 ſols de France, les 3 florins ſuivant la Rixdale, égale à l'Écu de 60 ſ. à 27 l. le marc.

TOI.

TOISON d'argent, Monnoie de Philippe, Duc de Bourgogne, Comte de Flandres en 1498, à 11 deniers 12 grains de fin.

VIE.

VIELLE-HARPE d'argent, de Henri VIII d'Angleterre, au titre de 9 deniers 16 grains, peſant 380 grains, valant 20 ſols, à 27 l. le marc d'argent de France.

VIELLE, Monnoie d'argent de Francfort marqué d'un côté d'une croix, elle eſt au titre de 9 deniers 16 grains & de la valeur de 14 ſ. à 27 livres le marc.

VIELLE, Monnoie d'argent de Rome de Paul III, de Clément VII, au même poids & titre.

VIELLE, Monnoie de Philippe de Brabant, au même titre.

VIELLE, Monnoie d'argent d'Hollande, elle porte d'un côté pour légende, *Sit Nomen Domini Benedictum*, elle eſt au titre de 9 deniers 13 grains.

VIELLE, Monnoie d'argent de Philippe, Archiduc, & de Charles de Brabant, frappée vers l'an 1492 & 1594, au titre de 9 deniers 13 grains, quelques-uns donnent le nom de Fuſick ou Fuſil à cette Monnoie, on n'en ſait pas la raiſon, elle porte d'un côté deux Griffons avec une eſpece de couronne au-deſſus de leur tête. Il y a eu de cette même Monnoie frappée à Liege dans le même temps avec la différence ſeulement que celle-ci porte d'un côté trois Fleurs de Lys barrées, & de l'autre les deux Griffons, elles étoient les unes & les autres au titre de 9 deniers 16 grains, valant environ 10 ſ. de France, à 27 l. le marc.

VIELLE, Monnoie d'argent de Navarre, marquée d'un côté de deux bœufs avec une main tenant un damas, & de l'autre une croix avec auſſi deux bœufs & deux pareils damas placés au milieu de la croix; on croit que cette Monnoie a été frappée à Pau en Bearn, à cauſe de la figure du bœuf, que portent les eſpeces d'argent qui s'y frappent encore aujourd'hui.

VIELLE, Monnoie d'argent de Jules II de Rome, au titre d'environ 11 deniers d'argent fin, valant 21 ſ. 5 d. à 27 l. le marc.

VIELLE, Monnoie d'argent de Jean de Portugal, du même titre & valeur, elle eſt marquée d'une couronne & d'une croix.

VIELLE, Monnoie d'argent de Hambourg au même titre, celle-ci porte d'un côté un Aigle à deux têtes renverſées, & de l'autre la Sainte Vierge.

VIELLE, Monnoie d'argent de Montferrat, de Flandres, d'Autriche, au titre de 11 deniers d'argent fin, on ignore leur juſte valeur, elles ont été frappées vers l'an 1528.

VIELLE, Monnoie de Flandres frappée à l'Écluſe, ſous le regne de Philippe d'Eſpagne, au titre de 7 deniers 9 grains.

VIELLE, Monnoie d'argent de Luxembourg, d'Utrecht, d'Embden, au même titre que ci-deſſus.

VIELLE, Monnoie d'argent de Friſe, au titre de 6 d. 20 grains.

VIELLE, Monnoie d'argent du Comte de Deciane, du Haynaut, de Saltzbourg, de Cambray, de Liege, tous à-peu-près au titre de 6 deniers 20 grains.

VIELLE, Monnoie d'argent de Cleves, de Gronsfel, au titre de 8 deniers 4 grains.

VIELLE, Monnoie d'Angleterre d'Henri III de Kempten, de Baviere, de Regensbourg, d'Oting, de Salsbourg, de Paſſau, d'Ausbourg, toutes au titre d'environ 9 deniers d'argent fin.

VIELLES-RIXDALLES de Savoie, de Juliers, d'Halberſtat, de Hal, de Selswicq, de Stolberg, de Baviere, de Nimegue, de Liege, de Campen, de Wenter, de Swol, de Saltzbourg, ſont toutes au titre de 10 deniers 15 à 16 grains d'argent fin, du poids d'environ 542 grains, valant ſur ce pied-là, à raiſon de 27 l. le marc d'argent de France, l'Écu de 60 ſols.

VIN.

VINTIN ou Vingtain, petite Monnoie d'argent de Portugal, tenant 10 d. ½ de grains, peſant 16 grains, elle vaut 20 Reïs d'où elle a été nommée Vintin, il vaut environ 20 deniers de France.

USALTON, Monnoie d'argent qui a cours en Géorgie, il vaut 11 ſols Monnoie de France. Un demi-Abagi ou deux Chaouris font un Uſalton.

ZAE.

ZAEJIES, petite Monnoie d'argent qui a cours en Perſe, c'eſt le demi-Mamoudi, le Zaejies vaut 4 ſ. 7 d. $\frac{1}{2}$ de France, qui eſt la moitié de 9 ſols 3 deniers que vaut le Mamoudi, dont les deux font l'Abbaſſi, eſtimé 18 ſols 6 deniers de France.

ZIA.

ZIANGI, Monnoie d'Amadamat qui a cours dans quelques autres lieux des États du grand Mogol, elle eſt du nombre des Roupies, & vaut 20 pour 100 plus que celles qu'on y nomme Gazava. Le Ziangi revient environ à 36 ſols de France.

NATURE DU BILLON.

LE Billon en général ſe dit de toute matiere d'or & d'argent alliée ou mêlée d'une portion de cuivre, plus forte & plus conſidérable que celle reglée par les Ordonnances rendues touchant le titre des Monnoies.

BILLON D'OR ET D'ARGENT.

Le Billon d'or eſt celui qui eſt à 21 Karats & au deſſous, & le Billon d'argent celui qui eſt à 10 deniers de fin & au deſſous. Les uns diſtinguent cette derniere eſpece de Billon en haut Billon, lorſqu'il eſt de 10 deniers juſqu'à 5, & en bas Billon, depuis 5 & au deſſous, & les autres pour l'or depuis 21 Karats juſqu'à 12, & pour l'argent depuis 10 deniers juſqu'à 6, & ſont appellés or & argent bas, n'y ayant que l'or au deſſous de 12 Karats, & l'argent au deſſous de 6 deniers, qui puiſſent être appellés Billon d'or ou Billon d'argent, parce qu'alors le cuivre l'emportoit ſur ces autres métaux.

La nature du Billon dont il eſt ici queſtion, c'eſt la Monnoie de cuivre mêlée d'une certaine quantité de fin, beaucoup inférieure à cette Monnoie.

			den.	grains.
Tels ſont les Bourgeois forts de l'année		1310	à 6	
Les Deniers Tournois de - - -		1313	à 3	18
Les Deniers Pariſis de - - -	1313, 1314, 1315		à 4	12
Idem de - - - - -		1333	à 4	4
Les Doubles Pariſis - - -	1346		à 3	18
	1350		à 2	18
Les Blancs à la Fleur de Lys à la couronne & à d'autres dénominations	de 1351 à 1539		à 4	12
Les Douzains - - - - -	1572		à 3	12
	1575		à 3	
Les Teſtons - - - -			à 3	16

Les Nêles, les Sols marqués & autres pieces qui tiennent un ou pluſieurs deniers de fin.

DICTIONNAIRE
HISTORIQUE
DES
MONNOIES.

MONNOIES DE BILLON.

ALB.

ALBUS, petite Monnoie de Billon qui a cours à Cologne, & qui y vaut 12 deniers ou 2 Crutzers, il faut 78 Albus pour la Rixdale, valant 60 ſols de France, ainſi l'Albus vaut 9 deniers $\frac{3}{13}$ Monnoie de France, à 27 l. le marc.

BAT.

BAT, Monnoie de Billon qui ſe fabrique & qui a cours en Suiſſe, ils y valent à proportion du fin & de l'alliage

dont il ſont compoſés ; à Zurich la Rixdale ou l'Écu de 60 ſols de France vaut 28 Batz 2 Schellings de cette Ville, qui ſont plus hauts que les Batz de Suiſſe, (c'eſt ainſi qu'on nomme ceux de Berne, Lucerne & Fribourg) de ſorte qu'un Batz de Zurich, vaut 2 ſols 1 denier de France.

Les Batz de Baſle, de Schaffouſe, & de St Gal ſont les meilleurs de tous, & ceux de Berne, Lucerne & Fribourg les moins bons ; on ne donne que 27 Batz des premiers pour la Rixdale, & il en faut 30 des derniers, qui pour cela ſont nommés communément Batz cours.

B L A.

BLANQUE, petite Monnoie qui a été fabriquée en Eſpagne en 1497 ſous Ferdinand & Iſabelle, qui avoit cours pour un demi-Maravedis piece, ſavoir les deux pour un Maravedis de 192 pieces au marc d'Eſpagne & 7 grains de Loi, argent fin.

BLARE, petite Monnoie de cuivre avec le mêlange ou alliage d'un peu d'argent qui ſe fabrique à Berne, en Suiſſe. Elle eſt à-peu-près au même titre & de la même valeur que les Ratzes de Soleure, de Fribourg, & de quelques autres Villes de Suiſſe, le Blare tient de fin depuis 4 deniers 16 grains juſqu'à 2 deniers 12 grains, & a cours pour environ un Sol marqué de France, comme les Ratzes de Montbéliard, Fribourg, Lucerne, Neuwchatel, & de Soleure.

BURBAS, petite Monnoie qui ſe frappe à Alger & qui porte des deux côtés les armes ou enſeignes du Dey. Six Burbas valoient autrefois une Aſpre, préſentement ils n'en valent plus guere que la moitié; il s'en fait auſſi à Tunis qui ſont reçus ſur le pied de ceux d'Alger, ainſi le Burbas vaut 4 deniers de France.

CAR.

CARBEQUI, Monnoie de Billon qui ſe fabrique, & qui a cours à Teflis, dont les 10 font un Chaouri; on a dit ci-devant que le Chaouri valoit 5 ſ. 6 d. de France, ainſi c'eſt 6 d. $\frac{3}{5}$ pour la valeur du Carbequi.

CAROLU, Monnoie de Billon qui fut fabriquée ſous le regne de Charles VIII, ſous le nom de grand Blanc au K couronné, qui étoit alors la premiere lettre du nom du Roi, & c'eſt à cauſe de cela que cette Monnoie fut nommée Karolu ou Carolu, elle avoit cours pour 10 deniers Tournois, depuis ſon décri ſous Louis XII, elle ſe convertit (ſi on peut parler ainſi) en Monnoie de compte, aujourd'hui pour exprimer 10 deniers, on ſe ſert encore parmi le Peuple du terme de Carolu.

CAV.

CAVALLO, petite Monnoie de Billon ainſi nommée de l'empreinte d'un cheval qu'elle a d'un côté.

Les premiers Cavallos furent frappés en Piémont en 1616,

ceux-là tiennent un denier 21 grains de fin, il y en a d'autres qui s'appellent Cavallos à la petite croix, à cauſe d'une croix qui eſt entre les jambes du cheval. Ceux-ci n'ont que 12 grains de fin, les uns & les autres ſont des eſpeces de Sols, & valent à-peu-près le même prix que les Sols de France.

COR.

CORONNAT, Monnoie de Billon que Louis XII fit fabriquer vers l'an 1511.

CRE.

CREUTZER ou Kreutz, c'eſt tout enſemble une Monnoie de Billon courante & une Monnoie de compte en Allemagne, il vaut 8 Penins ou environ 6 deniers de France.

CRO.

CROCHE, petite Monnoie de Billon qui ſe fabrique à Baſle en Suiſſe, & qui n'a cours que dans ce ſeul canton.

Une Croche vaut 7 Rapes & demi, & les 20 ſols de Goulde, la Rape vaut environ deux deniers de France.

DOU.

DOUBLES-PARISIS, Monnoie de Billon qui fut fabriquée en France ſous le regne de Philippe de Valois en 1346;

ils étoient à 3 deniers 18 grains de Loi, à la taille de 180 au marc, valant 2 deniers, & le marc 30 sols.

DOUBLES-TOURNOIS, Monnoie de Billon fabriquée sous Philippe de Valois en 1347, à 3 deniers 18 grains à la taille de 183 $\frac{1}{3}$ au marc, valant 2 deniers.

DOUZAINS, les premiers Douzains de Billon que l'on connoît, furent fabriqués en 1541 sous le regne de François I, ils étoient à 3 deniers 16 grains de Loi, à la taille de 91 $\frac{1}{4}$ au marc, valant 12 deniers, il en fut encore fabriqué sous le regne postérieur à différents titres, poids & valeurs.

SAVOIR:

Sous Henri II 1547, à 3 deniers 16 grains, à la taille de 91 $\frac{1}{2}$.

Sous le même 1550, à 93 $\frac{1}{2}$.

Sous Charles IX 1552, 3 d. 12 grains, à 102.

Sous Henri III 1575, 3 deniers 102.

Sous Henri IV.

Sous Louis XIII, tous ces Douzains furent ensuite appellés Sols. *Voyez* Sols.

FRE.

FRELAMPE, Frolande ou Falande, l'on nomme ainsi en Anjou, Province de France, une Monnoie de Billon qu'on appelle ailleurs Sol, ou sou marqué, le Frelampe vaut 12 à 15 deniers de France.

FOLLE, Falle ou Fulle, petite Monnoie de Billon d'Égypte, il en faut 8 pour un Meidin en comptant le Meidin ſur le pied de 2 Aſpres ou 18 deniers de France, les Turcs l'appellent Mangour.

GRO.

GROCHE, petite Monnoie de Billon qui vaut 8 deniers de France, il en faut 90 pour faire l'Écu de 60 ſols, pair de la Rixdale.

Il y a des Groches ou Gros en Allemagne, qui valent 18 deniers du pays, c'eſt-à-dire, environ 2 ſols de France.

GROS, petite Monnoie de Billon ou de cuivre tenant argent, qui avoit cours en Franche-Comté, avant que cette Province eut été réunie à la Couronne de France ſous le regne de Louis XIV. Il ſe reçoit encore en Lorraine & dans quelques États voiſins, le Gros vaut 10 deniers, & ne tient de fin que 2 deniers 14 à 15 grains.

Les doubles Gros ſont à plus haut titre & tiennent d'argent 5 deniers 14 à 15 grains, les uns & les autres ont été fabriqués à Beſançon & à Dole, pendant que ces Villes étoient ſous la domination de la Maiſon d'Autriche.

GROS eſt auſſi une Monnoie de Billon en uſage dans le pays de Saxe, Siléſie, Boheme, &c. que l'on prétend être du poids des Drachmes Attiques ou de demi-once Romaine.

Le gros de Nuremberg eſt de la valeur de deux ſols ſix deniers de France, il en faut 24 pour l'Écu de 60 ſols de France. Chaque Gros eſt de 12 Fenins. Le

Le Gros de Veniſe eſt d'environ de la valeur de 2 ſols 9 deniers de France. Le Ducat de banque de la même Ville eſt de 24 Gros, il n'en faut que 23 Gros $\frac{3}{5}$ pour faire l'Écu de 60 ſols.

Le Gros de Berlin y vaut 2 ſ. 6 d. les 24 font par conſéquent l'Écu de 60 ſols & 50 ſols d'Hollande. C'eſt ſur ce Gros que s'évaluent toutes les Monnoies de cette Ville, ainſi les Écus à la croix ou les Rixdales nouvellement fabriquées, y valent 30 Gros, les Rixdales ordinaires qui ſont pair de l'Écu de 60 ſols de France, valant 24 Gros, & les pieces de $\frac{2}{3}$ de Rixdales communes, 16 Gros; il y a des pieces de deux Gros, d'un Gros & demi-Gros.

GROSSE ou Grace, Monnoie de Billon, qui ſe fabrique à Florence & dans tous les États du Grand Duc, elle vaut 5 Quatrins ou un Sol deux tiers, on n'en donne guere dans les grands paiements, & l'on ne s'en ſert que dans le négoce journalier des denrées & même des marchandiſes.

KAR.

KAROLU. *Voyez* Carolu.

NES.

NESLE, petite Monnoie de Billon dont on ſe ſervoit encore en France vers le milieu de 17e ſiecle, elle valoit 15 deniers, il y avoit auſſi des doubles Neſles qui

avoient cours pour 6 Blancs ou 30 deniers, les uns & les autres furent décriés, & ne furent plus reçus que par douzain.

On leur avoit donné le nom de Neſle à cauſe de la Tour de Neſle, où s'en étoit faite la fabrication, cette Tour étoit vers le Fauxbourg Saint Germain, où l'on a bâti depuis le College Mazarin, vulgairement appellé le College des quatre Nations, vis-à-vis l'ancienne Tour du Louvre.

P A R.

PARPIROLLE, petite Monnoie de Billon fabriquée à Chambery en Savoye, elle tient 2 deniers d'argent, c'eſt une eſpece de Sol, il y a d'autres Parpirolles qu'on nomme à la croix; celles-ci ſont frappées à Gex, & n'ont qu'un denier 10 grains de fin.

P A T.

PATAR, Monnoie de Billon dont on ſe ſert en Flandres, il vaut 2 deniers de Gros dans les comptes & 14 deniers deux cinquiemes de France, mais il paſſe pour 15 deniers, les 48 Patars faiſant la Rixdale pair de l'Écu de 60 ſols.

P A Y.

PAYE, eſt une Monnoie courante à Ormus dans le ſein Perſique, elle vaut 10 Beſorchs ou Liards du pays, qui

ſont des petites pieces d'étain, 14 Payes font le Soudi, elle vaut environ 2 ſols 6 deniers de France.

PIG.

PIGNATELLE, autrement Pinatelle, petite Monnoie de Billon qui ſe fabrique à Rome, & qui a cours à-peu-près ſur le pied des Sols marqués de France, les Pinatelles tiennent de fin depuis 3 deniers 5 grains, juſqu'à 3 deniers 20 grains.

PLA.

PLAPPER, petite Monnoie de Billon qui ſe fabrique à Baſle en Suiſſe, & qui n'a point de cours dans les autres cantons.

Le Plapper vaut 6 Rapts ou un ſol de France, à prendre le Rapts pour 2 deniers, qui font à-peu-près ſa valeur. On donne 2 Schellings de Lucerne pour le Plapper de Baſle.

QUA.

QUARTILLE, Monnoie de Billon fabriquée en Eſpagne ſous le regne de Philippe II, en l'année 1566, ils étoient à 2 deniers 2 grains de Loi, & de 80 pieces au marc, valant le quart d'une Réale ou 22 deniers $\frac{1}{2}$ de France.

RAT.

RATZE, petite Monnoie de Billon, c'eſt-à-dire, de

cuivre allié d'un peu d'argent qui ſe fabrique en quelques Villes ou cantons Suiſſes ou de leurs Alliés.

Les Ratzes tiennent de fin depuis 2 deniers 12 grains, juſqu'à 4 deniers 16 grains.

Celles de Lucerne, de Fribourg, de Neufchâtel & de Soleure ſont du premier titre, & celles de Montbeliard au premier, elles ont toutes cours pour un ſol marqué de France. Les Ratzes de Berne ſont à-peu-près ſur le même pied.

SOL.

SOL, ou Sou, ancienne Monnoie de Billon.

Nous avons actuellement en France de pluſieurs ſortes de Sols de Billon fabriqués ſous différents regnes.

On en voit qui ont été fabriqués ſous le regne d'Henri III en l'année 1577, ils ſont marqués d'un côté d'un écuſſon couronné entre deux H H. & de l'autre d'une croix & d'une couronne dans chaque angle, ils étoient alors nommés Douzains, parce qu'ils valoient 12 deniers, ils valent actuellement 1735, 2 ſols.

Ceux du Cardinal de Bourbon de l'année 1593, portent d'un côté un écuſſon couronné entre deux C C. & de l'autre une croix avec deux Fleurs de Lys à deux des quatre angles, & deux couronnes aux deux autres angles, ils étoient auſſi appellés Douzains, & ils valent pareillement 2 ſols.

Ceux d'Henri IV, de l'années 1602, ſont marqué d'un côté d'un écuſſon couronné entre deux H H. & de l'au-

tre de la même croix de ceux de Henri III, & du Cardinal de Bourbon, ils s'appelloient Douzains, & valoient 2 ſols.

Ceux de Louis XIII de l'année 1618, ſont marqués de même, excepté deux L L. au lieu de deux H H. ils étoient encore appellés Douzains, & paſſent aujourd'hui pour 2 ſols

Ceux de Louis XIV de 1658, étoient marqués d'un côté d'un écuſſon couronné entre deux L L couronnés, & de l'autre de la mème croix ci-deſſus avec une Fleur de Lys à chaque angle, il y en avoit des doubles & des ſimples, au titre de 2 deniers 12 grains, à la taille de 66 au marc les doubles de 132, les ſimples, & les premiers valant 30 deniers, & les derniers 15.

Il y en eu d'autres de l'année 1693, marqués d'un côté d'un écuſſon couronné & de l'autre de quatre L L. doubles couronnées, qui forment une croix, avec une Fleur de Lys à chaque angle.

Les derniers ſont de l'année 1712, ils eurent d'abord cours, les doubles pour 30 deniers, & les ſimples pour 15 deniers, ils ſont marqués d'un côté de J L. couronnés & de l'autre d'une croix fleurdéliſée, ils paſſent auſſi les uns pour 2 ſols, les autres pour un.

SOU.

SOUDIS, petite Monnoie de Billon qui a cours à Ormus dans le Sein Perſique.

Un Soudis vaut 4 Payes & la paye 10 Beſorchs, qui ſont à-peu-près comme les Liards de France.

VIN.

VINTIN, Monnoie de Billon qui ſe fabrique en Portugal, elle eſt à 10 deniers $\frac{7}{8}$ de grains, peſant 16 grains & vaut 20 Reïs, d'où elle a été nommée Vintin, elle vaut 2 deniers $\frac{1}{2}$ de France, les 400 Reïs valant 40 ſols.

VINTIN, eſt auſſi une Monnoie de compte des Indes, dont on ſe ſert en pluſieurs lieux des Indes Orientales. L'on diſtingue deux ſortes de Vintins, l'un nommé de bon aloi, & l'autre de mauvais aloi.

Ce dernier eſt d'un cinquieme moins fort que l'autre. 4 Vintins de bon aloi, ou 5 de mauvais font un Tanga, (ceci a aſſez de rapport aux ſols & deniers Pariſis & Tournois) il faut 15 bons Bazarucos ou 18 mauvais pour le Vintin, à mettre le Bazarucos ſur le pied de 2 Reïs de Portugal ou 2 deniers de France, le Vintin revient à 2 ſols 6 deniers.

NATURE DU CUIVRE.

LE Cuivre qu'on nomme autrement Airain, eſt un métal dur, ſec, aigre, peſant, & extrêmement ductile; on le tire des Mines comme les autres métaux, où il ſe trouve ou en poudre ou en pierre.

Avant de le fondre, il faut beaucoup le laver, afin d'en ſéparer la terre qui y eſt mêlée, & quand il eſt fondu, on le jette dans des eſpeces de moules pour en former ce qu'on appelle des ſaumons de Cuivre, à cauſe de la reſſemblance que ces peſants morceaux de cuivre ont avec le poiſſon qui porte ce nom.

Le Cuivre qui n'a eu que cette premiere fonte, eſt le cuivre commun & ordinaire, lorſqu'il a pluſieurs fois ſoutenu le feu, & qu'on en a ſéparé les parties les plus groſſieres, on l'appelle Rozette, & c'eſt le cuivre le plus pur & le plus net.

On appelle Cuivre vierge celui qui ſort de la Mine ſans avoir ſouffert le feu.

Le Cuivre naturel eſt rouge, & ce qu'on appelle Cuivre jaune ou laiton, eſt du cuivre jauni avec de la calamine.

Il ſe trouve des Mines de Cuivre dans l'Aſie, dans l'Amérique & dans l'Europe.

La Chine & le Japon ſont les Royaumes de l'Aſie qui en fourniſſent le plus ; celui du Japon eſt en petits lingots menus, du poids d'environ demi-livre, il eſt parfaitement pur & propre à divers beaux ouvrages, celui de la Chine eſt beaucoup moins bon, étant trop caſſant & preſque point ductile.

Les eſſais qu'on fit de celui qui vint en France par le retour du vaiſſeau l'Amphitrite en 1700 & 1703, ne reuſſirent pas & dégoûterent d'en faire venir davantage.

C'eſt au Pérou & particuliérement dans la Province de Lima, que ſont les Mines de Cuivre les plus abondantes de l'Amérique. Celui qui paſſe en Europe par les Gaillions d'Eſpagne eſt en groſſes maſſes ou ſaumons, du poids à-peu-près de 150 livres.

Ce cuivre n'eſt pas extrêmement purifié, & ne peut guere être employé qu'après avoir été bien épuré par pluſieurs refontes ; mais alors il n'y en a point de meilleur, & il eſt ſi peſant qu'il approche aſſez du poids de l'or même, c'eſt cependant cet avantage qui empêche les ouvriers de l'employer, à cauſe qu'il en entre trop dans leurs ouvrages.

L'Europe a quantité de Mines de Cuivre, la Suede ſurtout, la Norwege, la Hongrie & pluſieurs endroits dans l'Allemagne en ont de très-abondantes.

Il s'en trouve auſſi en Italie, en Savoye, en Lorraine, dans le Tirol, & même dans pluſieurs Provinces de France.

La plus grande conſommation de Cuivre qui ſe faſſe en France, eſt de celui de Suede, il entre ordinairement preſque

preſque tout par Rouen, il eſt en grands pains ronds d'environ un pouce & demi d'épaiſſeur, on s'en ſert plus communément dans les Monnoies pour les alliages des autres métaux, & pour en fabriquer des Liards & des deniers.

Les Chymiſtes, gens qui aiment les beaux noms, ont donné au Cuivre celui de Vénus, ils ont découvert par pluſieurs expériences, qu'il renferme un ſouffre mal digéré, un mercure jaune & un ſel rouge.

L'affinage du Cuivre ne ſe fait que par pluſieurs lotions que l'on donne à la matiere minérale avant de la fondre, & enſuite par pluſieurs autres fontes réitérées.

On prétend que le Cuivre le mieux affiné & le plus pur, eſt ſans contredit, celui qui vient du départ des matieres d'or & d'argent, parce qu'il a ſouffert l'épreuve de l'eau forte, mais il eſt de petite quantité.

Comme il n'y a point de Chapitre particulier pour la Monnoie d'étain & de plomb, & qu'elles ſont à la ſuite des Monnoies de Cuivre, on a jugé à propos de faire ici mention de leur nature & des lieux d'où on tire ces métaux.

L'étain eſt un métal blanc moins dur que l'argent, mais beaucoup plus dur que le plomb.

Les Chymiſtes le traitent de métal imparfait, à la formation duquel deux différentes ſemences contribuent, celle de l'argent & celle du plomb, ce qui en quelque ſorte fait un compoſé qui tient de l'un & de l'autre.

L'étain néanmoins a ſes propres mines, quoique pourtant il s'en trouve auſſi dans les mines d'argent & de plomb.

Le travail des mines d'étain eſt très-difficile, non-ſeulement à cauſe de la profondeur extraordinaire, juſqu'où les filons ont coutume de s'étendre, mais encore à cauſe que la roche, à travers de laquelle il faut aſſez ſouvent ſe faire paſſage pour les ſuivre, eſt quelquefois ſi dure qu'un ouvrier en peut à peine rompre un pied en huit jours.

La terre molle & tremblante, qui ſe trouve auſſi dans les mines d'étain, n'eſt guere plus commode aux étamiers, ſoit par les vapeurs puantes & malignes qu'elle exhale, ſoit par les courants d'eau qui y ſont ordinaires, de ſorte que toutes ces incommodités empêchent que les ouvriers qui y travaillent, puiſſent durer plus de trois ou quatre heures par jour à leur attelier.

Quand on a coupé la glebe métallique, & qu'elle a été tirée ou portée en haut, elle y eſt d'abord écraſée avec de gros maillets de fer, enſuite elle eſt miſe au moulin pour la battre encore & la rendre plus menue, puis on la ſeche ſur le feu dans des bouilloires de fer, au ſortir des bouilloires elle eſt réduite en poudre très-fine, enfin on la lave à l'eau pour en ſéparer la terre, la mine en cet état eſt ce qu'on appelle étain noir.

Pour la convertir en étain blanc, il faut qu'elle paſſe par la fonderie; là, à force de feu entretenu avec du charbon de bois, & excité par des longs & peſants ſoufflets, que l'on fait mouvoir, elle ſe liquéfie, & quand elle a reçu toutes ces façons, & que l'étain eſt refroidi, on le forge & c'eſt la derniere main qu'il reçoit des étamiers dans les ateliers des mines. Il vient d'Angleterre une très-grande quantité d'étain qu'on tire des mines de Cornuaille.

Il ſe tire des Indes Eſpagnoles une ſorte d'étain très-doux, qui vient en ſaumons fort plats, du poids de 120, à 130 livres.

Il en vient auſſi de Siam, par maſſes de figures irrégulieres, qu'on nomme lingots, quoiqu'elles n'ayent guere de rapport aux lingots d'Angleterre.

L'étain d'Allemagne eſt envoyé en ſaumons, & eſt le moins bon, à cauſe qu'il a déja ſervi à blanchir le fer blanc.

L'affinage de l'étain ſe fait à-peu-près comme celui du cuivre, cependant l'on peut diſtinguer comme deux ſortes de fin dans ce métal, l'une qui vient de ſa fuſion, l'étain que l'on tire le premier des chaudieres, où les étamiers le fondent, étant toujours le meilleur & beaucoup plus purifié que celui qui reſte au fond, l'autre degré de fin que peut avoir l'étain eſt celui que l'on donne en y ajoutant quelque autre métal ou quelqu'autre minéral, pour le rendre plus ſonnant & plus brillant, comme on fait à l'étain d'antimoine, à l'étain planné, & à l'étain ſonnant.

Le fer ne ſervant pas beaucoup à faire des Monnoies, on ne parlera point de ſa nature.

Le plomb eſt un métal très-groſſier, le plus mou & le plus facile à fondre de tous les métaux, quand il eſt purifié les Chymiſtes l'appellent Saturne.

Ceux qui en ont fait l'analyſe, trouvent qu'il y entre un peu de mercure, quelque ſouffre & beaucoup plus de terre bitumineuſe.

Combmarton, Newcaſtle, & Derby, ſont les endroits d'Angleterre où ſe trouvent les mines d'où il s'en tire d'a-

vantage, & ſur-tout Peak, canton de cette derniere Province, en a des mines très-abondantes, celles-ci ſont les meilleures produiſant un excellent plomb.

Il y a du plomb en Allemagne, en Pologne, en France, dans les Provinces de Foreſt & du Limoſin, à Linaire en Eſpagne, à Bantan en Chine, &c.

La mine ou minerai de plomb, qu'on nomme auſſi plomb minéral, eſt noire, cependant en la caſſant elle paroît pleine de ces éguilles ou filets brillants qu'on voit dans l'antimoine. Elle ſe tire de la terre en aſſez gros morceaux, quelquefois purs & nets, mais plus ſouvent mêlés avec de la roche.

Pour la fondre, on la met dans un fourneau fait exprès avec beaucoup de feu de charbon par deſſus, le plomb fondu coule par un canal ménagé à côté, & la terre, les pierres & les ſcories reſtent avec les cendres du charbon.

On purifie le plomb en l'écumant avant qu'il ſoit refroidi, en y jettant du ſuif & d'autres ſortes de graiſſes. Les moules où l'on les reçoit, ont la forme de ſaumons ou de navettes, ce qui donne ces noms aux maſſes qu'on en tire. (*a*)

(*a*) Il vient dans la terre ferme une eſpece de métal qu'on nomme Caracoli, & dont les Indiens ſe ſont de certains ornements qui portent le même nom. On prétend que ce métal eſt un compoſé d'or, d'argent, & de cuivre, & que les Indiens ayant ces métaux très-purs, le mélange qui en réſulte eſt ſi parfait, que quelque long-temps qu'il demeure dans la mer, ou dans la terre, la couleur ne s'en ternit jamais. Le P. Labat n'eſt pas de ce ſentiment: il croit que c'eſt un métal, il dit qu'il eſt aigre, graineux & caſſant, de ſorte que ceux qui veulent l'employer, ſont obligés de le mélanger avec un peu d'or, pour le rendre plus doux & plus traitable. Les Orfevres François & Anglois qui ſont aux Iſles, ont fait un grand nombre d'expériences pour imiter ce métal, mais ils n'ont jamais pu atteindre à ce degré de beauté & de perfection, c'eſt preſque la même choſe que le tombac.

DICTIONNAIRE
HISTORIQUE
DES
MONNOIES.

MONNOIES DE CUIVRE.

ALL.

ALLEVEURE, petite Monnoie de Cuivre, qui ſe fabrique & qui a cours en Suede, elle vaut un denier $\frac{3}{5}$ de France, 2 Alleveures faiſant la Rouſtique, 8 Rouſtiques le marc, & 24 marcs la Rixdale, qui eſt au pair de l'Ecu de 60 ſols de France.

AS.

AS ou Aes, qui à cauſe de ſa matiere fut auſſi nommée *Pondus*, ou *Pondo*, ou *Aſſipondium* à cauſe qu'elle pe-

ſoit une livre ou 12 onces, étoit une Monnoie de Cuivre du temps des Romains vers l'an 180, quoique ſa valeur ne ſoit point connue au juſte, on peut cependant la démontrer en remontant à l'origine de nos Monnoies de cuivre.

Henri III eſt le premier des Rois de France, qui ait fait fabriquer des Monnoies de Cuivre pur.

Ce fut en l'an 1575 que ce Prince ordonna qu'il ſeroit fabriqué des doubles Deniers Tournois, & des deniers Tournois ſimples de Cuivre fin, les premiers à la taille de 78 au marc, valant 2 deniers, & les derniers à 156 au marc, valant un denier, faiſant revenir le marc à 13 ſols.

Depuis 1575 juſqu'en 1689, il n'y a point eu de changement ni d'augmentation ſur la Monnoie, étant fixé en 1641 comme en 1689, à 27 l. il s'enſuit que le marc de Cuivre étoit auſſi fixé à 13 ſ. mais comme la livre de 12 onces des Romains, qui faiſoit le poids, ne repréſentoit que 10 onces $\frac{2}{3}$ de notre poids de marc, la valeur de l'As, n'étoit que de 17 ſols 4 deniers, à 27 l. le marc.

L'As avoit ſes diminutions, qui étoient le Semis, le Quadrans, le Triens, le Sextans, le Dunx, le Dextans, le Drodans, le Bex, le Septuns, le Quincunx, l'Uncia, *Voyez* ces Art.

B A S.

BASARUCOS, petite Monnoie des Indes de très-bas aloi, n'étant faite que de très-mauvais étain, il y en a de deux ſortes, les unes que l'on appelle bons, & les autres mauvais, ces derniers ſont d'un ſixieme moindres que

les bons, il faut 3 Baſarucos pour 2 Reïs de Portugal, 15 peſent un Vintin, & il en faut 375 pour un Pardar Xerafin, ce qui s'entend des bons Baſarucos, les mauvais devant s'augmenter d'un 6e à proportion.

On peut évaluer le Baſaruco en Monnoie de France par rapport aux Reïs de Portugal, dont deux valent 3 Baſarucos, mais on ne s'attachera pas à un calcul qui ne ſert pas de grand choſe.

BES.

BES ou Beſſis pour Beſtriens, Monnoie de Cuivre des Romains, peſant 8 onces, & valant les deux tiers de l'As, ainſi c'étoit 11 ſ. 6 d. $\frac{1}{3}$ de notre Monnoie, l'As pris ſur le pied de 17 l. 4 ſ. *Voyez* As.

BESORCHS, petite Monnoie d'étain, qui a cours à Ormus dans le Sein Perſique pour environ la valeur d'un Liard de France; c'eſt la 10e partie de la Paye, dont 14 font le Soudis.

BLA.

BLANC, petite Monnoie de Cuivre qui avoit autrefois cours en France ſur le pied de 5 deniers Tournois.

Les pieces de 3 Blancs ont commencé ſous le regne de Charles VI le 17 Février 1419, elles étoient à deux deniers de Loi, à la taille de 168 au marc, il en a été frappé des doubles en divers autres temps, mais depuis l'an 1670, elles n'ont plus été une Monnoie courante, mais

ſeulement comme une Monnoïe de compte, & l'on dit encore dans pluſieurs endroits du Royaume pour ſignifier 15 deniers, & 6 Blancs pour 2 ſ. 6 d.

BIC.

BICHE, Monnoie de Cuivre qui ſe fabrique en divers endroits des Indes, le Biche eſt une diviſion du Fanon & a cours à Mahé pour 5 deniers $\frac{35}{128}$, leſquels à raiſon de 16 Biches pour un Fanon, le font revenir à 7 ſ. $\frac{3}{8}$ de deniers de France, & la Roupie de Surate compoſée de 5 Fanons revient par conſéquent à Mahé, à la ſomme de - - - - 1 l. 15 ſ. 1 d. $\frac{7}{8}$

La Piaſtre du poids de 10 Fanons 4 Biches 3 l. 12 ſ. 2 d. $\frac{2}{8}$

La Pagode de Pondichery 15 Fanons 4 Biches - - - 5 l. 7 ſ. 4 d. $\frac{1}{8}$

Et le Ducat de Veniſe 19 6 l. 13 ſ. 7 d. $\frac{1}{8}$

BOU.

BOULINIS ou Boulignis, eſt une Monnoie de Cuivre qui ſe fabrique à Bologne en Italie, elle y tient lieu de ſols, & dans les achats & ventes, on y marchande par Boulinis comme l'on fait en France par ſols.

Les Boulinis valent 5 Quadrins, c'eſt-à-dire, la Bayoque de Rome, qui a cours en concurrence avec eux, à cauſe que Bologne eſt terre Papale, & leur nom vient de la Ville

Ville où ils ſont frappés, le Boulini étant donc égal à la Bayoque, 10 Bayoques faiſant un Jule, & 15 Jules faiſant l'Écu d'Eſtampe, qui eſt égal à la demi-Piſtole d'Eſpagne, valant 110 ſols de France; il s'enſuit que le Boulini vaut 8 d. $\frac{4}{5}$ de France, à 27 l. le marc, 110 ſols diviſés par 150 Bayoques donnent 8 deniers $\frac{4}{5}$.

BOURBE, petite Monnoie de Cuivre qui a cours à Alexandrie, & dont les 16 valent un ſol de France.

B U L.

BULBE ou Bulba, qu'on nomme plus ordinairement forte, petite Monnoie de Cuivre, qui a cours en Égypte, elle vaut un peu moins que les Liards de France.

C A B.

CABESQUI ou Kabeſqui, petite Monnoie de Cuivre qui ſe fabrique en Perſe, il vaut 5 deniers de France, il en faut 10 pour faire la Chaye, les Perſes nomment ainſi en général toutes ſortes d'eſpeces de Cuivre qui ſe fabriquent dans leurs Monnoies, & qui ont cours dans leur Empire, on en verra le détail à l'Article du Kabeſqui.

C A C.

CACHE, Monnoie de Cuivre qui a cours dans le Royaume de Siam, eſt une eſpece de Gros Double de Cuivre,

qui vaut environ 2 deniers de France; à la Chine elle eſt nommée Cayas, & en pluſieurs endroits des Indes Car, Caſſe, Caſſie, & Caſie.

CAR.

CAROLINE, Monnoie de Cuivre de Stockolm, valant 7 ½ marcs de cette Ville, 15 ſols d'Hollande & 18 ſ. 9 d. de France.

CAS.

CASE eſt une petite Monnoie de Cuivre du Japon, qu'on nomme auſſi Cache, Caſie, ou Caſſie, elle vaut environ 2 deniers de France.

CASIE ou Caſſie, c'eſt la même que l'Article précédent.

CAX.

CAXA, petite Monnoie de Cuivre de Bantam, & de l'Iſle de Java.

DAR.

DARDENNE, Monnoie de Cuivre qui ſe fabrique à Aix, & qui a cours en Provence pour 6 deniers, ce ſont les mêmes pieces de deux Liards qu'on fabriqua à la Rochelle en l'année 1709.

DEC.

DECUSSIS, Monnoie de Cuivre des anciens Romains ainſi marquée d'un X.

Le Decuſſis valoit 10 As, & peſoit 10 livres Romaines de 12 onces.

On a vu ci-devant que la livre Romaine a été réduite de 12 onces à 10 onces $\frac{2}{3}$ de notre poids de marc, & évaluée à 17 ſ. 4 d. ainſi le Decuſſis vaudroit 8 livres 13 ſols 4 deniers de notre argent, à 27 l. le marc.

DECUNX de Septem & Uncia, Monnoie de Cuivre des anciens Romains, peſant 7 onces, valant 10 ſ. 1 d. $\frac{1}{3}$ de France.

On a dit à l'Article de l'As que la livre de 12 onces pouvoit être évaluée à 17 ſ. 4 d. de France, ainſi le Decunx peſant 7 onces doit être évalué à 10 ſ. 1 d. $\frac{1}{3}$.

DEN.

DENARIUS, Monnoie de Cuivre des anciens Romains, & ainſi nommée à cauſe qu'elle valoit 1 Decuſſis ou 10 As.

DENIER, Monnoie de Cuivre, les premiers Deniers de Cuivre qui ont paru en France, furent fabriqués en 1575 ſous Henri III, ainſi que les doubles Deniers Tournois; les Deniers étoient à la taille de 156 au marc, ce qui faiſoit revenir le marc de Cuivre Monnoyé à 13 ſols; juſqu'alors on ne s'étoit point ſervi en France de Monnoie de Cuivre pur, mais le Billon manquant pour faire des Doubles & des Deniers, on fut obligé de ſe ſervir de Cuivre pour fabriquer ces petites Monnoies, ce qu'on a pratiqué depuis juſqu'en 1689.

DEUNX, pour Deiſt Uncia, Monnoie de cuivre des Romains, qui peſoit 11 onces & qui par les raiſons déduites à l'Article de l'As, valoit 15 ſ. 10 d. $\frac{2}{3}$.

DEX.

DEXTANS, Monnoie des Romains, peſant 10 onces, valant 14 ſ. 5 d. $\frac{2}{3}$, à 27 l. le marc.

DOD.

DODRANS, pour Deiſt Quadrans, Monnoie de Cuivre des Romains qui peſoit 9 onces ou les trois quarts de l'As, & qui ſuivant la proportion de la valeur de ce même As, valoit 13 ſols.

DOU.

DOUBLE-TOURNOIS, on fit en 1575 comme on a dit ci-devant des doubles Deniers & des Deniers Tournois de Cuivre fin, les doubles Tournois à la taille de 78 au marc, & valoient 2 deniers, ils ont encore cours dans les Provinces.

DOUDOU, Monnoie de Cuivre qui a cours dans quelques lieux de l'Orient, particuliérement à Surate & à Pondichery, principal comptoir François des Indes Orientales.

Le Doudou vaut un peu moins de 2 Liards de France, il en faut 14 pour le Fanon d'or des mêmes lieux, qui y

revient à 6 sols de France, chaque Doudou vaut 2 Caches. *Voyez* Fanon & Cache.

DRA.

DRACHME, ancienne Monnoie de Cuivre des Romains, égale à ce qu'on appelle Denier Romain, c'est le poids d'un Gros moins un neuvieme de notre poids de marc.

DUP.

DUPONDIUS, Monnoie de Cuivre des Romains marquée de deux LL, c'étoit le double de l'As de Cuivre & qui pesoit aussi deux fois son poids, c'est-à-dire, de 24 onces Romaines, qui ne pesoient pourtant que 21 onces $\frac{1}{3}$ de notre poids de marc. On a fait voir en parlant de l'As qu'il ne valoit que 17 sols 4 deniers de notre Monnoie, à 27 l. le marc, ainsi le Dupondius vaudroit 34 s. 8 d.

Les Romains firent aussi des Tressis valant 3 As, des Quadrussis qui en valoient 4, & ainsi des autres jusqu'au Decussis, dont on a parlé ci-devant, qui en valoient 10, & qui pour cet effet furent appellés Denarius.

DUY.

DUYTE, petite Monnoie de Cuivre qui se fabrique & qui a cours en Hollande, le Duyte vaut environ 2 deniers de France, 8 font le sol commun d'Amsterdam, qu'on nomme vulgairement Stuyver, & 3 font le Gros ou le denier de Gros.

FARTHING, ou Fardin, petite Monnoie de Cuivre, qui ſe fabrique en Angleterre, & qui a cours pour environ un Liard ou 3 deniers de France, il y en a de Quadruples, de doubles & de ſimples, 4 Farthings ſont un Peny ou ſol d'Angleterre.

Les Farthings ſont commodes & même néceſſaires, mais ils n'ont pourtant cours que dans les paiements de gré à gré.

Les Farthings qui ſe trouvent dans la grande Bretagne, portent le nom & l'image du Roi, avec une femme au revers & l'inſcription *Britannia*, ils ont tous également cours dans le Royaume.

F E L.

FELOURS, Monnoie de Cuivre qui ſe frappe à Maroc, c'eſt une eſpece de Gros Double comme celle de France, il en faut 8 pour faire une Blanquille, menue Monnoie d'argent qui ſe fabrique dans la même Ville, & qui vaut 2 ſ. 6 d. de France.

F E N.

FENIN, petite Monnoie de Cuivre qui a cours à Naumbourg Ville, Épiſcopale d'Allemagne, il vaut 2 d. $\frac{1}{2}$ de France, il en faut 12 pour un Gros, & 24 Gros pour la Rixdale pair de l'Écu de 60 ſols de France.

F E R.

FERLIN, ancienne Monnoie de Cuivre, qui valoit au-

trefois le quart d'un denier, on n'en voit plus que dans les cabinets des curieux.

FET.

FETEMENT, petite Monnoie de Cuivre qui a cours dans quelques lieux d'Allemagne, c'eſt la moitié de la Petumene, il y vaut environ un demi-Albs ou denier d'Allemagne, & par conſéquent 156 Fetements font la Rixdale pair de l'Écu de 60 ſols de France, 12 Fetemens font la demi-Kopsſtueck, c'eſt-à-dire, environ 5 ſols de France, ainſi un Fetement vaut 5 deniers.

FOR.

FORLE, Monnoie de Cuivre qui ſe fabrique & qui a cours en Égypte, on la nomme auſſi Bulba ou Bulbe. Cette eſpece eſt auſſi large qu'un Double de France, mais un peu plus épaiſſe, elle vaut environ un Liard ou 3 deniers de France, 8 Forles font le Meyden, il y a auſſi des demi-Forles, qui valent à proportion, il en faut 16 pour le Meyden.

FOU.

FOUANG, Monnoie de Cuivre qui a cours dans le Royaume de Siam; c'eſt la huitieme partie du Tical, il vaut 800 Coris, de ſorte qu'à raiſon de 8 Coris pour un denier de France, le Fouang vaut 8 ſ. 10 d.

FUEN, Monnoie de Cuivre, qui a cours à la Chine; Gemelly, nouveau voyageur Italien qui eſt le ſeul qui en parle, n'en explique ni le poids, ni le métal, ni la valeur, ne ſeroit-ce point le Fouang de Siam, dont il auroit vu quelques pieces à Cantou ?

GAN.

GANZAS ou Gauzas, Monnoie d'alliage de cuivre & d'étain, qui ſe fabrique dans le Royaume du Pegu, ces eſpeces ne ſe font point dans les Monnoies Royales, mais il eſt libre à chacun d'en faire en payant le droit du Roi. Il y a à gagner ſur cette Monnoie lorſqu'on veut reſter long-temps à Pegu, le paiement de l'or, de l'argent, des épiceries, des perles & autres riches marchandiſes ſe faiſant ordinairement en Ganzas, ce qui en fait hauſſer le prix dans le temps de ces paiements.

La valeur du Ganzas n'eſt pas fixe, mais ordinairement ils valent depuis 2 juſqu'à 3 ſols de France, il y a auſſi des demi-Ganzas & des quarts de Ganzas, qui y valent à proportion.

GAZ.

GAZE, petite Monnoie de Cuivre qui ſe fabrique & qui a cours en Perſe, elle vaut environ 2 Liards de France.

Quelques-uns la confondent avec le Cabeſqui, d'autres eſtiment que ce n'eſt que le demi-Kabeſqui, c'eſt-à-dire, le Liard Perſan.

HARDI, Monnoie de Cuivre frappée en Guienne sous Louis XI, valant 3 deniers.

HEL.

HELLER, Monnoie de Cuivre qui a cours à Cologne; le Heller revient à environ 1 denier $\frac{1}{8}$ de France, 8 Hellers font l'Albus, il faut 78 Albus pour la Rixdale, pair de l'Écu de 60 sols.

HOL.

HOLER, Monnoie de Cuivre qui se fabrique & qui a cours en quelques États d'Allemagne, il est à-peu-près de la même valeur du denier de France.

L'Holer est si léger & si mince, que pour le mieux prendre dans les paiements qu'on en fait, on lui a donné la forme d'un cloud embouti; aussi le nom de Holer vient-il de Hol, qui signifie Creux ou Concave.

KAB.

KABESQUI ou Cabesqui, petite Monnoie de Cuivre qui se fabrique & qui n'a cours qu'en Perse, le Cabesqui vaut 5 deniers une maille de France.

KRE.

KREUTX ou Kreutzer, Monnoie de Cuivre qui a cours en Allemagne, & qui y sert aussi de Monnoie de compte.

Le Kreutzer vaut 8 Penins & environ 8 deniers de France, il faut 88 Kreutzers d'Ausbourg, 89 de Nuremberg, & 90 de Francfort pour faire l'Écu de France de 60 ſols.

Quand on tient les livres en Tallers ou Dallers, le Taller vaut 90 Kreutzers, ſi c'eſt en Florins, le Florin vaut 60 Kreutzers & ſi c'eſt en Rixdales, on l'eſtime 100 Kreutzers.

LIA.

LIARD, Monnoie de Cuivre ayant cours actuellement en France pour 3 deniers.

Il y en a en France de pluſieurs ſortes, les uns de Cuivre, les autres avec quelque mêlange de fin, d'autres de Cuivre pur.

Les premiers furent frappés en 1654, en conſéquence de la Déclaration de Louis XIV du premier Juillet de ladite année.

Ils furent appellés dans la légende d'Ecuſſons, Liards de France pour les diſtinguer des ſeconds dont on a parlé, & qui ſont de différentes fabrications comme de Chambery, de Dombes, d'Orange, d'Avignon, dont les premiers tiennent de fin 1 denier 10 grains, & les autres 3 grains de moins, il ne s'en fabrique plus, & ceux qui reſtent encore n'ont cours que dans le Lyonnois & dans le Dauphiné. Les Liards de France ſont de Cuivre pur ſans aucun mêlange de fin, à la taille de 64 pieces au marc, au remede de 4 pieces, le fort portant le foible.

En 1709, il fut auſſi fabriqué des pieces de 2 Liards dans

les Monnoies d'Aix, Bordeaux, & de Montpellier, de la Rochelle, & de Nantes, à la taille de 40 au marc, valant 6 deniers piece.

En 1720, il fut encore fabriqué des pieces de quatre, de deux, & d'un Liard qu'on appelle encore aujourd'hui de Gros Law, (ceux de 4 Liards) parce que ce fut M. Law qui les fit fabriquer.

Outre les Liards de Cuivre de France, il y en a de plusieurs fabrications étrangeres, entre autres ceux de Bouillon en 1681, de Lorraine en 1700 & 1708, de Montbelliard en 1712, &c. les Doubles de Bouillon, de Dombes, & autres semblables ont aussi cours sur le pied de 3 deniers, quoiqu'ils ne soient que des doubles Deniers.

Il y a aussi des Liards de Savoye qu'on nomme Liards à la grosse Échelle, qui sont des especes de sols, qui tiennent un denier 6 grains de fin, d'autres où il y a un E & une F, qui n'ont qu'un denier 2 grains de fin.

MAI.

MAILLE, Monnoie de Cuivre fabriquée en France, elle a eu cours pendant long-temps pour la moitié d'un denier, ensuite on ne s'en est plus servi.

MAN.

MANGOUR, petite Monnoie de Cuivre qui a cours en Égypte, son véritable nom est Falle. *Voyez* Falle.

MARAVEDIS, petite Monnoie d'Eſpagne qui eſt de Cuivre, mais qui a peu de cours, quoique ce ſoit d'elle, dont les Eſpagnols ſe ſervent dans tous les comptes, ſoit de finance, ſoit de commerce; le Maravedis eſt conſidéré, ou comme Monnoie réelle, ou comme Monnoie de compte, il faut 34 Maravedis pour une Réale de Platte, & 272 pour la Réale d'argent, enſorte que pour une Piſtole, qui vaut 4 Réales ou Piaſtres, il en faut 1088 pour une Piſtole.

Un Maravedis vaut 4 Cornades, qui ſont des petites Monnoies de compte, comme les Pites & demi-Pites en France, Les Quartas, autre Monnoie de Cuivre, valent 4 Maravedis, les doubles Quartas en valent 8, & les Octaves 2 Maravedis, ceux de 4 ne ſont autre choſe que les quarts.

MARC, eſt une Monnoie de Cuivre de Suede, qui vaut environ 2 ſols 6 deniers de France, enſorte que le pair de l'Écu de 60 ſols eſt de 24 marcs, le marc vaut 8 Rouſtiques ou Rouſties, & chaque Rouſtique deux Alleveures, le marc d'argent qui eſt une Monnoie imaginaire ou de compte, vaut 3 marcs de cuivre; quelques Auteurs donnent néanmoins le marc d'argent pour une Monnoie réelle.

NON.

NONUSSIS, Monnoie de Cuivre des Romains, peſant 9 As ou 108 onces, valant 7 l. 16 ſols de France.

OBO.

OBOLE, il y avoit autrefois en France des Oboles d'ar-

gent & de cuivre qui étoient des Monnoies courantes de diverſes valeurs ſuivant le métal & le poids, dans les 16 & 17es ſiecles l'Obole de Cuivre y avoit encore cours ſous le nom de Maille, & valoit la moitié d'un denier Tournois, qui étoit une eſpece de Cuivre réelle ; on ne s'en ſert plus préſentement.

OCH.

OCHAVE ou Octave, petite Monnoie de Cuivre qui a cours en Eſpagne comme les Liards en France, les Ochaves ou Octaves valent 2 Maravedis.

OCT.

OCTUSSIA, Monnoie de Cuivre des Romains, valant 8 As, peſant 96 onces, valant 6 l. 18 ſ. 8 d.

PAT.

PATAC, Monnoie de Cuivre d'Avignon qui vaut un Double ou 2 deniers de France, il a cours & eſt aſſez commun dans la Provence & dans le Dauphiné.

PATARD, petite Monnoie toute de Cuivre qui a cours en Flandres & dans les Provinces-Unies, c'eſt à-peu-près le Double ou Liard de France ; auſſi les Picards donnent-ils à ces derniers le nom de Patard.

PESSA, que quelques-uns prononcent & écrivent Pecha, petite Monnoie de Cuivre qui a cours dans plusieurs lieux des Indes, particuliérement dans les Provinces maritimes des États du Mogol, sur-tout dans le Royaume de Guzarate, dont les principales Villes sont Surate, Baroche, Cambaye, Bondra, & Amadabath.

Le Pecha vaut 8 deniers ou environ Monnoie de France, dans les endroits des Indes où les Cauris ont cours, on en donne 50 ou 60 pour le Pecha; & dans ceux où les amandes de Carmanie servent de menue Monnoie, le Pecha vaut 40 à 44 Amandes. *Voyez* Cauris & Amandes.

PET.

PETREMENE, petite Monnoie de Cuivre qui a cours dans plusieurs endroits d'Allemagne, particuliérement à Treves, c'est comme le Sol ou Albs, à la reserve qu'il faut 6 Petremenes pour faire 5 sols d'Allemagne, ou le demi-Kopstuck, le Petremene se divise en deux Fetements, & vaut environ 9 deniers de France.

PEY.

PEYSES, petite Monnoie de Cuivre qui a cours dans les Indes Orientales, particuliérement à Amadabath, Ville considérable des États du grand Mogol, les 26 Peyses font un Mamoudy, & les 54 une Roupie, ainsi le Peyse est d'environ 8 deniers de France.

POLE, petite Monnoie de Cuivre qui ſe fabrique à Baghar, ancienne Province de Perſe, qui eſt préſentement gouvernée par un Prince particulier. Il faut 120 Poles pour faire la Monnoie d'argent de la même Ville, qui vaut environ 12 ſ. de France, valeur qui n'eſt pas toujours ſûre, le Prince la faiſant hauſſer ou baiſſer comme il lui plait, le Pole vaut par conſéquent $\frac{5}{6}$ de deniers de France, qui eſt le rapport qu'il y a entre 12 fois 12 ou 144 deniers & 120 Poles, valeur de 12 ſols.

PUL.

PUL, les Perſans nomment ainſi en général toutes ſortes d'eſpeces de Cuivre qui ſe fabriquent dans leurs Monnoïes, & qui ont cours dans leur Empire, en particulier ils appellent Cabeſqui & demi-Cabeſqui deux petites Monnoies de ce métal, dont l'une vaut environ 5 deniers & une maille de France, & l'autre la moitié.

Ces eſpeces ont d'un côté la deviſe ou hiérogliphe de la Perſe moderne, qui eſt un Lion avec un ſoleil levant d'un côté, & de l'autre l'année & le lieu de leur fabrication, Adam Olcarius, qui a fait une relation de la Perſe fort eſtimée, & qui étoit à Iſpahan en 1637 à la ſuite des Ambaſſadeurs de Holſtein, remarque & donne comme une choſe certaine, que chaque Ville a ſa Monnoie de Cuivre en particulier, qu'on change tous les ans, & qui n'a cours que dans le lieu où elle a été fabriquée dans ſon fort, de ſorte qu'à chaque commencement d'année, qui eſt l'équi-

noxe du printemps, l'ancienne Monnoie se décrie, & la nouvelle paroît en sa place.

L'intérêt de l'État en général & celui du Prince en particulier se rencontrent dans ce fréquent changement. Le Prince y trouve le sien, en n'achetant que 18 sols 6 deniers la livre de Cuivre, & la taille des Cabesquis étant de 64 à la livre (ce qui est plus d'un tiers de profit) le Kabesqui valant près de 2 Liards de France; à l'égard du public, la Monnoie de Cuivre y est moins fréquente & s'y réduit à une certaine quantité qui est presque égale chaque année; dans le temps que l'Auteur, dont cette particularité est tirée, étoit en Perse, les Kabesquis étoient marqués à Ispahan du Lion Ascamachie, d'un diable, à Kascham d'un coq, & en Quilam d'un poisson.

QUA.

QUADRANS pour *Quarta pars assis*, Monnoie de Cuivre des anciens Romains, le Quadrans faisoit le quart de l'As, & pesoit 3 onces Romaines qui ne représentoit que 2 onces $\frac{2}{3}$ de notre poids de marc, on ne sait point quelle étoit alors sa valeur pour la trouver par rapport à nous, & la fixer sur des principes certains, il faut remonter à la premiere fabrication des Doubles & des Deniers de Cuivre faite en France en 1575.

Les Doubles de Cuivre étoient à la taille de 78 au marc, & les Deniers à la taille de 156 (*a*) depuis 1575 jusqu'en

(*a*) Ces Monnoies n'ayant point augmenté.

qu'en 1689 & le marc d'argent ayant été évalué à 27 l. le marc en 1641, il s'enſuit que la proportion entre le marc d'argent & celui de Cuivre, étoit comme 1 à 41 $\frac{7}{13}$, & que par conſéquent le marc de Cuivre ne valoit que 13 ſ. & faiſoit valoir la livre de Cuivre ou l'As des Romains, à raiſon de 156 deniers par marc, 17 ſols 4 deniers, dont le quart pour la valeur du quart repréſentoit 4 ſols 4 deniers de notre Monnoie, à 27 l. le marc.

QUADRUSSIS, Monnoie de Cuivre des Romains qui valoit 4 As, qui à raiſon de 17 ſ. 4 d. chaque As, font revenir le Quadruſſis à 3 l. 9 ſ. 4 d. de France.

Les Romains firent encore d'autres pieces par gradations juſqu'au Decuſſis, qui valoit 10 As, & qui à cauſe de cela fut nommé Decuſſis ou Denarius.

QUADRIN, eſt proprement le denier de Cuivre qui a préſentement cours à Rome, il en faut 50 pour le Jule.

A l'égard des Quadrins de Florence que par mépriſe on appelle Quatino Nezo, il en faut 3 pour le Sold ou Sol qui n'eſt pas une eſpece réelle, mais une eſpece de Monnoie de compte, 5 Quadrins font la Grace-Graſſie, qui eſt une Monnoie de Billon, c'eſt-à-dire, d'argent mêlé de Cuivre, un Quadrin vaut environ 2 ſols de France.

QUARTAS ou Quartos, petite Monnoie de Cuivre, dont on ſe ſert en Eſpagne dans les comptes de peu de conſéquence, le Quartas vaut 4 Maravedis dont il a pris ſon nom, il y a des doubles Quartos qui valent 8 Maravedis.

QUI

QUINCUNX de *Quinquæ Uncia*, Monnoie de Cuivre

des Romains ainſi nommée à cauſe qu'elle peſoit 5 onces 4 d. On a dit ci-devant en parlant des As qu'ils peſoient 12 onces Romaines, qui ne repréſentoient que 10 onces $\frac{2}{3}$ de notre poids de marc, & qu'elles ne repréſentoient que 17 ſols 4 deniers de notre Monnoie, à 27 l. le marc, par conſéquent le Quincunx peſant 5 onces 4 deniers, repréſente environ 7 ſ. 6 d. à 27 l. le marc.

QUINTUSSIS, Monnoie de Cuivre des Romains, valant 5 As, peſant 60 onces Romaines, repréſentant 4 l. 6 ſ. 8 deniers.

R A P.

RAPT, Monnoie de Cuivre à Baſle en Suiſſe, dont les 20 font un Goulde, le Rapt eſt la 6e partie du Plapper qui vaut un ſol de France, ainſi le Rapt vaut 2 deniers.

R E I.

REIS, petite Monnoie de Portugal faite avec du Cuivre, elle revient environ à un denier de France, c'eſt-à-dire, $\frac{24}{25}$ au juſte, la Piaſtre d'Eſpagne valant 750 Reïs en Monnoie de Portugal, & 720 deniers de France ou 60 ſols, à 27 l. le marc.

Le Reïs eſt tout enſemble & Monnoie de compte & Monnoie courante, les Portugais comptent en tenant leurs livres par Reïs, comme les Eſpagnols comptent par Maravedis.

Les étrangers ſont ſouvent ſurpris des milliers de Reïs

qu'on leur demande lorſqu'il s'agit de quelques Piaſtres ou de quelques Piſtoles, la Piaſtre valant 750 Reïs, & la Piſtole à proportion, c'eſt-à-dire, 3000 Reïs.

Les 200 Reïs de Breſil font la livre de 20 ſols de France, ainſi ceux-là ſont eſtimés les $\frac{5}{6}$ d'un denier.

ROU.

ROUSTIQUE, petite Monnoie de Cuivre qui ſe fabrique à Stockolm, & qui a cours dans toute la Suede, les 8 Rouſtiques valent auſſi le marc de Cuivre, c'eſt-à-dire, environ 2 ſ. 6 d. de France, il faut 20 Rouſtiques pour la petite Chriſtine d'argent, & 3 pour faire le ſol de Suede.

Le Rouſtique eſt auſſi une Monnoie de compte, 8 Rouſtiques font le marc, & 4 marcs le Daelder.

ROUSTING, ou Rouſtigs, petite Monnoie de Cuivre qui ſe fabrique & qui a cours dans les États de Suede; le Rouſting vaut 2 Alleures ou Allevures, & l'Alleure 4 d. de France.

SEM.

SEMIS pour Semias, Monnoie de Cuivre des Romains; c'étoit la moitié de l'As, Aes, ou Raudus de Cuivre, qui peſoit une livre Romaine de 12 onces, qui ſe réduiſent à 10 onces $\frac{2}{3}$ de notre poids de marc, par les raiſons détaillées à l'Article de l'As eſtimé 17 ſ. 4 d. de France, le Semis doit être évalué à 8 ſ. 8 d.

SEPTUNX, Monnoie de Cuivre des Romains, pesant 7 onces, & faisant les 7 parties de l'As, valant 10 s. 1 d. $\frac{1}{3}$ de France.

SEPTUSSIS, Monnoie de Cuivre des Romains, pesant 7 As ou 84 onces, valant par conséquent 6 l. 1 s. 4 d. de France.

SEX.

SEXTANS pour *Sexta pars assis*, Monnoie de Cuivre des Romains, qui pesoit la sixieme partie de l'As, c'est-à-dire, 2 onces, qui valoient aussi la sixieme partie de 17 s. 4 d. ou 2 s. 10 d. $\frac{2}{3}$.

SEXTUSSIS, Monnoie de Cuivre des Romains, valant 6 As, pesant 72 onces & valant 5 l. 4 s. de France.

SCH.

SCHELLONGS, Monnoie de Cuivre qui a cours en Pologne, & que la rareté des especes d'or & d'argent a commencé d'y introduire sous le regne de Casimir, frere & successeur de Ladislas. Ces especes ne se frappent pas dans le Royaume, mais elles viennent des pays étrangers, elles valent environ un Liard Monnoie de France, & ressemblent beaucoup à ceux qu'on voit du côté de Lyon, & de la Principauté de Dombes.

SCHELLING, Monnoie de Cuivre de Dannemarck qui vaut un peu plus de 6 deniers de France, le Schelling Lubs vaut 2 Schellings Danois, au dessous du Schelling Danois est le Sobling Danche, qui vaut environ un Liard.

SESTERCE, Monnoie de Cuivre des Romains marquée ainſi H. S. pour marquer qu'elle valoit 2 As & demi. Le Seſterce peſoit 30 onces ou 2 livres & demi Romaines, qui ne repréſentoient cependant que 26 onces $\frac{2}{3}$ de notre poids de marc, qui valoit à proportion de l'évaluation de l'As 43 ſ. 4 d.

S O B·

SOBLING d'Anche, Monnoie de Cuivre qui a cours en Dannemarck qui vient après le Schelling Danois, & qui vaut environ 3 deniers de France. *Voyez* Schelling.

T R E·

TRESSIS, Monnoie des Romains qui valoit 3 As, & qui proportionnellement à l'As eſtimé 17 ſ. 4 d. repréſentoit 52 ſols de notre Monnoie, à 27 l. le marc.

T R I·

TRIENS pour *Tertia pars aſſis*, Monnoie de Cuivre des Romains, le Trien eſt le tiers de l'As peſant 12 onces, ainſi c'étoit 4 onces, & par conſéquent 5 ſ. 9 d. $\frac{1}{3}$.

U N C·

UNCIA ou *Stips Uncialis*, Monnoie des Romains, peſant une once ou la 12e partie de l'As, qui peſoit une li-

vre de 12 onces Romaines & qu'on a ci-devant évalué à 17 ſ. 4 d. ainſi l'Uncia valoit 1 ſ. 5 d. $\frac{4}{12}$.

ZEL.

ZELANDIA, petite Monnoie de Cuivre de Zélande, & qui fut fabriquée en 1714, elle eſt à-peu-près de la grandeur d'un Liard, & ſe donne pour le prix par inadvertence, elle eſt marquée d'un côté du mot *Zelandia*, & de l'autre d'un Lion dans les ondes avec cette deviſe *Lucior emergo*.

DICTIONNAIRE
HISTORIQUE
DES
MONNOIES.

MONNOIES D'ÉTAIN.

BES.

BESORCH, Monnoie d'Étain ou de metal d'alliage, qui a cours à Ormus, à-peu-près ſur le pied des Liards de France, 10 Beſorchs valent une Paye, 4 Payes un Soudi, 10 Payes un Chay qui vaut 4 ſols d'Hollande, 20 Payes, valent un Mamoudy ou 9 ſ. 3 deniers, 2 Mamoudis un Abaſſi ou 18 ſ. 6 d. de France, 25 Payes un Larin, 5 Larins la Réale ou Rixdale & 100 Mamoudis un Toman.

CHEDA, Monnoie d'Étain qui ſe fabrique & qui a cours dans le Royaume du même nom, ſitué dans les Indes Orientales dans le voiſinage des États du Grand Mogol.

Il y a de deux ſortes de Cheda, l'un de figure octogone, l'autre de figure ronde, l'octogone peſe une once & demi, & paſſe dans le pays pour 2 ſols de France, quoique ſur le pied de 14 ſols la livre d'Étain, il ne dut valoir au plus que 15 deniers, le Cheda rond vaut 4 deniers, on donne 80 Coquilles de Maldives pour un de ces Chedas.

Les uns & les autres, ſont auſſi reçus dans le Royaume de Perſe, dont le Roi de Cheda eſt le maître pareillement.

DICTIONNAIRE
HISTORIQUE
DES
MONNOIES.

MONNOIE DE PLOMB.

CAX.

CAXA, petite Monnoie de Plomb mêlée d'un peu de Cuivre, qui ſe fabrique à la Chine, mais qui a cours principalement à Bantam, dans tout le reſte de l'Iſle de Taya, & dans quelques Iſles voiſines.

Cette Monnoie qui ſe fait au Chinées, Ville de la Chine, n'a cours parmi les ſavants que depuis l'an 1590, elle eſt un peu plus mince qu'un Double de France, & a un trou quarré

dans le milieu qui ſert à les enfiler pluſieurs enſemble avec un cordon de paille.

Ce cordon qu'on nomme *Santa*, eſt de deux cents Caxas, qui valent 9 deniers d'Hollande, 5 Santas attachés à un ſeul Paquet font 1000 Caxas, ce qui revient à 3 ſ. 9 d. d'Hollande, & à 4 ſ. 6 d. Monnoie de France, à 27 l. le marc.

Rien n'eſt ſi fragile que cette Monnoie, il n'en tombe point du cordon qu'il ne s'en rompe dix ou 12 pieces, & même davantage, & ſi on les laiſſe une nuit dans l'eau ſalée, elles ſe collent ſi fortement les unes aux autres, qu'il s'en caſſe plus de la moitié en les ſéparant, les Malais les appellent Cas, & en langue de Sava, on les nomme Pitis.

Il y a auſſi de deux ſortes de Caxas, des grands & des petits, les petits ſont ceux dont on vient de parler, dont les 300000 valent à-peu-près 56 l. 5 ſ. d'Hollande, ou 67 l. 10 ſols de France.

Les grands ſont les vieux Caxas, dont 6000 valent une Réale de 8, ces derniers ne ſont guere différents des Caches de la Chine, & des Caſſies du Japon. *Voyez* Cache.

DICTIONNAIRE.
HISTORIQUE
DES
MONNOIES.

MONNOIES DE COQUILLAGE.

BOU.

BOUGE, l'on nomme de la ſorte ſur les Côtes de Guinée & dans quelques lieux de l'Afrique avancés dans les terres, cette eſpece de Coquillage blanc qui vient des Iſles Maldives, qu'on nomme aux Indes Orientales Coris, & qui y ſervent de menue Monnoie.

CAU.

CAURIS ou Coris, petites Coquilles très-blanches qu'on apporte des Iſles Maldives, qui ſervent de menues Mon-

noie dans la plus grande partie des Indes Orientales, particuliérement dans les États du Grand Mogol.

Quoique ces Coquilles ſoient ſelon toutes les apparences une production de la mer, elles ſe trouvent néanmoins ſur la terre où elles ſont enfouies aſſez avant, & d'où les Maldiviens les tirent pour les échanger contre du ris, ou quelques toiles de coton aſſez groſſieres, que les Marchands ou des Indes ou de l'Europe leur portent chaque année.

L'on donne ordinairement depuis 50 juſqu'à 60 Coris pour le Pecha ou Peſſa, petite Monnoie de cuivre environ de la valeur de 6 deniers de France.

Le plus ou le moins que l'on eſt près de la mer, augmente ou diminue le prix de ces Coquilles, étant plus cheres dans les terres que ſur les côtes.

Il ſe pêche auſſi des Coris ou Coquilles aux Philippines, où les Eſpagnols les appellent Signeies. Les Siamois les nomment Bia; mais elles ſont d'une moindre valeur que celles des Maldives : ils en donnent 800 pour un Foang, qui eſt le huitieme d'un Tical, en ſorte que 800 Coris ne valent pas un denier.

Les Coris des Maldives ſervent auſſi au commerce que les Européens font ſur les Côtes de Guinée, où les Negres qui les eſtiment beaucoup, les appellent Bouges.

Ce ſont les Hollandois qui en fourniſſent preſque toutes les nations de l'Europe qui font commerce de Negres; & l'on ne doit pas être ſurpris de la grande quantité qu'ils en vendent, puiſque dans le ſeul Royaume de Juda, où

les François ont des établiſſements conſidérables, ces derniers donnent quelquefois juſqu'à 80 l. peſant de Coris ou Bouges, même davantage, pour un Negre, piece d'Inde, & pour l'or, l'ivoire, la cire & les autres marchandiſes du pays à proportion.

Les Coris coûtent ordinairement 25 à 30 ſols la livre; il n'en falloit autrefois qu'environ 12000 livres peſant pour la cargaiſon de 5 à 600 Negres; mais ces malheureux eſclaves s'achetent préſentement ſi cher, & les Coris ſont ſi peu eſtimés en Guinée, qu'il en faut à préſent plus de 25000 livres peſant.

Les Coris ſe meſurent dans les Côtes d'Afrique dans une ſorte de boiſſeau de cuivre jaune, ſemblable à un grand baſſin ou chaudron, qui contient environ le poids de 800 livres.

Non-ſeulement les Negres ſe ſervent de Coris pour Monnoie, mais ils en font encore des colliers & des braſſelets pour ſe parer, les enfilant de la même maniere qu'ils enfilent les grains de Raſſades, quelquefois un à un, & quelquefois deux Coris accolés enſemble, ce qui fait un aſſez bizare effet, mais pas déſagreable par le contraſte de la peau noire du Negre, & de la blancheur extrême de la Coquille, ils en bordent auſſi leurs bonnets & leurs pagnes.

DICTIONNAIRE
HISTORIQUE
DES
MONNOIES.

MONNOIES DE FRUITS.

AMA.

AMANDES, ce fruit qui eſt à portée de l'art, & qui croît dans les déſerts de l'Arabie, ſert de Monnoie courante aux Indes Orientales ainſi que le Ris.

CAC.

CACAO, ce fruit qui croît dans l'Amérique y ſert de

Monnoie courante, & particuliérement parmi les Mexiquains.

MAH.

MAHIS ou Mays, Fruit qui croît dans l'Amérique, & qui y sert de Monnoie courante parmi les Mexiquains.

MONNOIE DE COMPTE.

ON ne parlera ici que des Monnoies de Compte de l'Europe & de l'Asie, l'Amérique n'en ayant point de particulieres. Les nations d'Europe qui y ont des établissements, y ayant porté les leurs, & ne se servant que de la maniere de compter, usitée dans les États des Princes d'où sont sorties leurs Colonies.

A l'égard de l'Afrique, les villes de Barbarie & celles d'Égypte où les Européens font commerce, ne comptent guere autrement que dans le Levant & dans les États du Grand Seigneur; car pour le reste de cette grande étendue de côtes, où se fait la traite des Negres & le négoce de morfil, de la poudre d'or, de la cire, des cuirs & de quelques autres marchandises, leurs misérables habitants ne connoissent point ce que c'est que Monnoie de Compte, ou s'ils en ont présentement, ce sont celles que les étrangers qui se sont établis parmi eux, y ont portées : on parlera néanmoins de la Macoute, maniere de compter de quelques-uns de ces Barbares, qui peut en quelque sorte passer pour Monnoie de Compte. *Voyez* l'Article.

En France la premiere Monnoie de Compte étoit la Livre, le Sol & le Denier, qui étoient pareillement une

Monnoie réelle : ce fut Charlemagne qui l'inſtitua, ayant fait tailler dans une livre d'argent, qui n'étoit alors que de 12 onces, (*a*) 20 pieces d'argent qui furent nommées Sols, & d'une de ces pieces 12 qui furent nommées Deniers, & la livre contenoit 240 deniers, & faiſoient revenir le marc d'argent à 180 deniers.

Cet uſage ſubſiſta juſqu'en 1577 que le Conſeil étant à Poitiers, le Roi interdit le Compte à ſols & livres à cauſe de ſon inſtabilité, le Sol étant ſujet à une diminution de bonté ſelon le ſurhauſſement de l'Écu, qui valoit au mois de Novembre de ladite année 60 ſols, ce qui dura juſqu'en l'année 1602, qu'on rétablit les Comptes à livres, ſols & deniers Tournois, mais ce terme de Tournois fut aboli par l'Ordonnance de 1667, & on ne compte à préſent, 1735, qu'en livres, ſols & deniers.

On compte encore quelquefois en France par Piſtoles & par Écus, mais ce n'eſt que verbalement, (hors le cas du change) car on dit 100 Écus pour exprimer 300 l. & 100 Piſtoles pour exprimer 1000 livres ; mais l'Écu de change conſerve toujours ſon ancien terme & ſon ancienne valeur, & ſert de Monnoie de change preſque ſur toutes les Places de l'Europe.

En Eſpagne, la Monnoie de Compte eſt le Peſo, le Ducat d'argent & de Vellon, la Réale, le Cornados & le Maravedis d'argent, & de Vellon.

En Angleterre la Monnoie de Compte eſt la livre, ſol, & denier Sterling, la livre de 20 ſols, & le ſol de 12 deniers Sterlings, ce qui fait également 240 deniers com-

(*a*) Poids de la livre Romaine.

me la livre de France, mais qui valoit davantage, comme on l'a dit ailleurs, on y compte auſſi par Ponni & par piece, ce qui revient au même, ces deux Monnoies n'étant autre choſe que la livre Sterling ſous d'autres noms; en Hollande, en Zélande, dans le Brabant, & à Cologne, on ſe ſert de la livre, du Sol & denier de Gros, l'on y a pareillement les Florins, les Patards, & les Penins, les marchands & banquiers ſe ſervant indifféremment de l'une & de l'autre maniere de compter & de tenir leurs livres.

En Suiſſe & dans pluſieurs des principales Villes d'Allemagne, entre autres à Francfort, on a les Florins, mais ſur un autre pied qu'en Hollande, les Kreutz ou Kreutzers & les Penins; dans d'autres comme à Nuremberg, les Rixdales, les Florins, & les Kreutz; dans d'autres encore les Rixdales, les Dallers, les Marcs ou Marques, les Sols, & les deniers Lubs. Ces trois deniers ſont de même la Monnoie de Compte de Hambourg, où pourtant on ſe ſert auſſi de la livre, du ſol & du denier de Gros.

A Ausbourg & Bolzamont, les Talers & les Kreutz; à Naumbourg les Rixdales, les Gros, & les Fenins; à Straſbourg ſes Florins, ſes Kreutz, & ſes Penins, & Liege ſes livres, ſols & deniers.

L'Italie a différentes Monnoies de Compte, & il y en a preſqu'autant que de Villes de commerce. A Rome ce ſont les Écus, livres, ſols & deniers d'Eſtampes, ou comme ils diſent Diſtampa; à Veniſe, les Ducats & Gros de Banco, les Ducats courants, les livres, ſols & deniers.

On ſe ſert de ces quatre derniers à Lugues & à Bergame ; & ſeulement des 3 derniers à Bologne, à Milan, à Geneve & en Savoie ; mais Geneve a encore ſes Florins, & Livourne & Gênes leurs Piaſtres qu'ils diviſent en ſols & en deniers, & leurs Livres, Sols & Deniers. A Nove, les Monnoies de Compte ſont les Écus, Sols & Deniers d'or de marc : à Raconis, les Livres de Compte, les Florins & les Gros : à Meſſine, à Palerme & dans toute la Sicile les Onces, les Taris ou Tarins, les Grains & les Ricolis : à Ancone, l'Écu, le Sol & le Denier : à Naples, le Ducat & le Grain, & enfin à Malthe, le Tarlin, le Carlin & le Grain.

A Dantzick & dans toute la Pologne, auſſi-bien qu'à Berlin & dans preſque tous les États du Roi de Pruſſe, les Monnoies de Compte ſont la Rixdale, la Roupie & les Grochs, ou quelquefois le Florin, le Gros & le Denier.

Les Hongrois ont leurs Hongres & demi-Hongres ; les Suédois leurs Dallers d'argent & de cuivre ; les Danois leurs Rixdales, leurs Horts & leurs Schellings, & les Moſcovites leurs Rouples, leurs Altins & leurs Grifs ou Grives.

L'Empire Turc, ſoit en Europe, ſoit en Aſie, ſoit en Afrique, a pour maniere de compter ce qu'on appelle des Bonzes, les unes d'argent qui ſont les plus communes, les autres d'or dont on ne ſe ſert que dans le Serrail, & des deniers Bourſes d'or, qu'on nomme Riſés, les marchands ont outre cela pour la Monnoie de Compte, les Piaſtres ou

Abouquets, les Meidins & les Aſpres : en Perſe c'eſt le Toman, qu'on nomme auſſi Man ou Tunient & le Dinarbiſti ; on y compte encore par Larius, particuliérement à Ormus, & ſur les Côtes du Golfe Perſique, les Larins ſont auſſi en uſage pour compter avec les Arabes, & pluſieurs autres peuples d'Aſie, & encore dans beaucoup de lieux des Iſles, & du Continent des Indes Orientales dans la Chine, le Pie, le Picol & le Tach qui ſont des poids, y ſervent en même-temps de Monnoie de Compte, ce qui s'étend juſques dans le Tunquin.

Le Japon a ſes Sehuites, ſes Cockiens, ſes Oebaus ou Oubaus, & ſes Telles ; l'Iſle de Sava ſes Santas, ſes Sapacous, ſes Fardos & ſes Catis ; cette derniere Monnoie de Compte auſſi-bien que le Leeth eſt de grand uſage dans les Indes Orientales, mais avec quelque changement de nom ou de prononciation, comme on l'explique aux Articles du Catis & Leeth.

Enfin Surate, Agra, Madras, Moka, & le reſte des États du Grand Mogol ont les Roupies. *Voyez* l'Article.

DICTIONNAIRE
HISTORIQUE
DES
MONNOIES.

MONNOIES DE COMPTE.

ACR.

ACRE, Monnoie de Compte de quelques endroits des Indes Orientales, l'Acre vaut à Surate & dans les autres États du Grand Mogol cent mille, un Acre de Roupie vaut cent mille Roupies, c'eſt à-peu-près ce qu'on appelle une tonne d'or en Hollande, & un million en France, non pour la valeur, mais pour l'uſage qu'on en fait dans les comptes.

ALTIN, Monnoie de Compte de Moſcovie, il faut 3 Copeks à 15 deniers de France le Copek, ce qui fait 3 ſ. 9 d. 100 Copeks valent un Rouble, 3 Copeks un Altin & 10 Copeks un Grif.

A N A.

ANAS, Monnoie de Compte des Indes, c'eſt la 16e partie de la Roupie imaginaire, qui vaut 33 ſols, & par conſéquent l'Anas vaut 2 ſ. $\frac{1}{16}$.

A R E.

AREB, Monnoie de Compte dont on ſe ſert dans les États du Grand Mogol, & particuliérement à Amadabath, 4 Arebs font un Crou, un Crou vaut 100 Lacs & un Lac 100 Roupies.

A S P.

ASPRES, Monnoïes de Compte chez les Turcs, les livres ſe tiennent à Conſtantinople, & dans les Échelles du Levant en Piaſtre ou Bouquets, en Meidins & en Aſpres, l'Aſpre vaut environ 2 ſols 6 deniers de France.

C A B.

CABEHER, Monnoie de Compte dont on ſe ſert à Moka. La ſeule Monnoie qui ſe fabrique dans le pays conſiſte en

en Gonnuaſſes, qui n'ont jamais de prix fixe, dépendant du Gouvernement de Moka de donner cours à cette petite Monnoie, plus ou moins ſuivant ſon caprice & ſon intérêt; le Cabeher ou Caber vaut 15 ſols de France.

On reçoit à Moka toutes ſortes d'eſpeces d'or & d'argent, entre autres des Écus de France & d'ailleurs, qui y ont cours pour 4 Cabehers, des Ducats de Veniſe, d'Allemagne, de Barbarie, de Turquie & d'Égypte, mais les unes & les autres ne ſe reçevoient qu'au poids ſeulement, & ſuivant leurs degrés de fineſſe.

Les Comptes ſe font par Cabehers, dont 4 font un Écu.

CAT.

CATI, Monnoie de Compte dont on ſe ſert à Sava & dans quelques autres Iſles voiſines, il revient à 18 florins 15 ſols Monnoie d'Hollande, & à 22 l. 10 ſ. de France, à 27 l. le marc, il faut cent mille Caxas de Sava pour le Cati, les 200 Caxas ne valent que 9 deniers d'Hollande, ou 10 d. $\frac{4}{5}$ de France.

CLA.

CLAM, Monnoie de Compte en uſage à Siam, & qui ſert auſſi de poids, le Clam vaut la moitié d'une Paye, & peſe 6 grains de ris

COC.

COCKIEN, eſpece de Monnoie de Compte dont on ſe

ſert au Japon à-peu-près comme on fait de la Piſtole en pluſieurs endroits de l'Europe, le Cockien revient à 10 Carolus du Pays-Bas.

COU.

COUROURE, Monnoie de Compte dont on ſe ſert en pluſieurs endroits de l'Orient, particuliérement dans les Etats du Grand Mogol, pour calculer les grandes ſommes, comme on fait en France des millions & des milliards, un Couroure de Roupies contient 10 millions de Roupies.

COUROU, Monnoie de Compte dont on ſe ſert dans les Etats du Grand Mogol, le Courou de Roupies fait cent mille Lacks de Roupies, & le Lack cent mille Roupies, un Padan vaut cent mille Couroures, & le Nil cent mille Padans.

CRO.

CROONE, Monnoie de Compte du canton de Berne.

CROU ou Carroa, eſpece de Monnoie de Compte dont on ſe ſert à Amadabath, & preſque dans tous les États du Grand Mogol, un Crou vaut cent Lacks de cent mille Roupies, & 4 Arbs valent un Crou.

DAL.

DALLE, Monnoie de Compte dont on ſe ſert dans pluſieurs Villes d'Allemagne, pour tenir les écritures & les

livres de commerce & de banque, le Dalle vaut 32 ſols Lubs, ce qui revient à 40 ſols de France, les 48 ſols Lubs faiſant l'Ecu de 60 ſols.

DEN.

DENIER, Monnoie de Compte dont on ſe ſert en France, le Denier de Compte ainſi que le réel, & depuis imaginaire, doit ſon inſtitution à Charlemagne, ce fut ce Prince qui fit tailler dans une livre Romaine de 12 onces d'argent, 20 pieces qui furent nommées Sols, & d'un de ces ſols on fit 12 deniers, ces deniers étoient alors réels & de poids, mais par ſucceſſion de temps, ils ſont devenus numéraires ou de compte, en ſorte qu'un denier ne vaut que la 240e partie d'une livre de 20 ſols de France, en quelque temps que ce ſoit, & à quelque prix que ſoit le marc d'argent.

DENIER-STERLIN, qu'on appelle auſſi Penin, c'eſt une Monnoie de Compte dont on ſe ſert en Angleterre, le Denier Sterlin eſt la 12e partie d'un Sol Sterlin, & le Sol Sterlin vaut la 20e partie de la livre Sterlin, en ſorte qu'il faut 240 deniers ſterlins pour faire une livre ſterlin, le change en Angleterre ſe regle à l'égard de la France ſur une quantité indéterminée de Deniers Sterlins pour un Écu de 3 livres, & ſelon que le marc d'argent vaut plus ou moins de livres numéraires de France.

Quoique ce qu'on vient de dire des Monnoies d'Angleterre ſoit vrai à l'égard des François établis à Londres déja

accoutumés à tenir les livres à la maniere de France, on a cru néanmoins devoir expliquer comment les Anglois comptent & tiennent leurs livres.

Voici encore comment ils nomment leurs eſpeces & Monnoies réelles.

Un Farthing ou Liard.
Un Hal Penni ou demi-Sol.
Un Six Penſe ou piece de 6 ſols.
Un Schelling ou piece de 12 ſols.
Un demi-Écu ou Écu.

A l'égard des pieces courantes & réelles d'or, il y a la Guinée & la demi-Guinée.

Les Monnoies de Compte des Anglois ſont le Penny ou Sol, ou le Pond ou livre Sterling.

Ils avoient autrefois deux autres Monnoies de Compte que l'on nommoit un Noble & un marc, le premier valoit préciſement un tiers, & l'autre les deux tiers d'une livre Sterling, mais il y a long-temps qu'elles ne ſont plus en uſage, ſi ce n'eſt lorſqu'il s'agit de compter quelques parties du revenu du Roi, ou d'évaluer les amendes en quelques Cours de Juſtice, où l'on condamne un homme à payer tant de marcs, hors ces deux occaſions on ne ſe ſert plus de ces Monnoies de Compte, ainſi les négocians ſont diſpenſés de le ſavoir.

Voyez préſentement la valeur de la Monnoie réelle des Anglois.

Deux Fartings font un demi-Sol.
Deux demi-Sols font un Sol.
Six Sols font la piece de ſix Sols.

Deux pieces de ſix ſols font un Schelling.

Deux Schellings & demi font un demi-Écu.

Deux demi-Écus font un Écu.

Quatre Ecus font 20 Schellings, ou un Pond ou livre Sterling.

Une Guinée vaut 21 Schellings ou une livre Sterling, & un Schelling & la demi-Guinée à proportion.

DENIER de Gros, Monnoie de Compte en uſage en Flandres, en Brabant & en Hollande, 12 Deniers de Gros font un Sol de Gros, & 20 Sols de Gros font une livre de Gros, de maniere que la livre de Gros eſt compoſée de 240 Deniers de Gros, il y a entre le Denier d'Hollande, & le Denier de Gros de Flandres & de Brabant, par rapport à la France une différence de trois dixiemes de Denier Monnoie de France, parce que le florin d'Hollande ne vaut en France que 24 ſols, & celui de Flandres & de Brabant en vaut 25, d'où s'enſuit que le Denier de Gros d'Hollande ne vaut en France que 7 deniers $\frac{1}{5}$ à 27 l. le marc, celui de France & de Brabant 7 deniers $\frac{1}{2}$, la même différence ſe trouve néceſſairement ſur le Sol ou ſur la livre de Gros, lorſque les livres ſont tenues en cette Monnoie de même que ſur le Florin, Rixdale, Patagon & autres Monnoies, tant réelles qu'imaginaires ou de compte.

DIN.

DINAR, terme Perſan qui ſignifie tantôt toutes ſortes d'eſpeces d'or & tantôt une petite Monnoie de Compte, qui vaut un denier.

DINAR-BISTI, Monnoie de Compte dont ſe ſervent les négociants & Banquiers Perſans, pour tenir leurs livres, le Dinar-Biſti vaut 10 Dinars ſimples.

Le Toman auſſi Monnoie de Compte, vaut 1000 Dinars-Biſti, & 10000 Dinars ſimples.

ECU.

ÉCU, Monnoie de Compte en France qui repréſente 3 livres ou 60 ſols, à quelque prix que ce ſoit le marc d'argent; c'eſt ſur cet Écu, qui en 1641 étoit de 8 $\frac{11}{12}$ au marc qu'on regle pour les changes étrangeres, on reçoit pour ſa valeur une quantité indéterminée de deniers de Gros d'Amſterdam, de Deniers Sterlings de Londres, &c. ſelon que le prix du marc d'argent de France, vaut plus ou moins de livres numéraires, & ſelon que le cours du change eſt haut ou bas, à 27 l. le marc, il rouloit entre 96 & 100 Deniers de Gros, &c.

FAI.

FAIALLE, Monnoie de Compte dont on ſe ſert au Japon.

Quelques-uns évaluent le Faialle ſur le pied de la Piſtole de France, c'eſt-à-dire, 10 livres, d'autres le font valoir juſqu'à 12 l. 10 ſ. cette différence vient apparemment de ce que la premiere évaluation eſt faite ſur la livre de France, qui ne vaut que 20 ſols, & la ſeconde ſur le Florin d'Hol-

lande, qui vaut 24 ſols, ou plutôt ſur celui d'Anvers, qui en vaut 25; car en ajoutant à 10 l. le quart en ſus, c'eſt préciſement 12 l. 10 ſ. au lieu qu'en Monnoie d'Hollande, ce n'eſt que le 5e en ſus, & ainſi 12 l. juſte.

Depuis l'année 1685 les Hollandois n'ont plus permiſſion de porter au Japon que pour 300 mille Faialles de marchandiſes, ce qui leur eſt néanmoins commun avec les Chinois, les Siamois, & les autres nations des Indes qui y trafiquent, dont les cargaiſons ont été pareillement fixées à un certain nombre de Faialles.

FAR.

FARDOS, Monnoie de Compte dont on ſe ſert à Bantam, les Fardos d'argent valent 35 ſols 6 deniers de France.

FEN.

FENIN, petite Monnoie de Compte qui eſt en uſage pour tenir les livres à Naumbourg, Ville Épiſcopale d'Allemagne, c'eſt auſſi une eſpece courante de cuivre, l'une & l'autre vaut 2 d. ½ de France, il en faut 12 pour le Gros, & 24 Gros pour la Rixdale priſe ſur le pied de l'Écu de 60 ſols de France.

FLO.

FLORIN, Monnoie de Compte dont on ſe ſert en Hol-

lande, en Flandres & Brabant dans ces trois États on tient les livres en Florins & en livres de Gros, le Florin ſe diviſe en 20 ſols de Florin, & le ſol en 12 deniers, ou 16 Penins numéraires qui eſt la même choſe.

FRA.

FRANC, Monnoie de Compte dont on ſe ſert en France, & qui eſt de la même valeur de la livre, c'eſt-à-dire, 20 ſols, auſſi dit-on également 20 Francs ou 20 livres, mille Francs ou mille livres, &c. le terme de Franc doit ſon inſtitution à Henri III, qui ordonna le dernier Mai 1575, qu'on fabriqueroit à la place des Teſtons des Francs d'argent de 20 ſols la piece, ils étoient à 10 deniers d'argent fin, 2 grains de remede de 17 pieces $\frac{1}{4}$ au marc, peſant chacun 11 deniers un grain trebuchant, comme cette maniere de compter par Francs ſubſiſtoit encore en 1636, on s'en ſert aujourd'hui aſſez communément dans la converſation, mais non dans les écritures, ni dans les comptes.

GAN.

GANDAS, Monnoie de Compte dont on ſe ſert dans les Indes Orientales, c'eſt la 40e partie d'un Anas, dont 16 font la Roupie imaginaire de Madras, Surate, & autres lieux des Indes évaluée à 33 ſols de France, à 27 l. le marc, ainſi le Gandas repréſente $\frac{396}{640}$ de deniers ou $\frac{99}{160}$.

GARI

GARI, eſpece de Monnoie de Compte dont on ſe ſert dans pluſieurs endroits des Indes Orientales, particuliérement dans les États du Grand Mogol, un Gari de Roupie vaut environ 4000 Roupies.

G R A.

GRAIN, Monnoie de Compte en uſage à Naples, à Malthe & en Sicile, il vaut 6 Picolis, & il eſt la 20e partie du Tarin & la 260e partie de l'once.

G R I.

GRIF ou Grive, Monnoie de Compte dont on ſe ſert en Moſcovie, le Grif vaut 10 Copecks, il faut 10 Grifs pour un Rouble; un Auteur François n'évalue le Grif qu'à un Copeck, c'eſt-à-dire, 15 deniers de France. *Voyez* Rouble dans les Monnoies d'argent.

H O N.

HONGRE, Monnoie de Compte dont ſe ſervent quelques négociants en Hollande pour tenir leurs livres.

K R E.

KREUTZ ou Kreutzer, Monnoie de Compte en uſage en pluſieurs Villes d'Allemagne, particuliérement à Auſ-

bourg, à Bolzamont, à Naumbourg, à Strasbourg & en quelques Villes de Suiſſe.

LAC.

LAC de Roupies, Monnoie de Compte des Indes, qui vaut 100 mille Roupies, ce qui fait en livres Sterlings 11250 l. en donnant à la Roupie la valeur de 2 ſols 3 deniers Sterlings, & en Monnoie de France 150000 l. ſoit en prenant la livre Sterling à 13 l. 6 ſ. 8 d. ſoit en comptant la Roupie ſur le pied de 30 ſols, qui eſt le prix que la Compagnie des Indes la paye.

LACRE ou Acre, Monnoie de Compte de Surate, & des autres États du Mogol, qui vaut 100 mille, un Lac de Roupies vaut cent mille Roupies, c'eſt à-peu-près ce qu'on appelle une tonne d'or en Hollande, & un million en France, non pour la valeur, mais pour l'uſage qu'on en fait dans les comptes.

LAE.

LAES, eſpece de Monnoie de Compte dont on ſe ſert dans quelques endroits des Indes Orientales, particuliérement à Amadabath, le Laes vaut cent mille Roupies comme le Lac, 100 Laes font un Crou, chaque Crou vaut 4 Arobs.

LAR.

LARIN, c'eſt également dans tout l'Orientune Monnoie de Compte & une Monnoie courante, l'une & l'au-

tre de la même valeur, c'eſt-à-dire, de 12 ſols Monnoie de France, quoique pourtant la véritable valeur du Larin Monnoie courante, ne ſoit que de 11 ſols 3 deniers.

Le Larin, ainſi nommé de la Ville de Lac, Capitale de la Carmanie déſerte, où l'on en a d'abord fabriqué, eſt d'argent d'un titre plus haut que l'Écu de France, ſa figure eſt ſinguliere, c'eſt un fil rond de la longeur d'un travers de pouce, de la groſſeur du tuyau d'une plume à écrire plié en deux, & un peu applati pour recevoir l'empreinte de quelques caracteres Perſans ou Arabes, qui lui tiennent lieu du coin du Prince, il y a des Larins de divers coins, y ayant pluſieurs Émirs qui en font frapper, l'on donne pour le Larin depuis 100 juſqu'à 108 Bazarucos, petite Monnoie des Indes.

Quoique le Larin, comme on l'a dit ci-deſſus, ne vaille véritablement que 11 ſ. 3 d. de France, il a néanmoins cours pour 12 ſ. & on n'en donne que 5 pour l'Écu de 60 ſols de France de 9 au marc, cette différence de 9 deniers vient, à ce que l'on dit, de ce que quelques Émirs ou Princes Arabes, dans les États deſquels les nouveaux Larins ſont fabriqués, retiennent 9 deniers par Larin pour leur droit de Monnoyage; auſſi ne voit-on plus guere de vieux Larins, qui ſont toujours plus eſtimés que les nouveaux.

En Perſe ils ſont reçus ſur le pied de deux Chayes & demi, ce qui revient juſte à la valeur de 11 ſols 3 deniers; 8 Larins font un Hor ou Or, & 10 Hors font un Toman de Perſe, qui vaut 45 à 46 l. de France, à 27 l. le marc.

Le plus grand cours qu'ayent préſentement les Larins

eſt dans le Golfe Perſique le long de celui de Cambaye ; & dans quelques lieux voiſins de ces deux Golfes.

Autrefois qu'ils étoient reçus par tout l'Orient, la Monnoie de Compte la plus en uſage étoit le Larin, on s'en ſert encore dans tous les lieux où le Larin eſt une Monnoie courante, & même dans quelques lieux des Indes, où l'on ne voit plus de Larins en eſpeces.

LARRÉS, Monnoie de Compte dont on ſe ſert aux Maldives, 5 Larrés font une Piaſtre.

L E C.

LECTH ou Lecque, c'eſt auſſi une façon de compter uſitée dans les Indes Orientales, particuliérement dans les États du Grand Mogol, qui ſignifie cent mille, c'eſt une maniere de l'exprimer pareille à celles des Hollandois, qui diſent une tonne pour ſignifier cent mille livres d'Hollande, ainſi lorſque dans les Indes on dit un Lecth de Roupies ou un Lecth de Pagodes, cela ſe doit entendre cent mille Roupies, ou cent mille Pagodes, qui ſont des Monnoies du pays, un Lecth de Roupies fait cinquante mille Écus de France, ou 150000. l. comme le Lack de Roupies.

LECK, Monnoie de Compte des Indes Orientales, c'eſt la même que le Lecth ou Lecque.

L I R.

LIRA, en François livre, Monnoie de Compte dont on ſe ſert en Italie pour tenir les livres de commerce.

La livre Italienne n'eſt pas par-tout de la même valeur, à Gênes elle vaut 12 ſols Monnoie de France, à Milan un peu moins de 15 ſols, à Geneve prix de 19 ſols, en Savoie 17 à 18 ſols, à Bergame 7 ſols 6 deniers, à Luques 14 ſols, & ſeulement 10 ſols à Florence, ce qui doit s'entendre à 27 l. le marc d'argent.

L I V.

LIVRE, Monnoie de Compte dont on ſe ſert généralement en France pour tenir les Livres, pendant long-temps la Livre de Compte a été une Monnoie réelle & de poids.

Charlemagne eſt le premier qui l'inſtitua, elle étoit compoſée de 20 ſols réels d'argent, le Sol compoſé de 12 d. d'argent réels, en ſorte que dans ce temps-là comme à préſent, la Livre étoit compoſée de 240 deniers, mais qui par ſucceſſion à cauſe des augmentations arrivées ſur le marc d'argent de réels que ces deniers étoient, ils ſont devenus ainſi que le Sol & la Livre, une Monnoie de Compte en uſage par toute la France.

La Livre numéraire ou de Compte, eſt en uſage dans pluſieurs États d'Europe, qui en ſont redevables à la France, mais elle y vaut plus ou moins, ſelon les lieux où l'on s'en ſert, on a vu ci-deſſus qu'en pluſieurs Villes de l'Italie elle ne vaut pas 20 ſols, on verra ci-après qu'en d'autres pays, elle vaut plus que la livre de France.

En Angleterre bien que la Livre Sterling dont on ſe ſert

pour les comptes, ne ſoit compoſée que de 20 ſols Sterlings ou 240 deniers Sterlings, néanmoins elle vaut beaucoup plus dans les autres États de l'Europe, en France par exemple elle a toujours valu, au pair de 27 l. le marc, 13 livres 6 ſols 8 deniers, à Amſterdam 36 à 37 ſols de Gros, à Anvers 35 à 36 ſols auſſi de Gros, & ainſi des autres places de l'Europe.

La livre de Gros Monnoie de Compte d'Hollande, vaut 20 ſols de Gros, & le Sol 12 deniers de Gros, elle eſt eſtimée auſſi 6 florins du pays, & vaut en Monnoie de France à 27 l. le marc, 7 l. 4 ſ. en Monnoie d'Angleterre 10 ſ. 9 deniers Sterlings ou environ, & ainſi des autres, &c.

La Livre de Gros, Monnoie de Compte, dont on ſe ſert en Flandres & dans le Brabant, eſt auſſi compoſée de 20 ſols de Gros, & le Sol de 12 deniers de Gros, elle eſt encore eſtimée 6 florins, & vaut Monnoie de France à 27 l. le marc, 7 l. 10 ſ. &c.

L U B.

LUBS, terme de Monnoie de Compte en uſage à Hambourg, on ne le met jamais qu'après le mot de marc, de ſol ou de denier, ainſi l'on dit un marc-Lubs, un ſol-Lubs, un denier-Lubs, le marc-Lubs vaut 16 ſols-Lubs, & repréſente 20 ſols de France, les trois faiſant l'Écu de 60 ſols.

M A C.

MACOUTE, eſpece de Monnoie de Compte, ou de

maniere de compter en uſage parmi les négociants dans quelques endroits des côtes d'Afrique, particuliérement à Loango de Boirie ſur la côte d'Angole.

La Macoute vaut dix, & il en faut dix pour faire le cent, ce qui eſt auſſi parmi les Barbares une autre ſorte de Monnoie de Compte.

Pour faire l'évaluation de leurs achats & de leurs ventes, ou plutôt de leurs échanges, ils fixent d'un côté le nombre des Macoutes qu'ils veulent.

Par exemple, pour un Negre piece d'Inde, & de l'autre pour combien des Macoutes ils conſentent de recevoir chaque eſpece de marchandiſes qu'ils deſirent avoir pour ce Negre.

Suppoſé donc qu'ils ayent fixé leur eſclave à 3500, ce qui revient à 350 Macoutes pour faire ce nombre de Macoutes en marchandiſes, chaque eſpece de marchandiſes a ſon prix auſſi en Macoutes.

Par exemple, deux Couteaux Flamands ſe comptent une Macoute, une Anabaſſe trois, un baſſin de cuivre de deux livres peſant & de douze pouces de diametre auſſi trois, un fuſil s'eſtime 30 Macoutes, un baril de poudre de dix livres peſant de même, une piece de ſalempouris bleu 120 que les Negres réduiſent à 100, & comptent 1200 & ainſi du reſte des marchandiſes, enſuite de quoi ils prennent ſur cette évaluation autant de marchandiſes qu'il en faut pour 350 Macoutes ou 3500, à quoi ils ont mis leurs eſclaves.

A Malimbo & à Cabindo, à 30 lieues plus loin ſur la même côte d'Angole, on compte par Piece. *Voyez* Piece.

MARC-LUBS, Monnoie de Compte en uſage à Hambourg, qui revient à 20 ſols de France, & à 16 ſols du pays, la Rixdale de Hambourg, qui eſt ſemblable à l'Écu de 60 ſols de France, eſt compoſée de 3 Marc-Lubs, chaque Marc-Lubs de 16 ſols-Lubs, en ſorte que la Rixdale eſt de 48 ſols-Lubs faiſant l'Écu de France.

MARC-LUBS, c'eſt auſſi une Monnoie d'argent de Dannemarck, qui vaut 16 ſols-Lubs, & qui revient à 20 ſ. de France, on l'appelle quelquefois Marc-Danche; cette Monnoie a ſes diminutions, il y a des demi-Marc-Lubs, & des quarts qui valent à proportion, c'eſt-à-dire, l'un de 10 ſols de France, & l'autre de cinq, le Scheſdal eſt un double Marc-Lubs, & vaut 40 ſols.

MARIENGROS, Monnoie de Compte dont les négociants de Brunſwick ſe ſervent pour tenir leurs écritures; le Mariengros ſe diviſe en 8 Penins, 36 Mariengros font la Rixdale, ainſi le Mariengros vaut 20 deniers de France.

MIN.

MINALTOUN, Monnoie de Compte dont on ſe ſert dans quelques endroits de Perſe, au deſſous du Minaltoun eſt l'Yonaltoun, qui en vaut la dixieme partie, l'Abaſſy vaut deux Yonaltouns, & cinq Abaſſys le Minaltoun, ce qui à raiſon de 18 ſols 6 deniers, l'Abaſſy font revenir le Minaltoun à 4 l. 12 ſ. 6 d. de France, l'Yonaltoun s'appelle auſſi Mamoudi-Laicze.

On croit que cette maniere de compter vient des anciens

ciens Perſes & les ſavans s'imaginent la reconnoître dans quelques endroits de Quint-Curſe, particuliérement dans le Liv. V. de ſon Hiſtoire d'Alexandre.

MINE, Monnoie de Compte; les Juifs & les Grecs ſe ſont ſervis pour leurs Monnoies de Compte de la Mine & du Talent, & les Romains du Seſterce, la Mine Attique qu'on appelloit nouvelle, contenoit 100 Drachmes, qui étoit une petite Monnoie d'argent du poids d'une Drachme ou d'un denier, le Talent Attique contenoit 100 Drachmes, qui étoit une petite Monnoie d'argent du poids d'une Drachme ou d'un denier, le Talent Attique contenoit 60 Mines ou 6000 Drachmes, mais les Juifs & les Grecs n'avoient aucune Monnoie qui valût une Mine ou 100 Drachmes, ni un Talent, ou 6000 Drachmes.

Quoi qu'il en ſoit la Mine ſur le pied de 100 Drachmes, ſelon cet Auteur, ne repréſenteroit que 25 Sicles, c'eſt celle des Grecs, celle des Juifs eſt eſtimée à 60 Sicles.

MOR.

MORISQUE, Monnoie de Compte dont on ſe ſert à Alger, il y en a de deux ſortes, le ſimple & le double, le ſimple eſt eſtimé un Réal de Platte d'Eſpagne, c'eſt-à-dire, 7 ſols 6 deniers de France, & le double 15 ſols.

NIL.

NIL, Monnoie de Compte dont on ſe ſert dans les États

du Grand Mogol, un Nil de Roupies vaut 100 mille Padans de Roupies, un Padan 100 mille Couroux & un Courou 100 mille Lacks.

OBO.

OBOLE, Monnoie de Compte autrefois en uſage en France, l'Obole étoit en l'année 1310 une Monnoie réelle d'argent, qui valoit la moitié du Gros Tournois, valant 12 deniers, ainſi c'étoit 6 deniers pour la valeur de l'Obole, qui vaudroit 4 ſols 8 deniers à 27 l. le marc, mais en ſuite cette Monnoie devint numéraire ou de Compte, & à préſent elle eſt abolie.

OCB.

OCBAN, ou Oubandor, eſpece de Monnoie de Compte dont on ſe ſert au Japon, les mille Ocbans ſont 4500 Taels d'argent; le Tael vaut 3 Guldes & demi d'Hollande, c'eſt-à-dire, 4 l. 4 ſ. de France, ainſi l'Ocban eſt ſuppoſé valoir 190 l. de France ou environ.

ONC.

ONCE, Monnoie de Compte dont on ſe ſert en Sicile, particuliérement à Meſſine & à Palerme, pour évaluer les changes & pour tenir les écritures, l'once vaut 30 Tains,

ou 60 Carlins, ou 600 grains, le Tain vaut 20 grains, & le grain 6 Picolis, l'once repréſente 20 livres de France.

PAD.

PADAN, Monnoie de Compte en uſage dans les États du Grand Mogol, un Padan vaut cent mille Couroux, de même que le Nil vaut 100 Padans.

PAI.

PAIE, Monnoie de Compte dont on ſe ſert dans le Royaume de Siam, il faut deux Paies pour faire la Sompaie. *Voyez* l'Article.

PAR.

PARISIS, Monnoie de Compte & autrefois Monnoie de Billon réelle & fort en uſage.

Le Pariſis étoit à 4 d. 12 grains de Loi, à la taille de 221 au marc : valant un Denier Pariſis, il ſe fabriquoit à Paris en 1315 ſous Louis Huttin, tandis que le Denier Tournois ſe fabriquoit à Tours.

Les Pariſis étoient d'un quart plus forts que les Tournois ; en ſorte que la livre Pariſis étoit de 25 ſols Tournois, & la livre Tournois ne repréſentoit que 16 ſols Pariſis.

PAT.

PATARD, Monnoie uſitée en Hollande lorſqu'on tient

les livres en Florins, Patards, & Penins, le Patard vaut 2 deniers de Gros, & repréſente 14 deniers $\frac{1}{2}$ de France, à 27 l. le marc, il paſſe pourtant pour 15 deniers, car les 48 Patards ſont l'Écu de 60 ſols de France.

PEN.

PENNI, eſt une Monnoie de Compte & ce qu'on nomme en Angleterre le denier ſterling, dont 240 ſont la livre ſterling, il vaut à 27 l. le marc, 13 deniers & demi de France.

PES.

PESO, Monnoie de Compte en uſage en Eſpagne, les 10000 Peſos valent 12000 Ducats.

PIC.

PICOLI, Monnoie de Compte dont on ſe ſert en Sicile, partie à Meſſine, & à Palerme, pour pour les échanges & pour tenir les livres, ſoit en parties doubles, ſoit en parties ſimples, 8 Picolis valent un Ponty, & 6 Picolis ſont le grain. On y compte par onces, Tarins, grains, & Picolis, qu'on ſomme par 30, par 20, & par 6, l'once valant 30 Tarins, le Tarin 20 grains, & le grain 6 Picolis, à raiſon de 20 l. l'once, le Picoli vaut un denier $\frac{1}{3}$ en Monnoie de France.

PITE, Monnoie de Compte qui a eu cours en France, c'étoit le quart d'un Denier Tournois, ou la moitié d'une Maille ou Obole, l'Obole faiſoit autrefois la moitié d'un denier, & la Pougeoiſe valoit la moitié de l'Obole.

POI.

POITEVINE, que l'on nomme auſſi Pougeoiſe, étoit une Monnoie réelle ſous St. Louis, la Pougeoiſe valoit la moitié d'une Obole, ou le quart d'un denier, elle devint dans la ſuite une Monnoie de Compte.

PON.

POTVLAEMS, eſt une Monnoie imaginaire dont on ſe ſert dans les échanges en Brabant & en Flandres, qu'on nomme autrement livres de Gros, ou 240 deniers de Gros.

POU.

POUGEOISE petite, ou Poitevine, on ſe ſervoit déja de cette Monnoie ſous St. Louis, il paroît par une Ordonnance que Philippe de Valois en fit fabriquer, cette Monnoie ne valoit que le quart d'un denier, & l'Obole qui n'en valoit que la moitié, étoient abſolument néceſſaires lorſque les deniers étoient forts, mais depuis qu'on vint à en diminuer la bonté, on ne fit plus des Oboles & des Pougeoiſes, parce que ç'auroit été des eſpeces de mille

valeurs, préſentement 1735 les plus petites Monnoies ſont les Deniers.

PRO.

PROVINS, Monnoie frappée en la Ville de Provins, elle devint enſuite numéraire ou de compte, il en eſt parlé dans les Titres du commencement & du milieu de la 3e race.

RES.

RES ou Reïs, Monnoie de Compte dont on ſe ſert en Portugal pour tenir les livres des marchands négociants & banquiers. Quatre cents Reïs font une Cruzade non marquée; comme cette Monnoie eſt la plus petite qui ait été imaginée juſqu'à préſent, & qu'il en faut un plus grand nombre pour faire une ſomme conſidérable, on la ſépare dans les comptes & factures par millions, par milliers, & par centaines, les Ducats d'or fin valent 10000 Reïs, la Doppir-Mæda ou Piſtole 4000 Reïs, la Mæda ou Piſtole 1000 Reïs, & enfin les Cruzades d'argent non marquées 4000 Reïs.

RIG.

RIGISCH, Monnoie de Compte dont on ſe ſert à Riga, pour tenir les livres des marchands, la Rixdale ſe diviſe en 15 Rigiſchs, & le Florin de Pologne en 5. Le Rigiſch, qui ſe nomme auſſi quelquefois Marc, eſt eſtimé valoir 4 ſols de France, quatre fois 15 Rigiſchs faiſant 60 ſols ou l'Écu de 9 au marc, égal à la Rixdale.

RISE ou Rize, Monnoie de Compte dont on ſe ſert dans les États du Grand Seigneur, il contient un ſac de 15000 Ducats, ce qui peut paſſer comme Monnoie numéraire, telle qu'eſt la tonne d'or en Hollande & le million en France.

RIX.

RIXDALE, Monnoie de Compte dont pluſieurs négociants & banquiers ſe ſervent pour tenir les livres, cette maniere de compter eſt particuliérement en uſage en Allemagne, en Pologne, en Dannemarck, à Berlin, &c. Preſque par-tout la Rixdale de Compte eſt ſur le pied de l'Ecu de France de 9 au marc, valant 3 livres, & eſt compoſée de 48 Sols-Lubs de 15 deniers auſſi de France. Il y a néanmoins quelques différences dans quelques Villes, comme à Nuremberg, où elle vaut 66 ſols 8 deniers, ou 100 Kreutz, le Kreutz pris ſur le pied de 8 deniers de France.

ROU.

ROUPIE, Monnoie de Compte en uſage à Surate, à Mahé, à Madras, & en quelques autres lieux des Indes Orientales.

La Roupie courante eſt imaginaire comme la livre Sol, & le denier de France, elle ſe diviſe en 16 Anas, & l'Anas en 40 Gandas, elle repréſente 18 ſols de France, à 27 l. le marc, & 33 ſols à 50 l.

SANTA, Monnoie de Compte, on appelle ainſi à Bantam, & dans toute l'Iſle de Sava, auſſi-bien que dans quelques Iſles voiſines, un certain nombre de Caxas (qui eſt une petite Monnoie du pays,) enfilés enſemble avec un cordon de paille.

Le Santa eſt de deux cents Caxas, & vaut 9 deniers d'Hollande, au pair d'environ un ſol de France, 5 Santas font le Sapacou, qui revient à 3 ſols 9 deniers de Hollande, ou à 4 ſols 4 deniers de France.

SAP.

SAPACOU, Monnoie de Compte de l'Iſle de Sava, & de quelques Iſles voiſines.

Le Sapacou eſt compoſé de 5 Santas, & chaque Santa de 200 Caxas, en ſorte que le Sapacou contient mille Caxas.

A l'égard du Caxa, c'eſt une petite Monnoie courante de plomb, & d'aucuns de cuivre, dont les 200 valent environ 9 deniers d'Hollande, & environ un ſol de France.

SCH.

SCHUITE, eſpece de Monnoie de Compte du Japon, ſur laquelle on eſtime les paiements dans le commerce, les 200 Schuites valent 500 Florins Monnoie d'Hollande, ou 600 l. de France, ainſi le Schuite vaut 3 l. de France, à 27 l. le marc.

SEMYPITE, c'eſt la plus petite Monnoie de Compte dont on s'eſt ſervi en France, elle faiſoit la 8e partie d'un Denier Tournois, ou le quart de la Maille ou Obole, ou la moitié d'une Pite.

SES.

SESTERCE, les Romains ſe ſervoient du Seſterce pour leur Monnoie de Compte, comme on ſe ſert en France de la livre, le Seſterce étoit le quart du Denier d'argent, qui valoit 10 As de cuivre, le Seſterce peſoit 16 grains, le Denier peſant une Drachme ou 20 Gros de France moins $\frac{1}{9}$ ou 64 grains.

SIL.

Le Silver-Gros ou Gros d'argent, Monnoie de Compte dont les marchands de Breſlaw en Siléſie ſe ſervent pour tenir leurs livres ou écritures.

SILVER-GROS vaut 2 Sols Tournois de France, 12 Fenins font le Silver-Gros, & 30 Silvers-Gros la Rixdale, qui revient à l'Écu de 60 ſols de France.

SOL.

SOLDY ou Sols d'Italie, ce ſont des Monnoies de Compte dont on ſe ſert en pluſieurs Villes de l'Europe, par-

ticuliérement à Florence, Livourne, Bologne, Gênes, Anconne, Milan, Luques, Bergame, Nove & Savoie, on s'en ſert auſſi à Genêve & à Liege, tous ces Soldis ou Sols ne ſont pas de la même valeur, il en faut 58 de Livourne, 83 de Bologne, 63 de Genêve, 94 de Milan, 60 de Nove, & 96 de Gênes pour faire l'Écu de 9 au marc de France, valant 60 ſols.

SPO.

SPORTULE, Monnoie de Compte des anciens Romains, c'étoit la valeur de 100 Quadrins, qui valoient 25 As de cuivre ou 2 Drachmes & demi d'argent, la Drachme peſoit 64 grains, & valoit 7 ſ. 6 d. à 27 l. le marc, cette Monnoie étoit inventée pour récompenſer les courtiſans qui ſe trouvoient au lever des Grands.

STE.

STERLING, terme Anglois fort connu dans le commerce & dans les Monnoies d'Angleterre, qui ne ſe dit jamais tout ſeul, mais qui ajouté à d'autres, ſignifie diverſes Monnoies de Compte, qui ſont en uſage dans la Grande Bretagne, comme la Livre-Sterling, le Sol-Sterling, & le Denier-Sterling.

Les négocians Anglois tiennent leurs livres par livres, ſols & deniers-Sterlings, en mettant la livre-Sterling

pour 10 livres communes, le ſol-Sterling pour 10 ſols, & le Denier pour 10 deniers. (*a*)

Il y avoit autrefois en Angleterre une eſpece courante, qui ſe nommoit Sterling, elle étoit d'argent, & avoit pris ſon nom du Château, où d'abord elle avoit été frappée.

TAL.

TALENT, les Hébreux & les Grecs ſe ſervoient du Talent pour Monnoie de Compte, il y en avoit de deux ſortes, les uns d'or & les autres d'argent, le Talent d'or des Hébreux valoit 100 Mines d'or, la Mine 60 Sicles d'or, le Sicle du poids de deux Drachmes ou 128 grains de notre poids, & le Talent d'argent valoit 50 Mines d'argent, la Mine 60 Sicles auſſi d'argent, le Sicle du poids de 4 Drachmes ou 256 grains de notre poids, en ſorte que le Talent d'or repréſentoit 60000 l. & le Talent d'argent 4500 l. à 27 l. le marc.

TAN.

TANGA, Monnoie de Compte dont on ſe ſert dans quelques endroits des Indes Orientales, particuliérement à Gos, & ſur la côte de Malabar.

(*a*) L'Auteur dont ceci eſt tiré, a fait ſans doute cette évaluation du temps de Henri IV, car au mois de Septembre 1602, le marc d'argent valoit en France 20 l. 5 ſ. qui étoient en proportion à 10 l. pour la valeur de la Livre Sterling, comme 27 l. ſont à 13 l. 6 ſ. 8 d. pair de la Livre Sterling avec la France en matiere de change.

Il y a deux ſortes de Tanga, l'un que l'on appelle de bon aloi, & l'autre de mauvais, étant très-commun aux Indes.

TAR.

TARIN, Monnoie de Compte dont les banquiers & négociants de Naples, de Sicile, & de Malthe, ſe ſervent pour tenir leurs livres.

Le Tarin à Naples vaut environ 13 ſ. 4 d. de France, à 27 l. le marc, (c'eſt comme le Sol-Sterling) il vaut 20 grains du pays, ce qui revient preſqu'au même.

Au-deſſus du Tarin, de Palerme & de Meſſine, eſt l'once qui vaut 30 Tarins, au-deſſous ſont les grains & les Picolis, ainſi dans ces deux Villes, les échanges s'évaluent, & les livres de commerce ſe tiennent par onces, Tarins, grains & Picolis, qui ſe ſomment par 30, par 20, & par 6, l'once valant 30 Tarins, le Tarin 20 grains, le grain 6 Picolis.

TOM.

TOMAN, que quelques-uns nomment ainſi Tumein, c'eſt une Monnoie de Compte dont les Perſans ſe ſervent pour tenir leurs livres, & pour faciliter les réductions des Monnoies dans les paiements des ſommes conſidérables.

Le Toman eſt compoſé de 50 Abaſſis, ou de 100 Mamoudis, ou de 200 Chaies, ou de 10000 Dinars, ce qui revient juſte à 46 l. 5 ſ. de France, à prendre l'Abaſſi ſur

le pied de 18 ſols 6 deniers, le Mamoudi pour 9 ſ. 3 d. le Chaie pour 4 ſ. 7 d. ½, & le Dinar pour un peu plus d'un denier de France, cependant on ne le doit compter en gros que ſur le pied de 45 l. (*a*)

TOQ.

TOQUE, eſpece de Monnoie de Compte dont on ſe ſert à Juda, & en quelques endroits de la côte d'Afrique, où les Bouges ou Cauris ſont reçus dans la Traite des Negres, une Toque eſt compoſée de 40 de ces Coquilles, 5 Bouges une Galine. *Voyez* Bouge.

Le Toque pris à raiſon de 60 Cauris pour le Pecha Monnoie de cuivre, qui vaut environ 6 deniers de France.

TOU.

TOURNOIS, on appelle mal-à-propos en France Livre Tournois, une ſorte de Monnoie de Compte dont on ſe ſert en France pour tenir les livres, ce terme ayant été aboli par l'ordonnance de 1667.

(*a*) Etat préſent de Perſe, Edit de 1696, folio 98, les principales Douannes de Perſe, ſont celles du Sein Perſique, & celles de Guilan, d'où on tire la ſoye, celles du Sein Perſique qui comprend les portes de Bandar-Abaſſi, Bandar-Congo, Bandar-Rie, & l'Iſle de Baharin eſt affermée 65000 Tomans qui font 2925000 l. de France, & par conſéquent le Toman ne vaut que 45 l.

MONNOIES
RÉELLES ET COURANTES
PRÉSENTEMENT
EN EUROPE.

DE FRANCE.

Monnoies d'Or.

LE double Louis d'or pour	48 l.
Le Louis ſimple - - -	24 l.
Le demi - - - -	12 l.

Monnoies d'argent.

Le gros Écu ou l'Écu de - - -	6 l.
Lepetit Écu ou l'Écu de - -	3 l.
Les pieces de - - - -	1 l. 4 ſ.

Les Pieces de - - - - 12 ſ.
Et les pieces de - - - 6 ſ.

Les menues Monnoies conſiſtent

En pieces de - - - - 2 ſ.
En pieces de - - - - 1 ſ. 6 d.
En petites pieces de - - - 1 ſ.

De ces dernieres on n'en voit que très-rarement, leur petiteſſe les ayant fait mépriſer.

Celles de cuivre ſont

Les gros Sols de 4 Liards ou - - 12 d.
Les pieces de 2 Liards ou - - 6 d.
Les Liards - - - - - 3 d.

Et enfin le denier, mais qu'on ne voit plus que dans quelques Provinces au delà de la Loire.

Les eſpeces étrangeres n'ont aucun cours en France, elles ne ſont reçues qu'aux Hôtels des Monnoies & aux changes; il y a néanmoins les Guinées qui ſont reçues principalement ſur les Ports de mer, ſur le pied de 24 livres, comme le Louis d'or.

Obſervation.

Les Monnoies tant celles d'or que d'argent, & dont le cours eſt préſentement fixé en France, ont été fabriquées en conſéquence de l'Édit de Janvier 1726, elles furent d'abord fixées, ſavoir le double Louis à 40 l. le Louis ſimple à 20 l. & le demi-Louis à 10 l. ſur ce pied, le marc d'or Monnoyé revenoit à 600 l. ce cours a duré juſqu'au 26 de Mai ſuivant, qui fut rendu un Arrêt par lequel, le

le même double Louis, qui n'étoit qu'à 40 l. fut porté à 48 l. le ſimple & le demi à proportion; de cette augmentation il réſulte que le marc d'or monnoyé revient à 720 livres.

Il en a été de même pour les eſpeces d'argent, qui étoient fixées par le même Édit de Janvier 1726, ſavoir, le gros Écu à 5 l. le petit Écu à 50 ſ. ou 2 l. 10 ſ. les 5e, les dixiemes & vingtiemes à proportion, ſur ce pied le marc d'argent monnoyé revenoit à 41 l. 10 ſ. il revient préſentement par l'augmentation de 5 à 6 (*a*) à 49 l. 16 ſ.

Les écritures ſe tiennent en France en livres, ſols & deniers, la livre compoſée de 20 ſols, & le ſol de 12 deniers.

Les mêmes Monnoies dont le cours eſt fixé en France, ont également cours pour le même prix dans toute la Flandre Françoiſe, la ſeule différence qu'il y a, c'eſt que dans la Flandre Françoiſe il y a les Monnoies imaginaires, qui ſont le Florin & la livre de Gros, le florin ſe diviſe en 20 patars, & le patar en 15 deniers, pour un florin on compte toujours 25 ſols de France, c'eſt-à-dire, que 4 florins font 5 livres, ou 100 ſols de France, la livre ſe diviſe auſſi en 20 ſols, l'Eſcalin vaut 6 patars, ainſi la livre de Gros vaut 6 florins, & par conſéquent 7 livres 10 ſols de France, c'eſt ainſi qu'on compte à Lille.

(*a*) Edit du mois de Mai 1726.

MONNOIES COURANTES
DE STRASBOURG.

	Prix en argent de France.	Valeur d'Alsace.
		Gouldens.
Le double Louis d'or de France de	48 l.	24.
Le Louis d'or de - -	24 l.	12.
Le demi-Louis d'or de -	12 l.	6.

Monnoies d'argent.

	Prix en argent de France.	Valeur d'Alsace.	
L'Ecu de France de	6 l.	3	Gouldens.
Le petit Ecu de -	3 l.	1 ½	*idem.*
La piece de	1 l. 4 f.	6	Schelings.
La piece de	// 12 f.	3	*idem.*
La piece de	// 6 f.	1 ½	*idem.*
Le Sol ou 12 d.		1 ½	Crutzer.
La Livre -	1 l.	5	Schelings.
Le Goulde -	2 l.	10	Schelings.
Le Scheling -	4 f.	6	Crutzers.
Le Batzen - -	2 f. 8 d.	4	Crutzers.
Le Crutzer ou X - -	8 d.	4	Penings.
Et le Pening - -	2 d.		

On y tient les écritures en livres, sols & deniers, qui se somment par 20 & par 12.

MONNOIES COURANTES DE NANCY.

	Liv.	Sols.	Den.
Le double Louis d'or de France de 48 l. y vaut	62.		
Le Louis d'or de 24 - -	31.		
Et le demi-Louis d'or de 12 -	15	10.	

Monnoies d'argent.

L'Ecu de France de 6 l. y vaut -	7	15.	
Le petit Ecu de 3 l. - - -	3	17	6.
La piece de 24 ſ. - - -	1	11	
La piece de 12 ſ. - - -		15	6.
Et la Piece de 6 ſ. - - -		7	9.
Des pieces de - - -		9	3.
Celles de - - -		2.	
Celles de - - -		1.	
Et des Liards dits de Roſettes - -			3

Il n'y a d'autres Monnoies battue dans la Lorraine préſentement que les petites eſpeces ci-deſſus, qui reſtent encore des Souverains, qui en étoient en poſſeſſion, excepté cette menue Monnoie, on n'y voit plus que les eſpeces de France tant en or qu'en argent.

Les écritures s'y tiennent comme en France, en livres, ſols & deniers.

MONNOIES COURANTES DE MADRID.

Les Monnoies qui y ſont réelles, & dont le cours eſt fixe, ſont, ſavoir;

	Réaux de Platte.		Réaux de Veillon.	Maravedis.
Les piece de 4 Piſtoles ou Quadruples qui ont cours pour -	160	ou	301	6.
Celles de 2 Piſtoles	80		150	20.
Celles de 1 Piſtole	40		75	10.
Celles de $\frac{1}{2}$ Piſtole	20		37	22.

Il y a auſſi d'autres pieces d'or qui valent 20 Réaux de veillon.

Les Monnoies d'argent ſont:

	Réaux de Platte.	Réaux de Veillon.
La Piaſtre effective	10 $\frac{5}{8}$	20.
La demi-Piaſtre -	5 $\frac{5}{16}$	10.
Le quart de Piaſtres	2 $\frac{21}{32}$	5.
Le huitieme de Piaſtres	1 $\frac{21}{64}$	2 $\frac{1}{2}$.

Outres ces Monnoies, il y a les ſuivantes qui y ont également cours.

	Réaux de Veillon.
La Piecette pour - - -	4.
La demi Piecette - - -	2.
Le quart de Piecette - - -	1.

Les Monnoies de cuivre ſont:

Les pieces de 2 Quartos.
Celles de 1 Quartos.
Et celles de $\frac{1}{2}$ Quartos, autrement nommées Ochavos ou Octavos.

Il faut 8 Quartos & demi pour faire un Réal de veillon, il y a auſſi une petite Monnoie de cuivre, qu'on nomme Maravedis, & qui vaut la moitié d'un Ochavos ou Octavos.

Il y a auſſi des Monnoies de compte, qui ſont les Réaux de Platte, & les Quartos; une Piaſtre courante vaut 8 Réaux.

Le Réal - - - - - 16 Quartos.
Ainſi la Piaſtre courante vaut - 128 Quartos.
Qui font - - - - 512 Maraved.

Le Ducat y eſt compté en banque pour 375 Maravedis, qui font préciſement 11 Réaux, & un Maravedis de Platte, le même Ducat n'eſt compté en marchandiſe que pour 11 Réaux, qui font 374 Maravedis, parce que les 34 Maravedis font un Réal, ce qui fait revenir la Piaſtres courante à 272 Maravedis.

On y tient les écritures en Réaux de Platte vieille, dont les 8 font une Piaſtre courante, & chaque Réal vaut 16 Quartos; ce qui fait revenir la Piaſtre courante à 128 Quartos.

MONNOIES COURANTES DE CADIX.

Les Monnoies réelles d'or ſont, ſavoir:

	Réaux de Platte.	Réaux de Veillon.	Maravedis.
Le Quadruble qui vaut	160	ou 301	6.
La double Piſtole	80	ou 150	20.
La Piſtole - -	40	75	10.
La demi-Piſtole -	20	37	22.

Les Monnoies d'argent ſont:

	Réaux de Platte.	Réaux de Veillon.
La Piaſtre forte ou effective qui vaut	10 $\frac{5}{8}$	20.
La demi-Piſtole -	5 $\frac{5}{16}$	10.
Le quart - -	2 $\frac{21}{32}$	5.
Le huitieme -	1 $\frac{21}{64}$	2 $\frac{1}{2}$.

Il y a les Monnoies imaginaires, qui ſont:

La Piſtole de change de 32 Réaux de Platte.
La Piaſtre courante de 8 *idem*
Le Ducat de change 11 R. & un Maravedis.
ou - - - 375 Maravedis.
Le Ducat pr. marchandiſe 11 Réaux qui
font - - - 374 Maravedis.
Le Réal eſt compté pour 16 Quartos.

Et pour - - 34 Maravedis.
On y tient les écritures comme à Madrid.

MONNOIES COURANTES DE BARCELONNE.

Monnoies d'or.

		livres. Catalans.	sols. Catalans.	deniers, Catalans.
Le Quadruble qui vaut 160				
Réaux Monnoie de Platte, vaut en Monnoie Catalane	=	28.		
La double Piſtole de 80		14.		
La Piſtole 40		7.		
La demi-Piſtole 20		3	10.	
La Piaſtre collonaire 10 $\frac{5}{8}$		1	17	6.
La Piecette 2 R.	4 Marav.		7	6.
La demi-Piecette 1 R.	2 Marav.		3	9.
Le quart de Piecette	10 Marav.		1	10 $\frac{1}{2}$.

Cette derniere piece eſt auſſi nommée Réal de Veillon.

Il y a auſſi des Monnoies imaginaires, qui ſont:

La livre qui vaut - - 20 ſ. Catalans.
Le Sol qui vaut - - 12 deniers Catalans,
ce qui fait que la livre eſt compoſée de 240 den. Catalans.
Le Réal Ardit vaut - - 2 ſ. Catalans.
Le Réal Catalan - - 3 dito.

Le Réal de Platte - - 3 ſ. 6 d. ou 34 Mar.
La Piaſtre courante - - 28 d.

On ſe ſert auſſi des Monnoies imaginaires ſuivantes.

La Piſtole courante comptée pour 4 Piaſtres courantes ou 5 l. 12 ſ. Catalans.
La Piaſtre courante pour - 1 Piaſtre courante ou - - - - - 28 ſ. Catalans.
Le Ducat pour 375 Maravedis, ou 38 ſ. 11 d. $\frac{12}{68}$ Catalans.

MONNOIES COURANTES DE LISBONNE.

Les Monnoies d'or & d'argent qui ont cours à Lisbonne ſont, ſavoir :

Eſpeces d'or.

	Raix.
Des pieces du poids d'une once valant -	120800.
Autres du poids d'une demi-once -	60400.
Autres du poids d'un quart - -	30200.
Autres d'un huitieme - - -	10600.
Autres d'un ſeizieme - - -	800.
Autres d'un trente-deuxieme d'once -	400.

Eſpeces d'argent.

	Raix.
Des pieces du poids de demi-once - -	480

Celles

Celles du poids d'un quart - - - 240.
Celles d'un huitieme - - - 120.
Celles d'un ſeizieme - - - 60.
Et celles d'un trente-deuxieme - - 30.

Il y a d'autres eſpeces d'or à Lisbonne, mais qu'on y voit rarement, parce qu'il ne s'en fabrique plus, ce ſont:

Les pieces de - - - 240000.
Celles de - - - 120000
Celles de - - - 40800.
Celles de - - - - 20400.
Celles de - - - - 10200.
Et enfin celles de - - - 480.
Les écritures s'y tiennent en Raix.

On remarquera que les Raix ne ſe ſouſdiviſent point, l'uſage veut ſeulement qu'on les ſépare, les centaines par un zero barré, & les millions des milliers, par un petit trait, &c.

MONNOIES COURANTES
D'ANGLETERRE.

Monnoies d'or.

	Schellings.	Deniers.
Les pieces de 5 Guinées qui font -	105.	
Les pieces de 2 Guinées - -	42.	
Les Guinées - - - -	21.	

	Schellings.	Deniers.
Les demi-Guinées - -	10 $\frac{1}{2}$.	

Les Monnoies d'argent ſont :

	Schellings.	Deniers.
L'Écu ou Crown qui vaut	5.	
Le demi-Crown -	2 $\frac{1}{2}$.	
Le Schelling - - - -		12.
Le demi-Schelling - - -		6.
Des tiers de Schelling - -		4.
Des quarts de Schelling - -		3.
Des ſixiemes de Schelling - -		2.
Et des douxiemes de Schelling -		1.

Monnoies de cuivre.

Des pieces de demi-Sol petite Monnoie appellée Half-Peny, qui valent auſſi demi-denier Sterling, des Farthings, ou Liards, qui valent demi-ſol petite Monnoie, ou un quart de denier-Sterling.

Il faut noter

Qu'un Schelling vaut	12	Sols petites Monnoies.
Le demi-Schelling -	6	
Le tiers de Schelling -	4	
Le quart de Schelling -	3	
Le ſixieme de Schelling -	2	
Et le douxieme - -	1	

Il y a auſſi les Monnoies de Portugal ſuivantes, qui ont cours, ſavoir :

	Livres. Sols. Den. Ster.
La double Portugaiſe - -	3 12.

	Liv.	Sols.	Den. St.
La Portugaiſe pour - - -	1	16.	
Le quart de Portugaiſe - -		18.	
Le huitieme de Portugaiſe - -		9.	
Et le ſeizieme (*a*) - - -		4	6.

	Liv.	Schellings.	Ponce.
Moidore - - -	1	7.	
Demi-moidore - -		13	6.
Le quart du Moidore - -		6	9.
Le huitieme du Moidore -		3	4 $\frac{1}{2}$.

En Angleterre la livre Sterling eſt imaginaire, on la compte pour 20 Schellings, & le Schelling ou ſol pour 12 deniers, il réſulte de là que la même livre eſt compoſée de 240 deniers.

MONNOIES COURANTES D'HOLLANDE.

Monnoies qui ont cours dans la République des Provinces-Unies, ſavoir :

	Florins.	Sols.
Le Rider d'or pour - - -	14.	
Le demi-Rider - - -	7.	
Le Ducat - - - -	5	5.

Monnoies d'argent.

Les pieces de - - -	3.	
Les Rixdalders ou Écus - -	2	10.

(*a*) On ne reçoit point les ſeiziemes de Portugaiſe en paiement des lettres de change.

	Flor.	Sols.
Des Rixdalders, ou Écus frappés au coin de la Province de Zélande fixés dans la dite Province à (*a*)		54.
Des pieces nommées Dalders -	1	10.
Des pieces nommées Acht-en-Twintingen	1	8.
Des demi-Rixdalders ou demi-Écus -	1	5.
Des pieces nommées Florins -	1.	
Des pieces nommées Quarties -		12 ½.
Des pieces nommées demi-Florin -		10.
Des Eſcalins - - -		6.
Des pieces nommées Seſthalven -		5 ½.
Des pieces nommées Dubbeltiens -		2.
Des pieces d'un ſol nommées Stuyvers -		1.
Des pieces de cuivre nommées Duyten, dont les 8 font - - - - - -		1.
On y voit auſſi mais très-rarement des pieces qu'on nomme Couronne, qui valent -		2.

Les Monnoies étrangeres ci-après y ſont reçues, ſavoir :

	Florins.	Sols.
Les vieux Louis d'or de France pour	9	2.
Les Louis d'or neufs - -	11	8.
Les Louis dit au Soleil -	11	1 ½.
Le Louis dit Mirliton - -	8	13.
Les Piſtoles d'Eſpagne - -	9	1.
Les Carolins - - -	11	9.
Les Guinées - - -	11	10 à 13 f.

(*a*) On ne veut recevoir ces pieces dans les autres Provinces de la République, que pour 52 f.

Monnoies d'argent.

	Florins.	Sols.
Les Écus ou Crown d'Angleterre -	2	16.
Les Écus neufs de France - -	2	17.
Les demi-Crowns d'Angleterre -	1	8.
Les Schellings - - -		11.
Et les demi-Schellings - -		5 ½.

Les écritures ſe tiennent à Amſterdam & Rotterdam en florins, ſols, & demi-ſols courants.

Il y a à Amſterdam les Monnoies de change, qui ſont :

	Sols communs.	Den. de Gros.
La Rixdale qui vaut	50	ou 100.
Le Florin ou Gulde	20	ou 40.
Le ſol commun ou Stuiver	16 Penings	ou 2.
La livre de Gros	20 Scalins ou ſols de Gros	ou 6 fl.
L'Eſcalin - -	12 deniers de Gros	ou 6 ſ.
Le denier de Gros -	8 Penings	ou demi-ſol com.

La banque reçoit les eſpeces ci-après, ſavoir :

Le Ducaton qui vaut fl. 3 3 ſ. courants elle le recoit pour - - -		fl. 3.
Les pieces de -	fl. 3 pour	fl. 2 17.
Les Rixdales de	fl. 2 10 pour	fl. 2 7 ½.
Et les Piaſtres à raiſon de		fl. 22 le marc.

Avertiſſement.

On obtient les reſtitutions de ces eſpeces qu'on a portées en banque, moyennant ⅛ pour cent pour la garde de chaque trois mois.

MONNOIES COURANTES DE FRANCFORT.

Il n'y a préſentement à Francfort que de trois ſortes d'argent, le premier eſt appellé monnoie, le ſecond argent de change, & le troiſieme l'Édit-Gelt.

L'argent appellé Monnoie, conſiſte en vielle & nouvelle Monnoie du pays, qui ſont les Batz & demi-Batz, & les nouvelles en piece de - - - 30 Kreutzers.

De	-	-	-	15.
De	-	-	-	12.
De	-	-	-	6.
De	-	-	-	4.
Et de	-	-	-	2.

L'argent de change conſiſte dans les eſpeces d'or, & les Écus neufs de France, dont les noms & les prix ſont ci-après. Ces prix, qui s'entendent en argent de change, en or, ou en Carolins à fl. 9 12 X. ces prix, dis-je, varient ſuivant que ces eſpeces ſont plus ou moins demandées, ce qui fait auſſi varier l'agio de ces eſpeces, contre l'argent appellé Monnoie.

L'Édit-Gelt conſiſte en vieux Écus de France qu'on appelle Louis Blancs, qui valent chacun fl. 2.

Le demi	-	-	-	1.
Et le quart	-	-	-	" 30 X.

Le prix de l'Édit-Gelt, c'eſt-à-dire, des Louis Blancs varie ſuivant la demande qu'on en fait.

L'argent de change conſiſte donc,

En Carolins fixés à . .	fl. 9 12 X.	
Louis neuf de France .	9 41	Varient.
Le Souverain . .	12 45	
Louis dit au Soleil .	9 23	
Idem dit Mirliton . .	7 25	
Idem vieux . .	7 36	
La Piſtole d'Eſpagne .	7 38	
Le Frederic d'or de Pruſſe .	7 37	
Le Louis d'or de Lunembourg	7 36	
Guinée d'Angleterre .	9 30	
Max d'or . . .	6 24	
Ducat de Hollande . .	4 21	
Idem d'Empire . .	4 21	
Idem de Cremintz . .	4 24	
Les Sequins . . .	4 24	
L'Écu neuf de France fixé .	2 45	

En paiement de marchandiſes, ces prix ſont plus hauts ſuivant qu'on en convient, le Carolin vaut par exemple 11 florins monnoie, ainſi des autres eſpeces, comme dis-je ſuivant qu'on en convient.

Le Rixdaler & le Florin y ſont des Monnoies imaginaires.

Le Rixdaler vaut . .	90 X. ou 22 $\frac{1}{2}$ Batz.
Le Florin . . .	60 ou 15.
Le Batz . . .	4
Et le Kreutzer ou X. . .	4 Penings ou 8 Hellers.

MONNOIES COURANTES
DE NUREMBERG.

Les Monnoies de Nuremberg ſont, ſavoir :

		Florins.	Creutzers ou X.
Les Carolins d'or y valent		10	
Varient	La Piſtole d'Eſpagne .	7	5 X. à 7 15 X.
	Le Louis d'or vieux de France	7	5 à 7 15.

Monnoies d'argent.

Les vieux Écus de France ou Louis Blancs	2.
Les demis . . .	1.

La menue monnoie du pays conſiſte, ſavoir :

Des pieces de . .	30 X. ou Creutzers.
Des pieces de . .	15.
Des pieces de . .	12.
Des pieces de . .	6.
Des pieces de . .	4.
Et des pieces de . .	2.

On y tient les écritures en Florins & Kreutzers, le Florin eſt compoſé de 60 Kreutzers, & le Kreutzers de 4 Penings.

MON-

MONNOIES COURANTES DE STOCKOLM.

Les Monnoies d'or ſont.

	Dallers.	Ors.
Le Ducat qui y vaut	20	16.
Le Carolin de 25 doubles ſols	2	11.
Le double Carolin de 50 ſols	4	22.
Les pieces de 4 Carolins de 100 ſols	9	12.

Eſpeces d'argent.

	Sols. ou	Ors.
Les pieces de . . .	6	18.
Les pieces de . . .	4	12.
Les pieces de . . .	2	6.
Les pieces de . . .	1	3.

Eſpeces de cuivre.

	Dallers.	Ors.
La double Plotte y vaut	12.	//
La Plotte ou Écu . . .	6.	//
La demi-Plotte . . .	3.	//
Le quart de Plotte . .	1	16.
Le double Sol . . .	//	6.
Le Sol	//	3.
L'Or	//	1.

Les Monnoies imaginaires qu'il y a, ſont:

Le Daller de cuivre qui vaut	4	Marcs.
Le Marc de cuivre -	8	Sols ou Ors.
Le Daller d'argent qui vaut	3	Dallers de cuivre.
Et le Daller de cuivre -	32	Sols ou Ors.

MONNOIES COURANTES DE SAINT GAL.

Les Monnoies qui ont cours à St Gal, ſont:

	Florins.	
La Piſtole d'Eſpagne - -	7	58 X.
Le Louis d'or vieux de France	7	58.
Le Louis dit Mirliton - -	7	40.
Le Louis dit au Soleil - -	10	//
Le Louis neuf - -	10	10.
Le Ducat du poids de la demi-Piſtole	4	18.
Le Carolin d'Empire - -	10	18.
L'Ecu neuf de France - -	//	152.
L'Ecu appellé Louis Blanc dito -	//	132.
L'Ecu de Bourgogne - -	//	128.

Les mêmes eſpeces valent argent de change à Saint Gal, ſavoir:

	Florins.	
La Piſtole d'Eſpagne - -	6	36 $\frac{2}{3}$ X.

	Florins.	
Le Louis d'or vieux de France -	6	36 $\frac{2}{3}$ X.
Le Louis dit Mirliton - -	6	25 $\frac{2}{3}$.
Le Louis dit au Soleil - -	8	3.
Le Louis neuf - - -	8	3.
Le Ducat du poids de la demi-Piſtole	3	40 $\frac{1}{2}$.
(*a*) Le Carolin d'Empire -	10	8.
L'Ecu neuf de France - -	//	126.
L'Ecu appellé Louis Blanc -	//	108.
Et l'Ecu de Bourgogne -	//	104.

On y tient les écritures en Florins de 60 Kreutzers monnoie courante ou commune.

MONNOIES COURANTES
A AUGUSTE.

Eſpeces d'or étrangeres.

	Florins.	
La Piſtole d'Eſpagne y a cours pour	7 $\frac{1}{2}$.	
Le Louis d'or vieux de France	7 $\frac{1}{2}$.	
Le Louis d'or neuf de France -	9	36 X.
Les Carolines d'or de Baviere, & de différents Princes d'Empire - -	9 $\frac{1}{2}$.	
Le Max d'or de Baviere (*b*) -	6	20 X.

(*a*) Le Carolin d'Empire, n'eſt point fixé en argent de change, mais après la réduction de fl. 6. 36 X. & deux tiers pour fl. 7. 41 X. ſeulement dans l'achat des toiles, &c. Il eſt taxé en paiement effectif des toiles & des changes pour Amſterdam & Hambourg, à fl. 10. 8 X. & vaut en courant fl. 10. 18 X.

(*b*) Un Max & demi vaut une Caroline.

Eſpeces d'argent.

	Florins.	
L'Ecu neuf de France, y vaut	2	24 X.
Les vieux Ecus de France	2	//
Le Rixdaler	I $\frac{1}{2}$	//
Le Batzen	//	4
Le demi-Batzen	//	2
Le Florin ou Goulden	//	60
Le Creutzer	//	4 Penings.
Le Pening	//	2 Hellers.
Le Creutzer vaut auſſi	//	8 Hellers.
Et des pieces de Baviere qui y valent	//	27 X.

MONNOIES COURANTES
DE LEIPZIG.

Elles ſont, ſavoir :

Les Auguſtes d'or qui y valent	5	Rixdalers.
Les Ducats	2 $\frac{3}{4}$	*Idem.*
Les tiers ordinaires	8	Bon-gros.
Les ſixiemes - pieces de	4	*idem.*
Les douziemes	2	*idem.*
Les vingt quatriemes	1	*idem.*
Les pieces de demi-Bon-gros	6	Penings.
Les pieces d'un quart de Bon-gros	3	*idem.*

Les Louis d'or vieux de France pour.	5	Rixdalers.
Les Piſtoles d'or d'Eſpagne -	5	*idem.*
Les Frederics de Pruſſe - -	5	*idem.*
Les Ducats d'Hollande & d'Empire	2 $\frac{3}{4}$	*idem.*
Carolin de Baviere - -	6 $\frac{1}{3}$	*idem.*
Louis d'or de France -	6 $\frac{1}{3}$	*idem.*
Max d'or de Baviere - -	4 $\frac{2}{9}$	*idem.*
Carls d'or de Brunſwic - -	5	*idem.*
La Rixdale de Pruſſe - -	1	*idem.*
La piece de - - -	8	Gros.
La piece de - - -	4	*idem.*
La piece de - - -	1	*idem.*
Les pieces de 16 Penings appellés Batz	16	Penings.
Et celles de - - -	8	Penings.

On y tient les écritures en Rixdalers, Bon-gros & Penings, le Rixdaler eſt compté pour 24 Bon-gros, & le Bon-gros pour 12 Penings ou Batz.

MONNOIES COURANTES DE BOLOGNE.

Les Monnoies d'Or ſont :

	Livres.	Sols.
Le Sequin de Rome qui y vaut	10	5.
Le Philippe, on eſt incertain de ſa valeur, mais on croit que c'eſt -	5	3.

	Livres.	Sols.
La Piſtole d'Eſpagne -	18.	//
Le Louis d'or vieux de France	18.	//
La Piſtole d'Italie - -	17	10.
Le Sequin de Veniſe -	10	10.
Le Sequin de Florence marqué à la Fleur de Lis -	10	10.
Écu d'or de Rome -	8	10.
L'Ongre - -	10.	//

Monnoies d'argent.

Il n'y a d'autre Monnoie d'argent que l'Écu qui eſt imaginaire, & qui vaut 4 l. 5 ſ. ou 85 ſ. Bolognini.
La livre y eſt de 20 ſols & le ſol de 12 deniers.

MONNOIES COURANTES DE HAMBOURG.

Il n'y a guere à Hambourg que les Monnoies de change, qui ſont:

	Marc Lubs.		Sols-Lubs.	Denier de Gros.
La Rixdale qui vaut	3	ou	48	ou 96.
Le Daelder -	2	ou	32	ou 64.
Le Marc -	1	ou	16	ou 32.

Le Sol-Lubs 12 deniers-Lubs ou 32 Deniers de Gros.
La Livre de Gros 20 ſols de Gros ou 120 Sols-Lubs.
ou - - 7 Marc & demi
Le Sol de Gros 12 deniers de Gros ou 6 Sols-Lubs.
Le denier de Gros demi-Sol-Lubs ou 6 Den. Lubs.

L'argent courant ne conſiſte qu'en

	Sols-Lubs.
Pieces de - - - -	32.
Pieces de - - - -	16.
Pieces de - - - -	8.
Pieces de - - - -	4.
Pieces de - - - -	2.
Pieces de - - - -	1.

Pieces de demi-Sols-Lubs, & tiers de Sols-Lubs.

On ne tient préſentement les écritures à Hambourg, qu'en marcs, ſols, & deniers-Lubs, on ne porte jamais en compte 3 ni 9 deniers, on compte pour ce qui eſt au deſſous de 3 deniers, demi-ſol, & pour ce qui eſt au-deſſus de 9 deniers un ſol.

MONNOIES COURANTES DE BERLIN.

Monnoies d'or.

	Rixdales.
Le Frederic y vaut . .	5.
Le Ducat d'Empire & d'Hollande	2 $\frac{3}{4}$.
Les Louis d'or vieux de France	5.
Les Carls d'or de Brunſwic .	5.

Monnoies d'argent.

	Bon-Gros.
L'Écu ou la Rixdale	24.
Le demi-Écu	12.
Le quart	6.
Les pieces de	8.
Les pieces de	4.
Les pieces de	2.
Les pieces de	1.
Les pieces de . deniers . .	6.
Et celles de	3.

Il y a encore les Bons $\frac{2}{3}$ de Brandebourg, de Lunebourg, & de Saxe, de même que les Écus, eſpeces de ces trois Electorats, ainſi que les Ecus d'Empereurs d'Empire, & Villes libres, & les vieux Ecus de Louis XIV y ont cours pour une Rixdale & $\frac{1}{3}$ la piece, c'eſt-à-dire, pour 32 Bon-Gros.

Les

Les écritures s'y tiennent en Rixdales, Bon-Gros & deniers, qui ſont des Monnoies imaginaires, la Rixdale ſe diviſe en 24 Bon-Gros, & le Bon-Gros en 12 deniers.

MONNOIES COURANTES DE BRESLAW.

Les Monnoies de Breſlaw, ſont :

	Bon-Gros.
Le Rixdaler qui vaut - -	24.
Le demi-Rixdaler - -	12.
Le tiers de Rixdaler - -	8.
Les pieces de - - -	4.
Les pieces de - - -	2.
Les pieces de - - -	18 Kreutzers.
Et Les pieces de - - -	6 Kreutzers.

Les Bon-Gros, Silbergos, demi-Bon-Gros, & Groſchel, ſont les monnoies du pays, dans les bureaux du Roi, les comptes ſe tiennent en Rixdalers & Bon-Gros ; le Rixdaler ſe diviſe de même qu'à Berlin, en 24 Bon-Gros, & le Bon-Gros en 12 deniers.

Les négociants y tiennent leurs écritures en Rixdalers, Silbergros, & deniers; le Rixdaler eſt de 30 Silbergros, & le Silbergros de 12 deniers.

Voilà tout ce qu'on peut avancer ſur l'Article de Breſlaw.

MONNOIES COURANTES DE GENES.

Les eſpeces qui ont cours à Gênes, ſont :

	Livres.	Sols.
Les Piſtoles de Gênes . .	23	12.
Les Piſtoles d'Eſpagne . .	23	12.
Les Piſtoles de Naples . .	23	12.
Les Piſtoles de Veniſe . .	23	12.
Les Piſtoles de Florence . .	23	12.
Les Louis d'or vieux de France .	23	12.
Les Louis dits Mirlitons . .	22	12.
Les Louis dits au Soleil . .	29.	//
Les Louis neufs . . .	29.	//
Les Piſtoles vieilles de Rome .	22.	//
Les Piſtoles d'Avignon . .	22.	//
Les Piſtoles de Milan . .	22.	//
Les Piſtoles de Parme & Plaiſance .	22.	//
Les Piſtoles neuves de Rome .	21	8.
Les Piſtoles de Savoie . .	21	8.
Les Piſtoles de Modene . .	21	8.
Les Piſtoles de Mantoue . .	21	8.
Les Piſtoles de Bologne . .	21	8.
Les demi-piſtoles de Sardaigne .	10	12.

	Livres.	Sols.
Les Lisbonines de Portugal (*a*) .	37	12.
Les Sequins de Veniſe . .	13	10.
Les Sequins de Gênes . . .	13	10.
Les Sequins de Florence . .	13	10.
Les Sequins de Rome . . .	13	2.

Les Monnoies d'argent.

	Livres.	Sols.
L'Écu de 4 livres ou Lires .	5.	//
Monnoie dite Giorgine de Gênes .	1	6.
La livre de Banque . .	1	5.
Le Ducaton de Milan . .	7	6.
Le Ducaton de Veniſe . .	7	6.
Le Ducaton de Parme . .	7	6.
Le Ducaton de Plaiſance .	7	6.
Le Ducaton de Savoie . .	7	6.
Le Ducaton de Mantoue .	7	6.
Le Philippe de Milan . .	6	16.
La Piaſtre à la Roſe de Livourne .	5	13 4.
Lanternine de Livourne . .	6.	
La Piaſtre Florentine . .	7	8.
L'Écu neuf de Rome . .	6	14.
L'Écu vieux dito . .	7	1.
Le Teſton vieux au Moulin .	2	2.
Le Teſton neuf . . .	1	18.

(*a*) Les autres Monnoies de Portugal qui ſont au titre de 22 Karats, y ſont reçues à proportion de leur poids, au prix ci-deſſus.

	Livres.	Sols.
L'Écu neuf de France . .	6	12.
L'Écu aux couronnes dito . .	7	4.
L'Écu de Savoie . . .	6	12.
La Livre dito	1	6.
Argentine	2	12.
La Piaſtre neuve d'Eſpagne .	6	8.
La Livre d'Eſpagne dite Patigno .	1	5.
Et l'Écu d'argent de juſte poids .	9	10.

On y tient les écritures en livres, ſols, & deniers, qu'on ſomme par 20 & par 12.

MONNOIES COURANTES
DE DANTZICK ET KONINSBERG.

Le Ducat qui y vaut fixe fl. 16 $\frac{3}{4}$ ou 2 Rixdalers 19 Gros Polonois.

Le Rixdaler qu'on diviſe en -	90 Gros.
Le Florin en - - -	30 Gros.
Et le Gros en - - -	18 Penings.

Les Monnoies étrangeres qui peuvent y avoir cours, ne nous ſont point connues.

MONNOIES COURANTES
DE NOVI ET BISENZONE.

Pour les Monnoies qui y ont cours *Voyez* celles de Gênes.

Les écritures ſe tiennent à Novi en Écus d'or de Marc, qui ſe diviſent par 20 ſols & par 12 deniers.

MONNOIES COURANTES
DE GENEVE.

Les Monnoies qui ont cours à Gêneve, ſont:

Monnoies d'or.

	Argent courants. Livres.	Sols.	En Monnoie. Florins.	Sols.	Den.
Les anciennes Piſtoles d'or	11	10	40	9	
Les Piſtoles fabriqués en 1752, 1753 & 1754 - - -	10	//	35	//	//

Monnoies d'argent.

	Livres.	Sols.	Florins.	Sols.	Den.
Les Bajoirs d'argent -	3	15	13	1	6.
Les Écus Patagons -	3	//	10	6.	//
Les quars de Louis -	//	15	2	7	6.
Les pieces de 21 ſols -	//	10	1	9.	//
Les pieces de 10 ſols 6 deniers	//	5	//	10	6.

La livre courante vaut 20 ſols courants, le ſol courant 12 deniers courants; le florin vaut 12 ſols monnoie, le ſol vaut 4 quarts.

Les Monnoies étrangeres ci-après, n'ont point un cours fixe à Genêve, c'eſt-à-dire, que le prix varie ſuivant qu'elles y ſont recherchées.

	Liv.	Sols.	Den.
Les Piſtoles d'or d'Eſpagne y ſont reçues ſur le pied d'environ - -	11	11.	"
Les Portugaiſes - -	25.	"	"
Les vieux Louis d'or de France -	11	10.	"
Les Louis dits au Soleil -	14	1.	"
Les Louis dits Noailles - -	21	2.	"
Les Louis dits à la Croix de St. Louis	16	16.	"
Les Louis dits aux LL - -	16	16.	
Les Louis dits Mirlitons - -	11	5.	" "
Les Louis neufs - - -	14	13.	"
Les Guinées - - -	14	3.	"
Les Sequins de Veniſe - -	6	12.	"
Les Ducats d'Hollande - -	6	10.	"

Monnoies d'argent.

	Livres.	Sols.	Den.
Les Cruzats ou Croizats de Gênes -	4	10.	"
Les Ducatons de Rome - -	3	15.	"
Les Ecus neufs de France - -	3	13	3.
Les Ecus aux armes de Navarre -	2	18.	"
Les Ecus aux LL - - -	2	16.	"
Et les Ecus aux Couronnes - -	3	13	6.

MONNOIES COURANTES DE ROME.

Les Monnoies d'or ſont.

	Bajocs.	Quatrins.
Le Sequin Romain de 2 Ecus & 5 Bajocs vaut	205.	//
Le Quartini d'oro - - -	50.	//

Celles d'argent & autres menues Monnoies, ſont:

	Bajocs.	Quatrins.
L'Ecu d'argent du Pape, vaut -	100.	//
Le demi-Ecu - - -	50.	//
Les pieces de trois Paules - -	30.	//
Les pieces de deux Paules - -	20.	//
La piece d'un Paule - -	10.	//
La demi-Paule - -	5.	//
Le quart de Paule - -	2 $\frac{1}{2}$.	//
Le Carolin de compoſition - -	15.	//
Le demi-Carolin - - -	7 $\frac{1}{2}$.	//
Le double Bajoquelle - -	4.	//
Le Bajoquelle ſimple - -	2.	//
Le Bajoc de cuivre - - -	//	5.
Le demi-Bajoc - - -	//	2 $\frac{1}{2}$.
Et le Quatrin - - -	//	1.

MONNOIES COURANTES

DE VENISE.

Les Monnoies d'or qui ont cours à Veniſe ; ſont :

	Livres.	Sols.
Le Sequin d'or qui y vaut -	22.	//
Le Sequin de Florence - -	21	10.
Le Sequin de Rome - -	21.	//
L'Ongre d'Empire - - -	21.	//
L'Ongre d'Hollande - -	21.	//
Le Philippe de Milan - -	11.	//
La Piſtole d'Eſpagne - -	37.	10.
Les Louis d'or vieux de France -	37	10.
Et le Ducat effectif d'argent -	8.	//

Il y a encore un Ducat courant, mais qui eſt imaginaire, il eſt de 6 l. 4 ſ. ou 124 Marcheti.

La livre y eſt compoſée de 20 ſ.

Et le ſol de 12 deniers courants ou de Picoli

La Lisbonnine comme le Louis d'or neuf de France n'ont aucun cours à Veniſe ; ces deux eſpeces n'y ſont reçues qu'au poids.

MON-

MONNOIES COURANTES DE PARME.

Les Monnoies qu'on connoît pour avoir cours à Parme, ſont :

	Livres.	Sols.
Les Ducatons qui y valent -	24.	//
Les Ecus en piece - -	8	8.
Les Teſtons - - -	6	6.
Les pieces de - - -	1.	//
Les pieces de - - -	//	10.
Les pieces de - - -	//	5.

Il y a auſſi des Ecus qui ſont imaginaires, & valent - - 7 6.

On y voit, mais rarement, des Piſtoles d'or des Ducs Farneſi, qui ſont fixées à 72 l. 12 ſ.

Il y a d'autres eſpeces en or & argent que les étrangers y envoyent pour les achapts qu'ils font à Parme & ſuivant la taxe, (qu'on ignore.)

La livre y eſt compoſée de 20 ſols, & le ſol de 12 den.

MONNOIES COURANTES DE MILAN.

Les Monnoies qui y ont cours, ſont, ſavoir :

Eſpeces d'or.

	Livres.	Sols.	Den.
La Piſtole de Milan pour -	25	5.	//

	Livres.	Sols.	Den.
La Piſtole d'Eſpagne à la Torchio	25	10.	"
Autres aux deux colonnes -	25.	"	"
Les Louis vieux de France -	25	10.	"
Les Louis dits Mirlitons -	24	12	6.
Les Louis dits au Soleil & aux deux Ecuſſons	31.	"	"
Les Louis dits à la Croix de St. Louis	37	2	6.
Les Louis dits aux quatre armes -	46	2	6.
Les Sequins de Veniſe - -	14	10.	"
La Piſtole de Gênes - -	25	7.	6.
La Piſtole de Florence - -	25	15.	"
Le Sequin dito - - -	14	10.	"
La Piſtole de Rome, excepté celle des Pontificats poſtérieurs à Clément XI	25.	"	"
La Piſtole de Savoye - -	25.	"	"
Le Sequin dito - -	14	7	6.
La Piſtole de Mantoue - -	25	5.	"
La Lisbonine vieille de Portugal -	41.	"	"
Les Piſtoles neuves dites avec l'effigie, & celles contournées - -	110.	"	"
Les doubles Piſtoles, demi & quart à proportion.			
Les Ongres d'Hollande -	14	5.	"
Les Ongres Kremnitz de Vienne	14	7	6.

Monnoies d'argent.

Le Ducaton de Milan - -	8	12.	"
Le Philippe dito - -	7	10.	"

	Livres.	Sols.	Den.
La Piaſtre d'Eſpagne à la Torchio	6	17	6.
La demie dito - - -	3	8	6.
La Piaſtre aux deux colonnes dito	6	16.	"
La demie - - -	3	8.	"
Les Écus vieux de France -	6	19.	"
Les Ecus aux trois Lys - -	7	11.	"
Les Ecus aux LL. - -	6.	"	"
Les Ecus aux trois couronnes -	7	16.	"
Les Ecus au Poupon - -	6	5.	"
Le Ducaton de Veniſe - -	8	8.	"
La Juſtine dito - - -	7	7	6.
La Genouine de Gênes - -	10	5.	"
L'Écu de St. Jean-Baptiſte dito -	5	6.	"
Le Ducaton de Florence -	8	7	6.
Livournines de la Tour, &c. -	6	19.	"
Autres à la Roſe - - -	6	12	6.
Les Ducatons de Rome, excepté ceux du Pontificat poſtérieur à Clément XI -	8	2	6.
Les Teſtons neufs dito - -	2	5.	"
Les Jules ou Paolo neufs - -	"	15.	"
Les demi-Jules ou Paolo neufs -	"	7	6.
Les Ducatons de Savoye - -	8	9.	"
Les Écus neufs dito - -	7	12	6.
Les Livres vieilles dito - -	1	10.	"
Les Ducatons de Mantoue - -	8	9.	"
Les Ducatons de Bourgogne -	8	7	6.
Les Ducatons d'Allemagne - -	8	5.	"

Et les Écus de Bologne - - - 61. 4 ſ.

On y tient les écritures en livres, ſols & deniers, la livre compoſée de 20 ſols, & le ſol de 12 deniers.

MONNOIES COURANTES DE TURIN.

Les Monnoies qui ont cours à Turin ſont les ci-après, ſavoir :

Monnoies d'or.

	Livres.	Sols.	Den.
La Piſtole neuve de Savoye, y vaut	24.	//	//
La demie - - -	12.	//	//
Le quart - - -	6.	//	//
Le Louis vieux de France -	16	12	6.
Les Louis dits aux quatre Écuſſons -	29	17	2.
Les Louis dits à la Croix de St. Louis	23	14	8.
Les Louis aux deux LL. -	23	14	8.
Les Louis dits au Soleil -	19	16	6.
Les Louis neufs aux deux Écuſſons	19	16	6.
Les Louis dits Mirlitons - -	15	15	6.
La Piſtole de Gênes - -	16	12	6.
Le Sequin dito - -	9	9	//
Le Ducat d'Hollande, dit Hongre	9	6	8.
La Piſtole vieille de Portugal -	26	14	4.

	Livres.	Sols.	Den.
La Piſtole neuve dito - -	71	5.	//
La demie - - -	35	12	6.
Le quart - - -	17	16	3.
La Piſtole d'Eſpagne au Moulin cordonnée & battue en 1730 incluſivement -	16	12	6.
Le Sequin de Toſcane - -	9	9	4.
Le Ducat d'Autriche & de Cologne, dit Hongre - - -	9	7.	//
Le Ducat de Hongrie, dit Hongre Kremnitz	9	7	8.
Le Sequin de Veniſe - -	9	9	8.

Monnoies d'argent.

	Livres.	Sols.	Den.
L'Écu neuf de Savoye - -	6.	//	//
Le demi - - -	3.	//	//
Le quart - - -	1	10.	//
Le huitieme - - -	//	15.	//
L'Écu vieux de France - -	4	10	6.
L'Ecu dits au Poupon - -	4	2.	//
L'Ecu dits aux 3 Couronnes -	5	2	6.
L'Ecu neuf - - -	4	18	10.
Le Croiſat ou Creuſat de Gênes -	6	16	10.
L'Écu de St. Jean-Baptiſte dito -	3	11.	//
Le Ducaton de Milan - -	5	12	6.
Le Philippe dito - -	4	18	10.
La Piaſtre d'Eſpagne au moulin -	4	10	2.
La Piaſtre neuve dite Franceſquine de Toſcane	4	12	10.

	Livres.	Sols.	Den.
Le Ducaton de Veniſe - -	5	12	6.
Juſtine, ſoit Philippe dito -	4	18	10.

Cours proviſionnel des Monnies du Pays.

Monnoies d'or.

	Livres.	Sols.	Den.
La Piſtole dite vieille du poids de 5 deniers 5 grains 8 granotins - -	16	7	6.
La Piſtole battue en 1741 & 1742 du poids de 5 deniers 14 grains 20 granotins	18.	//	//
Le Sequin du poids de 2 deniers 17 grains	9	15.	//

Monnoies d'argent.

	Livres.	Sols.	Den.
Le Ducaton du poids de 24 deniers 20 grains	5	10.	//
L'Écu vieux du poids de 21 deniers .	4	10.	//
L'Écu de 1733 à 1735 du poids de 23 deniers 6 grains 13 granotins -	5.	//	//
Livres effectives - -	1.	//	//
Les pieces de - -	//	5.	//
Et les pieces de - -	//	2	6.

MONNOIES COURANTES DE NAPLES.

Les Monnoies qui y ont cours ſont les ſuivantes, ſavoir :

	Ducats.	Carlins.	Grains.
Des pieces d'argent, qui valent	1 ou	10 ou	100.
Des pieces de deux Carlins -	//	2 ou	20.
Des Écus de Sicile - -	//	12 ou	120.
Des demi-Ecus *idem* - -	//	6 ou	60.
Des pieces de - -	//	//	26.
De ces demi-pieces - -	//	//	13.
Des Onces de Sicile - -	3 ou	30 ou	300.

Il y a auſſi des eſpeces étrangeres d'or, qui ſont :

	Ducats.	Carlins.	Grains.
Les Sequins de Veniſe, qui valent	//	26 $\frac{1}{2}$ ou	265.
Les Sequins de Florence -	//	26 ou	260.
Les Sequins de Rome -	//	25 ou	250.
Les Piſtoles d'Eſpagne -	4 $\frac{1}{2}$ ou	45 ou	450.
Les Portugaiſes - -	9 &	60 ou	960.
Autres - - -	7 &	20 ou	720.
Le Ducat vaut - -	//	10 ou	100.
Et le Carlin - -	//	//	10.

MONNOIES COURANTES DE COPENHAGUE.

Les Monnoies qui y ont cours ſont :

Les Ducats fixés à - - 11 Marcks Danois.

Il y a d'autres Ducats qui ſont au titre de ceux de Hollande qui valent - - - 14 Marcks.

Leur prix cependant varie ſuivant qu'ils ſont plus ou moins recherchés.

Aucune autre eſpece d'or n'y a cours.

Les Monnoies d'argent ſont :

	Schellings.
Les Couronnes qui valent - -	68
Les demi-Couronnes - - -	34.
Des pieces de - - -	24.
Des pieces de - - - -	10.
Des pieces de - - - -	8.
Des pieces de - - - -	4.
Des pieces de - - - -	2.
Et des Liards de cuivre dont les deux font -	1.

Les écritures ſe tiennent en deux différentes manieres, ſavoir :

En Rixdallers, Marcks & Schellings, & en Rixdallers & Schellings, le Rixdaller qui y eſt imaginaire, eſt compté pour 6 Marcks Danois.

Et

Et le Marck pour - 16 Schellings Danois.
Chacun desquels vaut - 2 Liards de cuivre.

On compte aussi par marcks & sols-Lubs qui valent le double de Marcks & de Schellings Danois, ainsi le marck-Lubs vaut - - 32 Schellings.
Et le Sols-Lubs - - 2.
Par conséquent le Marck Danois ne vaut que 8 sols-Lubs.
Et le Schelling demi-sol-Lubs.

MONNOIES COURANTES
DE PETESBOURG.

Les Monnoies d'or qui y ont cours, sont:

Les Impériales qui valent . . 10 Roubles.
Les Ducats environ . . . 225 Copecks.
On divise le Rouble en . . 100 Copecks.
Le Copeck ou sol en . . 2 Mosquées.

MONNOIES COURANTES
DE RIGA.

Les Monnoies de Riga, sont:

La Rixdale qui se divise en 90 Gros.

Le Florin en . . . . 30 Gros.
Les trois Florins ſont comptés pour 1 Rixdale.
Le Marck s'y diviſe en . . . 6 Gros.
Parce qu'on compte 15 Marcks pour 1 Rixdale.
Ainſi le Florin vaut . . . 5 Marcks.

MONNOIES COURANTES
DE BERGAME.

Les Monnoies d'or ſont.

	Liv.	Sols.	Den.
La Lisbonnine y a cours pour -	60.	//	//
La Portugaiſe de 1 & un tiers pour	80.	//	//
La Piſtole d'Eſpagne - -	37	10.	//
Le vieux Louis de France -	37	10.	//
La Piſtole de Savoye - -	36	10.	//
La Piſtole de Mantoue - -	36	10.	//
La Piſtole de Milan - -	36	10.	//
La Piſtole de Parme - -	36	10.	//
La Piſtole de Florence - -	36	10.	//
La Piſtole de Modene - -	36	10.	//
La Piſtole de Rome - -	36	10.	//
Le Louis d'or neuf de France -	45	12	6.
Le Sequin de Veniſe - -	22.	//	//
Le Sequin de Florence - -	21	15.	//
Le Sequin de Rome - -	21.	//	//
Le Sequin de Gênes - -	21.	//	//

	Livres.	Sols.
Le Sequin de Savoye	21.	"
L'Ongre	21.	"
Ducat d'or d'Allemagne	21.	"
Et les Ducats d'Hollande	21.	"

Monnoies d'argent.

	Livres.	Sols.
Les Cruiſats ou Cruſats y valent	15.	"
Les Ducatons de Rome	12.	"
Les Ducatons de Florence	12	5.
Les Ducatons de Veniſe	12	8.
Les Philippes de Milan	11.	"
Les Ecus neufs de France	11	10.
Les vieux Ecus *idem*	10	5.
Les Livournines	10	5.
Les Piaſtres d'Eſpagne	10	5.
Les Ducats effectifs de Veniſe	8.	"

La livre y eſt compoſée de 20 ſols, & le ſol de 12 deniers.

MONNOIES COURANTES DE BASLE.

Les Monnoies réelles de Baſle ſont les ci-après, ſavoir:

Le Florin qui y vaut — 15 Bonbatz.
Le Batz — 4 Krutzers.

Et le Krutzer - - - 5 Penings.

Il y a d'autres petites Monnoies qui consistent en Batz, demi-Batz & Kreutzers, argent valeur d'Empire, on les appelle Bonbatz.

Les Batz de Suisse y ont cours pour - 9 Raps.
Les Schellings de Lucerne pour - 3 Raps.
Et ceux de Zurick pour - - - 3 ¾ Raps.

Outre les Bonbatz on y fabrique des Plapers ou Schelings qui valent - - - - 6 Raps.
Le Raps vaut - - - - 2 Penings.
Les 25 Schellings de Basle font - 1 Florin.

Les Monnoies étrangeres qui y ont cours, sont :

	Florins.	
Les Portugaises pour	17.	
Autres *idem* pour - -	11	3 Quarts.
Le Carl d'or - -	9	36 à 37 X.
La Pistole d'Espagne -	7	35 à 36.
Le vieux Louis d'or de France	7	35 à 36.
Les Louis dits Mirlitons -	7	20. //
Les Louis aux LL - -	10	56 à 58.
Les Louis dits au soleil -	9	14 à 15.
Le Ducat du poids de la demi-Pistole	4	10 à 10 ½.
Le Ducat du poids des 2 têtes	4	17. //

Il faut remarquer que tous les prix ci-dessus, doivent s'entendre contre argent de France, en comptant l'Ecu neuf de France pour fl. 2. 24 X, & le Louis d'or neuf pour fl. 9 36 X.

Il y a une différence de l'argent neuf de France contre

la Monnoie d'environ 4 pour cent, ſuivant que le prix des eſpeces d'or ci-contre varient, ſoit par leur abondance ou ſoit par leur rareté.

Les écritures ſe tiennent à Baſle en Florins, Kreutzers, & Penings qu'on diviſe, ſavoir le Florin en 60 Kreutzers, & le Kreutzer en 5 Penings.

On les tient auſſi en Rixdalers, Kreutzers & Penings, le Rixdaler vaut 3 livres ou 60 ſols, ou 108 Kreuters. Les 36 Kreutzers font la livre.

Et en livres, ſols & deniers, la livre diviſée en 20 ſols, & le ſol en 12 deniers.

Il faut obſerver que le Rixdaler & la livre ſont imaginaires, & ne ſont d'uſage que chez les Banquiers.

MONNOIES COURANTES DE BERNE.

Les Monnoies frappées au Coin de Berne, ſont :

Les Ducats valant -	7 Francs ou 70 Baches.
Les Patagons - -	3 6 ſols 33 Baches.
Les pieces de 5 Baches qui ont cours pour	10 ſols.
Les Baches pour 4 Kreutzers ou X.	2 ſols.
Les demi-Baches pour 2 Kreutzers -	1 ſol.
Les Kreutzers qui valent - -	6 deniers.
Les demi-Kreutzers ou Firers -	3 deniers.

On compte le Florin du canton de Berne pour 4 Baches, qui font 16 Kreutzers, ou 8 ſols courants.

Les écritures s'y tiennent en Francs, ſols & deniers.

Le Franc diviſé en 20 ſols, & le ſol en 12 deniers. Le Franc ou la livre diviſée auſſi en 10 Baches, valant chacune 4 Kreutzers, qui font 2 ſols courants, de ſorte que le Franc ou la livre revient auſſi à 20 ſols courants. Dans le particulier on y compte par Cronen qui valent 25 Baches piece.

Monnoies d'or étrangeres.

	Baches.		Livres.	Sols.
Le Louis d'or vieux de France y eſt reçu ſur le pied de .	125	ou	12	10.
La Piſtole d'Eſpagne .	125	ou	12	10.
Le Louis d'or dit Noailles	229	ou	22	18.
Le Louis d'or dit à la Croix de St. Louis . .	183	ou	18	6.
Le Louis dit au Soleil .	153	ou	15	6.
Le Louis neuf ou aux deux Ecuſſons	153	ou	15	6.
Le Louis dit Mirliton .	122	ou	12	4.
La Piſtole d'Italie & celle de Savoye fabriquées l'une & l'autre avant l'Édit de Fevrier 1755 . .	121	ou	12	2.
Et les Ducats de poids .	69	ou	6	18.

Les Monnoies d'argent.

	Baches.		Livres.	Sols.
Les Écus neufs de France .	28	2 X. ou	3	17.
Les Écus de Strasbourg .	37	2 X. ou	3	15.

	Baches.	Livres.	Sols.
Les Ecus aux couronnes de France	40 ou	4.	//
Les Louis Blancs . .	45 ou	3	10.
Les vieux Ecus de France .	35 ou	3	10.
Les Bajoires . . .	42 ou	4	4.
Les Ecus Blancs ou Patagons .	33 ou	3	6.
Les Ecus dits Bidets aux Armes de France	32 ou	3	4.
Les Ecus aux LL . .	30 ou	3.	//
Pieces de 30 ſols de Strasbourg	14 ou	1	8.

Quoique cette taxe pour ces Monnoies étrangeres ſoit obſervée, elle n'a néanmoins lieu que pour les payements des Lettres de rente, & pour les autres payements ſtipulés en eſpeces à la taxe du Souverain.

Cours d'autres Eſpeces d'or & d'argent comme on les reçoit en payement.

Eſpeces d'or.

	Baches.	Livres.	Sols.
Le Louis d'or neuf de France	160	ou 16	//
Le Louis vieux . .	127	ou 12	14.
Le Louis dit Mirliton . .	123	ou 12	6.
Le Louis aux LL . .	183	ou 18	6.
Le Louis dit Noailles . .	232	2X ou 23	5.
Le Louis dit au Soleil . .	155	ou 15	10.
La Piſtole d'Eſpagne . .	160	ou 16.	//
La Lisbonine . . .	270	ou 27.	//
La Piſtole de Pruſſe . .	125	ou 12	10.
La Piſtole neuve de Savoye	180	ou 18.	//
La demi dito . . .	90	ou 9.	//

	Baches.	Livres.	Sols.
Le quart - -	45 ou	4	10.
Les Ducats - -	70 ou	7.	//

Monnoies d'argent.

	Baches.	Livres.	Sols.	Den.
L'Écu neuf de France -	40	ou 4.	//	//
Piaſtres - -	35	ou 3	10.	//
Croiſats de Gênes -	50	ou 5.	//	//
Écus Bidets vieux -	32	ou 3	4.	//
Écus neufs aux LL -	30	ou 3.	//	//
Bajoires - -	42	ou 4	4.	//
Louis Blancs -	35	ou 3	10.	//
Pieces de 30 ſols -	14	ou 1	8.	//
Écu neuf de Savoye -	45	ou 4	10.	//
Le demi-Écu dito -	22 2 X.	ou 2	5	1.
Le quart - -	11 1 X.	ou 1	2	6.
Et le huitieme -	5 2 X.	ou //	11	3.

MONNOIES COURANTES DE ZURICH.

Les Monnoies qui ſe frappent à Zurich & qui y ont cours, ſont :

	Florins.	Creutzers ou X.
Les Ducats du poids de la demi-Piſtole pour	4	15.
Les Ducats du poids des deux têtes -	4	18.

Des

	Florins.	Creutzers ou X.	
Des Écus qui ont cours pour	4		
Des pieces de demi-Florin	//	30	
Des quarts de Florin -	//	15	
Des Baches dont les 16 font (*a*)	1.	//	
Des Sols ou Schelings dont les 40 font - - -	1.	//	
Des demi-Sols qui valent -		6	Hellers.
Des quarts de Sols -		3	
Des sixiemes de Sols -		2	

Monnoies étrangeres d'or.

	Florins.	Schelings.	Florins.	X.
Le Louis d'or neuf de France, y a cours pour 9 fl. 24 Schelings qui font	//	//	9	36.
Le Louis d'or dit au Soleil ..	9	16 ou	9	24.
Le Louis d'or vieux .. - ..	7	28	7	42.
Le Louis d'or dit Mirliton ..	7	16	7	24.
La Pistole d'Espagne .. - ..	7	28	7	42.
Le Ducat du poids de la demi-Pistole	4	10	4	15.

Monnoies d'argent.

	Florins.	Schelings.	Florins.	X.
L'Ecu vieux de France -	2	16 ou	2	24.
L'Ecu neuf - -	2	16	2	24.
Le Louis Blanc - -	//	//	2	8.

(*a*) De sorte que la Bache revient à 3 X 3 quarts, le Sol ou Scheling vaut 1 X & demi, qui font 12 Hellers.

	Florins.	X.
La Piaſtre d'Eſpagne -	2	8.
Et l'Ecu Blanc ou Eſpece -	2.	"

Les écritures s'y tiennent en Florins, qu'on diviſe en 60 Kreutzers, & le Kreutzer en 8 Hellers.

MONNOIES COURANTES
DE PALERME ET MESSINE.

Les Monnoies qui ont cours à Palerme & Meſſine, ſont :

	Tarins.
L'Ecu de Sicile y vaut - -	12.
Le demi-Ecu - - -	6.
Le tiers d'Ecu - - -	4.
Le quart d'Ecu - - -	3.
Le ſixieme d'Ecu - - -	2.
Les douziemes d'Ecu - - -	1.
Et les Carlins qui valent 10 grains -	$\frac{1}{2}$.

Les Monnoies étrangeres ci-après y ont cours auſſi, ſavoir :

	Tarins.
La Piſtole d'Eſpagne pour - -	45.
La Lisbonine ſimple - - -	72.
Le Sequin de Veniſe - - -	26.
Le Sequin de Florence - - -	25.

	Tarins.
L'Ecu d'argent de Gênes ou Creuzat -	18.
La Piſtole de Savoye - - -	44.
Le Louis d'or vieux de France - -	44.

L'once y eſt de 30 Tarins, & le Tarin de 20 grains.

MONNOIES COURANTES DE LIVOURNE.

Les Monnoies qui ont cours fixe à Livourne, ſont :

Monnoies d'or & d'argent.

Les Sequins d'or de Florence de juſte poids, c'eſt-à-dire, de 2 deniers 23 grains, qui valent 13 l. 6 ſ. 8 d. Bonne Monnoie, qui font 2 Piaſtres 6 ſols 4 deniers.

Des Eſpeces d'argent, du coin du Grand Duc de Toſcane, qui valent demi-Sequin, c'eſt-à-dire, 6 l. 13 ſ. 4 d. B. M.

D'autres dito qui valent le quart du Sequin, c'eſt-à-dire, - 3 l. 6 ſ. 8 d. B. M.

Des Jules qui valent -	"	13 ſ. 4 d. B. M.
Le Jule vaut - -	"	8 Craſſies.
La Craſſie - -	"	1 ſ. 8 deniers.
La Piaſtre Monnoie longue vaut	"	72 Craſſies.
Et la Piaſtre Bonne Monnoie	"	69 Craſſies.
La Piaſtre Monnoie longue vaut auſſi	"	9 Jules.
Et la Piaſtre Bonne Monnoie revient à	"	8 J. 8 ſ. 4 d.

Le Teſton vaut 3 Jules ou 2 livres Bonne Monnoie.

Les Monnoies étrangeres ci-après n'y ſont guere conſidérées que comme marchandiſe, elles ſont, ſavoir :

Les Sequins de Veniſe de juſte poids y ont cours pour - - - 2 Piaſtres 6 ſ. 4 d.
Les Piſtoles d'Eſpagne la piece 4 Piaſtres.
Les Lisbonines ſimples - 6 Piaſtres.
Les Sequins de Rome - 13 liv. Bonne Mon.
Les Piaſtres collonaires vieilles 14 P. & demi la liv.
Les Piaſtres rondes au 2 Globes, valent la piece - - 61. 8 ſ. 4 d. B. M.
Et les Talleris de la Reine d'Hongrie 118 P. & demi les 100.

Les Sequins de Veniſe, les Piſtoles d'Eſpagne, les Liſbonines ſimples ci-deſſus, ont un Agio d'environ 5 Craſſies, ce qui fait 1 ſols 8 deniers chacune, & les 5 Craſſies 8 ſols 4 deniers Bonne Monnoie. Les autres eſpeces, comme les Sequins de Rome, Piaſtres Collonaires vieilles, celles aux 2 Globes, & les Talleris de la Reine de Hongrie, ſont reçues ſans agio.

Les écritures ſe tiennent à Livourne, en Piaſtres, ſols & deniers de 8 Réaux.

Cette Piaſtre qui eſt imaginaire, eſt diviſée en 20 ſols, & le ſol en 12 deniers de ſon eſpece, elle vaut 5 livres 15 ſols Bonne Monnoie, cette livre eſt auſſi compoſée de 20 ſols, & le ſol de 12 deniers.

La même Piaſtre eſt auſſi comptée pour 6 livres Mon-

noie longue, qui eſt une autre Monnoie imaginaire. La livre Monnoie longue eſt compoſée de 20 ſols, & le ſol de 12 deniers comme la précédente.

FLORENCE.

Pour les Monnoies qui ont cours à Florence, *Voyez* celles de Livourne, elles ſont les mêmes en obſervant toutefois qu'il n'y a point de Monnoie longue à Florence.

MONNOIES COURANTES DE VIENNE.

Les Monnoies qui ont cours à Vienne, ſont :

Monnoies d'or.

	Florins.	
Les Ducats d'or de Kremnitz pour	4	12 X.
Les Sequins de Florence	4	12.
Les Sequins de Veniſe	4	12.
Les Ducats Impériaux	4	10.
Les Ducats de l'Impératrice-Reine	4	10.
Les Ducats de Baviere	4	10.
Les Ducats de l'Archevêque de Salsbourg	4	10.
Et généralement tous les autres Ducats, pourvu qu'ils ſoient au moins au titre de 23 Karats 7 grains	4	7 $\frac{1}{2}$.

	Florins.		
Les Louis neufs de France -	8	44	X.
Les Louis au Soleil - -	8	40.	
Les Louis vieux de France -	7	13.	
Les demi-Louis vieux -	3	36 ½.	
Les vieux doubles Louis - -	14	37.	
Les Piſtoles d'Eſpagne - -	7	17 ½.	
Les demi-Piſtoles dito - -	3	38 ¾.	
Les doubles Piſtoles - -	14	35.	
Les Quadruples Piſtoles - -	29	10.	
Les Max de l'Électeur de Baviere	6	8.	
Le demi-Max - -	3	4.	
Le Fréderic de Pruſſe - -	7	12.	
Le demi - - -	3	36.	
Les doubles Fréderics d'or -	14	24.	
Les Carolins de l'Electorat de Baviere	9	12.	
Les Carolins de Palatinat -	9	12.	
Les Carolins du Duc de Wittemberg	9	12.	
Les doubles Souverains - -	12	18.	
Les ſimples - - -	6	29.	
Les doubles Teſtons avec le coin du Roi d'un côté, & ſes armes de l'autre -	31	16.	
Les ſimples - - - -	15	40.	
Les demis - - - -	7	50.	
Le quart - - -	3	56.	
Le huitieme - - -	1	58.	
Une piece de Portugal avec l'empreinte de la grande Croix Portugaiſe d'un côté, & de l'autre les armes du Roi - - -	29	19.	

	Florins.	
Une dite de - - - - - -	11	46 X.
Autre de - - - - - -	5	50.
Autre de - - - - - -	2	58.
Autre de - - - - - -	1	11.

Observation.

Le poids d'un Ducat sur lequel celui des especes d'or & d'argent est reglé, est fixé à 60 grains.

Monnoies d'argent, elles consistent, savoir :

	Florins.	
En pieces de - - -	1.	
Pieces de - - -	"	30 X.
Pieces de - - -	"	17.
Pieces de - - -	"	7.
Pieces de - - -	"	3.
Pieces du présent regne de - -	"	20.
Pieces de - - -	"	10.
Louis Blancs - - -	2.	"
Le demi - - -	1.	"
Les Écus neufs de France & ceux aux Couronnes	2	16.
Les demis - - -	1	8.
Les Ducatons du Pays-bas - -	2	29.
Les demis - - -	1	14 1/2.
Les vieux Patagons, dits Écus de Bourgogne	2.	"
Les demis - - -	1	"
Les pieces de 3 fl. 3 sols du Pays-bas ou de 9 Escalins - - -	2	11.

	Florins.	
Les demis	1	5 ½ X.
Les Piaſtres de Toſcane	2	28.
Les Livournines	2	4.
Les Juſtines de Veniſe	2	12.
Les Ducatons de Veniſe	2	28.
Les Ducats dito	1	33.
Les Genouines	2	58.
Les Piaſtres Papales ou *Scuti Romani*	2	26.
Les Philippes de Milan	2	12.
Les Ecus de Mantoue	1	54.
Les Piaſtres Collonaires & Mexicanes	2	4.
Les demi-Ecus de Mantoue	//	57.
Les Roubles de Ruſſie	1	41.
Les pieces de 2 tiers de Saxe	//	28.
Les ſixiemes	//	14.
Les douziemes ou doubles Bon-gros	//	7.
Les Bon-gros	//	3.
Les pieces de 90 X. de Pruſſe	1	25.
Et celles de 45	//	40.

Les écritures ſe tiennent à Vienne en Florins, Kreutzers & Penings, le Florin eſt compté pour 60 Kreutzers, & le Kreutzers pour 4 Penings.

MONNOIES COURANTES
DES PAYS-BAS AUTRICHIENS.

Les Monnoies réelles & effectives qui ont cours à Bruxelles & dans le reſte des Pays-Bas ſont, ſavoir :

Monnoies d'or.

	Florins.	Sols.	Den.
Le double Souverain pour -	17	17	//
Le demi-Souverain - -	8	18	6
Le double Ducat - -	11	16.	//
Le Ducat - - -	5	18.	//

Monnoies d'argent.

	Florins.	Sols.	Den.
Le nouveau Ducaton de la Reine	3	11	2.
Le demi dito - - -	1	15	7.
La Couronne neuve - -	3	3.	//
La demi-Couronne - -	1	11	6.
Le double Eſcalin - -	//	14.	//
L'Eſcalin - - -	//	7.	//
Le demi-Eſcalin ou Plaquette -	//	3	6.
Les pieces de - - -	//	17	6.
Les pieces de - - -	//	8	9.
Les pieces de - - -	//	5.	//
Les pieces de - - -	//	2	6.

La Livre de Gros eſt comptée pour 7 florins.

Monnoies de cuivre.

Il y a ſeulement les pieces de 2 Liards ou 6 deniers.
Les Liards ou - - 3 deniers.
Et enfin les Gigots. 1½ denier.

Les Monnoies étrangeres qui y ont cours auſſi, ſont, ſavoir :

Monnoies d'or.

	Florins.	Sols.	Den.
La Piſtole y vaut - -	10	10.	//
La demi-Piſtole - -	5	5.	//
Les Guinées d'Angleterre -	13	6	3.
Les demi-Guinées - -	6	13	1½.
Les Louis d'or de France, dit Vertugadins	13	1	4.
Les demis dito - -	6	15	8.
Les Louis d'or, dit Noailles -	19	3	3.
Les demis dito - -	9	11	9.
Les Louis d'or, dit à la Croix de St. Louis	15	5	3.
Les demis dito - - -	7	12	7.
Les Louis, dit Mirliton - -	10	//	9.
Les demis dito - -	5	//	4½.

Monnoies d'argent.

	Florins	Sols.	Den.
L'Ecu de France aux trois Couronnes	3	5	4.
L'Ecu neuf, & aux Palmes -	3	5	4.
Le petit Ecu de Navarre -	2	12	6.
Le vieux Ecu aux deux écuſſons, de 1696	2	16	//

	Florins.	Sols.	Den.
L'Ecu aux L L. . .	2	10.	"
Le Carambole . .	3	14	8.
Le demi dito . .	1	17	4.
Et enfin les vieilles pieces de 30 (*a*) sols de France . . .	"	17	6.

Les mêmes especes dont la valeur est ci-dessus en argent courant, valent argent de change, savoir :

	Florins.	Sols.	Den.
Le double Souverain . .	15	6.	"
Le demi dito . .	7	13.	"
Le double Ducat . .	10	2.	"
Le Ducat . . .	5	1.	"
La Pistole . . .	9.	"	"
La demi dito . . .	4	10.	"
Les Guinées d'Angleterre .	11	8	3.
Les demis dito . .	5	14	1.
Les Louis d'or de France dit Vertugadin	11	4.	"
Les demis dito . .	5	12.	"
Les Louis dito dit Noailles .	16	8	6.
Les demis Dito . .	8	4	3.
Les Louis dito à la Croix de St. Louis	13	1	6.
Les demis dito . .	6	10	9.
Les Louis, dits Mirliton .	8	12.	"
Les demis dito . .	4	6.	"

(*a*) Elles ont cours pour ce prix-là sur les Frontieres seulement, on n'en voit plus dans le centre du Royaume.

	Florins.	So's.	Den.
Les nouveaux Ducatons de la Reine	3	1.	//
Le demi-Ducaton dito -	1	10	6.
La Couronne neuve - - -	2	14.	//
L'Écu de France aux trois Couronnes	2	16.	//
L'Écu neuf, & aux Palmes	2	16.	//
Le petit Écu de Navarre -	2	5.	//
L'Écu aux LL. - -	2	3.	//
Ecu aux deux Ecuſſons de 1696 -	2	8.	//
Le Carambole - -	3	4.	//
Le demi-Carambole - -	1	12.	//
La Livre de Gros - -	6.	//	//

MONNOIES COURANTES
DE LIEGE.

Les Monnoies frappées au coin du Prince de Liege conſiſtent en doubles Eſcalins, Eſcalins, demi-Eſcalins ou Plaquettes, Sols & Liards de cuivre.

Les principales Monnoies d'or & d'argent qui y ont cours fixe, ſont, ſavoir:

	Florins.	Sols.	Soz.
Le Louis d'or de France dit Noailles pour	28.	//	
Le Louis d'or neuf aux deux Écuſſons	19	5.	
Le Louis d'or à la Croix de Chevalier de St. Louis *(a)* - - -	22	5	8.
Le Louis d'or aux deux LL. -	21	15.	

(*a*) On lui donne mal-à-propos le nom de Croix de Chevalier de Malthe.

	Florins.	Sols.	Liards.
Le Louis d'or vieux -	15	10.	
Le Louis d'or au Soleil -	18	12	2.
Le Louis d'or, dit Mirliton -	14	15.	
Les Guinée d'Angleterre -	19	5.	
La Piſtole d'Eſpagne - -	15	5.	
Le Souverain d'or - -	25	10.	
La Noble à la Roſe - -	18.	"	
Les Ducats - - -	8	10.	
Le Florin d'or de l'Empire -	6.	"	
Le Florin d'or de Liege -	5.	"	

Les Monnoies d'argent, ſont :

	Florins.	Sols.	Liards.
Les gros Écus de France aux trois Couronnes	4	15.	
Les gros Écus neufs & aux Palmes -	4	15.	
Les gros Écus à l'Écuſſon rond -	4	15.	
Les demis-gros Écus - -	2	7	2.
Les quarts - - -	1	3	3.
Les cinquiemes ou pieces de 24 ſols	"	19.	"
Les dixiemes ou pieces de 12 ſols -	"	9	2.
Les vieux gros Ecus de Navarre	3	16	2.
Les demi-Ecus - -	1	18	1.
Les tiers - - -	1	5	2.
Les quarts - - -	"	19.	"
Les gros Ecus aux LL. -	3	14.	"
Les demis - - -	1	17.	"
Les quarts - - -		18	2.

	Florins.	Sols.	Liards.
Les Ducatons - - -	5	5.	"
Les Ecus vieux de France -	4	5.	"
Les Ecus d'Eſpagne à la Croix	4	2	2.
Les Ecus d'Hollande -	4	2	2.
Les Ecus de Liége -	4	2	2.
Les pieces de 2 Eſcalins -	1.	"	"
Les Eſcalins - - -	"	10.	"
Les demi-Eſcalins ou Plaquettes	"	5.	"
Les vieux Eſcalins - -	"	9	2.
Les Plaquettes vieilles -	"	3	2.
Les Sols de cuivre de 4 Liards	"	1.	"
Les demi-Sols ou pieces de 2 Liards	"	"	2.
Et les Liards de - -	"	"	1.

La Livre y eſt compoſée de 20 ſols, & le Sol de 12 deniers.

	Florins.	Sols.	Liards.	Soz.
Il y a encore à Liége les trois pieces de Lille qui y valent -	8.			
Une piece ſeule -	2	13	1	8.
La double - -	5	6	2	16.
Le quart de la double ou demi du tiers de deux Ecus -	1	6	2	16.
Et le demi-quart de la double, ou quart du tiers de deux Ecus -	"	13	1	8.

Pluſieurs ſortes d'eſpéces étrangeres ont cours à Liége ; mais le prix n'eſt pas fixe.

N. B. Page 214 ligne 25, Réaux de Ferdinand, Roi d'Angleterre, *liſez* Réaux de Ferdinand, Roi d'Aragon.

FIN.

APPROBATION.

J'Ai lu le Manuſcrit intitulé, *Recueil des Monnoies tant anciennes que modernes, ou Dictionnaire Hiſtorique des Monnoies qui peuvent être connues dans les quatre parties du Monde, &c.* & je n'ai rien trouvé qui doive en empêcher l'impreſſion. Fait à Bruxelles ce 16 Février 1767.

E. P. VANDENCRUYCE,
Subſtitut Procureur Général de S. M. l'Impératrice Douairiere & Reine Apoſtolique en Brabant & Cenſeur Royal des Livres.

ERRATA.

Pag.	Ligne.	Fautes.	Lisez.
2	10	16.	16 livres.
ibid.	25	5 deniers $\frac{11}{21}$	5 deniers $\frac{11}{12}$
ibid.	21	de poids	des poids
14	17	dixieme	fixieme
19	9	qu'ils valent	qu'il valoit
28	16	représentoit	représenteroit
29	11	$\frac{651}{560}$	$\frac{651}{2560}$
31	4	finitif	primitf
32	5	2 *colonne de la table* $3\frac{12}{15}$	$3\frac{12}{20}$
ibid.	6	3 *colonne*, $1\frac{4}{40}$	$1\frac{24}{40}$
35	6	3 *colonne de la tble* $12\frac{22}{40}$	$12\frac{32}{40}$
ibid.	1	*après la table*, propoſition	proportion
37	22	& en Terunces	& en 40 Terunce
41	1	2 *col. de la table* 176 grains	576 grains
ibid.	4	*même colonne*, $76\frac{6}{15}$	$75\frac{6}{15}$
ibid.	6	1 *colonne*, $\frac{1}{20}$	$\frac{1}{40}$
ibid.		2 *colonne* $14\frac{16}{20}$	$14\frac{16}{40}$
42	1	1 *col. de la table* marcs	grains
ibid.	8	*après la table*, temoin	demoins
53	17	4 *colonne de la table*, 316	307
54	17	ſes inſtitutions,	ſon inſtitution
59	3	employé,	employée
94	15	3 livres 5 ſols,	5 livres 3 ſols
95	19	22 K. $\frac{1}{2}$	21 K. $\frac{1}{4}$
97	7	ou Monnoie,	Monnoie
98	4	du poids	d'un poids
101	8	chaſſuſe	Schaffouſe
126	14	6	16
133	3	*de la notte*, Miſtole	Ariſtote
146	26	on y jette une once en morceaux	on y jette uneonce de Salpetre en morceaux
150	22	d'une Toman	d'un Toman
152	21	le meidin ou de trois aſprés	le meidin eſt de trois aſpres
153	12	& portoient les Ecus de France,	& portoient les Ecuſſons de France
160	4	il y eu	il y eut
168	9	Fleet-Daelder,	Flech-Daelders
177	8	ſuivant le coin	ſuivant le cours
181	14	Bautam	Bantam
185	10	4 livres 14 ſols 1 denier $\frac{1}{5}$	4 livres 1 denier $\frac{1}{5}$
190	14	lui revient	lui vient
199	17	elles s'achettent tant	elles s'achetent à tant
idem	24	derniers	dernieres
218	10	il étoit	elle étoit
219	11	de Hanu	de Hanau
220	4	Deauharl	Danharl
222	1	*de la notte*, 56 courants	56 ſols courants
224	27	Gaudar	Gandas
238	17	premieres	premiers
ibid.	25	Shaſſouſe	Schaffouſe
239	14	chauſſue	Schaffouſe
240	17	peſant 171	peſant 171 grains
242	16	marqué	marquée
266	6	à Bantan	Bantam,
278	5	cantou	canton
289	4	de Breſil	du Breſil,
301	7	aportée	aporté
304	8	Le compte	les comptes
306	1	Lugues	Luques
315	19	celui de France	celui de Flandres
ibid.	21	tenues,	tenus
316	9	étrangeres,	étrangers
328	18	30 Tains	30 Tarins
329	1	le Tain	le Tarin
331	9	Potvlaems,	Pontvlaems
350	2	28 den.	28 ſols